LIRE PAGE 37

40 PAGES

— VENDREDI 29 OCTOBRE 1976

1,40 F

Atgérie, 1 BA; Marce, 1,50 dfr.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Balgique, 12 fr.; Canada, \$ 0,85; Bannaut, 3 fr.; Espagne, 25 per.; Frande-Bertagne, 20 p.; Grbce, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 l.; Liban, 125 p.; Luxamhourg, 12 fr.; Morviga, 2,75 fr.; Pays-Bas, 1 fl.; Peringai, 12,50 etc.; Saède, 2,25 fr.; Snisse, 1 fr.; U.S.A., 65 ets; Yangusiavie, 10 n. dia.

5. RUE DES ITALIENS C.C.P. 4207-23 Paris Telex Parks no 630672 Tél.: 246-72-23

La conférence sur la Rhodésie

LA DERNIÈRE CHANCE ?

Neuf semaines après l'acceptation par M. lan Smith de l'application de la règle de la majorité avant deux ans en Rhodésie, la conférence internationale chargée de mettre sur nied on convernement de transition s'ouvre à Genève dans un climat général d'incertitude et de pessimisme. Incertitude sur la durée de cette réunion, pessimisme sur les chances de succès Pour reprendre l'expression de lord Chalfont, ancien ministre britannique, la cérémonie de Genève risque de n'être qu'une « danse rituelle » spectaculaire et infructueuse. Pourquoi une telle morosité ?

Toutes les polémiques surgies depuis le discours « historique » de M. Smith du 24 septembre ont pour cibie le « plan Kissinger ». Il ne fait guère de doute was aujourd'hui que le secrétaire d'Etat américain, usant avec maestria d'une vicille ruse chère aux diplomates, a considérablement minimisé, lors de sa navette africaine, les divergences entre les parties en conflit, afin de « débloquer » la négociation. Pent-être a-t-il même «vendu» à ses interlocuteurs. Noirs et Blancs, deux prodults différents sons la même « étiquette ». La réussite de sa « percée » était sans doute, à ce prix, l'essentiel pour Londres et Washington étant de mettre en marche un processus. C'est cette ambiguïté, en quelque sorte « congénitale », contentieux actuel entre

> un tout, à prendre ou à laisser organo suprême, présidé par un Blanc : la dévolution à des Européens de deux ministères essentiels : ceux de la défense et du maintien de l'ordre.

ceptables par le camp africain. Les leaders nationalistes, en parde l'armée de libération du Zim-babwe (Rhodésie), exigent que le contrôle de tout l'appareil poli-tique et administratif soit imméestime avoir fait le maximum en organisant la rencontre de Genève.

en Rhodésie ? En revanc

s'ouvre dans un dimat de scepticisme

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

La conférence chargée de mettre en place un gouverne-ment de transition en Rhodésie avant l'accession au pouvoi de la majorité noire devait s'ouvrir jeudi 28 octobre, à 15 heures, au Palais des nations à Genève. Six délégations par-ticipent à la négociation. Elles sont respectivement conduites par MM. Smith, premier mi-nistre rhodésien, Ivor Richard, représentant de la Grande Bretagne à l'ONU, — qui pré-sidera la conférence, — et les quatre dirigeants nationalistes africains, MM. Joshua Nkomo, Robert Mugabe, l'évêque Mu-zorewa et le révérend Sithole

De notre envoyé spécial

Genève. - L'ouverture de la conférence sur la Rhodésie aura été précédée d'une semaine de contacts préliminaires et de vives polémiques, qui ont créé un lourd climat d'incertitude. Les différents partenaires n'ont cessé de se lancer des défis, qui ne constituent peut-être que les éléments d'un psychodrame soigneusement

calculé.

Au cours des dernières vingtquatre heures, le mutisme est
demeuré la règle sur les questions
essentielles. Il est vral que l'enjeu
est considérable et que, si la
conférence devait échouer, rares
sont les participants qui sortiraient indemnes de l'épreuve. La
Grande-Bretagne, bafouée depuis
onze ans par le régime de
M. Smith, n'aura pas réussi à
mener à bien cet ultime épisode
de décolonisation africaina. de décolonisation africaine. M. Smith assumera à peu près seul aux yeux d'une opinion internationale qui lui reste hostile la

> Ph. D. (Live la suite page 4.)

La direction du Labour condamne la politique économique du gouvernement Callaghan

La livre était ce jeudi matin 28 octobre à son cours le plus bas (elle est descandue jusqu'à 1,5560 dollar avant de remonter légèrement) mais ce n'est pas le seul souci du premier ministre britannique, M. James Callaghan. Le comité exécutif du parti travailliste, dominé par la gauche, a infligé mercredi un camouflet au gouvernement en invitant les militants du Labour à manifester contre les économies budgétaires. Au cours d'une réunion houleuse, M. Callaghan, pris à partie par plusieurs membres du comité, s'est mis en colère et a déchiré les documents qu'il avait en main avant de quitter la salle. Mettant au défi ses contradicteurs de trouver les 10 milliards de livres nécessaires aux projets qu'ils défendent, il a confirmé qu'il n'était pas question pour le gouvernement de céder à la gauche en augmentant les dépenses publiques.

D'autre part, les rumeurs concernant une éventuelle démission de M. Callaghan, qui avaient couru mercredi, ont été catégoriquement démenties. « C'est de la pure sottise », a commenté le porte-parole du 10, Downing Street.

De notre correspondant

Londres. — Les divergences s'aggravent entre le premier mi-nistre, M. Callaghan, et la direction du Lebour party. Mercredi 27 octobre, dans un texte voté par 13 voix contre 6, le comité exècutif a condamné la politique économique du gouvernement, réclamé une augmentation des dé-penses publiques et le retour à des mesures « socialistes ».

Avant le vote de cette motion, le premier ministre a eu des échanges extremement vigoureux sec M. Mikardo et Mme Castle, l'ancien ministre de la santé qui avait été congédiée par M. Callaghan.

La prise de position du comité exécutif travailliste n'est pas sur-prenante. Elle reflète les senti-ments de la majorité des repré-sentants du parti au récent congrès de Blackpool. En revan-che, M. Callaghan ne s'attendant certainement pas à ce me la dicertainement pas à ce que la di-rection officielle du Labour invite à une manifestation contre le gouvernement lors de l'ouverture de la nouvelle session parlemen-

taire. Celle-ci est prévue en prin-cipe pour le 17 novembre, mais devra sans doute être retardée, la Chambre des lords n'étant pas prête à entériner sans discussion tous les projets de loi que le gouvernement tient à faire passer durant la présente session.

La manifestation anti-gouver-nementale est organisée par un certain nombre de syndicats représentant le quart environ des effectifs du TUC. Les employés des services publics, qui sont les plus directement menacés par des réductions budgétaires se trouvent naturellement à la tête de cette offensive contre la politique gou-

Le même jour, M. Callaghan a trouve un modeste réconfort dans le fait que les quelques quatre-vingts députés travaillistes appar-tement au groupe modère du «Manifeste» se sont engagés à souteur le programme anti-inflationniste, même si sa mise en œuvre doit conduire à une nou-

La forte hausse des prix en septembre n'a pas aggravé la dépréciation du franc

2.8 % en trois mois) n'avait pas eu, jeudi matin, d'incidence directe sur le cours du franc. Celui-ci est resté stable par rapport au dollar (coté 5 F) sur le marché de Paris et a un peu baisse par rapport au deutschemark (coté 2,086 F), en raison de la hausse de ce dernier à Prancfort vis-à-vis de la devis américaine. Le marché restant calme, on notait des intercentions de la Banque de France pour de taibles montants.

L'accélération apparente de l'inflation risque cependant d'accen tuer la méfiance des cambistes, surtout après la publication, il y a deux semaines, du mauvais résultat du commerce extérieur français en septembre: déficitaire de 3,3 milliards de francs. Le blocage de la plupart des prix devrait cependant améliorer progressivement la situation. M. Raymond Barre, qui juge a relativement stable » le cours du franc, a lancé, mercredi, un noutel appel aux Français pour que, « quelle que soit leur tendance, [iis] participent à l'effort général » (VOIR Dage 35).

bre serait mauvals. La relative accalmie d'août était un peu artificelle. maigré une baisse réelle des prix de la plupart des fruits; beaux de relevés n'avaient ou, en effet, être effectués au cours de ce mois, à cause du départ en vacances de nombreux commercants. On savait aussi que la sécheresse, qui a raréfié les légumes et les a rendus maigrichons, auralt des conséquences fâcheuses pour les ménagères. On savait, enfin, que le plan Barre, lancé le 22 eeptembre et qui prévoyait un blocage des prix rétroactif au 15 du même mois, ne pouvait avoir d'effet mmédiat, beaucoup de hausses ėtant dėja - dans le tuyau comme disent les professionnels.

Il n'empêche que les résultats qui lennent d'être publiés dépassent et de loin - les prévisions officielles les plus pessimistes. L'indice des prix à la consommation calculé par l'institut de la statistique est passé de 168,4 en août à 170,2 en sep tembre (base 100 en 1970), soit une été de 4.8 % : elle atteint 9.7 % par rapport à septembre 1975, mais correspond, pour les trois demiers mois connus, à un taux annuel d'inflation

bée est édillante.

● LES PRIX DES PRODUITS ALI-MENTAIRES, qui font un bond de 1,7 % en un mois, augmentent maintenant au rythme annuel de 15.6 % (calculé sur les trois derniers mois). Par rapport à septembre 1975, la haussa est de 10.7 % Si l'on excente les fruits, dont les prix ont contribué à baisser (-1,2 % par rapport à août), on constate une avalanche de hausses exceptionnellement fortes en eptembre : 5,3 % sur les légumes trais, 4,6 % sur les œufs, 4,4 % sur les bolssons non alcoolisées, à cause du café qui poursuit sa hausse ver-tigineuse (8,5 %), 1,8 % sur les vian-

«MADO», DE CLAUDE SAUTET

On savait que le mois de septem- des de boucherie, 1,7 % sur le porc

● LES PRIX DES PRODUITS MANUFACTURES ont, quant a eux, augmenté de 0,7 % en un mois, très mauvais résultat après les hausses (0,5 et 0,4 %). En un an, la hausse a été de 7,5 % dans ce secteur. Elle atteint maintenant un rythme annuel de 5,7 % calculé sur les trois demiers mais connus.

Cette flambée, qui se produit dans un secteur « assagi » par des gains importants de productivité (les entreprises ont produit beaucoup plus que pendant la récession sans quèn embaucher), s'explique notammen par un véritable dérapage des prix des produits textlies et du cuir, en

ALAIN YERNOLHES.

(Lire la suite page 37.)

AU JOUR LE JOUR LA FAUTE A OUI?

Haroun Tazieff est puni pour avoir eu raison. Quand on est lucide face à l'incompé-tence officielle et à la précipitation des autorités, il vaut mieux ne vas le dire à haute voix. Mais quand on a l'habitude de parler aux volcans, on a tendance à tonner pluiot

En somme, on fait payer la désobéissance de la Soufrière au volcanologue qui l'avait

au a chuchoter.

Comme le chanterait Guy Béart, le premier qui dira la verité, il faut le destituer. ROBERT ESCARPIT.

Le Libéria, ou la seconde émancipation

I. — De la dictature au patriarcat

Monrovia — Cinq années ont passé depuis la mort de William Vacanarat Shadrach Tubman, qui avait été réelu chef de l'Etat li-bérien pour la sixième fois consécutive. Le ponvoir, qui, pendant vingt-sept ans, avait été aux mains de l'énigmatique «Uncle Shad», est depuis lors détenu par M. William Tolbert qui, dans l'ombre de son prédécesseur fut,

l'ombre de son prédécesseur fut, plus de vingt ans durant, vice-président de la République.

Dans une Afrique occidentale livrée aux coups d'Etat militaires en chaine, le Libéria fait un peu figure d'exception. Les mandats des présidents n'ont cessé de s'allonger, passant de huit années sous Daniel Edward Howard à dix ans sous Charles D. B. King, quatorze ans sous Edwin J. Barclay, pour culminer — mais il ne s'agit peut-être pas du record absolu — à vingt-sept années sous William Tubman. Dans ces condi-

et responsable

propagande à la

de la

direction

26 juillet.

nationale du

Mouvement du

De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

tions, men n'interdit de penser qu'à g l'ère Tubman a puisse succéder « l'ère Tolbert ».

céder « l'ère Tolbert ».

Des scandales en chaîne ont éclaté naguère an Libéria, dont le plus spectaculaire fut la «cession» par le président King de travailleurs aux planteurs espagnois de cacao de Fernando Poo, ce qui entraîna, sous les pressions de la Société des Nations, la démission du « négrier ». Les dignitaires achetaient alors leurs charges outs se remboursaient sur le ges puls se remboursaient sur le dos de leurs concitoyens; l'Oncle Sam faisait la loi dans cette « colonie américaine » avec une énergie que les Européens hési-taient à déployer dans leurs pro-pres possessions africaines. Flef de la toute-pulssante compagnie

Collection

Collection Combats dirigée par C. Durand 592 pages ill. 55 F

américaine Firestone, qui dé-tenaît le monopole de la pro-duction de latex, le Libéria était la propriété d'une minorité enricomposée d'anciens esclaves noirs venus des Etats-Unis.

Cette époque est aujourd'hui ré-volue. De même, Monrovia n'offre plus ce visage cosmopolite que le roman de Christins Garnier. Les héros sont jutiqués, avait contri-bué à faire connaître à travers le monte Les mercines n'onte le moude. Les marginaux n'ont, certes, pas tous disparu de la capitale, mais la nécessité d'obtanir un visa limite le renouvelle-ment d'une faune dont le pitto-resque séduisait les romanciers et qui comprenait, entre autres, d'anciens officiers de l'armée blanche ayant fui la révolution de 1917, et quelques nazis impé

Le temps n'est plus où des centaines de prostituées euro-péennes faisaient le trottoir dans

(Lire la suite page 4.)

AUTEUIL

GRANDE SAISON D'AUTOMNE

Lundi 1er novembre et tous les dimanches suivants jusqu'au 12 décembre inclus

Dimanche 31 octobre

AVEC D'AUTRES

GRANDES EPREUVES

Un film sur l'argent et sur la lassitude

gai, la quarantaine non plus d'ail-leurs, et à vingt ans on bute sur des rêves impossibles. Autrement dit, il n'est jamais facile de vivre. Ce thème court en sourdine dans tous les films de Claude Sautet, même dans ceux qui prennent des airs de comédie. « Mado » ne fait pas exception à la règle. Le culde sac visqueux, entre fleuve et polissades, où s'égarent les per-sonnages, à la fin du récit, ce marécage de boue qui les retlent

prisonniers, sont symboliques." De petites làchetés en compromissions, de virages ratés en dérapages, nos destinées aussi s'embourbent, Simon, lui, pourtont, donne l'impression d'un homme heureux. Financier spécialisé dans la promotion immobilière, riche, intellitions, il barbote en eaux troubles sans pour autant se solir. Avec les

gent, sachant prendre ses précaufemmes, même prudence : les possions encombrantes, les drames, il en a fait le tour, et à la présence d'Hélène, qui fut sans doute son grand amour, il préfère la compagnie payante de Mado, qui est Jeune, agréable, discrète, et qui ne vend son joli corps qu'à ceux qu'elle a choisis.

Claude Sautet excelle dans la

La cinquantaine, ce n'est pas peinture de caractère. Avec l'aide de son fidèle complice, Michel Piccoli, il campe ici en quelques traits cette figure de bourgeois libérol, égoïste, apparemment invulnérable. Apparemment seulement. Car. pour Simon, tout vo se détraquer, s'effilocher, en peu de jours. Premier accroc : un de ses associés se suicide en laissant derrière lui un « trou » de 600 millions, Simon pourrait accepter la transaction que lui propose un de ses confrères, fripouille notoire. Mais Simon a ses coquetteries morales. Quitte à vendre ses tableaux et ses meubles, décide donc de rembourser la créance, puis, l'occasion se présen-tant, de rentrer dans son argent d'ordinaire si rigoureux, le voilà embarqué dans une affaire de faux en écritures et de spéculation éhontée... Avec Mado, également, les choses se compliquent. Jalousie? Le mot ferait sourire Simon. Pourtant il préférerait que la jeune femme cessât de collectionner les amonts généreux, et il (sans trop se l'avouer) de la voir tourner autour de Pierre, un gode-

lureau sympathique, qu'il a engagé comme comptable. JEAN DE BARONCELLI. (Lire la suite page 26.)



Ces exigences sont jugées inacticulier M. Robert Mugabe, porteparole à Genève des maquisards distement confié aux guérilleros. conseil des ministres soit composé à 80 % de Noirs. Les responsables africains pressent, en outre, la Grande-Bretagne d'assumer jusqu'au bout sa « responsabilité résiduelle ». Onze ans après la déclaration unilatérale de l'indépendance par M. Smith, Londres

Il est de bonne guerre que, à l'aube d'une conférence impor-tante; les négociateurs de tout bord fassent assaut d'intransigeance. Pourtant, puisque tant de délégations ont fait le voyage jusqu'au Léman, il faudra bien négecier quelque chose, ou du moins faire semblant. Sauf, bien sûr, si l'un des camps prend sur lui de provoquer la rapture. Mais qui osera faire capoter d'entrée de jeu une négociation dont chacun s'accorde à reconnaître qu'elle represenie la dernière chance d'éviter un affrontement militaire généralisé pas exclu que les entretiens de Genève s'enlisent pendant de longues semaines. Sur le palais des Nations plane en tout cas l'ombre de M. Kissinger, le grand absent. Il est bien le seul à estimer que la conférence de Genève a « une chance sur deux de réussir ».

CARLOS FRANQUI Journal de la révolution cubaine Carlos Franqui a Carlos Hangui JOURNAL DE authentique pour été directeur du LA REVOLUTION CURADE l'histoire de journal clandestin l'insurrection Revolución, cubaine. directeur de Radio Rebelde

Selon M. Lecat, les entretiens sont marqués par le désir « d'aller

Au cours de la seconde journée de sa visite officielle, ce jeudi 28 octobre, le roi d'Espagne Juan Carlos I^{es} a visité l'usine d'électronique Thomson-C.S.F., puis s'est rendu à l'Hôtel de Ville avant d'être reçu à déjeuner par le Conseil de Paris à l'hôtel de Lauzun. Dans l'après-midi il devait se rendre, en compagnie du président de la République, à l'Ecole militaire. Le roi devait ensuite recevoir M. Van Lennep, secrétaire général de l'O.C.D.E., donner une conférence de presse et offrir un diner en l'honneur de M. et Mme Giscard d'Estaing à l'ambassade d'Espagne.

Trois conversations non inscrites au programme initial devaient être ménagées ce même jeudi entre le roi et M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche; M. Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, et, dans l'après-midi, avec M. Raymond Barre, premier ministre.

M. Giscard d'Estaing avait accueilli le roi à Orly mercredi à 15 heures, en souhaitant l'approfondissement des liens entre les deux pays au moment où passe sur l'Espagne « un souijle de renouveau et de liberté ». Le roi Juan Carlos avait fait valoir les

a attaches profondes a existant entre les deux pays ; a il est logique et naturel », avait-il dit, que la première visite royale espagnole fût réservée à la France

Les deux chefs d'Etat avaient ensuite eu, à l'hôtel Marigny, résidence du roi, un premier entretien en tête à tête d'une heure quarante-cinq. A l'issue-de la conversation, qui s'est déroulée en français, M. Lecat, porte-parole de l'Elysée, a déclaré : « L'atmosphère telle que l'a décrite M. Giscard d'Estaing a été d'une grande cordialité. Les deux che/s d'Etat se connaissent et ont éprouve un plaisir visible à se retrouver et à commençer cette discussion. Ils ont décidé de diviser leurs entretiens en trois parties :

» La prendère a été consacrée à un échange de vue sur la situation en Espagne et en France. Chacun a donné une description de la situation dans con pays avec uns grande franchise. Ce tour C'horizon politique, économique et social, a préparé les deux autres parties des conversations en tête à tête, qui seront consacrées : 1) aux relations bilatérales et notamment aux actions économiques conjointes, y compris dans les secteurs de pointe ; 2) aux problèmes internationaux avec une insistance particulière sur l'Europe, la Méditerranée et les relations avec le tiers-monde.

» Le roi et le président de la République sont convenus qu'il y a grand intéret à ce que le souverain ait des contacts approjondis avec les membres du gouvernement français. Un entretien en tête à tête a donc été décidé entre le roi et M. Raymond Barre. Le roi aura également des conversations avec M. Poniatowski, ministre d'Elat, ministre de l'intérieur, à l'occasion de la visite à l'Hôtel de Ville, avec M. Bourges, ministre de la défense, qui l'accompagnera vendredi à Orange et au plateau d'Albion, et avec M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, avec lequel il visitera l'entreprise Thomson-C.S.F. >

M. Lecat a précisé que le second entretien entre les chefs d'Etat, vendredi, serait prolongé au cours du diner privé auquel ne participeront que la reine et Mme Giscard d'Estaing. Il a ajouté : « Audelà de la chaleur de l'accueil on peut noter le désir d'aller au fond des choses, » Cela apparaît notamment « dans l'examen de la situation dans chaque pays, ce qui est une preuve de franchisen.

LES ALLOCUTIONS AU DINER DE L'ÉLYSÉE

M. Giscard d'Estaing : nous souhaitons le succès | Juan Carlos I" : en Europe, notre pays ne peut de l'action entreprise en Espagne « sous le signe de la liberté »

Voici les principaux passages du discours prononcé par le pré-sident de la République au diner qu'il a offert, mercredi 27 octo-bre. en l'honneur du roi d'Espa-

« (...) En la personne de son roi c'est l'Espagne roi c'est l'Espagne entière (...) des liens à établir entre l'hispani-que la France accueille aujour-d'hui dans la confiance et dans l'amitié. (...)

l'amitié. (...)

» Pour en svoir été le témoin
le plus proche, pour y avoir souvent participé, parfois dans la
rivalité, plus souvent dans l'alllance, la France connaît ce qu'a
été, au cours des siècles, le prodigieux destin de votre pays. (...)
Nos deux nations ont grandi côte
à côte et presque du même pas.
Elles ont pris part aux mêmes
aventures et nourri les mêmes
ambitions. L'histoire a constamment mêlé les fils de leurs destinées sans jamais les confondre,
en raison de leurs personnalités en raison de leurs personnalités propres. Sire, le nom que vous portez, la lignée dont vous êtes issu, rappellent ce que les rap-ports franco-espagnols ont d'uni-

psi attachés qu'ils soient à leurs souvenirs, nos deux pays n'en sont pas les prisonniers. J'en vois la preuve dans l'impressionnant essor économique et social qu'a connu l'Espagne au cours de ces der-nières années (...). Permettez-moi, Sire, de vous dire que la France voit dans Votre Majesté la confir-mailon de ce renouveau. Les effets voit dans voire Majeste la confir-mation de ce renouveau. Les effets s'en sont déjà fait sentir sur nos échanges, qui ont quintuplé en dix ans et dépasseront, en 1976, les 12 milliards de francs. La France, troisième fournisseur de l'économie espagnole, en est depuis peu le premier client.

» Ces résultats ne répondent encore qu'imparfaitement à ce que nos deux pays sont devenus. L'Espagne est aujourd'hui une des dix premières pulssances indus-trielles du monde. Les industries de pointe, les techniques avancées, la recherche scientifique, nous offrent des perspectives que nous ponvois adorde e l'electronique, la d'aéronautique, d'électronique, la France est prête à développer avec l'Espagne la coopération la plus large (...).

Entre nous, les rapports ne sentre nous, les rapports ne sauraient se borner à ceux de l'intérêt. Chacun sait avec quelle attention, et quelquefois avec quelle passion, tout ce qui se passe en Espagne est suivi dans notre pays, et sans doute réciproquement.

» Aussi ne vous étonnerez vous pas, Sire, que je saisisse cette occasion solennelle pour vous dire avec quels espoirs nous avons entendu Votre Maiesté annoncer, dès son accession au trône, sa volonté de placer son règne sous le signe de la liberté. Rénover les institutions en conformité avec les nécessités et l'esprit de notre temps, assurer • à tous les - Espagnols l'exercice effectif

» de toutes les libertés », tels sont selon les paroles que vous avez prononcées, les objectifs que vous avez proposés à l'Espagne et qu'elle est en train, sous votre égide, d'atteindre.

 Nous souhaitons le succès de cette action pour l'Espagne et aussi pour ce que nous pou vons entreprendre ensemble en Europe et dans le monde.

MM. GISCARD D'ESTAING ET BARRE DÉCORÉS DE L'ORDRE D'ISABELLE LA CATHOLIQUE

Madrid (A.P.P.). - Un décret du roi Juan Carlos paru jeudi 28 octobre dans le bulletin officiel attribue le collier de l'ordre de la reine Isabelle la Catholique au président de la République française, M. Valery Giscard d'Estaing

Un deuxième décret royal attribue la grand-croix de l'ordre de la reine Isabelle la Catholique à M. Raymond

accepter un autre traitement que celui de l'égalité

Après avoir rendu hommage à la France, « pays insigne », et rétière « au peuple français le témoignage bien commu d'admiration et de respect du peuple espaquol », le roi Juan Carios a notamment déclaré :

« (...) La coopération franco-espagnol » a présente avec des les intellectuels II faut augmenter la connaissance, si souvent insuffisante, autres. Il faut renforcer la confiance, parfols diminuée, entre nos peuples et entre les dirigeants des deux sociétés. les hommes politiques des les intellectuels II faut connais nos peuples et entre les dirigeants des deux sociétés, les hommes d'affaires, les hommes politiques et les intellectuels. Il faut considerer avec une sympathie particulière tout projet commun, par le simple fait qu'il l'est (...).

Monsieur le président, comme vous le savez blen (...) l'Espagne est un des pays fondateurs de l'histoire de l'Europe. Nous appartenons spirituellement, economisement et politiquement à ssence européenne.

» De nos jours, l'Espagne et l'Europe se sont fait récipro-quement des présents par l'inter-médiaire d'un million d'Espagnois qui vivent et qui travaillent dans d'autres pays du continent. Nous sommes un is économiquement par les investissements européens par les investissements européens en Espagne et par ceux, qui ne sont pas méprisables, de l'Espagne dans les pays européens, ainsi que par les courants d'échanges commerciaux qui y apportent nos produits de plus en plus précleux et développés et qui apportent en Espagne les produits de la technique et du travail européens. Les millions et les millions de touristes qui nous visitent, le témoignage puissant et vital de nos peintres, de nos musiciens, de nos peintres, de nos musiciens, de nos gnage puissant et vitat de nos peintres, de nos musiciens, de nos écrivains et la circulation inces-sante — qui ne connaît pas de frontières — des idées, des atti-tudes et des créations de l'esprit, nous rapprochent spirituellement.

- Le peuple espagnol est disposé à renouer avec dignité et avec profit sa participation aux affaires européennes et à y apporter la même aspiration, le même élan et le même esprit créateur qui ont a n i m é nos ancêtres. C'est pourquoi l'Espagne ne peut accepter un autre traitement que celui de l'égalité avec les autres pays de

Nous vivons des temps de

changement et les meilleurs esprits essaient de trouver de nouvelles voies qui permettent de dépasser les crises du monde moderne. Dans le désir constant de création et de recherche qui caractérise les Européens, nos sociétés deman-dent aujourd'hui un cadre instide l'homme en même temps qu'il garantisse la défense des intérêts collectifs, la protection et la jouissance de la nature, l'empire de la justice sociale et une sécurité efficace face à l'avenir et à l'adversité (...) Mais, nous aurons beau rendre nos sociétés nationales plus justes et libres, la vérité est que l'histoire se vit aujourd'hui à l'échelle universelle. L'Espagne, qui a une longue expérienne d'action dans le monde, préconise une nouvelle entente et de nonvelles notions de justice et d'équité entres les nations. sance de la nature, l'empire de la tres les nations.

» (...) Entre nous, Français et ont engendre des nations, chris-tianisé des millions d'hommes et de femmes et diffusé une culture commune, tout en ayant leurs propres différences.

» Pensant à l'Europe (...). il n'est pas difficile d'entrevoir l'équilibre rénove que notre action conjointe peut lui apporter, en rendant au monde méditerranéen des grandes entreprises. (...) »

Une coopération nucléaire symbolique

L'energie nucléaire représentait en 1975 6,9 % de la production électrique espagnole, le reste des besoins du pays étant assuré par des centrales thermiques classiques (53.6 %) et hydro-électriques (34.5 %). Suivant le pian énergétique national arrêté pour la décennie 1975-1985, la part du nucléaire attendra 57,1 % en 1985.

part du nucléaire attendra 57,1 % en 1985.

C'est donc à un véritable bond en avant dans le domaine nucléaire que se prépare l'Espagne, soucieuse de se procurer, tout en s'assurant une certaine indépendance énergétique, les moyens croissants dont devrait avoir besoin son économie.

A ce jour, trois centrales nucléaires fonctionnent en Espagne; leur puissance cumulée est de 1 120 MWe. Sept sont en construction; elles devraient entrer en fonctionnement entre 1977 et 1978 et fourniront 6 555 MWe. Cinq autres ont été commandées, et une sixième a fait l'objet d'une lettre d'intention à Westinghouse; mises en service entre 1980 et 1986, elles représenteront 5 780 MWe. Une quinzzine d'autres, totalisant 15 000 MWe, sont en projet.

en projet.

L'Espagne dispose d'autre part de gisements appréclables d'uranium. Les réserves sont aujour-d'hui estimées à 10 000 tonnes, et d'hui estimées à 10 000 tonnes, et des efforts de prospection se poursuivent, tant sur le sol national qu'à l'extérieur, au moyen de participation à des sociétés étrangères, au Niger par exemple. En 1972, l'Etat. par le biais de l'Institut national industriei (INI), a créé l'Entreprise nationale de l'uranium (ENUSA), dont l'INI possède 60 % du capital. L'ENUSA a repris tontes les activités du cycle de combustibles jusqu'ici développées par la Junta de Energia Nuclear, commission atomique créée en 1951. mission atomique créée en 1951. Cet effort de restructuration in-dustrielle s'est poursulvi avec la création, la même année, à l'ins-tigation du ministère de l'industrie, d'un consortium industriel (Equipos Nucleares) chargé d'ai-der l'industrie espagnole à parti-ciper à la réalisation du pro-gramme nucléaire.

Une coopération possible

L'Espagne participe enfin pour 11,1 % à l'usine européenne d'enrichissement de l'uranium par diffusion gazeuse (Eurodif) et, par l'intermédiaire de cette parpar l'intermédiaire de cette par-ticipation, à la seconde usine en projet Coredif. Elle poursuit un effort appréciable de recherche dans le domaine nucléaire et en-visage à moyen terme (vers 1985-1990) de construire une usine de retraitement des combustibles in-radiée en le une it sommetés inradiés qui aurait une capacité de 1000 tonnes par an.

(1) La fillère uranium naturelgraphite-gaz fut développée par le
Commissariat à l'énergie atomique
à partir du milieu des années 50.
Elle équipe notamment les centrales
françaises de Marcoule (prototypes),
de Chinon (trois réacteurs, dont un
est arrêté), de Saint-Laurent-desEaux (deux réacteurs) et du Bogey
(un réacteur). Cette fillère « nationale » fut abandonnée en 1969 au
profit des fillères américaines à uranium enrichi et eau légère : toutes
les centrales classiques construites
aujourd'hui en France sont du type
P.W.R. (à eau pressurisée, licence
Westinghouse).

Tout incite à penser qu'une coopération nucléaire entre la France et l'Espagne est possible, sinon souhsitable. L'effort décidé sinon souhsitable. L'effort décidé dans ce domaine est voisin, la priorité étant donnée aux réacteurs à eau légère — tous les réacteurs espagnols existant, en cours de réalisation ou en projet sont de ce type, excepté celui de Vandellos, construit par la France en 1972, qui est du type uranium naturel egraphite - gaz (1). De même est commune la volonté même, est commune la volonté dans l'avenir de faire appel aux réacteurs à neutrons rapides (sur-régénérateurs).

195121275 F

ine manifi

 $(46)^{2}$

1.04

1141

En dépit de la construction par la France, et grâce à des crédits français, du réacteur de Vandellos, cette coopération est res-tée jusqu'ici plutôt symbolique. A l'exception d'une commande à A l'exception d'une commande à l'Allemagne, la totalité du marché des réacteurs est allée jusqu'id aux Américains, blen que, régulièrement, Framatome soumissionne aux appels d'offres lancés par les diverses compagnies d'électricité.

Il paraît douteux que la visite à Paraît d'une la visite se

Il paraît douteux que la visite à Paris du roi Juan Carlos se traduise dans l'immédiat par la commande de réacteurs à l'industrie française. D'autant, souligne-t-on, tant du côté espagnol que français, que les compagnies d'électricité espagnoles — quatorse font aujourd'hui du nucléaire, dont deux seulement sont contrôlées par des fonds publics — ont toute liberté pour passer leurs commandes au partenaire de leur choix. de leur choix.

La coopération nucléaire franco-

La cooperation nucléaire francoespagnole pourrait - elle prendre
d'autres formes? C'est possible, et
les questions nucléaires n'ont sans
donte pas été absentes des discussions qu'a- eues, à deux reprises,
cette année. M. Michel d'Ornano,
ministre de l'industrie et de la recherche, avec M. Perez de Bri-cio, sonu homologue espagnol. La volonté espagnole de se doter d'une industrie nucléaire nationale paraît réelle : les construc-teurs étrangers qui fournissent des réacteurs s'engagent à confier à l'industrie espagnole une partie des équipements à réaliser. Bien plus, on prête au gouvernement espagnol l'intention de créer une société de systèmes qui, détenant les techniques de fabrication des à eau légère, pourrait finir par se lier à Equipos Nucleares, pour former un groupe industriel ca-pable de construire des centrales. un tel groupe aurait alors tout avantage à se chercher des parte-naires étrangers... Reste à savoir si, dans le domaine nucléaire comme en d'autres, l'Espagne pourrait véritablement sortir de l'orbits américaine

XAVIER WEEGER.

Un groi

ante le :

Talatte ...

There is an

क्षेत्र । याः ॥ । याः ॥ । याः ॥ ।

34

● Soixante - quatorze espions soviétiques du K.G.B. opèrent en Espagne depuis un an, affirme mercredi 27 octobre Thebdomadaire Cambio 16, qui déclare tenir cette information « de bonne source » et précise que les agents soviétiques en Espagne sont en fait bien plus nomireux, mais que les services de contre-espionnage les services de contre-espionnage espagnols, dont les effectifs sont insuffisants, n'ont pas réussi à les identifier tous. — (A.F.P.)



espagnole se présente avec des caractères singuliers dans le cadre des travaux de la construction de

dad et l'ensemble francophone, ou l'Europe. Des racines communes de l'instauration d'un nouvel de la latinité aux affinités du ordre économique international, l'action conjointe de la France et d'une civilisation partagée à trade l'Espagne peut peser d'un vers les siècles, la parenté cultu-grand poids en faveur de la paix, de la sécurité, et d'une mefileure entente entre les hommes (...). I conjointe qui est souhaitable.

ne dans le monde, car, s'agissant

de l'Europe et de la Méditerranée.

MM. DEFFERRE, BALLANGER ET | M. RENOUVIN (Nouvelle Action FABRE : la démocratie n'est | française) : le roi est l'artipas instaurée. -

MM. Gaston Defferre et Robert Ballanger, respectivement prési-dent du groupe du parti socialiste et du groupe communiste à l'Assemblée nationale, ainsi que M. Robert Fabre, président du mouvement des radicaux de gauche, ont rendu publique, mer-credi après-midi 27 octobre, une lettre adressée au roi Juan Carlos d'Espagne. Voici le texte de cette lettre :

« Nous nous adressons à vous à l'occasion de votre séjour en France, parce que nous sommes projondement convaincus que l'instauration de la démocratie en Espagne est un facteur dé-cisif du développement des relations entre nos deux pays.

» Or, depuis votre accession au trône, et malgré les intentions proclamées, nous constatons que continuent la répression des macontinuent la repression des ma-nifestations populaires et l'arres-tation des dirigeants de l'opposi-tion; aucun parti politique n'est légal, et le retour des exilés est soumis à des conditions telles qu'elles interdisent à un grand nombre d'entre eux de reventr en Espagne. Espagne.

n Nous qui sommes fermement attachés aux libertés et qui por-tons à l'Espagne de profonds sentiments d'amitié, nous demansentiments d'amitié, nous deman-dons l'arrêt des poursultes et de toute forme de répression contre l'opposition et ses diri-geants, l'établissement de toutes les libertés démocratiques, l'am-nistie complète et le retour sans condition des exilés et de leur jamille. Nous protestons contre l'interdiction du congrès du parti socialiste ouvrier d'Espagne, nous demandons la légalife de tous les partis politiques, y compris le parti communiste d'Espagne, et nous réaffirmons notre solidarité nous réaffirmons notre solidarité avec les forces populaires et dé-mocratiques d'Espagne. »

● Le fédération de Paris du parti socialiste tient à marquer, dans un communiqué publié à l'occasion de la visite du roi Juan Carlos, < son indignation et celle de tous les démocrates devant cette réception». La fédération de Paris du P.S. dénonce en outre, « le réel scandale » que constitue a le saste déployé pour cette visite ». Enfin, la fédération atient à renouveler son soutien aux socialistes et aux démocrates d'Espagne dans leur lutte pour la liquidation complète du fascisme ».

san de la transformation et de la liberié. L'un des principaux dirigeants

de la Nouvelle Action française (monarchiste), M. Bertrand Re-nouvin, publie dans NAF, le bimensuel de son mouvement (numéro daté du 28 octobre au 10 novembre), un compte rendu de son récent voyage à Madrid. L'ancien candidat à la présidence de la République écrit à propos de la personnalité et du rôle du souverain espagnoi :

« Les Espagnols sentent que la monarchie est la condition de l'unité politique et morale de la nation. Et les hommes politiques nation. Et les hommes politiques savent qu'elle est le moyen de l'alternance des équipes partisanes. Sans elle, la gauche ne supporterait pas la droite. Et la droite, intelligemment, refuse de se présenter en « parti du roi » et ne se réclame pas de sa personne (_) sonne. (...)

» Vertu de l'institution Mais aussi action personnelle du roi. Il aurait pu être un pur symbole, un airait pu etre un pur symbole, un élément neutre du jeu politique, comme certains le lui conseil-laient. Mais le prince Juan Carlos a choisi de devenir l'agent de la transformation de l'Espagne, l'artisan de sa liberté. Le choix est courageux, car cet engagement implique une responsabilité di-recte devant les Epagnols. »

La fédération anarchiste a publié mercredi 27 octobre une déclaration dans laquelle elle « exprime sa totale condamnation de la première réception officielle d'un chef d'Etat espagnol depuis le coup d'Etat franquiste ». Elle ajoute : « Cette visité s'inscrit dans une démarche d'intégration économique de l'Espagne totalitaire dans le Marché commun et tenter de donner une image de marque pseudo-libérale et monarchiste d'un ordre que le peuple espagnol réprouve. »

 Les syndicats C.F.D.T. des travailleurs sociaux et de l'assistance publique s'élèvent, dans un communique, contre la visite de la reine d'Espagne au centre médico-social c les Amis de Karen , de l'avenue Denfert-Rochereau, jeudi 28 octobre.

● Les quelque six mille em-ployés municipaux de Madrid, qui s'étalent mis en guère, lundi 25 octobre, pour obtenir des aug-mentations de salaire, ont repris le travail mercredi 27 octobre. tout moment leur action s'ils n'obtiennent pas satisfaction.

EUROPE

au fond des choses »

Parallèlement aux entretiens « au sommet », le ministre espagnoi des affaires étrangères, M. Oreja, a rencontré pendant une heure et demie son collègue français, M. de Guiringaud. Le conversation porté sur la coopération industrielle, sur le renouvellement de l'accord entre l'Espagne et le Marché commun (en cours de négo-ciation) et sur les problèmes de la Méditerranée, M. Oreja a éga-lement interrogé M. de Guiringaud sur la réorganisation du Quai

Dans la soirée M. Giscard d'Estaing a offert en l'honneur du Dans le soiree, le Giscard d'Estaing a offert en l'honneur du roi un diner de cent couverte suivi d'une réception réunissant quelque six cents invités, parmi lesquels de nombreux membres du gouvernement, des dirigeants de grandes entreprises (M. François Michelin, M. Vernier-Palliez, président de la régle Renault, le général Jacques Mitterrand, P.-D.G. de la SNIAS), des personnalités du monde des arts : le célèbre suiteriste accommend Alexandre Legues. du monde des arts : le célèbre guitariste espagnoi Alexandre Iagoya, Félicien Marceau, Maurice Rheims, ainsi que le navigateur Eric Tabariy.

A PARIS

Plusieurs milliers de personnes ont participé à une manifestation surprise de l'extrêmegauche

tie de cache-cache, un grand jeu de piste de plusieurs heures à travers rendez-vous secrets, arrêts inopinés

L'INTERPELLATION DÉ MM. KRIVINE ET ROVÈRE A MADRID

Nous avons reçu la lettre sui-vante de MM. Anlain Krivine et Michel Rovèте. A la suite de leur interpellation

Contrairement aux allégations ontenues dans le communiqué diffusé quelques heures après notre arrestation par le gouver-neur civil de Madrid, nous n'avons ni participé ni encore moins pris la parole au cours du « meeting pour l'amnistie » qui s'était tenu devant deux mille cinq cents per-sonnes, à la faculté des lettres et de philosophie de Madrid. De plus, cette manifestation, qui se déroulait dans le cadre de la Semaine pour une université démocratique, avait été autorisée par les autorités universitaires. Ce par les autorités universitaires. Ce n'est que sur la fin de la réunion qu'a été comnue, rapportée par le doyen de la faculté, l'interdiction ordonnée par le gouverneur civil.

A cette occasion, les autorités universitaires devaient rappeler et confirmer l'autorisation accorles trente heures qu'a duré notre détention, les motifs de notre arrestation ne nous ont pas été communiqués. Nous avons seule-ment appris de la bouche d'un policier qu'il opérait dans le cadre d'une procédure d'exception défi-d'une procédure d'exception définie par les lois antiterroristes. Nous avons reconnu avoir eu des contacts avec des dirigeants et contacts avec des dirigeants et des militants socialistes, des réunions publiques ou des conférences de presse devant plusieurs partis politiques, dont l'éventail va de la démocratie chrâtienne à l'extrême gauche. Si ces partis, ces formations, ces organisations syndicales, sont encore interdits et illégaux aux ternes de la loi espagnole, il est de notoriété. espagnole, il est de notoriété publique que « tous » les journalistes, espagnois et étrangers, qui traitent de l'actualité politique, économique et sociale espagnole, entretiennent régulièrement de

de bouche à oreille selon une méthode de cloisonnement digne des mellieurs principes de la clandestinité pour brusquement finir par une station-surprise dans Paris, quadrillé, mercredi 27 octobre, par les

A 19 h. 30 très précises, trois au pas de course du métro Bonne Nouvelle. A la manifestation officiel arrêté de la préfecture de police différents groupes d'extrême gauche (Ligue communiste révolutionnaire, l'Organisation communiste révolu tionnaire, le parti communiste révo lutionnaire marxiste-léniniste, Gouvernement ouvriers paysans, Révolution il avaient substitué une manifestation clandestine, une - manifes tation à l'espagnole ».

Quelques siogans « Dehors, dehor le successeur de Franco », « Aruniatie totale », « Espagne libre, Espagne rouge, Espagne socialiste », quelques tracts, quelques banderoles pour un affaire rondement menée. Au pas de course via le boulevard Bonne-Nouvelle, la rue Montmartre, la rue des Martyrs et le boulevard de Clichy la manifestation débouchait à 19 h. 50 niace Bianche (9º arrondiss Ordre de dispersion, A 20 h. 5, des cars de gendarmerle mobile arrivalent péniblement jusqu'à la piace. Crossa de fusii en avant, une centaine de gendarmes mobiles chargalent au petit trot, et pour la forme, une place désertée par les manifestants puis remontalent dans les cars finir leur dîner un moment interrompu. La préfecture de police estimait, ce jeudi 28 octobre, à quelques centaines le nombre des manifestants et indiquait que cinq personnes avalent été inter-pellées pour « participation à mani-testation interdite ». Les organisateurs, eux, parlaient de cinq mille personnes pour « une riposte à la mesure de la provocation ». — P. G.

● La revue espagnole men-suelle « Gundalimur » a été saisie et son directeur, M. Miguel Fernandez Braso, accusé de scandale public par le juge chargé des délits de presse. Le motif de cette saisie est la publication d'un dossier de douze pages avec des articles d'écrivains français sur « Pornographie, art et politi-que » Cent intellectuels environ ont protesté contre cette cen-

Un groupe de déportés espagnols revendique un attentat contre le siège d'Interpol à Saint-Cloud

Un attentat a été commis, ce jeudi 22 octobre, vers 1 h. 33, contre le siège de l'Organisation internationale de police criminelle (O.I.P.C. - Interpol), 25, rue Armangand, à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine). Une forte charge de plastie a explosé dans le ball de l'immemble, causant d'importants dégâts, mais ancun point vital de l'organisation — dont les fichiers recèlent plusieurs cenles fichiers recèlent plusieurs cen-taines de milliers de dossiers de délinguants internationaux — n'a eté atteint. L'attentat, qui n'a pas fait de victimes, a été revendiqué quelques pins tard par un é groupe de déportés espagnols » dans un appel téléphonique à un journal parisien, affirmant que « Interpol doit trinquer à cause de l'appui que cette organisation apporte au gou-vernement espagnol dans la répres-sion contre les opposants au ré-

Interpol est un organisme inter-national auquel adhèrent cent vingt pays et qui est chargé de lutter contre la criminalité sous toutes ses formes. Son rôle consiste à favoriser les rapports entre les polices et à offrir à celles-el les ressources d'une documentation centralisée sur les maifaiteurs internationaux. L'artiele 3 des statuts de l'organisation lui interdit toute activité ou intervention dans des questions qui pré-sentent un caractère politique, mili-taire, religieux ou racial. Le respect de cette clause n'alla pas toufours

Pendant la guerre, Heydrich, qui en était le président en tant que chef de la police allemande, en transféra le slège de Vienne à Berlin dans l'espoir — décu — d'exploiter

POLP.C. à l'occasion d'un détourne-ment d'avion par des opposants au régime tehèque avait entraîné le départ du F.B.I. américain et de la pirpart des pays de l'Est. Depuis, une fin de non-recevoir fut opposée systématiquement aux erigences de certains Etats qui n'entraient pas strictement dans le cadre de l'artistrictement dans le cadre de l'arti-cle 3, qu'il s'agisse, en 1959, de l'aide souhaitée par Cuba dans sa recher-che des partisans de l'aneien dicta-teur Batista, ou, en 1962, de la volonté française de faire assimiler au droit commun les exactions de l'O.A.S. Cette neutralité rigoureuse a rendu PO.LP.C. mefficace face à a rendu l'ULLEA. Mellicace face à crimi-nalité d'essence politique, terrorisme et détournements d'avions notam-ment.

● Deux nouveaux réfugiés politiques espagnols ont été conduits à l'île d'Yeu, mercredi, après avoir été trouvés en possession de documents ayant trait au fonctionnement de l'organisation fonctionnement de l'organisation autonomiste basque E.T.A. MM. Angel Gurmindo-Lisairaga et Juan Miguel Arragui-Echave avaient été arrêtés lundi dernier à Angiet (Pyrénées-Atlantiques) au cours d'un contrôle routier. Présentés mercredi au parquet de Bayonne, ils ont été laissés en liberté, mais ont été assignés à résidence à l'île d'Yeu.

Hongrie

M. BORBELY REMPLACE M. PULLAI **AU SECRÉTARIAT DU PARTI**

Budapest (A.P.P.). — Le comité central du parti socialiste ouvrier (P.C.) hongrois, qui s'est réuni en session plénière à Budapest les 26 et 27 octobre, a déchargé de ses functions de secrétaire du comité central M. Arpad Pullai et nommé à sa place M. Sandor Borbely.

M. Arpad Pullai, qui « doit être applé à un poste important » — non précisé par le communiqué — et « aux mérites de qui le comité central a rendu hommage », est né en 1925 à Kecskemet. Il a fait toute sa carrière dans l'apparell du parti. Après avoir assumé des responsabilités dans l'organisation de la jeunesse, il est entré au comité central en 1962 et a été nommé secrétaire lors du neuvième congrès, en 1966.

Son successeur, M. Sandor Borbely, est âgé de quarante-cinq ans. Il était à la direction du département de l'industrie et des transports du comité central. Il a été le responsable du Parti pour l'usine métallurgique de Cespel à Budapest, et îl a suivi les cours de l'école du parti en UR.S.S.

Le plémum a été essentiellement consacré aux problèmes de l'édu-

Le plénum a été essentiellement consacré aux problèmes de l'édu-cation au sein du parti.

Union soviétique

LA SESSION DU SOVIET SUPRÊME

L'industrie lourde et l'agriculture auront la priorité jusqu'en 1980 Réduction prévue des rythmes de croissance

De notre correspondant

Moscou. — Priorité à l'industrie lourde et à l'agriculture. Tels sont les traits essentiels du projet de plan quinquennal présenté mer-credi 27 octobre par M. Balbakov, président du Gosplan, devant le Soviet suprème de l'U.R.S.S. Ces tandances avaient été délà Soviet suprême de l'U.R.S.S. Ces tendances avaient été déjà clairement indiquées dans « les grandes lignes du développement de l'économie mationale pour la période 1976-1980 » publiées en décembre dernier. Lors du XXV congrès du particommuniste soviétique, en février dernier, M. Brejnev les avait confirmées et avait insisté sur la nécessité d'augmenter la productivité du travail et la qualité de la production. En même temps, on prévoit une diminution des rythmes de croissance. Cette

rythme de 47 %. Pour 1977, l'objectif est de 5,6 %, chiffre supérieur à celui de l'année en cours (2.43 %, ce qui s'explique par le désastre agricole de l'an-née dernière), mais inférieur à tous les résultats des années pré-La prédominance du groupe A (industrie lourde) est difficile à mesurer exactement, car M. Bai-

bakov a évité de donner certains chiffres-clés : s'il a indiqué le rythme de croissance du groupe B (blens de consommation) — 32 % necessite d'angmenter la productivité du travail et la qualité de la production. En même temps, on prévoit une diminution des rythmes de croissance. Cette réduction confirme que l'économie soviétique n'échappe pas à un certain « tassement », y compris dans le secteur industriel. Ainsi, le rythme de croissance industrielle prévu pour le quinquennat en cours est de 36 %, alors que, an début du quinquennat précèdent (1971-1975), les dirigeants soviétiques avaient prévu un l'agriculture, les ambitions dans

ce secteur restent modestes : le taux de progression pour le quinquennat est fixé à 16 %, ce qui est quelque peu étonnant après la nouvelle récotte record en 1976 que vient d'annoncer le senétaire général. L'agriculture va pourtant drainer une part apréciable des investissements (141 milliards de roubles sur un total de 620 milliards). Elle receva notamment pendant le quintotal de 620 milliards). Elle recevra notamment pendant le quinquennat 50 % de machines de plus que pendant les années 1971-1975 et 60% d'er.grafs supplémentaires. Ces injections, a affirmé M. Balbakov, devraient permettre à l'agriculture soviétique d'atteindre en 1980 les résultats obtenus en 1975 par l'agriculture américaine.

Disparité de revenus entre ouvriers et paysans

Quant au revenu national, qui tient compte aussi bien des secteurs industriels qu'agricoles, il devrait augmenter d'iri à 1980 de 26 % et en 1977 de 4,1 % (le plan de 1975 prévoyait une progression de 6,5 %, celui de 1976 une progression de 5,4 %).

M. Balbakov a promis une augmentation globale des salaires de 21 %. Le groupe social le plus privilégié, celui des ouvriers et des employés, bénéficiera d'une augmentation de 17 % en cinq ans, con la propiera de la constant de 18 de la constant de la c ce qui portera son salaire moyen à 170 roubles. Les paysans verront leur revenu augmenter de 28 %, ce qui portera leur gain mensuel à 116 roubles seulement en 1980. La disparité des gains entre ou-vriers et paysans n'est donc pas près de disparaltre.

M. Balbakov n'a pas caché que les échanges économiques et commerciaux jouaient un rôle important dans le développement de l'U.B.S.: « L'extension des échanges internationaux, a-t-il dit, aura une grande importance pour le dévelopmement de l'économies de l'écono pour le développement de l'écono-mie soviétique et constituera un jucteur majeur de noire politique de pair et de détente internatio-nale. » Il a ajouté que le chiffre d'affaires du commerce extérieur augmenterait de 35 % en cinq ans, la préférence étant donnée aux échanges avec les pays socia-listes (41 %), avec lesquels, a-t-il précisé, « il faut resserrer la coo-

Quant aux rapports économiques avec les pays capitalistes, a il va de soi qu'ils se développe-ron; plus vite avec les Etats qu'il manifestent leur volonié de coopé-rer et qui garantissent l'égalité des conditions pour leur réalisa-tion. Outre les liens commerciaux traditionnels avec ces pays, la coopération sera poursuivie sur la base des accords de compen-sation ».

Réduction des dépenses militaires

Intervenant après M. Baibakov, Intervenant après M. Balbakov, M. Garbouzov, le ministre des finances, a présenté le budget pour l'année 1977. Il a notamment annoncé une réduction de 0,2 milliard de roubles des crédits de la défense. Ceux-ci se monteront à 17,2 milliards de roubles, soit 7,2 % de l'ensemble du budget. Pour l'année 1976, ces dépenses étaient de 17,4 milliards, soit 7,8 % du budget. M. Garbouzov n'a toutefois pas expliqué comment fois pas expliqué comment l'URSS avait pu concilier cette diminution des dépenses militaires diminution des depenses militaires avec le « perfectionnement » de la détense de l'URSS, auquel il a fait allusion. « L'URSS, aut-t-il dils, ne peut pas méconnaître les menées des jorces agressives de l'impérialisme qui entravent l'évolution normale des rapports internationaux; elle est obligée, dans ces conditions, de perjectionner sa déjense. » La grande majorité des experts occidentaux pensent que experts occidentaux pensent que de nombreuses dépenses militaires sont camoufiées au chapitre de l'industrie lourde et à celui de la recherche scientifique

JACQUES AMALRIC.

● Interrogé mercredi 27 octo-bre à l'Assemblée nationale par M. Parirat (réf., Loire) sur « la censure pratiquée par les auto-rités souiétiques », M. Taittinger, secrétaire d'Etat aux affaires secretaire d'alta aux aux attants étrangères, a indiqué que la traduction de l'interview du président de la République diffusée le 12 octobre par la télévision soviétique « comportait une omission sur la conversion en roubles du soloire minimum d'un traau suare nanum a un tra-vailleur français. Tout en étant regretiable, a-t-ll ajouté, cela m'affectait pas la portée générale de ce texte et cela m'enière rien au fait que, pour la première fois, un chef d'État occidental a pu s'adresser à des millions de téléspectateurs soviétiques, comme le secrétaire général du parti com-muniste d'U.R.S.S. a pu s'adresser à l'opinion française. C'est là, a-t-il estime un élément nouveau très positif tout à fait conforme aux accords d'Helstniti destinés à favoriser le rapprochement entre les peuples par une melleure in-

formation reciproque >

Pologne

ALORS QUE LA DETTE EXTÉRIEURE S'ACCROIT

M. Gierek laisse entendre que l'action du gouvernement est plus ou moins sabotée

De notre correspondant

iémentaires de viande à l'étran-

adopté, a durci encore les restric-

tions imposées aux investissements

et a donné une priorité absolue à

la production pour le marché inté-

rieur et l'exportation. De nombreux

projets jugés secondaires ont été

stoppés; un miller environ ont été

tissements supérieurs à 10 millions

de ziotys (environ 1,4 million de

francs) devront être approuvés par

la commission du plan. Peut-être

cette mesure permettra-t-elle de réa-

liser enfin le raientissement espéré

qui n'avait pu être atteint au cours

La répression

une plus grande discipline. Pour

d'achat de la population, le commerce

devra offrir davantage de blene dura-

tation rapide de la production

bles (apparells électriques, meubles), ce qui nécessite à la fois une aug-

et. là aussi, des importations non prévues. Maigré tous les efforts, la

situation dans le secteur du loge-

ment continue d'être un sujet de préoccupation. Pour accélérer la

livraison des appartements à la popu-

lation, les villes de Varsovie, Kato-

wice, Wroclaw, Gdansk et Cracovie,

ont reçu le renfort d'entreprises

venues d'autres régions du pays. Il arrive même que l'on demande à

des entreprises de construction indus-

trielle d'aider à la réalisation d'im-

de savoir si la concentration des

ELEMENTS DE FISCALITE

GEORGES VEDEL

DROIT ADMINISTRATIF

GERARD MARCY

ECONOMIE INTERNATIONALE

MAURICE NIVEAU HISTOIRE DES FAITS

ECONOMIQUES CONTEMPORAINS

'puf

nent appelle les entreprises

la capacité de pouvoir

du premier semestre.

retardés Dé

Vienne. — Les craintes que l'on pouvait nourrir au sujet de l'efficacité des mesures prises cet été par de reconstituer le cheptel et améllorer la situation extrêmement tendue qui règne depuis plusieurs mois d'être confirmées par M. Gierek en personne. Le chef du parti ouvrier mifié, qui s'adressalt, lundi 25 octobre, à un auditoire de journalistes polonals, a déclaré que le gouver-nement serait à nouveau obligé, l'an ia vlande

Même alnsi, a alouté M. Glerek. 11 d'approvisionnement approchant celui de l'année dernière ». Le premier escrétaire a ensuite dénoncé certains phénomènes négatifs qui entravent l'activité économique, tels que la spéculation, le bureaucratisme, le gaspillage des deniers publics, le copinage et la vénalité ».

M. Glerek a aussi critiqué la pra-

tique consistant à truquer les statis-

tiques, ce qui permet aux entreprises ou aux fonctionnaires de faire croire aux autorités que les tâches fixées par le plan ont bien été remplies. Je veux que vous sachiez, a-t-li dit, que nos directives ne sont pas toujours exécutées de façon conséquente et que, dans de nombreux cas, des gens brouillent le tableau réel pour tenter de cacher le mai. » S'adressant à la presse, il l'a invitée à redoubler d'initiative pour débusquer les personnes ou les institutions qui se livrent à de telles actions. Ce langage a le mérite de la franchise, mais pour les Polonais il n'est guère réconfortant. A une population déjà exaspérée par les insuffisances sur le marché depuis plus d'un an, M. Gierek annonce en effet que cet état de choses n'est pas près de disparaître. De plus, Il reconnaît ouvertement aujourd'hui ce que l'on murmure depuis déjà un certain temps à Varsovie, à savoir situation et que l'action du gouver nement est plus ou moins entravée voire sabotés. Il serait évidemmen intéressant de savoir qui a intérêt à mettre ainsi des bâtons dans les roues du premier secrétaire. Ce qui est certain, en tout cas, c'est que les événements de juin ont ravivé au sein du parti les luttes de fac-tions. M. Gierek doit remporter rapidement quelques succès, sinon sa position, déjà entamée, serait sérieu-

Des projets annulés

Les futures importations de vian des ne seront pas de nature à améliorer la balance commerciale du pays. La dette extérieure de la Pologne est actuellement estimée à que depuis le début de l'année, le

Turquie

• UN ETUDIANT À ETE TUE mercredi 27 octobre lors d'af-frontements entre éléments d'extrême droite et d'extrême gauche à l'université d'Istan-bui. C'est la troisième victime de ce genre d'affrontements depuis la rentrée universitaire en Turquie L'onnée devoisire en Turquie. L'année dernière, il y avait en plus de cinquante morts. — (UPI.)

forces dans ce secteur ne désorga-nisera pas l'activité dans d'autres

gouvernement a dû débourser 88 mlllions de dollars pour des achats réelisation d'immeubles d'habite tion. La question est de savoir si la ger. La politique économique définie secteur ne désorganisera pas l'actipar le gouvernement au début de vité dans d'autres domaines. Dans un autre ordre d'idées, le nai 1976-1980 n'a toujours pas été

d'Ursus et de Radom, victimes de la répression, a fait savoir dans con bulletin nº 2 que le nombre des personnes passées devant les tribunaux de ces deux villes est plus grand que les autorités ne l'admettent officomité, à quatre-vingt-une à Ursus et à solxante-treize à Radom. Les condamnations prononcées vont de trois mois à plusieurs années de prison. A Radom, deux mille travaillours auraient été licenclés après les incidents de juin ; toutefols, un grand nombre d'entre eux auralent retrouvé un emploi, mais avec un salaire inférieur. Le comité fait aussi état de cas de brutalités policières contre les personnes arrêtées. A Radom Dans le domaine des salaires, le eur cinquante-trois ouvriers, dont les familles reçoivent une aide du comité, un seul aurait dit ne pas

avoir été battu. Que la police cherche à discréditer les membres du comité de soutien aux travailleurs, c'est ce que tend à prouver la mésaventure qui vient d'arriver à l'écrivain Jerzy Andrzejewski. Celui-ci a catégorique-ment - démenti être l'auteur d'une lettre envoyée récemment sous sa eignature à l'Union des écrivains. Le rédacteur de la lettre réclamait la liberté sexuelle en Pologne. Le célèbre écrivain, qui est l'un des fondateurs du comité, a déclaré à ce propos : = ii existe beaucoup de choses en Pologne que l'on ressent douloureusement, mais le manque de liberté sexuelle ne fait essurément

MANUEL LUCBERT.



a caution rotessionne

Portuga!

Plusieurs milliers de manifestants protestent contre l'arrestation du commandant de Carvalho

De notre correspondant

vals) et des habitants des quartiers pauvres de Lisbonne ont protesté, mercredi 27 octobre, contre l'incarcération à Caxias du commandant Oteio de Carvalho. Jamais, depuis 1975, on n'avait assisté à une manifestation d'une telle ampleur. Les drapeaux rouges ont été déployés rangées depuis un an ont réfait leur

L'arrestation du commandant a fait momentanément oublier les querelles qui affectalent les Groupes de dynamisation de l'unité populaire (GDUP). Tous les partis ou ont adhéré à ce pour appuyer la candidature à la présidence de la République du camarade Otelo - ont signé des communiqués protestant contre la mesure prise par l'état-major de

Au nalais de Sao-Bento, la déouté de l'Union démocratique populaire, seul représentant de l'extrême gau-che élu aux législatives, a souligné les « aspects politiques » de l'arres-

Lisbonne. - Piusieurs milliers de tation d'Otelo. Avant de demander manifestants, des étudiants, des ou- à l'Assemblée de se prononcer convriers de la Lisnave (chantiers na- tre la décision des autorités militaires, il a déclaré : « Le fait que Spinola soli en liberté ne autit plus aux fascistes. Ceux - ci veulent qu'Otelo soit en orison. Les las cistes ne se contentent plus du tent revenir au 24 avril. »

> Mais la motion présentée par le député de l'U.D.P. a été rejetée. Invoquent le principe de la séparation des pouvoirs civils et milivoté contre alors que tous les autres groupes parlementaires se sont abstenus. Néanmoins, M. Carlos Brito. du P.C.P., s'est étonné du fait que des mesures de la même rigueur - n'aient pas été prises contre les militaires réactionnaires ». De son côté, un social, organisation qui regroupe de larges secteurs de la droite portugalse, a considéré que la question n'était pas « suffisamment intéressante - pour être présentée à l'Ascemblée. - Ma seule surprise, a ajouté le même député, c'est qu'Otelo

> > JOSÉ REBELO.

Suisse

Le gouvernement du canton de Berne rompt ses relations avec la Constituante du Jura

De notre correspondant

Berne. — L'Assemblée consti-tuante chargée d'élaborer la loi fondamentale du futur canton fondamentale du futur canton du Jura a adopté, mercredi 27 octobre, par trente-sept voix contre treize un article prévoyant que « la République et canton du furu accueillent toute partie du territoire directement concernée par le scrutin du 23 juin, si le corps électoral de la région en cause s'est régulièrement pro-noncé».

Ile 23 juin 1974, la majorité des habitants des six districts francophones du canton de Berne avaient approuvé, lors d'un référendum d'antodétermination, la création d'un vingt-troisième canton au sein de la Fédération helvétique. Mais, au cours de consultations ulterieures, les trois districts du sud du Jura s'étalent prononcés pour leur maintien prononcés pour leur maintien dans le canton de Berne. Depuis lors une tension latente subsiste dans la région contestée et les autonomistes se montrent résolus à « libérer » le Jura méridional de la « tutelle bernoise ».

La rédaction d'un article sur la réunification du Jura a été jus-qu'ici l'un des problèmes les plus délicats abordés par la Consti-tuante. En effet, l'entrée du nou-veau canton dans la Confédé-

ration devra encore être ratifiée par l'ensemble des électeurs suisses, et l'existence d'une telle jurassienne ne manquera pas de susciter certaines réserves.

Les réactions à cette décision

Les réactions à cette décision de l'Assemblée constituante n'ont pas tardé. Le gouvernement du canton de Berne a fait savoir qu'il « se voit contraint d'interrompre ses relations avec l'Assemblée constituante et de rejuser sa collaboration à l'édification du canton en voie de formation, jusqu'au moment où le texte de cette juture Constitution ne contiendra plus aucune allusion. cette future Constitution ne contiendra plus aucune allusion à des modifications territoriales. » Les autorités bernoises reprochent également à l'Assemblée constituante de « méconnaître les fondements de la bonne harmonie qui régit les relations entre cantons, en mettant en cause l'intégrité territoriale de notre canton ». Les milieux antiséparatistes du Jura méridional ont également protesté contre ce qu'ils qualifient « de défi au peuple suisse ». Il appartiendra maintenant a u x juristes et au Parlement helvéjuristes et au Parlement helvé tique de déterminar si l'article sur la réunification du Jura est compatible avec le droit fédéral.

JEAN-CLAUDE SUHRER.

Italie

L'AFFAIRE LOCKHEED

La commission parlementaire d'enquête dasse définitivement le « dossier Andreotti »

De notre correspondant

27 octobre, de classer définitivement flagons un trabigâro el eguas ne tret et publiés il y a queiques semaines plus amples examens : ce sont des faux, comme a fini par le reconnaître le directeur de l'hebdomadaire. Ils lui avaient été fournis par un personnage douteux, M. Ernest Hauser, République fédérale allemande pour de l'intérieur. faisification de documents

L'- absolution - de M. Giulio Andreotti a été décidée à l'unanimité moins une voix, celle du représen-tant de l'extrême droite. La commission, où sont représentés les principaux partis politiques de la majorité et de l'opposition, a encore du

Belgique

● ERRATUM. — C'est par suite d'une confusion que l'infor-mation sur l'élection à la présidence du conseil culturel français (le Monde du 21 octobre) a été titrée : « Le représentant du Pront des francophones est battu ».
Celui-ci, M. Lucien Outers, président sortant, ne se représentait pas, comme le précisait d'ailleurs l'article.

المان المساورة المساورة المواقعة المواقع الموا

Rome. - La commission parle- pain sur la planche. Elle doit notammentaire qui enquête sur le scan-dale Lockheed a décidé, mercredi tres, M. Mariano Rumor (démocratechrétien) et M. Mario Tanassi (socialle « dossier Andreotti ». Il lui est démocrate), qui apparaissent contine apparu que les trois documents metdale. Ils auralent, l'un comme prési-dent du consell, l'autre en tant que ministre de la défense, touché des pots-de-vin de Lockheed pour la vente de quatorza avions Hercules C-130 tique important est également sur la sellatte : M. Luigi Guy (démocrateex-employé de la société séronau-tique, qui fut expulsé en 1970 de la cette année le poste de ministre

ROBERT SOLÉ.

• Selon des sources judiciaires, seize Espagnols sont impliqués dans le scandale des pots-de-vin dans le scandale des pots-de-vin de la Lockheed, affirme marcredi 27 octobre le quotidien madrilène El Pais, après l'annonce par le ministère de l'air que le général Luis Rey et le colonel Carlos Grandal ont été relevés de leurs fonctions dans le cadre de l'enquête sur les activités de la société Lockheed en Espagne. D'après El Pais, les investigations portent en particulier sur des portent en particulier sur des « commissions » de 750 millions de pesetas (55 millions de francs français) versées à des « personnalités espagnoles » à l'occasion. de la vente au gouvernement de Madrid de sept avions 6-180 Her-culès et de trois appareils P-SA Orion. — (A.P.)

Le Libéria ou la seconde émancipation

Depuis, elles ont laissé le terrain aux autochtones et se sont reconverties dans la restauration ou l'hôtellerie. Cependant, les shanty towns (bidonvilles) sont toujours là. Et, si l'Atlantic est pratiquement désert, l'ancien aide pratiquement desert, l'ancien aide de camp du général Denikine, octogénaire volublle que ses clients appellent « Papa », y fait toujours préparer par son cuisinier sénégalais les meilleurs blinis à la crème et le plus somptueux bœuf Strogonoff de Monrovia. Le Libérte de Deservoire servire. Strogonoff de Monrovia. Le Ll-béria de Papa agonise sous le portrait de Raspontine, qui trône là dans la salle à manger, tandis qua naît un pays nouveau. À la fumée bleue des havanes de Wil-liam Tubman, bagués à son mo-nogramme, ont succédé les volutes d'encens des services divins célé-brés par son successeur M. Wil-liam Tolbert, prédicant de l'église baptiste.

Le système familial

Les Libériens sont-ils passés de l'autocratie au libéralisme, ou simplement de la dictature à une simplement de la dictature a une forme de patriarcat? Les diri-geants manifestent une grande méfiance. Il est pratiquement impossible au journaliste de pasimpossible au journaliste de pas-sage de rencontrer un membre du gouvernement, ni même un chef de service important. Les repré-sentants locaux des grandes so-ciétés étrangères, la plupart des diplomates ou des membres des organisations internationales, ob-servent la même réserve.

servent la meme reserve.

« J'ai déclaré la guerre à la pauvreté, à l'ignorance et à la maindie », répète volontiers M. William Tolbert. Dix-neuvième président de la République libérienne, haut dignitaire de la maconnerie, commandant en chef des armées, porte-étendard du True Whig Party, devenu partiunique de fait, ancien président de l'Alliance baptiste universelle, M. William Tolbert, sexagénaire vigoureux, s'adresse à ses compatriotes comme un pasteur à ses ouailles. Alors que son prédécesseur gérait le Libéria en homme d'affaires, il le gouverne comme une paroisse. Ceux qui insistent sur les différences entre les deux derniers présidents libériens ajoutent que la jaquette et le tube de William Tubman ont été remplacés par le bonnet hianc et la tunique de coton immaculée de M. William Tolbert, ce qui implique l'abaudon d'un certain mimétisme européen en faveur d'une forme de retour à l'« anthenticité africaine ».

Cependant, les deux hommes « J'ai déclaré la guerre à

Cependant, les deux hommes appartiennent l'un et l'autre à la petite minorité d'origine afro-américaine, qui continue à monopoliser le pouvoir absolu. La famille de M. William Tolbert est appare de Caparine de les propriés de les propriés de la contra de Caparine de Cap mille de M. William Tolbert est arrivée ici, en 1879, venant de Caroline du Sud. Comme son prédécesseur, le dix-neuvième président pratique assidûment le « système familial » : son fils est membre du Parlement et président de la commission des affaires étrangères ; un de ses frères préside

27 octobre, à 6 heures moins 5.3 M. Ould Sallak, ministre de l'information de la R.A.S.D. (République arabe sahraoule démocratique), annonce la nouvelle d'un ton solennel du haut de la tribune dressée au pied du monument élevé à la « mémoire du martyr Sayid El Ouali, secrétaire général du Front Polisario 3. Tout autour, des femmes et des enfants

autour, des femmes et des enfants du grand camp de réfugiés situé près de Tindouf forment un grand

près de Tindouf forment un grand rectangle.

Sitôt la cérémonie terminée, les journalistes prennent contact avec les deux coopérants, faits prisonniers en décembre dernier. En pantalon et chemisette recouverts de la tunique blanche des Sahreouis, les deux hommes sont visiblement émus.

« Quand avez-vous appris que vous seriez libérés?

— Ce matin.

— C'était dur?

— Oul. Les nuits étaient très froides et l'été long et torride. Et puis nous n'avions rien à faire. Nous avons eu des livres en mai seulement.

seulement.

— Où anez-vous été arrêtés?

— Sur la route nationale, à 140 kilomètres au sud de Tan-Tan. Nous faisions des photos et du tourisme.

du tourisme.

— Les autorités marocaines ou

françaises ne vous avaient-elles pas mis en garde contre les ris-

ques que vous encouries?

— Non, sinon, nous ne serions pas allés dans le Sud marocain.
Nous n'avions aucume idée de ce qui se passait là-bas avec les Sahraouis.

— Bien sûr, nous savons ce qui est arrivé. Les Sahraouis se bat-

— Et maintenant?

tent pour être chez eux. 2



Indépendant depuis le 26 juillet 1847, le Libéria couvre une superficie de 120 606 kilomètres carrés, soit le cinquième de celle de la France. Sa population est estimée à un million sept cent mille habitants. La capitale est Monrovia. Les principales ressources sont le fer, les diamants, le later, le café et les bois tropicaux.

le Sénat; la plupart de ses parents exercent de hautes charges. Sous une apparente bonhomie, qui ne manqualt d'ailleurs pas à l' « Uncle Shad », M. William Tolbert cache un tempérament dur et coléreux. Les rapports sociaux sont demeurés, dans l'ensemble, identique à ce qu'ils ont toujours été, c'est-à-dire à peu près nuls, entre les /reemen noirs d'origine airo-américaine et les natives, ou autochtones des tribus de l'intérieur. Le « Special Security Service » (S.S.S.), organisé sous le régime antérieur par les services spéciaux israélieus, reste très actif. Enfin, phénomène fréquent sous d'autres cieux, un abime sépare le ton lénitif des déclarations officielles de la fermeté des méthodes du gouvernement. thodes du gouvernement.

Au premier abord, on ne retient de la personnalité de M. William de la personnalité de M. William Tolbert que les traits qui caractérisent l'homme d'Eglise qu'il a
l'habileté de mettre lui-même en
relief. Docteur en théologie, premier homme de couleur à accèder
à la c'harge de président de
l'Alliance baptiste universelle, qui
compte trente millions d'adeptes
à travers le monde, il prononce
régulièrement les prêches à
l'église de Zion, à Bensonville,
son village natal.

Commagnon de route docile de

Compagnon de route docile de William Tubman pendant deux décennies, le président avait embrassé la carrière publique dès 1943, année de son election à la députation du comté de Mesurado. Gros propriétaire foncier,

ment MM. Mahfoud Laroussi (in

ment man. Manioud Laroussi (in-térieur), secrétaire général ad-joint du Front Polisario, Salek Ould Boubeh (santé), Ould Sal-lak (information), des membres du husean palitions de membres

du bureau politique, de l'Union des femmes, M. Denis Payot, se-crétaire général de la Fédération internationale des droits de l'homme, ainsi que les présidents des Croissants rouges algérien et sahraoui, des représentants de la Croix Parsen internationale de la

sanzaou, des representants de la Croix-Rouge internationale, de la Croix-Rouge française, et M. Claude Chayet, directeur des conventions administratives et des affaires consulaires au Quai d'Or-

Manifestement, le représentant

Manifestement, le représentant du gouvernement français avait espéré une cérémonie plus rapide et plus discrète. Il a eu droit aux drapeaux, à l'accueil populaire, aux ministres sahraouis et aux discours, comme si, à défaut de faire reconnaître la R.A.S.D. par la France, on tenait à ini faire connaître la réalité sahraouie. M. Ould Sallak a rappelé que cette libération a eu lieu « conformément aux conventions internationales » et ajouté : « Nous remércions le

et ajouté : « Nous remercions le peuple français pour son soutien à notre peuple en lutte pour sauvegurder son indépendance et son intégrité territoriale, et nous

demandons au gouvêrnement de la République française de cesser la livraison d'armes aux régimes marocain et mauritanien, qui, par le napaim et les armes de

destruction massive, essaient d'exterminer notre peuple (...) en violation de toutes les conventions internationales.

PAUL BALTA.

Sahara occidental

Les deux coopérants français

détenus par le Polisario ont été libérés

Les deux coopérants français détenus par le Front Polisario, MM. Dief et Seguro, ont été libérés mercredi 27 octobre, près de Tindouf, en Algérie, et remis à M. Chayet, directeur des

conventions administratives et des affaires consulaires au Quai

Hassi - Hasid - Boudjema. — Auparavant avait eu lieu la cé-« MM. Jean-Paul Dief et Pierre Séguro sont libérés ce mercredi 27 octobre, à 6 heures moins 5.» Auparavant avait eu lieu la cé-rémonie de libération. Avaient pris place dans la tribune plu-sieurs ministres sahraouis, notam-

d'Orsay. Ils devaient regagner Paris dans la journée de jeudi. De notre envoyé spécial

businessman aux activités mul-tiples, il passe pour avoir long-temps chargé son frère Steve, disparu dans un accident d'avion, de gérer le patrimoine familial. La richesse des Tolbert est connue de tous les Libériens.

On le dit libéral. Les hommes de son équipe chargés de l' « action psychologique » rappellent qu'il a remis en liberté l'ancien ambassadeur Henry Farnbulleh, condamné pour complot par William Tubman. Mais il a également renvoyé dans le secteur privé plusieurs anciens collaborateurs de son prédécesseur, s u s p e c t s d'avoir tenté de s'opposer à son accession au pouvoir. « Ce n'est pas un oppresseur, c'est un moitre d'école sans indulgence », est un commentaire fréquent à son sujet. On le dit libéral. Les hommes

On ne connaît guère du per-sonnage que ses manifestations extérieures les plus étudiées : génuflexions et actions de grâce publiques avant de quitter le pays, ou en y revenant, prières solennelles, administration de sacrements. Mais il sait aussi être efficace en maitère temposacrements. Mais il sait aussi être efficace en matière tempo-relle. Alnsi, le nouveau président a introduit plus de rigueur dans la fiscalité, a limité progressive-ment les profits des grosses sociétés értangères, dont la Fire-stone. D'autre part, le Liberia

the total american resse anomale not nationale not necessarily encouragements systematiques at paysannat, temoignent d'une certaine forma d'évolution. Mais des changements plus protonds sont en cours, qui concernent à la fois certaines for-mes de production économique et la politique extérienre. PHILIPPE DECRAENE.

L'ONGLE SAM EN QUESTION

Prochain article:

Il est vrai mie, dans l'hynothèse d'un succès, le premier ministre a toutes les chances d'être désa-

a toutes les chances d'être désavoué par la majorité des Blancs de son pays.

Ceux des dirigeants nationalistes qui passent pour les moins représentatifs risquent, pour leur part, d'être définitivement disqualifiés — ainsi le Révèrend Sithole, de plus en plus isolé, et aussi M. Nicomo, sur lequel M. Mugabe n'a cessé de marquer des avantages. Ce dernier, qui a ffic he une sérénité superbe depuis son arrivée en Suisse, pourrait s'affirmer de plus en plus comme l'e homme fort a 11 parle de plus en plus en chef des nationalistes. Il a esquissé, à la dernière minute, un rapproche-

dernière minute, un rapproche-ment avec l'évêque Muzorewa, et semble être le seul en faveur duquel le temps alt joué. Assuré de l'appui des maquis opérant à

(chef de la diplomatie de Salisbury).

— NATTONALISTES: M. Robert Mugube, dirigeant de l'Union nationale africaine de Zimbabwe (ZANU), bien que n'étant pas membre de la direction de la guérilla, est généralement présenté comme le porte-parola des maquisards de l'armée populaire du Zimbabwe (ZIPA). Il a la réoutation d'être intransigeant. A réputation d'être intransigeant. A l'occasion de la conférence de Genève il s'est allié avec M. Nko-

La conférence sur la Rhodésie la popularité dont continue de jouir l'évêque — si du moins il fait réellement « route commune » avec lui, ne fût-ce que pour un

rien

bient d'élaborer le premier plan de développement (1976-1980) de son histoire.

des représentants (1 pour 25 000 habitants); diminution de 40 % de l'impôt sur les cases; création d'une banque nationale et d'un institut d'administration publique; modification du code dous pier et du code des investis.

nier et du onde des investis-

une campagne systématique a été entreprise contre la corrup-tion, tandis que la « libérianisa-tion » devenait l'un des maitres-mots du moment. Depuis son accession à la présidence, M Wil-liam Tolbert à destitué plusieurs dizainer de ministres, chefs de service, hauts fonctionnaires, ma-gistrats pouverneurs, on simples

service, hauts fonctionnaires, magistrats, gouverneurs, ou simples
chefs de bureaux, pour incompétence, indélicatesse ou détournements de fonds publics. Une
commission spéciale de lutte contre la corruption a été mise en
place. Elle est présidée par Mme
isabelle Karnga, ancienne secrétaire générale à la présidence,
qu'assiste le général George
Washington, ancien chef d'étatmajor. Un Conseil national de sécurité, composé de huit ministres,
siège sous l'autorité directe du
président.

La presse libérienne, qu'il

president.

La presse libérienne, qu'il
s'agisse du Liberian Age, organe
officiel du True Whig Party, ou
du Sunday Express, plus libéral,
relate, à longueur de colonnes, les

reiste, à longueur de colonnes, les poursuites judiciaires engagées contre les concussionnaires. Avec une pointe d'humour involontaire, le Sunday Express, dans son numéro du 13 juin dernier, publiait un communiqué avertissant le public de la capitale que l'orchestre de la police n'était pas habilité à verbaliser et à percevoir des amendes sur la voie publique, seuls les policiers en fonctions pouvant y procéder.

Lutte contre la corruption, efforts pour confier à un nombre accru de nationaux le contrôle des affaires privées, accroissement du nombre des écoles, amélioration très faible du niveau de vie, de façon, qu'aucun salaire mensuel ne soit inférieur à 40 dollars (le dollar américain reste « monnale nationale »), encouragements

Les Etats-Unis, pays auquel revient l'initiative de la rencontre, ne disposent même pas d'un vé-ritable observateur, contrairement ritable observaceur, contrairement aux quatre Etats de la « ligne de front » représentés ici (Tanzanie, Zambie, Mozambique et Bots-wana. Ph. D.

LES CHEFS DE DÉLÉGATION

Voici la liste des participants à la négociation de Genève :

— PRESIDENT : M. Ivor Richard, représentant permanent de la Grande-Bretagne à l'ONU. Il a été choisi par Londres en grande partie en raison de ses liens d'amitié avec de nombreux diplomates du tiers-monde — RHODESIE : M. Ian Smith, premier ministre, est accompagné de plusieurs membres de son gouvernement, notamment MM. David Smith Hilary Squires, Mark Partridge et Peter van der Byi (chef de la diplomatie de Salisbury).

Genève, il s'est allié avec M. Nkoto, au sein du Front pairiotique.
M. Joshua Nkomo, président
fondateur de l'Union du peuple
africain du Zambabwe (ZAPU),
créée en 1981, et président de
l'alle intérieure de l'A.N.C.
(Conseil national africain). Ancien syndicaliste, il lutte depuis
plus de vingt ans pour l'accession au pouvoir de la majorité
noire et a passé dix ans dans
les prisons de M. Smith.

L'évêque Abel Muzorewa, pré-sident depuis décembre 1971 du Consell national africain (A.N.C.), mouvement créé en réaction mouvement créé en réaction contre une ébauche de rappro-chement entre Londres et Salisbury. Depuis la rupture, en sep-tembre 1975, au sein de l'AN.C., l'évêque dirige l'aile extérieure de l'AN.C.

ranc.

Le réverend Ndabaningi Sithole, président (contesté) de la Zanu.

Son influence au sein du mouvement nationaliste semble avoir beaucoup décliné. Il avait fondé cette organisation en juillet 1963.

cette organisation en juillet 1963.

En outre, plusieurs personnalités assistent à la conférence en
tant qu' « observateurs ».

ORGANISATIONS INTERNATIONALES:

O.U.A.: Sir Harold Walter,
président du conseil des ministres de l'Organisation de l'unité
africaine et ministre des affaires
étrangères de l'Ile Maurice.

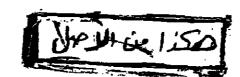
Commonwealth: M. Eleazar
Chukwuemeka Anyaokou (Nigéria), secrétaire général adjoint.
PAYS DE PREMIERE LIGNE:
Botsuana: M. Archie Moywe,
ministre des affaires étrangères.

Mozambique: M. Oscar Montero, conseiller du président
Samora Machel.

Tunzanie: M. Salim Ahmed
Salim, représentant permanent
à l'O.U.A.

Zambie: M. Dunstan Kamana,
représentant permanent à l'ONU.

représentant permanent à l'ONU.



ancipation

AMÉRIQUES

Etats-Unis

LA CAMPAGNE POUR LE SIÈGE DE SÉNATEUR A NEW-YORK

Deux candidats qui tranchent sur la grisaille du personnel politique

De notre correspondant

M. Moynihan au mépris du pu-

blic en le qualifiant « d'intellec-tuel entouré d'humanistes qui

pleumichent, un verre d'alcool à

illier M. Buckley « d'extrémiste dangereux et de réactionnaire

que George Wallace ne renle-

rait pas >, ces flèches empoison-

nées tont sourire le public de

New-York, qui sait parialtement

que M. Buckley est tout l'opposé

d'un feaciste et que M. Moynihan

M. Moynihan, qui servit sous Kannedy, Johnson, Nixon et

Ford, est particulièrement popu-

laire chez les juits et chez les catholiques en reison des posi-

tions en flèche qu'il a prises

lorsqu'il représentait les Elets-

Unis aux Nations unles à l'égard

du tiers-monde et de l'U.R.S.S.

En revanche, il est honni par les

Noirs qui se souviennent qu'il consellie à M. Nixon d'adopter

vis-à vis d'eux une politique

« d'indifférence courtoise ». M. Buckley bénéficie d'un large

soutien dans les quartiers cossus

de New-York ou chez les juits

son air austère et sérieux ras-

sure davantage ces milieux que

dat démocrate, qui fut débardeur

Times rapporte que si l'opinion

publique dans l'Etat de New-York a glissé vers la droite, elle

adopte encore des positions

plus libérales que le reste du

pays à propos des problèmes

intérieurs (travaux publics, alde fédérale aux villes, assistance

médicale gratuite, etc.). Seion un

sondage du quotidien new-yor-

kais M. Movnihan dispose d'un

láger avantage aur son rival.

de l'électorat, il est impossible

de prédire qui des deux candi-

LOUIS WIZNITZER.

Une enquête du New York

dans sa leunes:

n'a rien d'un socialiste.

New-York. — La joute électo-raie qui a fait couler le plus d'encre cet automne aux Etais-Unis — après la lutte pour le Maison Blanche — est celle qui oppose deux hommes de droite - un « archi-conservateur et un néo-conservateur », pour citer le National Observer. Paradoxalement ils briguent le siège de sénateur de l'Etat de New-York, l'un des plus libéraux de l'Union. La qualité de leurs débats, le niveau intellectuel de leura discours et l'attrait de leurs personnalités tranchent nettement sur la médiocrité du personnel politique qui est proposé cette année aux électeurs, et sur la démagogie simpliste de leurs

MM. James Buckley (Républicain, cinquante-trois ans) et Daniel Moynihan (Démocrate, quarante-neuf ans) — le premier issu de la bourgeoisie d'argent, le second fils de modestes immigrants irlandais, - s'expriment dans un anglais littéraire et imagé. Leur tenue vestimentaire : M. Buckley, tiré à quatre épingles, M. Moynihan, plus dandy, retient l'attention des badauds oul s'arrêtent volontiers pour les

des étiquettes différentes, les deux candidats new-yorkels protessent en public des idées à peu près identiques. Ils sont que coûte d'israēl, d'une position militaire « forte » des États-Unia, et s'opposent au « Weifare state - (Etat providence) et à son cortège de « parasites » et de « tricheurs ». Ils se séparent sur un point : M. Buckley laisserait la municipalité de New-York (toujours menacée de banqueroute) « se débrouiller » seule, tandis que M. Moynihan

M. Buckley a beau désigner

1000

rence pur la Abadisi

gen to other th

La minorité « chicano » entre deux civilisations

Los Angeles.— « Por la raza! »

Un night-ciub à Rast Los Angeles, im samedi soir. Le chanteur veut entonner une chanson pour la race. La réponse de la saile, composée de chicanos, est brève et rapide : il reçoit en plein visage deux bouteilles de bière. On est ici entre Américains. Comme dans cette boite de nuit, beaucoup d'habitants du quartier ne tiennent pas à ce qu'on leur rappelle une origine mexicaine trop lourde à porter.

toujours des mères de familie bénévoles que l'on rencontre dans les classes.

« De plus, nons dit M. Racul Alleora, responsable de la commission chargée de l'éducation des Mexicains-Américains, û y a une réticence croissante de la part des projesseurs blancs à la part des projesseurs blancs à la large densité mexicaine. Pour cela, tous les moyens sont bons : cette année, mille cinq cents enseignants ont a hisparisé à leur nom.

Des la fin du dix-neuvième siècle, après la ruée vers l'or, ils sont venus travailler dans les mines du Colorado. Entre 1940 et 1945, plus Colorado. Entre 1940 et 1945, plus nombreux encore, ils prennent la place des ouvriers américains partis au combat. Restés après la guerre, ils ont constitué la très importante minorité de langue espagnole aux Etats-Unis: 6 millions 600 000 habitants, dont 2500 000 vivent en Californie et au Texas, et 85 % dans les grandes villes. Ainsi, a près Mexico, Los Angeles serait la seconde ville mexicaine du monde, avec 1 million de personnes, soit 18 % de l'agglomération. Mais ils ne vivent pas tous de la même manière, et n'ont pas aujourd'hui la même conscience de leur origine.

Ces dernières années, ne se fait

Conscience de leur origine.

Ces dernières années, ne se fait pas appeler chicano qui veut. Le mot a pris une acception nouvelle, politique. Il s'est d'abord identifié avec le mouvement contre la guerre au Vietnam — 20% des G.I. étalent chicanos, alors qu'ils ne représentent que 3 % de la population américaine — puis avec une action déclenchée par les lycéens chicanos de Los Anavec une action déclenchée par les lycéens chicanos de Los Angeles en 1968. Cette année-là, pour protester contre les discriminations, l'éducation médiocre et anglo-saxonne, les élèves des écoles secondaires — surtout dans les lycées Lincoln et Gardfield composés de 90 % de chicanos — avaient inauguré une forme de avaient inauguré une forme de protestation assez originale : le « walk out », autrement dit la promenade au-dehors.

menade au-dehora.

Le mouvement lycéen allait tenter de se forger à cette occasion une doctrine politique, et de se définir une identité culturelle, en se référant aux ancètres mexicains : à sa base, la langue, facteur principal de l'éducation. Le temps n'est pas loin où, dans les lycées, les élèves surpris à parier l'espagnol étaient sévèrement punis. La contestation développée en 1968 a changé, du moins théoriquement, cet état de choses. Les cours sont désormais assurés dans les deux langues, le professeur les deux langues, le professeur principal — anglophone — étant généralement pourvu d'un assis-tant interprète. Mais ces derniers sont si rares que ce sont presque

les classes.

« De plus, nous dit M. Racul Alleora, responsable de la commission chargée de l'éducation des Mexicains-Américains, il y a une rétience croissante de la part des professeurs blancs à enseigner dans les lycées à large densité mexicaine. Pour cela, lous les moyens sont bons: cette année, mille cinq cents enseignants ont « hispanisé » leur nom. Ce subterjuge leur permet ainsi de bénéficier de la réglementation anti-raciale qui favorise un brussage des populations et leur assure, de ce fait, un poste dans une école de la communauté blanche. » La victoire des lycées n'est donc qu'apparente.

Quant aux chicanos adultes, ils

· Quant aux chicanos adultes, lis sont nombreux, dans les classes appeier Mexicains-Américains. Ils sont soutenus par les édiles et par tous les membres de l'establishment, qui ne reconnaissent que ce terme, même dans les conversations privées: pour eux, le chicano est celul qui refuse de s'intégrer à la société américaine.

Mais la question mexicaine ne se réduit pas à l'opposition entre « chicano » et « mexicain américain ». Les inégalités ne sont pas que raciales et culturelles, elles sont surtout économiques. C'est flagrant à East Los Angeles.

Les studios d'Hollywood et les luxueuses villas de Beverly-Hills ne sont pas loin. Avec ces lieux renommés, le quartier délabré de « l'East end » californien n'a en commun que le soleil, la polition et les palmiers. Mais ici, plus de et les paimiers, Mais ici, priis de gazon sur les pelouses : le paysage se rapproche de celui des bidon-villes. Au fianc des collines de sable, le quartier mexicain s'étale sur le désert, entre deux auto-routes. Le bruit de la circulation se confond avec celui des hélise continu aver centi des neile coptères de la police, qui, de l'aube au crépuscule, survoient ce « ghetto ouvert » situé à 20 kilo-mètres des plages élégantes.

< Aides sociales > dans les quartiers blancs

East Los Angeles — « East LA », disent les « natives », — c'est le quartier d'une misère plus apparente encore que celle du quartier noir de Watts Ici, quelques enfants vont pieds nus. La peine lire, écrire ou compter. Pour cette raison, presque tous exer-cent des métiers non qualifiés. Seuls 5 % d'entre eux travaillent dans les administrations. Sinon ils sont ouvriers agricoles.

On se souvient de Cesar Cha-vez et de son mouvement des « farmworkers » rendus célèbres a farmworkers » rendus célèbres par leurs campagnes pour le boycottage des raisins de Californie et de la chaîne d'alimentation Safeway, qui, à San-Diego, a dû fermer un de ses magasins. Mais les farmworkers ne représentent que 8,4 % des travailleurs chicanos. Restent les autres — la majorité silencieuse, — les dockers des chantiers navals, les plongeurs des restaurants de la côte du Pacifique et les manceuvres des industries aérospatiales, des usines de plastique et d'alimentation.

Quant à leurs épouses, leur

Quant à leurs épouses, leur rôle se résume à celui d'« aides sociales » dans les quartiers blanes Chaque matin, à East L.A., des limousines viennent chercher

blanes Chaque matin, à East L.A., des limousines viennent chercher par disaines ces feinmes de ménage pour les transporter à Beverly Hills, Santa Monica ou Pacific Palisades. Elles gagnent peu par rapport à leurs collègues blanches ou même noires: 1,65 dollar de l'heure (8 F). Beaucoup révent d'un travail de secrétariat; mais comment y parvenir sans qualification?

A cela s'ajoute le problème aigu d'u contrôle des naissances. Mine Carol Downer, directrice de la clinique des femmes de Los Angeles, a vu plus d'une fois des c'hicanas présentant des troubles gynécologiques à la suite d'interventions malencontreuses de médecins des hôpitaux de Californie; elle en est venue à constater que très souvent ces femmes avaient été convaincues de se faire stériliser à la suite de trop nombrenses maternités.

Ces différents antagonismes ont pour conséquence une atmo-mbère de violence, plus nette

ont pour conséquence une atmo-sphère de violence, plus nette encore ches les jeunes de huit à dix-huit ans. Si une tendance à dix-huit ans. Si une tendance à la dissolution existe dans la famille américaine, elle est plus manifeste dans la famille « chicana » : plusieurs de ses enfants se réfugient dans le L.S.D., l'héroine, la cocaîne, et même depuis peu, dans la colle d'avion — mélangée, elle constitue une drogue — dont la vente a di être interdite. Beaucoup de ces jeunes révoltés forment des « gangs » qui sèment la terreur.

Pourtant les Chicanos asuirent

Pourtant les Chicanos aspirent au confort des Blancs, et toute éventualité de révolte semble aujourd'hui exclue. Ils n'out pas, comme les Noirs à une certaine époque, une organisation structu-rée. Alors, faute d'alternative, la semle feque cet. d'essayer de s'inseule issue est d'essayer de s'in-tégrer à la civilisation américaine sans avoir trouvé leur identité

CLAUDINE SERRE

Dans la "PETITE COLLECTION MASPERO"



YVES LACOSTE La géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre

JEAN CHESNEAUX Du passé faisons table rase nouvelle édition 12,00

150 titres disponibles. Dernières parutions:

SALLY N'DONGO "Coopération" et néocolonialisme 12,00 DANIEL GUERIN La révolution française et nous 12,00 KARL MARX, FIEDRICH ENGELS Critique de l'éducation et de l'enseignement 16,00 PIERRE KROPPOTKINE

Ocuvres choisies 20,00

Dans les "CAHIERS LIBRES"

J. P. VIGIER, YANN FITT, ANDRE FAHRI La crise de l'impérialisme et la 3° guerre mondiale 50,00 Introduction de Noam Chomsky

MARTHA HARNECKER Cuba, dictature ou démocratie ? 40,00

SAMIZDAT XXº SIECLE Une opposition socialiste en Union soviétique aujourd'hui 40,00

MARIE-FRANCE MOULIN Machines à dormir: Les foyers neufs de la Sonacotra 20,00



collection "VOIX"

JOHN BERGER et JEAN MOHR Le septième homme Un livre d'images et de textes sur les travailleurs immigrés nouvelle édition 45,00

Dernières parutions et rééditions ALEXANDRE PAPADIAMANTIS Les petites filles et la mort 20,00 JEAN-MARIE PETIT, JEAN TENA Villancicos 28.00

NAZIM HIKMET Paysages humains 50,00

Thomas Hodgskin



collection "THEORIE" dirigée par **Louis Althusser** ETIENNE BALIBAR Sur la dictature

du prolétariat 35,00 DOMINIQUE LECOURT Lyssenko Histoire réelle d'une science prolétarienne 35,00 JEAN PIERRE OSIER

ANTHROPOLOGIE

JEAN-PIERRE VERNANT Religion grecque, religions antiques 8,00 LOUIS GERNET Anthropologie de la Grèce antique 50,00

nouvelle édition. R. CRESSWELL, M. GODELIER Outils d'enquête

Une critique prolétarienne de l'économie 25,00



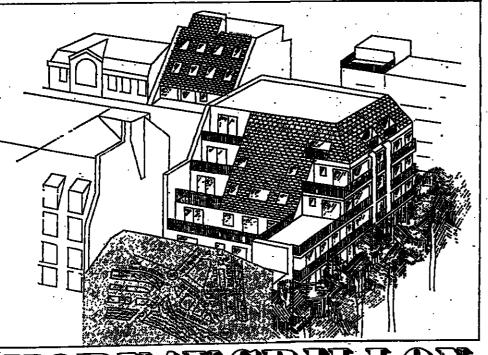
dans les "DOSSIERS AFRICAINS" FRANÇOIS POUILLON Anthropologie économique 30.00 JEAN-LOUP AMSELLE Les migrations

africaines 25,00 Documentation sur demande en remplissant le bon ci-dessous



FRANÇOIS

Pierre, ardoise et terrasses. A deux pas du Marais.



à une habitation de qualité. Les matériaux employés, les finitions, l'isolation pho-

Entre la Seine et le Marais, au cœur du Paris historique, le Mornay-Crillon : une construction traditionnelle, une architecture conque en fonction de l'environ-

nique, les terrasses et les balcors, la di-versité des plans et des types d'apparte-ments, la hauteur des platonds font du Mornay-Crillon une résidence de classe Mais derrière les charmes du passé, on trouve au Mornay-Crillon tous les raffi-nements que le XX° siècle peut apporter dans un quartier de Paris où l'on ren-contre l'histoire en sortant de chez soi.

15, Bd Bourdon - 75004 PARIS ouvert tous les jours, sauf mardi et mer-credi de10h30à13 het de14h30à19h. Tel.: 277.45.55

CORI Tél.: 260.38.22

Adj. au TRIB. de COMMERCE PARIS LE 8 NOV. à FABRICATION - Vie

de VISSRIF 2V. BAIL des LOCAUX
à Paris 84, f. FOLIF-MÉRICOURT
M. & P. (P. ét. B.) 10.000 F. Cons. 20.000 F.
S'ad. M. Chevrier, s., 16, r. Abbé-Epés;
M. Demortroux, n., 67, bd St-Germain.

Vente s/saisie immob, su Palais de

Justice d'Evry, rue des Mazières, le MARDI 9 NOVEMBRE 1976, à 14 h

UN APPARTEMENT

avec Cave et Parking sis à SAINT-MICHEL-SUR-ORGE (91)

37, rue Corot
Batiment 5, ascalier 2
MISE A PRIX: 10.886 FRANCS
Consignation présiable indispensable
bour enchétir. — Renseignements :
Mª TRUXILLO et AKOUN, avocats à

Corbeil-Essonnes, 51, rue Champlouls, tèl. 496-30-26et 496-14-18; au graffe du Tribun. de Grande Inst. d'Evry.

VENTE au PALAIS de JUST. C'EVRY, rue des Mexières le MARDI 9 NOVEMBRE 1978, à 14 h.

UN PAVILLON

MASSY (Essonne)

14, rue des Sabions Bâtiment J1, 10º étage. MISE A PRIX : 35.000 FRÂNCS Consignation indispensable pr enchér. Ranseign. Mª TRUXILLO et AKOUN, avocats à Corbell-Essonnea, 51. rue Champlonis *** avocats à Corbell-Essonnes, 51, rue Champlouis, tél. 496-30-26 et 496-14-13; au greffe du Trib. de Gde Inst. d'Evry. Vente a/salale immob. au Palais de Justice d'Evry, rue des Maxières, le MARDI 9 NOVEMBRE 1976, à 14 h. UN APPARTEMENT

GRIGNY II (91) 4. avenue Victor-Hugo
Bâtiment V2, 1st étage droite.
MISE A PRIX: 33.000 FRANCS
Consignation préalable indispensable
pour enchérir.
Renseign. Mst TRUXILLO et AKOUN,
avocats à Corbell-Essonnes, 51. rue
Champioula, têl. 495-30-26 et 495-14-18;
au greffe du Trib. de Grande Instance
d'Evry.

MASSY (ESSUME)
5, rue Jean-Jaurès
édifié sur un terrain de 400 m2.
MISE A PRIX: 50.000 FRANCS
Balasse de Mise à Prix Possible.
Pour renseignements, s'adresser à :
Mst AKOUN et TRUXILLO, avocats
au greffe du Trib. de Grande Instance
d'Evry.

avec Cave et Parking sis à

Vente au Palais de Justice à SENLIS (Oise), le mardi 9 novembre, à 14 h UNE PROPRIÉTÉ sise à LAMORLAYE (Oise) d'une contenance de 5 ha, environ sur laquelle sont édifiés, notemment 42 boz, 1 pavillon de gardien et un bâtiment à fourrage Mise à prix : 1.500.000 françs

Consignation au préalable, chêque visé de 650.000 F. S'adresser à Me Bernard HUET, avocat, 8, rue Sainte-Geneviève, Senlis (Oise)

Etude de Me Emilien HUE, not. à 62560 PAUQUEMBERGUES, têl. 38-52-44. A vendre par adjudication publique, le jendi 18 novembre 1976, à 15 h., en l'ETUDE

Commune de SENINGHEM (Pas-de-Calais) (arrondissement de SAINT-OMER - Canton de LUMBRES) BOIS de 39 ha 07 a 19 ca Chasse expirant avec la saison 1976-1977
renseignements s'adresser en l'Etude. Jours de visite : mardi
après-midi et vendredi après-midi. Tél. à l'Etude.

Vente au Palais de Justice à Bobigny, le mardi 9 novembre 1975, à 13 h. 30 EN 12 LOTS - MONTREUIL-s.-BOIS (93) 101, RUE DE ROMAINVILLE

2 appartements avec cave - Mises à prix : 100.000 F - 130.000 F - 4 studios avec cave et emplacem. volt. - Mises à prix 62.000 F 62.000 F - 55.000 F - 2 studios avec cave - Mises à prix 52.000 F chacun 4 emplacem. voltures - Mises à prix 52.000 F chacun 4 emplacem. voltures - Mises à prix 52.000 F - 5.000 F C - 5.000 F - 5.000 F S - 5.000 F C - 5.000 F S - 5.000 F C - 5.000 F S - 5.000 F

Vente sur saisie immob. au Palais de Justice à Nanteur le 19 nov. 1876, 14 h EN SEPT LOTS

dans immenble sis à ISSY-LES-MOULINEAUX (92) 3, 5 et 5 bis, rue du Sergent-Blandan 1^{ss} lot, Lot n° 58, res-da-chaussés, première porte à gauche APPARTEMENT de 4 PIÈCES Compr.: entrés, séjour, 3 chambres, cuis, salle de bains, w.-c., dégagem plac, et 430/10,000 propriété du sol.

Mise à prix : 130.000 francs 2º lot, Lot nº 70, rez-de-chaussée, première porte à droite APPARTEMENT DE 2 PIÈCES

APPARTEMENT DE 2 PIÈCES

Compr.: entr., séj., ch., cuis., a. de hs., w.c., dég., piac. et 290/10.000 propr. sol

MISE A PRIX : 90.000 FRANCS

3ª lot, Lot nº 69, rez-da-chaussée. porte face

Compr. entrée, séjour, cuisine, salle de bains, w.-c., dégag., plac., jouissance exclus. du vide-ord. et 20//10.000 propriété du sol

MISE A PRIX : 60.000 FRANCS

4ª lot, Lot nº 42, sous-sol - PAREING nº 8,
et 31/10.000 propriété du sol - MISE A PRIX : 2.000 FRANCS

5ª lot, Lot nº 43, sous-sol - PAREING nº 9
et 31/10.000 propriété du sol - MISE A PRIX : 2.000 FRANCS

6ª lot, Lot nº 44, sous-sol - PAREING nº 10

6º lot, Lot nº 44, sous-sol - PARKING nº 10
et 31/10.000 propriété du sol - MISE A PRIX : 2.909 FRANCS
7º lot, Lot nº 25. sous-sol - CAVE nº 26 et 3/10.000 de la propriété du sol
Lot nº 27 - CAVE nº 27 et 3/10.000 de la propriété du sol
Lot nº 28 - CAVE nº 28 et 3/10.000 de la propriété du sol
MISE A PRIX : 1.000 FRANCS
S'adresser pour renseignements à Mº M. JAREY, avocat à Paris, 50, boulevard
Malesherbes ; et à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de
Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

Vente au Palais de Justice à Paris, le lundi 22 novembre 1976, à 14 heures UNE MAISON à URY (77)

26, rue de Nemours Zó, rue de Nemours

Compr. un bâtiment princip, avec entrée, l pièce, cuisine, s. à manger.
salon cheminée; au 1ª étage, 2 chambres, w.c., a. de bains, petite
chambre, grande bibliothèque lambrissée de 80 m2 et loggia. Dépendances : UN PÂVULLON avec salle de săjour, salle de bains modarne,
au 1ª étage une chambre - Un bâtiment à usage de jardin d'hiver,
terrasse - Entièrement refait à neut, tout confort GARAGE - JARDIN - CONTENANCE TOTALE 932 m2 LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPAT. - M. à P. : 350.000 F. S'adresser à Mª Michel LAMOTTE et Mª Jacqueline BEAUX-LAMOTTE, avocats associés, 100, rue Saint-Dominique, Paris (7e), tél. 555-71-44.

d'un ÉTABLISSEMENT à usage d'IMPRIMERIE sis à CARRIÈRES-SUR-SEINE (78)

56, route de Chatou Compr. Divers Atellers et Burgaux, 2 reprotoires, vestiaire, Sanitaire, Materiel Immobilies - un appartement 4 pièces Contenance 17 a. 12 ca.

MISE A PRIX: 250.000 FRANCS S'adresser à VERSAILLES : Me RAVIART, avocat, 13 bis, avenue de Saint Cloud, têl. 950-03-12 ; Me ROQUETTE, syndic, 18, rue des Missionnaires

VENTE SUR LICITATION AU PALAIS DE JUSTICE À VERSAILLES. le MERCREDI 24 NOVEMBRE 1976, à 10 L. D'UNE PROPRIÉTÉ sise à CHATOU (Yvelines)

2, rue de la Procession 2 étages, 9 pièces principales, 2 chambres mansard., 2 salles de baine Chauffage central - Contenance totale 1481 m2 MISE A PRIX: 350.000 FRANCS S'adresser à VERSAILLES : M° RAVIART, avocat, 13 bis, avenue de Saint-Cloud, tel. 950-03-12 ; M° JOHANET, avocat, 21, rue des Etats-Généraux ; M° RUETLE, avocat, 7, rue des Prés-aux-Bois.

Vente sur saiste immobilière au Palais de Justice à BOBIGNY. le mardi 9 novembre 1976, à 13 h. 30 PAVILLON D'HABITAT. à ROMAINVILLE (93) 60, rue Saint-Germoin
d'un rez-de-ch., 2 étages - Jardin derrière - Contenance totale 284 m²
Mise à prix : 120.000 F - S'adr. Mº CHAIN, 19. av. Rapp;
tous avocats près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanterre et Orétell.

OFFICIERS MINISTÉRIELS PROCHE-ORIENT

israël

JÉRUSALEM DOIT « FAIRE PREUVE D'UNE PLUS GRANDE SOUPLESSE A L'ÉGARD DU PROBLÈME PALESTINIEN ».

Jérusalem (Reuter, A.F.P.). - Arrivé, mercredi 27 octobre à l'aube, en Israël pour une visite de trois jours, M. Mitterrand a été reçu le même jour par M. Rabin, président du conseil. La délégation du parti socialiste français, qui est l'invitée du parti travaliliste israélien, s'est rendue dans la matinée à la Knasset où elle a été accuellle par le pré-sident du Parlement, M. Israël Yechayahou.

M. Mitterrand a assuré ses hôtes de la « compréhension que lui-même et son parti ont de la situetion difficile d'israel et de ses nombreux problèmes ». Il a néanmoins souligné - la nécessité pour Israël de faire preuve d'une plus grande souplesse à l'égard du problème palestinien ». En ce qui concerne le Liban. M. Mitterrand a rejeté le principe de toute immixtion étrengère et s'est prononcé pour l'existence d'un Liban Indépendant et uni.

Interrogé par la radio Israélienne le premier secrétaire du P.S. a d'autre part déclaré mercredi qu'il n'était pas d'accord avec « certains aspects de la politique française au Proche-Orient >, mals - d'accord avec d'autres aspects de cette politique -M. Mitterrand a alouté qu'en ce qu concerne la politique de Jérusalen il est en « désaccord avec certains de ses points », mais, a-t-il pour-suivi, «Il y a en israēl des gens qui ne les approuvent pas non plus »

Le nerti socialiste, a encore noté M. Mitterrand, a certains principes, des points fixes : par exemple, le droit pour israēl non seulement de vivre et de se développer, mais également d'avoir les moyens de préserver son existence. - Mais, a-t-II souligné, cela ne signifie pas que d'autres communautés n'ont pas droft à l' « existence nationale ».

Ce jeudi, les socialistes français devaient rencontrer M. Shimon Péres. ministre de la défense, et Mme Golda Meir, ancien président du conseil.

LA SITUATION AU LIBAN

M. MITTERRAND ESTIME QUE M. Sarkis affronte d'immenses difficultés

De notre correspondant

Beyrouth — a La crise libanaise est dans an phase finale, mais celle-ci sera difficile », auralt confié avant de quitter Le Caire, selon le journal Al Safir, le président de la République, M. Elias Sarkis, en résumant son impression à l'issue du a sommet » arabe. Le président Sarkis a déclaré publiquement à son escale de Damas : a J'espère que les parties belligérantes ne perdront pas l'occasion offerte par les résolutions du a sommet » de Ryad et du Caire, dont les effets positifs devraient se complèter pour rétablir une situation normale au Liban »

Dès son retour à Beyrouth, le président Sarkis s'est trouvé confronté à d'immenses difficultés pour la mise en application des accords de Ryad et des résolutions du Caire, qui font de lui le dépositaire principal de la volant sanbe. Les belligérants libanais sont en effet toujours réservés vis-à-vis des initiatives des « pays frères ».

Mais ces réticences ne sont pas

vés vis-à-vis des initiatives des e pays frères ».

Mais ces réticences ne sont pas les principaux obstacles sur la voie de la paix. Il y a d'autres problèmes plus importants, notamment le refus persistant de la droîte d'admettre la force de sécurité arabe dans son territoire. Elle accepterait, tout au plus, des postes d'observation le long des lignes de démarcation, ce qui limite les possibilités d'action de cette force.

cette force Le seul fait encourageant est que le cessez-le-feu, une semaine

après son entrée en vigueur, est largement appliqué sur 90 % du territoire. En revanche, le retrait des combattants et la réouverture des principaux axes routiers, qui devaient s'effectuer dans un délai de cinq à dix jours, suivant les régions, à dater du 21 octobre, n's regions, à dater di 21 dédut d'ap-pas connu le moindre début d'ap-plication. Seuls les Palestiniens affirment avoir abandonné leurs positions dans la montagne pour

affirment avoir agandonne leurs positions dans la montagne pour se replier vers le sud.

Dans la zone frontalière, la situation s'est quelque peu stabilisée au cours des dernières quarante-huit heures sur des positions nettement favorables aux forces de droite, soutenues par Israël. Les forces palestiniennes sont transférées vers leur « sanctuaire » de l'Arkoub avec l'accord de la Syrie, qui, sollicitée, a accepté la réouverture des routes menant à cette zone. Le rapprochement syro-palestinien qui se dessine depuis le « sommet » de Ryad paraît donc en bonne voie. M. Arafat rendra vraisemblablement une nouvelle visite à Damas à son retour d'une tournée qu'il doit effectuer en Afrique du Nord (Maroc, Algèrie, Tunisie, Libye). La rumeur a circulé avec insistance au cours des derniers jours que l'aéroport de Beyrouth serait rouvert le 5 novembre. La direction de l'aviation civile a démenti cette rumeur, tout en précisant que l'aéroport est techniquement en état de fonctionner.

LUCIEN GEORGE.

Incertitude et inquiétude dans le camp de la droite

De notre envoyè spécial

Beyrouth-Est (secteur conservateur). — « Le seul résultat du sommet du Caire, c'est que le cessez-le-jeu approximatif a au moins duré jusqu'à sa réunion. » Cette remarque désabusée, faite par un jeune cadre de l'une des milices de droite, illustre le sentiment d'incertitude et d'inquiétude qui régnait à Beyrouth-est plus de vingt-quatre heures après la conférence du Caire. « En jait, ajoute notre interiocu-

Egypte

Des candidats indépendants et d'opposition ont été autorisés à se présenter aux élections législatives

De notre correspondant

Pour la première fois depuis 1952

Le Caire. — Douze millions d'électeurs, sur trente-huit millions d'habitants, sont appelés jeudi 28 octobre à renouveler le Parlement. avoir lieu le 4 novembre.

L'événement n'est pas banal car, pour la première fois depuis le coup d'Etat militaire de 1952, qui mit fin à la monarchie parlementaire fonctionnant avec des fortunes diverses depuis 1866, les Egyptiens participent à des élections « pluralistes ».

Certes, le multipartisme stricto sensu n'est pas encore rétabli, mais, depuis mars, le rais a auto-risé la création au sein du parti unique de trois « tribunes », la gauche marxisante et nassérienne, le centre pro-gouvernemental et la droite néo-libérale, qui se com-portent déjà comme de véritables partis, à cela près qu'elles n'ont pas le droit de remettre en cause l'existence du régime. En outre, les candidats indépendants de toutes tendances, des intégristes musulmans aux communistes non

A travers le monde

Algérie

■ L'HEBDOMADAIRE : ALGE-L'HERDOMADAIRE ALGE-RIEN Révolution africaine, or-gane du FLLN. écrivait, mardi 26 octobre, que les déclarations faites par M. Giscard d'Estaing au cours de son voyage dans l'océan Indien démontrent que « le colonialisme français n'est pas définitivement liquidé de la planète ». Selon le journal, la France cherche à conserver ses positions et à jouer un rôle actif, avec le soutien et la compréhension des Améri-cains ».

a Sous préterte de s'opposer à une prétendue pénétration soviétique. l'impérialisme propoque de graves tensions dans cette région du globe. s — (A.F.P.)

Portugai

LE CHANCELIER FEDERAL AUTRICHIEN, M. Bruno Kreisky, assistera, a Lisbonne, aux travaux du parti socialiste portugais, annonce-t-on, mercredi 27 octobre, à Vienne. On ajoute que MM. Willy Brandt, Olof Palme et Francois Mitterrand, se rendront
également à Lisbonne à cette
occasion. — (A.F.P.)

nassériens en passant par les nassériens non marxistes et antigouvernementaux, ont été auto-risés à se présenter.

Trois cent cinquante sièges son à pourvoir. Mille cinq cents can-didatures ont été enregistrées : environ sept cent cinquante indé-pendants quaite pendants, quaire cent cinquante centristes, deux cent vingt libécentristes, deux cent vingt literaux et soixante-dix nassériens et marxistes. Les listes du centre sont patronnées par le premier ministre, M. Marndouh Salem, et par un parent par alliance du rais, M. Mahmoud Abou Wafia, désuté sontent

Le programme gouvernemental est de « sauvegarder l'héritage de Nasser, tout en réalisant l'ouver-Nasse, tout en realisant l'ouver-ture économique ». Une foule de ministres, de notables, de chelkhs et de « scribes » se présentent sous les couleurs du centre, qui aurait recneilli trois cent cinquante mille adhésions.

La « tribune » de gauche, dirigée par un marxiste, ancien « officier libre » de la révolution de 1952, M. Khaled Mohieddine, réclame « un renjorcement du setteur public et l'obtention du droit de grève ». Une bonne partie de l'intelligentsia soutient cette plate-forme. Une centaine de mil-liers de personnes, au total, se seraient inscrites à cette « tri-

seraient inscrites à cette « tri-bune ».

Le droite, conduite par un par-tisan de la libre entreprise et de la liberté de la presse, également ancien « officier libre », M. Mous-fapha Kamel Mourad, aurait recruté deux cent mille adhé-rents, et elle est épaulée par les anciens membres du parti natio-naliste du Wafd, très puissant avant Nasser. avant Nasser.

Les réunions électorales, quoique animées et courues, ont « 2016 bus ». Mais, quand on connaît les difficultés de la vie quotidienne des Egyptiens, il ne faut pas s'étonner que candidats et élec-teurs aient préféré, aux grands thèmes politiques, les prosaiques questions de la cherté de la viande ou de l'insuffisance des

transports en commun. J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

teur. A n'y a rien eu de concrei Alors, ca va recommencer? »
M. Pierre Gemayel s'est abste nu de porter un jugement précis sur le sommet du Caire. Les autres leaders du camp conservaautres leaders du camp conservateur se sont accordé un temps de
réflexion avant de se réunir, ce
jeudi 28 octobre, en fin de matinée, avec le président Sarkis.
On estime cependant que les
dirigeants du Front libanais
vont approuver les initiatives
arabes et réaffirmer leur soutien
au président Sarkis, chargé de
l'application du plan de paix (1).
Mais, cette fois, le scepticisme,
les réserves et les réticences devraient être plus marqués. Les
difficultés apparaes au Caire à
propos de la formation de la
force de sécurité ne feront que
les renforcer.
Sur ce point on laisse entendre,

Sur ce point on laisse entendre Sur ce point on laisse entendre, dans l'entourage du président Sarkis, que certaines informations faisant état d'une participation syrienne à la force de paix dans la proportion de 50 % ne sont pas tout à fait exactes. On indique, de nouveau, que le contingent syrien représenterait, en fin de compte, les deux tiers des troupes, ce qui correspond à la quasi-totalité du corps expéditionnaire syrien détà extéroné en Lihan (évalué déjà stationné au Liban (évalué à vingt-deux mille hommes). On apprend, d'autre part, que la force de paix serait « opérationnelle »

de paix serait « opérationnelle »
dans une dizaine de jours.
En dépit du silence des communiqués venus du Caire, il semble
que les conséquences des opérations menées au Sud-Liban aient
éte étudiées en coulisses. Certains
représentants arabes, considérant
que la situation pouvait être « gelée » pendant quelqu. temps auraient envisagé trois types de solutions :

autaient envisage trois types de solutions:

— L'envoi de troupes arabes dans le Sud si l'on obtenait l'assurance qu'Israël ne réagira pas violemment;

— La mise en place dans cette région frontallère de « casques bleus » de l'ONU;

— L'installation d'unités de l'ancienne armée libanaise reconstituée à cette occasion, sous les ordres directs du président Sarkis, pour assurer « l'ordre de l'Etat libanais » dans cette région.

Cette dernière solution aurait la préférence, mais ne semble guère réaliste pour le moment, puisque cette armée disloquée est divisée en trois groupes : le premier s'est

en trois groupes: le premier s'est rangé aux côtés des forces pales-tino progressistes (l'ar mé é du Liban arabe), le second est pra-tiquement sous contrôle syrien, et le troisième combat avec les forces de druite notamment dans le Sudde droite, notamment dans le Sud-

FRANCIS CORNU.

(1) M. Bachir Gemayel, le chef des millees phalangistes, a cependant dedlare à l'habdomadaire Al Sayad : e Aust longtemps que le Liben n'eura pas été complètement libéré (...), nous considérons que la guerre doit se poursuipre (...), ».

lran • Le Mouvement solidariste

français (Boîte postale 25, 75922 Paris, CEDEX 19) e proteste avec énergie contre la décision criminelle du gouvernement iranien de livrer ou répime de Moscou le lieutenant Takimov, au mépris de toutes les traditions des pays civilisés ». Il « appelle tous ceux, chaque four plus nombreux, qui considèrent que la liberté doit ètre défendue aussi bien à Moscou qu'au Chili, qu'à Pnom-Penh et en Iran, à prendre contact avec lui pour obtenir la libération déji-

Chine

PÉKIN AFFIRME QUE L'U.R.S.S. « SABOTE LES GUERRES DE LIBÉRATION » DANS LE TIERS-MONDE

p pro

Chine nouvelle a diffusé, mercredi 27 octobre, une nouvelle attaque contre la politique soviétique dans le tiers-monde. Pendant deux décennies, écrit-elle, a les révisionnistes soviétiques ont fait beaucoup de choses qui étatent méprisables et scandaleuses pour saboter les guerres de libération nationale, rejusant aux autres le droit de faire la revolution », privant de son soutien, pendant la guerre, l'Algèrie, le Congo, le Cambodge, tentant d'empècher les Arabes de lutter contre Israël. Moscou est accusé d'avoir « dressé les Angolais contre les Angolais », et de « fomenter » maintenant « une scission dans le mouvement de libération en Afrique australe ».

La nouvelle équipe au pouvoir à Pékin n'a donc pas mis une sourdine aux critiques de l'UR.S.S. En revanche, on apprend qu'une délégation parlementaire américaine (la trelzième depuis 1971) va visiter la Chine à compter du 3 novembre. Quant à la lutte contre « les quatre traitres », — qui subissent des interrogatoires intensifs — elle se poursuit essentiellement par vote d'affiches. Les « comploteurs » auraient saboté la campagne contre l'ancien vice-président Lin Piao, et l'on reproche même. à Mme Chiang Ching, veuve de Mao, de s'être montrée trop élégante, allant... jusqu'à acheter une robe de haute couture française. Des reproches semblables furent adressés autrefois à la Chine nouvelle a diffusé, merfrançaise. Des reproches sembla-bles furent adressés autretois à la femme de l'ancien président Liu Shao-chi.

Shao-chi.

Des précisions sont, d'autre part, données au sujet du déroulement de la crise à Changhai. Les « quatre » avaient été arrêtés à Pétin le 7 octobre. Le 8, le maire et le secrétaire du comité du parti de Changhai furent convoqués à Pétin. Le 9, les deux maires adjoints auraient été eux aussi convoqués dans la capitale; l'un d'eux, M. Hsu Ching-hsien, aurait distribué des armes à la milice, en prévision d'une lutte contre les prévision d'une lutte contre les dirigeants « contre - révolution-

UN MESSAGE DE M. BREJNEY A M. HUA KUO-FENG

M. Brejnev a adresso mercredi un message personnel de féli-citations à M. Hua Euc-feng. Ce document, public jendi en première page de la « Pravda », est très braí : « Receves nos félicitations à l'occasion de votre entrée en fonctions de président du comité central du parti communiste chinois. » Les échanges de messages personnels entre Moscou et Pékin sont fort rares. Habituellement, les dirigeants soviétiques ne les signent pas personnellement, mais laissent cette responsabisupreme. En avril, cependant, M. Huz Kuo-feng avait été féli-cité par M. Kossyguine à l'occa-sion de sa nomination au poste de premier ministre.

· D'autres dirigeants de l'Est turopéen ont félicité M. Hua Kuo-feng : MM. Jivkov (Bulga-ria), Rusak (Tchécoslovaquie), Honecker (B.D.A.), Gierek (Pologne).

naires » (M. Hua Kuo-feng et ses amis). Le 13, les deux maires adjoints rentraient à Changhai, où on leur aurait demandé de faire acte d'allégeance aux nonvelles autorités. Le 16, des manlfestations auraient en lieu, des documents auraient été saisis chez M. Chang Chun-chiao (l'un des traitres »). Le 20, des délégués de très haut rang, venus de Fékin, déclaraient aux dirigeants locaux qu'ils les considéreraient comme responsables de toute activité e antiparti » à Changhai. Le 22, la ville passait sous le contrôle la ville passait sous le contrôle du comité central.

du comité central.
On s'interroge enfin sur la por-tée d'un article que Chine nouvelle vient de diffuser pour célé-brer le quarantième anniversaire de la mort de l'écrivain Lu Hsun. L'agence écrit que l'auteur avait aidé à l'essor de la révolution en puisant dans les livres d'une cen-reins d'écrivaire titres d'une cenphissit dans les livres d'une cen-taine d'écrivains étrangers. Elle assure, au passage, que deux auteurs soviétiques (Fadeiev et Serafimovitch) ont eu « une grande influence en Chine ». L'évocation d'auteurs étrangers — fussent-ils staliniens, — une citation aussi de Mao ayant trait à la traduction en chinois d'œu-vres littéraires, permettent de penser que la politique culturelle va être modifiée dans ce domaine. — (A.F.P., Reuter.)

tcono

, Tel: 828 +c

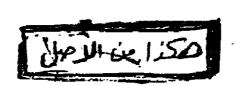
20DIC-EB

galogisti si t

MERMIQUE ET 9:

Inde

● Mme GANDHI A RECONNU. mencedi 27 octobre, au cours du débat parlementaire sur la réforme de la Constitution, que plusieurs personnes avaient été tuées, la semaine dernière, à Muzaffarnagar et à Kairana, dans l'État de l'Uttar-Pradesh, ions de monifertations iors des manifestations contre certaines mesures de stérilisation obligatoire prises par les autorités locales (le Monde du 27 octobre).



DÉSAVOUÉ PAR LES DEUX TIERS DES MEMBRES DE SON PARTI

Le premier ministre, M. Miki, tire avantage des divergences entre ses adversaires

Le Japon est entré dans une période préélec-torale agitée. Le premier ministre, M. Miki, est en effet désavoué par les deux tiers des membres de son parti. D'autre part, la majorité-des hommes d'affaires ont décidé de financer son adversaire au sein du P.L.D., M. Fukuda.

ci-dessous une analyse de cette crise, succède, à Tokyo, à Robert Guillain qui vient de prendre sa retraite, après avoir couvert pendant de longues années la situation en Extrême-Orient.

Tokyo. — Alors que les élec-tions générales doivent avoir lieu avant le 9 décembre, jour de l'expiration du mandat des députés élus en 1972 (bien qu'aucune date n'ait encore été arrêtés, les Japonais seront pro-bablement appelés aux urnes le dimanche 5), le parti libéral démocrate (P.L.D.), majoritaire, est tout sauf uni.

est tout sauf mi.

En décidant, mercredi 20 octobre, de soutenir la candidature de Multiple de Multiple de PLD, nistre, à la présidence de P.L.D., poste qu'occupe actuellement. M. Mikl, les adversaires du premier ministre ont lancé une offensive qui a fortement aggravé les tensions au sein de la majorité. Il n'est pas totalement exclu que cette nouvelle crise conduise à une scission du P.L.D. au pouvoir depuis 1955, à moins qu'un compromis auquel s'efforcent de parvenir les chefs des principales factions n'intervienne dans les prochains jours. Bien dans les prochains jours. Bien que les libéraux-démocrates, quel que les libéraux-démocrates, quel que soit leur camp, aient tout intérêt à éviter cette crise qui remettrait en cause l'équilibre politique du pays, le risque de division est entretenu par l'apreté des négociations qui se déroulent depuis une semaine sur la question de l'ordre du jour de la convention extraordinaire du P.L.D. convoquée pour le dimanche 31 octobre.

Les adversaires du premier mi-nistre, qui représentent les deux tiers des membres du P.L.D., et se sont regroupés depuis août en un conseil pour «l'unité du parti» (kyotokyo), entendent que la convention soit consa-crée à l'élection d'un nou-veau président. Le premier mi-nistre et ses amis refusent cet ordre du jour. Ils font valoir que cela ne pourrait que semer ordre du jour. Ils font valoir que cela ne pourrait que semer la confusion dans l'esprit des électeurs et desservir le parti. D'ailleurs, affirme-t-on dans les milieux proches de M. Miki, les statuts du P.L.D. ne prévoient pas la possibilité de l'élection d'un nouveau président tant que celui qui est en exercice n'a pas démissionné ou que son mandat (trois ans) n'est pas arrivé

le dimanche 31 octobre.

à terme.

dat (trois ans) n'est pas arrivé à terme.

Dans l'hypothèse de l'élection de M. Fukuda à la tête du PL.D. le 31 octobre, le parti devrait affronter les électeurs avec, en quelque sorte, ume direction bicéphale : d'un côté, un président, avec, derrière lui, les deux tiers du parti; de l'autre, le chef du gouvernement et ses amis. Car rien, sinon un vote de défiance de la Diète, ne peut forcer M. Miki à abandonner ses fonctions de premier ministre. Celui-ci est, en effet, élu par les deux Chambres. Traditionnellement, c'est le chef de la formation majoritaire qui est choisi, celle-ci votant en bloc pour son président.

La crise que traverse le PL.D. est une nouvelle étape d'une àpre lutte pour le pouvoir, avivée par le scandale Lockheed, qui se développe depuis plusieurs mois. Il s'agit de la troisième offensive des adversaires de M. Miki pour le contraindre à démissionner. La première a eu lieu au printemps. La seconde en août. Elle s'était achevée par un compromis entre M. Miki et ses adversaires pour la durée de la session extraordinaire de la Diète. Celle-ci devant se terminer le 4 novembre, M. Fukuda, principal rival de M. Miki, a estimé que cette échéance était une occasion pour franchir une nouvelle étape vers le pouvoir. La coalition hostile à M. Miki, a vait pour point faible l'absence avait pour point faible l'absence

De notre correspondant

d'accord sur le succ

d'accord sur le successeur au premier ministre, en raison de la rivalité de M. Fukuda et de M. Ohira, ministre des finances et lui aussi chef d'une des grandes factions. En parvenant à lever cette hypothèque à son avantage et en devenant le candidat unique du conseil pour l'unité du parti, M. Fukuda a marqué un point important.

Désavoué par les deux tiers des membres de son parti et ayant désormals à faire face à un candidat désigné à sa succession, M. Miki n'est apparemment pas dans une position favorable. Il n'en continue pas moins de résister pied à pied aux attaques de ses adversaires.

M. Miki bénéficie de la popularité que lui vaut son action dans l'affaire Lockheed. Ses adversaires, en précipitant sa chute, risquent de paraltre vouloir convrir un certain nombre de personnalités qui ne sont pas encore impliquées dans le scandale et dont M. Miki affirme détenir la liste. Le premier ministre fait preuve surtout d'une grande habileté politique. Il laisse d'abord planer la menace, dans le cas où il serait, sèlon son expression, renversé par un « coup d'Etat » au sein du P.I.D., de se désoildariser, avec son groupe, du reste du parti au moment de la désignation par la Diete, d'un nouveau premier ministre aux lendemains des élections. Le P.I.D. veau premier ministre aux len-demains des élections. Le PLD. ne disposerait plus alors de la majorité pour imposer son can-didat.

> Les milieux d'affaires financent M. Fukuda

M. Miki tire avantage, en outre M. Miki tire avantage, en outre, des divergences entre ses adversaires. Bien que ceux-ci soient parvenus à un accord sur une candidature unique, ils sont loin de s'entendre sur les moyens de mener M. Fukuda au pouvoir. Beaucoup pensent, comme les partisans de M. Miki, qu'il est inonontun à la veille d'élections. inopportun, à la veille d'élections, d'élire un nouveau président. C'est notamment le cas de M. Shiina, vice-président du parti, pourtant adversaire déclaré du premier ministre. Quant à M. Ohira, il émet également des réserves de manière décournée, selon une tactique qui lui est chère. Ces hésitations sont d'autent dus compréhensibles que la chere. Ces fiestiations sont d'au-tant plus compréhensibles que la presse, dans son ensemble, désap-prouve l'opération de M. Fukuda et met en doute les motifs qu'il invoque pour la justifier. La renaissance du P.L.D., l'abolition des factions, affirment les grands iourneux de sont précisément les des factions, arinment les grands
journaux, ce sont précisément les
objectifs que poursuit M. Miki;
M. Fukuda n'a donc pas de raison, sinon sa volonté de parvenir au pouvoir, de renverser le
premier ministre.

premier ministre.

En même temps cependant, les députés qui vont avoir à défendre leurs sièges aux élections sont enclins à se tourner davantage vers M. Fukuda. Ils sont en effet inquiets de l'hostilité des milieux d'affaires à l'égard de M. Miki, qui se traduit par un soutien fin an cier relativement faible. Alors que le P.L.D. aurait besoin de 7 à 10 militards de yens pour maintenir sa majorité. M. Miki n'a réussi jusqu'à présent à réunir qu'un militard et demi de yens, et, dans le meilleur des cas, il n'obtiendre vraisemblablement guère plus de 4 milliards. Au contraire, M. Fukuda, beaucoup plus proche du Zaikai (littéralement. « le monde des possé-

jusqu'à 25%

avec le

<u>dsolatation des bruits</u>

jusqu'á 95%.

Les désaccords entre «anti-mikistes» sont à l'origine du fait que, bien qu'approuvée par les deux tiers des membres du P.L.D., la candidature de M. Fuknda à la présidence du parti n'a toujours pas été emegistrée par le secré-tariat général du parti. La ques-tion se pose d'ailleurs de savoir si M. Fuknda tient réellement à pousser plus avant son avantage. pousser plus avant son avantage.
Outre les risques d'éclatement du P.I.D., la situation peut lui devenir défavorable. S'il est étu à devenir deiavorable. S'il est eiu a la présidence du parti, il devra, en bonne logique, quitter le cabinet Miki. Il pourra par conséquent être en butte aux critiques de ses adversaires, qui l'accuseront de faire passer son ambition perte lance passer son amoniom per-sonnelle avant les affaires de l'Estat alors que la session extra-ordinaire de la Diète parait s'en-liser, l'opposition refusant de vote-des taxes nouvelles nécessaires pour combler le déficit budgétaire.

pour combler le déficit budgétaire.
On pent penser, en dernière analyse, que M. Fukuda a atteint son but. Il apparaît comme l'homme fort du P.L.D., candidat unique à la succession de M. Miki. Même s'il accepte un compromis (et si. par consèquent, la question de son élection à la présidence du P.L.D. est laissée en gregnes.) ce son election a la presidence du PLD. est laissée en suspens), il pourra toujours faire valoir à son avantage que, quoique soutenn par la majorité du parti, il a préféré éviter un affrontement qui pou-vait conduire à l'éclatement de la me intété

PHILIPPE PONS.



Allez bo<u>n trai</u>n prendre l'avion

Pour aller prendre l'avion à Roissy-Charles de Gaulle il existe une liaison train + bus qui ignore les encombrements:

ROISSY >- |

Un train tous les quarts d'heure au départ de la gare du Nord vers Roissy, au départ de la gare ferroviaire Roissy-aéroport Charles de Gaulle vers Paris.

GARE DU NORD

Durée du trajet

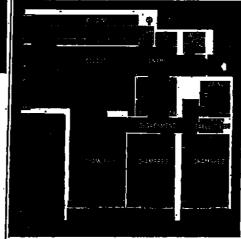
AEROGARE 1

ROISSY-AEROPORT CHARLES DE GAULLE

(train + bus) 30 minutes, tout compris, iusqu'à l'aérogare. carte orange valable

La ponctualité du train au service du passager aérien





4 pièces au 15° étage - 99 m2 : 356.400 f parc à voiture et cave inclus, soit 3.600 f



Paris - trop cher ou bantieue - portes mêmes de Paris, puisque partements sont exceptionnel-trop loin? - DEFENSE 2000 apporte la Défense n'est qu'à quatre lement spacieux. Et les charporte la solution : vous pouvez minutes de l'Etoile. Du studio ges? Nous vous en reparlerons au 6 pièces, des chipiex aux de l'Est, aux chambres individuelles, les apportes mêmes de Paris puisque partements sont exceptionnel-trop loin? - DEFENSE 2000 apportes mêmes de Paris, puisque partements sont exceptionnel-trop loin? - DEFENSE 2000 apportes mêmes de Paris, puisque partements sont exceptionnel-trop loin? - DEFENSE 2000 apportes mêmes de Paris, puisque partements sont exceptionnel-trop loin? - DEFENSE 2000 apportes mêmes de Paris, puisque partements sont exceptionnel-trop loin? - DEFENSE 2000 apportes mêmes de Paris, puisque partements sont exceptionnel-trop loin? - DEFENSE 2000 apportes mêmes de Paris, puisque partement spacieux. Et les charges partement spacieux. Et les charges partement spacieux. Et les charges partement sont exceptionnel-trop loin? - DEFENSE 2000 apportes mêmes de l'Etoile. Du studio ges? Nous vous en reparlerons et vous serez agréablement de Paris au prix de l'Est, aux charges partement spacieux. Et les charges partement spacieux. Et les charges partement sont exception partement exception p Appartement témoin et bureau de vente ouverts

25 ans d'activité tous les jours (sauf mardi et mercredi) de 10 h 30

ADRESSE

Je člesine necevoir, sans engagement de ma part, votre docu-mentation sur DEFENSE 2000 CORI 254, Bd St-German 75007 PARIS Tel.: 260.38.22

à 13 h et de 14 h 30 à 19 h - Tél. 776.31.14.

kDégrèvement fiscal. *Crédit durée : 6 ans. SODIC-FRANCE *Posé par nos spécialistes LE SPECIALISTE DE L'ISDLATION (Alu ou bois). THERMIQUE ET PHONIQUE *Efficace, économique. 144, rue de Javel-75015 PARIS

Economie de chauffage

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin 27 octobre an palais de l'Elysée. Au terme de ses travaux le communiqué suivant a été publié:

• FONDS MONETAIRE INTER-NATIONAL

Le conseil a adopté un projet de loi autorisant le gouvernement à appronver le deuxième amendement aux statuts du Fonds monétaire international et la participation de quotes-parts des pays membres de

Co projet d'amendement pose les règles d'un nouvezu système monétaire international. Dans un pre-mier temps, le régime des changes reste fondé sur la liberté de choix des Etats membres. Le Fonds moné-taire international doit néanmoins exercer une ferme surveillance sur les politiques de change. Pour l'avenir, le Fonds monétaire pourra dé-cider, à la majorité de 85 %, d'établir un régime de parités stables mais ajustables. Le rôle du droit de tirage spécial, créé en 1969, est renforcé en vue d'en faire le principal avoir de réserve et d'en faciliter l'usage dans les règlements internationaux. Le rôle de l'or est progressivement réduit au sein du Fonds monétaire : le prix officiel est aboli, ce qui facior entre banques centrales; les parités ne sont plus définles par rapport à l'or, et l'or détenu par le Fonds sera, pour un sixième, restitué aux pays membres et, pour un autre sixième, vendu au profit des pays en développement.

Le projet de loi autorise le gou-Fonds. La quote-part de la France ra portée de 1 504 millions de D.T.S. à 1919 millions, ce qui correspond à une augmentation de 28 %.

(Live page 35.)

LA RÉGLEMENTÁTION DES CASINOS.

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi modifiant la réglementation des jeux dans les casinos des stations balnéaires, thermales et climatiques. Ce projet met en conformité la législation française avec les dispositions du traité de Rome qui interdisent tout traitement dis-criminatoire fondé sur la nationalité en matière de liberté d'établisse-ment et d'exercice des activités pro-fessionnelles, il prévoit que les res-sortissants des Etats de la Commude directeur ou de membres du être employés dans les salles de jeux, dans les mêmes conditions que les

RÉFÉRENDUM A DJIBOUTI

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi qui fixe les moda-lités de la consultation de la population du Territoire français des Afars et des Issas. Cette consultation, qui aura lieu au plus tard six mois après la promulgation de la loi, portera sur le point de savoir si la population souhaite choisis l'indance on demeurer au sein de la République française. Dans un délai de six mois après la proclamation des résultats, le Parlen appelé à se prononcer sur la suita à donner à cette consultation. Le projet prévoit que les électeurs ins-crits sur les listes électorales et qui ne sont pas originaires du Territoire devront justifier d'une résidence devront justifier d'une résidence dans le Territoire pendant les trois années précédant le scrutin. Deux commissions seront créées : une commission de contrôle des opérations électorales, composée de magistrats désignés par le premier pré-sident de la Cour de cassation, veil-lera à la liberté et à la sincérité de la consultation; une commission de recensement et de jugement, composés de membres du Consell d'Etat, de la Cour de cassation et de la Cour des comptes, aura, no-tamment, pour rôle de centralise les procès-verbaux des bureaux de vote, de statuer sur les requêtes contestant les résultats et de publier les résultats de la consultation.

• LE LITTORAL MEDITERRA-Le conseil des ministres a adopté

un projet de loi relatif à la protec-tion des eaux du littoral méditerranéen. Cet accord, signé entre les principauté de Monaco et de l'Italie. principalité de Monaco et de l'Italie, permet de lutter plus afficacement contre la pollution des eaux du litto-ral entre les villes de Hyères et de Gènes. Il prévoit la création d'une commission internationale chargée d'établir et d'animer une concertation étroite entre les services compé-tents des trois pays. Assistée d'un comité d'experts, elle aura pour tâche d'harmonisér les programmes d'assainissement, de recueillir et difzones polinées on les risques de polintion, de favoriser les recherches et les études et de proposer aux gou-vernements toutes mesures de nature à préserver les eaux et le littoral. Cet accord complète les décisions prises le 5 février 1976 à Barceione au cours de la réunion internationale portant sur la protection de la Méditerranée contre la

· Le conseil des ministres a adopté un projet de loi autorisant la ratification du traité signé à Bruxelles le 22 juillet 1975 par les ministres des affaires étrangères des neuf Etats membres de la Communauté, modifiant certaines dispositions financières des traités instituant les Communautés européennes.

Ce traité complète les dispositions du traité du 29 août 1970 créant les ressources propres de la Communanté et mettant en place un contrôle parlementaire adéquat de ces ressources, en donnant à l'Assemblée européenne un rôle plus actif dans la procédure budgétaire et en créant une Cour des comptes européenne.

Pour rejeter une proposition de modification émanant de l'Assemblée en mailère de dépenses obligatoires qualifiée.

comptes, sera consultée avant l'adop-tion par le conseil des règlements de nature financière. L'Assemblée se voit expressément reconnaître la compétence qui était jusqu'alors discutée de rejeter globa-lement le projet de budget présenté

L'Assemblée, ainsi que la Cour des

Le traité apporte également cer-taines améliorations tachniques an

La Cour des comptes européenne sera composée de neuf membres, appartenant ou ayant appartenu, dans leurs pays respectifs, aux insti-tutions de contrôle ou possédant une qualification particulière, nommés pour six ans par le conseil à l'unanimité et après consultation de l'Assemblée. La Cour des comptes aura à examiner les comptes de la totalité des recettes et des dépenses de la Communauté sous l'angle de la légalité, de la régularité et de la bonne gestion financière. Pour rem-plir sa mission, elle pourra procéder à des contrôles sur pièces, et au besoin sur place auprès des institutions de la Communanté et des Etats membres. Dans ce dernier cas, elle agira en liaison avec les institutions de contrôle et les services nationaux. Elle assistera l'Assemblée et, le consell dans leurs fonctions de contrôle et d'exécution du budget.

CAINE DE DEVELOPPEMENT

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi autorisant l'adhésion de la France à l'accord constitotif de la Banque interaméricaine de développement. Cette banque a pour objet d'encourager la promo-tion des investissements, de financer le développement des Etats Lembres pollution.

LE CONTROLE BUDGETAIRE
DE LA C.E.E.

Le consell des ministres a salopté

pollution.

et de fournir une assistance technique pour la préparation, le financement et la mise en œuvre de plans de développement et de projets déterminés. Constitués initialement par

des Etats américains, elle vient de social dans les entreprises de plus s'ouvrir aux pays extérieurs à cette région du monde. C'est à ce titre egion du monde. C'est a ce titte que la France a demande son adhé-sion, comme l'avaient fait, avant elle, doute paya industrialisés. L'adhésion de la France permettra la participation des entreprises françaises aux adjudications des marchés financés par la Bauque.

• L'EUROPE DES MEDECINS

Un projet de loi-modifiant certaines dispositions du code de la santé publique relatives à l'exercice de la profession médicale a été adopté. Il fait suite aux directives signées le 16 juillet 1976 par le Cousell des communautés euro-péennes relatives à la reconnaissance mutuelle des titres de médecin, à la coordination des lois et réglements concernant les activités de médecin. Le projet de loi dispose que les res-sortissants des Etnts membres de la Communauté pourrent, comme les nationaux et dans les mêmes condi-tions qu'eux, exercer en France les professions médicales. Il définit les conditions dans lesquelles les diplô-mes, certificats et titres délivrés dans les Etats de la Communauté ouvrent droit à l'exercice de la pro-fession de médecin en France ainsi que les obligations de ces médecins à l'égard du Conseil de l'ordre. Il prévoit également les dispositions relatives à l'exercice en France des professions médicales par les citoyens

AU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES

Le conseil des ministres a adopté un projet de décret qui modifie les attributions du secrétaire général attributions du secrétaire général du ministère des affaires étrangères. Le secrétaire général assiste le mi-nistre dans Porientation générale et la conduite des affaires et, à sa demande, assure toute tâche d'étude et de prévision. Il supplée le ministre dans les rapports avec les diplo-mates accrédités et peut le repré-senter dans les réunions ou orga-nismes interministériels. En outre, il suit les questions relatives à l'or-ganisation du ministère et veille à l'adaptation des moyens des services et des postes à leurs missions.

(Lire page 40.)

INFLATION Le premier ministre a informé le conseil des décisions prises par le récent conseil central de planifica-tion consecré à la réduction des causes structurelles de l'inflation.

• BILAN SOCIAL DES ENTRE-

Le ministre du travail a exposé l'économie générale du projet de loi relatif à l'institution d'un blian

de trois ceuts salariés dont le Rouvernement vient de salsir pour avis le Conseil économique et social. L'intérêt de la confection d'un document annuel jonant, dans le domaine social, un rôle samblable an bilan en matière fluancière, a été expérimenté par l'initiative d'un

s'agit de codifier cette disposition et d'instituer, dans les entreprises d'une certaine taille où il devient nécessaire, un instrument pratique et maniable de connaissance et sous forme de données chiffrées, toutes les mesures appliquées en matière sociale et de personnel, durant caractéristiques de chaque branche professionnelle étant respectées, ap-porter à tous les partenaires de la vie de l'entreprise les enseignements objectifs et cobérents ainsi que la vue d'ensemble qui leur sont indis-

• TRAVAUX EUROPEENS

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte des travaux du Conseil des communautés des 18 et 19 octobre 1976 à Luxembourg. Cetta réunion a été notamment consacrée à l'examen des principes de la poli-tique communantaire de la péche, qui devrait être mise en place avant la fin de l'année 1976.

Le ministre de l'industrie et de la recherche a rendu compte des travaux du Conseil des commu-nantés, qui s'est réuni le 21 octobre à Luxembourg pour traiter des programmes de recherche communautaires, et notamment de la réalisa-tion du réacteur JET consacré : l'étude de la fusion thermonucléaire

Le ministre de l'agriculture rendu compte au conseil des déli-bérations du conseil des ministres munauté, auquei ont par ticipé, avec lui, le secrétaire d'Etat auprès du ministre délégué à l'écol'agriculture.

Le conseil, unanime, a reconnt la nécessité de mieux mattriser le marché iaitler par un dispositif d'ensemble dont il poursuivra l'étude

Saisi d'une proposition de la commission tendant à limiter l'inci-dance des désordres monétaires sur la politique agricole commune, il

En application du nouveau règlement viti-vinicole, il a ouvert une opération de distillation destinée à rétablir l'équilibre du marché des vins blancs dans le sud-ouest de la bénnes.

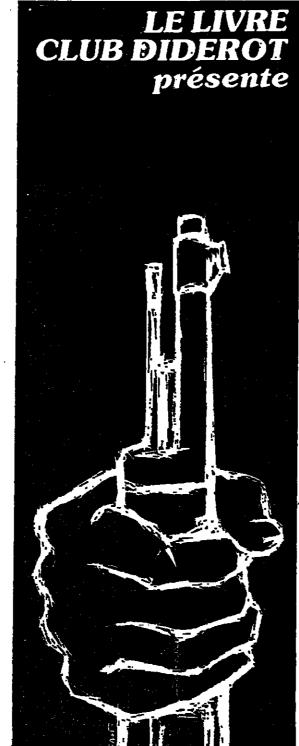
Le ministre des affaires étrangères de Ryad et de la réunion du Caire, Le consell des ministres s'est féli-cité de l'accord, notamment en raiet de l'engagement qui y est pris de respecter la souveraineté et l'intégrité du Liban et l'unité de son peuple. Il a relevé avec satisfaction le rôle conflè au président libensis dans l'exécution de l'accord. Il a formulé le souhait que cet accord approuvé par le « sommet » du Caire ouvre enfin la vole à la réconcillation entre Libanais, à laquelle la France demeure disposée, si la de-mande lui en est faite, à apporter

• LE VOYAGE À LA REUNION

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur (DOM - TOM) a présenté au consell une communication sur la situation dans le département de la Réunion et sur la visite officielle du

Le président de la République a rappelé que les efforts délà faits et qui seront poursuivis, notamment par de nouvelles mesures économiques et sociales, tradizione la volonté du gouvernement de mottre effective-ment en jeu la solidarité nationale

● Le Centre des démocrates sociaux a publié mardi 26 octo-bre une déclaration dans laquelle il estime «encourageant» le rap-Il estimo cencourageant > le rapport préparé par M. Olivier Guichard sur la réforme des collectivités locales. Le C.D.S. ajoutc :
« C'est la première fois qu'une
réflexion globale et approfondie
est proposée à la méditation de
tous les citoyens. Il demeure
qu'après tant de documents —
souvent de haute qualité — restés
lettre morte, une incertitude plane
sur l'apenir de cette construction. sur l'avenir de cette construction. Il importe donc que, dans les meilleurs délais, le débat parlementaire permette de porter à la mentaire permette de porter à la connaissance du grand public tout à la jois les modalités du projet et leur appréciation par les étus. L'aventr de la démocratie loçale est un bien trop précieux pour la liberté de chacun pour qu'il demeure l'affaire des technicisms. Les Français et les Francoises doinent en décider surçaises doivent en décider eux-nêmes ou par leurs représen-



CLUB DIDEROT l'édition en 5 volumes illustrés présente entièrement parus et un coffret documents de

PAR

la seule grande fresque qui embrasse 20 années de combats pour la liberté

... la "chronique" proposée est bien celle d'une époque. Mieux : elle est l'époque .. La mémoire doit savoir être impitoyable quand restent incandescents les souvenirs ... Le travail mené l'a été à bien.

J.M. Theolleyre - Le Monde 22 Oct. 1976

La volonté d'une approche véritablement historienne du sujet (...) Une documentation remarquable et un souci de vérité totale... Gilles Perrault - Le Nouvel Observateur Que faut-il le plus apprécier d'Alain Guérin : sa lucidité ou sa fermeté ? Il connaît les dimensions

du temps dont il écrit l'histoire. André Wurmser - l'Humanité Document considérable et passionnant. F.R. Bastide - France-Inter - Le Masque et la Plume.

LES PREFACIERS
Louis SAILLANT, Président du Conseil National de la Résistance. Jacques DEBU-BRIDEL, Membre fondateur du Conseil National de la Résistance au titrede la Fédération Républicaine Marie-Madeleine FOURCADE, Chef du réseau Alliance, Présidente du Comitté d'action de la Résistance. Henry ROL-TANGUY, Colonel, Chef Régional des F.F.I. de l'Île de France, Compagnon de la Libération, Post-face de Robert VOLLET Lieutenant-Colonel de l'armée secrète.

LES VOLUMES Tome i Victoire du crime

Tome II Une révolte très organisée Tome III Du côté des bourreaux Tome IV Au-temps des malentendus Tome V Le combat total.

Le coffret documents. Du même format que celui des autres volumes, le coffret documents renferme des fac-similés et reproductions d'affiches d'époque, des journaux clandestins, des cartes et tickets d'alimentation, des "Ausweis", des éléments de la vie quotidienne

qui semblent sortir d'autant de portefeuilles, boîtes aux lettres, et tiroirs îndiscrètement tirès de l'oubli. Le coffret documents restitue l'environnement d'alors et constitue un vivant musée des années 1930 à 1950.

LES ILLUSTRATIONS

Un principe La chasse aux documents, la précision dans l'inédit, l'évocation dans le détail. La place qui leur revient 50 % de la surface et en tous cas le 1/3 supérieur

de toutes les pages. Les sources

Archives personnelles et famillales, (tiroirs, coffrets, albums souventrs, coins de greniers, tous les trésors de l'histoire inconnue).

Un cholx fait parmi des milliers d'inédits.

Documents officiels (musées, bibliothèques, archives), pellicules laissées pour compte par la Wehrmacht, plaques de photos de la collaboration ou des maquis tissent tout au long de l'ouvrage la trame vivante de cette grande fresque. Les sources



A HEREIT

AM PUS

MAI

BIMLES

€:21. September 1

Mary Market

ារក: ក # HE 1991

profession :

Adresse complète:....

Mme Édith Cresson et l'histoire d'un engagement

Interrogée mercredi soir dans les studios d'Europe 1, à propos de son livre, récemment paru, Avec le soleil (aux éditions Jean-Claude-Lattès), Mime Edith Cresson, qui a affronté l'an dernier M. Pierre Abelin aux législatives de Châtellerault, et qui est aujourd'hui un des quastorze secrétaires du parti socialiste, a expliqué que son livre n'était pas précisément des « mémotres », mais l'histoire d'un engagement, un « itinéraire politique avec un choix à gauche », écrit plus particulièrement en direction des femmes « qui lisent peu d'ouvrages politiques ».

Le rapport de la commission Guichard

M. EDOUARD BONNEFOUS RAPPELLE

LE ROLE DU SÉNAT

M. Edouard Bonnefous, séna-teur des Yvelines (gauche démo-cratique), président de la com-mission des finances du Sénat, adresse au ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, une « ques-tion orale avec débat » concer-nant l'une des dispositions proposées par la commission que présidait M. Olivier Guichard, et dont le rapport vient d'être publié (le Monde du 26 octo-

Cette Commission de dévelop pement des responsabilités lo-cales propose la création d'une Conférence nationale des insticonference nationale des insti-tutions locales, composée de mem-bres élus par les conseillers ré-gionaux, et qui serait l'organe permanent de la concertation entre l'Etat et les collectivités

M. Bonnefous a fait observer Que le Sénat, qui est, aux termes de la Constitution, l'as-semblée représentative des collectivités ierritoriales élue au suffrage universel, exerce déjà

> 2) Qu'il suffit de se reporter an compte rendu des débats parementaires publiés par le Jour-lementaires publiés par le Jour-nal officiel pour constater que la préoccupation permanente des sénateurs, dans la diversité de leurs travaux, est d'établir une concertation entre l'Etat et les collectivités locales

» Il rappelle enjin au ministre, que le réjérendum de 1969 a onjirmé le Sénat dans ses poupoirs et compétences. Il voirs et compétences. Il lui demande en conséquence, et quells que soit la suite donnée à ce projet, de faire connaître les dispositions envisagées en vue de garantir les droits du Sénat, et, le cas échéant, d'établir un lien organique entre cette assemblée et la Conférence nationale.

 La Fédération nationale des élus républicains municipaux contonaux et régionaux, réunira son conseil fédéral, mercredi 3 novembre, au Sénat, « pour exa-3 novembre, au Senat, « pour ent-miner les actions à mener face à la situation aggravée dans-laquelle se trouvent les collec-tivités locales avec le plan Barre et le projet de loi de finances pour 1977 ». La Fédération estime, pour 1977 ». La recteration estime, d'autre part, que « ce n'est pas le rapport de la commission Guichard qui pourra calmer les inquiétudes des élus, ses conclusions constituant une nouvelle offensive contre l'autonomie et les libertés communales ».



Après avoir rappelé brièvemen

Après avoir rappelé brièvement ses origines, une enfance bourgeoise (« ne cruignez-vous pus qu'on dise que c'est une réaction à voire milieu? » lui fut-il demandé, « c'est en partie vrai », répondit simplement Mme Edith Cresson), l'influence de son père, haut fouctionnaire, inscrit à la S.F.LO., Mme Edith Cresson à parié de son passage — comme secrétaire — dans un « partibidon » financé par M. Dassault, et où elle acquit une certaine connaissance des milieux politiques. C'était pendant la guerre d'Algèrie.

a Allez-vous continuer votre bataille aux municipales contre l'eirre Abelin », Mine Edith Cresson a dit oui, elle continuerait : a Etant donné le passif très difficile à remonter, festime que le résultat a été au-delà de ce qu'on peut imaginer. » Mais, a-t-elle tenu à préciser, a il ne s'agit pas d'une lutte contre une personne, mais d'une lutte idées ».

« Jean-Jacques Servan-Schrei-ber a affirmé que François Mit-terrand était le chef d'un comploi contre le président... Ces réflexions contre le président... Ces réflexions s'inscrivent dans un long chape-let de cabrioles », a encure ré-pondu Mme Edith Cresson. « Nous sommes habitués à le voir com-batire contre lui-même... La gau-che ne s'avance pas masquée, elle ne fait pas de complot, elle dit ce qu'elle a à dire! »

Les nationalisations? Le part socialiste ne désire pas revenir sur la liste de celles qui ont été inscrites au programme commun. Son jugement d'écrivain sur le livre de M. Valéry Giscard d'Es-taing? Mme Edith Cresson n'a pas eu le temps de le lire.

• La Nouvelle Action française, bi-mensuel royaliste, sera mise en vente dans les kiosques parisiens à partir du jeudi 28 octobre. Fondé il y a cinq ans par MM. Yvan Aumont et Gérard Leclerc, le journal de la N.A.F. était jusqu'à présent servi aux seuls abonnés et diffusé par-les réseaux de militants. Sa direction politique est assurée par M. Bertrand Renouvin, ancien candidat aux élections présidentielles de 1974. présidentielles de 1974.

● Les Cahiers du C.D.P.U. (Centre de documentation poli-tique et universitaire, extrême droite) ont publié lundi 25 octobre une déclaration dans laquelle ils « dénoncent la politique d'inféo-dation croissante aux Etat-Unis et le retour camoullé du sein de POTAN, demandent la démission du président Giscurd d'Estaing et amellent à l'union de tous les nationalistes contre le plan antisocial et pro-patronal de M. Barre ».

RAPATRIÉS

Le Comité du mémorial national des rapatriés appelle ces derniers à participer à une cérémonie empreinte de solennité et de recuellement », organisée samedi 30 octobre, à 11 heures au mémorial rationales de la companisée samedi 20 octobre, à 11 heures au mémorial rationales de la companisée par mémorial rationales de la companisée par mémorial rationales de la companisée de la organisce samedi 30 octobre, a 11 heures, au mémorial natio-nal, au cimetière Saint-Pierre d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône).

A FRANCE-INTER

M. Giscard d'Estaing : je ne m'intéresse ni aux complots ni aux comploteurs

M. Giscard d'Estaing qui participait marcredi 27 octo-bre à l'émission « 13-14 » (en direct de l'Elysée) sur France-Inter as ité interrogé sur les complots - attribués à car-tains de ses adversaires.

Il a déclaré : « Je ne m'inté-resse ni aux complois ni aux comploteurs. Ce qui m'intéresse, à Pheure actuelle, c'est l'intérêt prioritaire de la France, c'est-à-dire la lutte contre la hausse des prix et la poursuite de la po-litique en cours. (...) Il est bon que tous les acteurs de l'élection présidentielle de 1974 respectent le verdict du suffrage populaire. Ce verdict appartient aux élec-teurs, c'est à eux que le président de la République a à rendre des comptes et à personne d'autre. Il y a, dans l'action politique, par-

LE P.S. DÉNONCE « L'INCOHÉRENCE » DE M. J.-J. SERVAN-SCHREIBER

M. Claude Estier a déclaré venma. Chauge Estier à déclare veli-dredi 27 octobre, au nom du se-crétariat national du P.S., dont il est membre : « Les déclarations de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber accusant François Mitterrand de diriger un complot contre le président de la Répu-bique (le Monde du 27 octobre) pourraient être tenues pour négligeables venant d'un homme négligeables venant d'un homme que sa propre incohérence politique a depuis longtemps discrédité aux yeux de tous. >
Le bureau exécutif du parti socialiste estime qu'une telle attaque, « qui traite de façon irresponsable les problèmes actuels de notre pays, fait seulement partie de la campagne de la majorité pour dissimuler ses propres divisions et pour détourner sur l'opposition les responsabilités du pouvoir dans l'aggrapation de la situation économique et sociale ».
M. Charles Hernu, devant des élus socialistes, et Mme Edith Cresson, à Europe 1, ont commenté en termes analogues la déclaraen termes analogues la déclara-tion de M. Servan-Schreiber.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

● PRECISION. — La section de Libourne du parti socialiste nous précise qu'il serait « préma-turé » de dire dès maintenant qui conduira la liste d'union de la gauche lors des élections munici-pales. Dans le Monde du 20 octopales Dans to Monte in 2 octo-bre, nous avions annoncé que M. Gilbert Mitterrand, fils du premier secrétaire du P.S., qui vient de s'installer à Libourne, conduirait « très probablement » la liste de gauche.

• NANCY. — La fédération de Meurthe - et - Moselle du Mouve-ment des radicaux de gauche nous signale que sur la liste d'union de la gauche ceux-ci ne bénéficieront pas de « quelques sièges » compris dans le contingent du PS., mais de « 15 % des postes d'adjoint parmi les premiers ».

fois des difficultés mais l'important est de tentr le coup.

A propos de la majorité, le président de la Fépublique a fait cette remarque : « Il faut une majorité présidentielle purce que c'est la logique des institutions et parce que c'est le choix personnel du général de Gaulle.

Lorsque, en 1962, le général de Gaulle a fait le référendum dont on se souvient, c'était pour que la majorité d'alors devienne une majorité présidentielle. Et donc, tous ceux qui se réclament de sa prande inspiration doivent raisonner en termes de majorité présidentielle. (...) Il est tout à fait naturel qu'existent à l'intérieur de cette majorité des initiatives, une animation, des propositions Je n'ai jamais été pour le monolithisme politique, et ce n'est pas moi qui vais l'imposer maintenant à d'autres. Mais il faut que le cadre soit net, et le cadre, c'est la majorité présidentielle dans laquelle doit exister la solidarité. »

La hausse des prix en 1976 restera inférieure à 10 %

En ce qui concerne la situation économique, M. Giscard
d'Estaing a affirmé : c Relancer des propositions de nationalisations, c'est-à-dire faire juir
automatiquement les investisseurs du marché français; annoncer, dans l'improvisation, un
impôt sur le capital, qui ne peut
créer qu'un réflexe de crante
(alors que, vis-à-ois de l'extérieur, la monnaie doit être déjendue) : est-ce là l'exercice
d'une responsabilité? Est-ce que
cela témoigne d'une conscience cela témoigne d'une conscience exacte des problèmes de la France? » A propos de la hausse France? » A propos de la hausse des prix au mois de septembre, qui a été d'environ i % (le Monde du 27 octobre), le chef de l'Etat a noté : « Malgré cette hausse excessive, il jaux savoir que la hausse des prix en France restera, cette année, injérieure à 10 %

POINT DE VUE

Un projet de société

• • • LE MONDE — 29 octobre 1976 — Page 9

par RENÉ LENOIR (*)

OUS n'avons pas un droit acquis à vivre dans une société libre. à vivre dans une société libre. Mais le fait d'y vivre permet au moins de débattre de la forme à lui donner. Prenez una carte du monde et essayez de compter dans combien de pays, sur les cent quarante-cinq membres de l'ONU, un tel débat pourrait s'instaurer; vous n'en trouverez pas vingt.

Pourquol élaborer un projet de société ? Le sens de la soli pousse, mais aussi le besoin de sécurité. L'homme - et surtout le Françals — est ainsi fait que ce besoin va au-delà de la sécurité immédiate. Il passe par la compréhension de la société dans laquelle il vit.

Un tel projet est plus que jamais nécessaire parce que le monde change rapidement. Il change souvent pour l'homme et parfois aussi contre lui.

Ce débat peut-il être démocratique ? Il l'est à l'évidence grâce au caractère pluraliste de notre société. à la généralisation de l'éducation et à la place qu'y tiennent les mass-media, il est d'autant plus ouvert que « Démocratie française » ne se présente pas comme un catalogue de mesures à prendre ou à laisser octroyée », expression qui aurait pu être appliquée au programme com-mun élaboré par des états-majors et proposé, par eux à la base. Il doit permettre de définir les moyens, les méthodes, les étapes pour attein dre certains objectifs souhaités par la majorité des citoyens.

Faut-ii utiliser sa dynamique pour débloquer des situations concrè-tes ? Sûrement. Le vrai libéralisme est réforme permanente. Il doît être un bon décapant des routines et des sciéroses dans un pays où checun dénonce volontiers le monopole du volsin mais n'aperçoit même plus le monopole corporatif dans lequel Il vit comme dans une forteresse.

vrir que liberté, responsabilité et solidarité sont indissociables, que la liberté de posséder, par exemp suppose des bornes, sauf à exclure le plus grand nombre de personnes

De ce travail à entreprendre en semble, que dit M. Valéry Giecard d'Estaing ? « Le progrès de l'espèce humaine n'est pas linéaire, il ne s'accomplit pas vers un horizon fixe et dégagă, il ressemble à la poussão biologique de la nature, qui oblige chaque année à débroussaider, à se mer et à ordonner, comme si, en apparence, aucun effort n'élait ja mais achevá. =

d'un type de société impartaite mais perfectible, nous tomberons dans un autre dont à peu près personne ne veut. Une expérience maintenan iongue le prouve : partout où pouvoir économique et pouvoir politique sont confondus, il n'y a pas de dissidence. pas d'échappatoire possible, plus de vrale liberté. Toutes les libertés sont formelles », et celle d'entreprendre vaut autant que celle de s'exprimer. de se grouper ou de s'isoler.

Certes, il n'y a pire ennemi des libertés que l'excès de liberté. Le libéralisme abstrait, désincamé, es retourne contre lui-même. Un proiet de société, justement, permet de partir, non de mécanismes soit disent automatiques, mais du besoin de l'homme, d'Imaginer des contre-pouvoirs, d'assigner à la croissance de objectifs nouveaux.

objectifs semblables, mais si, pour les atteindre, ils commençalent par renforcer la centralisation du pouvoir et en venzient à déterminer de façon plus ou moins autoritaire et plus ou moins planifiée l'activité de chacun, la logique et la pesanteur ropres du système nous conduirzient à un autre type de société.

Depuis un millier d'années, des sociétés se construisent à partir de la personne. Après l'individu, les familles, les groupes restreints, les collectivités locales sont d'abord responsables. l'Etat n'intervenant que pour garantir le bien commun de l'ensemble. Dans cette cité-là, ce sont les hommes qui gardent la loi. ce principe est en train de s'opérer. Ce qui est premier ce n'est plus la personne, mais le groupe social manifesté par l'organisation étatique : et le rôle de l'individu, son activité spontanée et créatrice, deviennent subsidiaires. Prenons garde que dans cette cité qui va s'édifier sous nos yeux Il n'y ait plus que la loi pour garder les hommes.

ML Valéry Giscard d'Estaing a pris un risque, dit-on. C'est son affaire. Ne pas discuter de la forme de la société dans laquelle nous vivons demain, ce serait prendre un autre risque; c'est l'affaire de tous les

(*) Secrétaire d'Etat.

Le Domaine du Haut-Bois Sur les hauteurs de Touques, à moins de 5 minutes des plages de Deauvillo et Trouville, il reste quelques terrains disponibles (à partir de 90 000 F) dans le cadre boisé

d'un domaine privé et gardé, avec deux courts de tennis. Vue exceptionnoile sur la mer et la Vallée de la Touques. Chaque parcelle, d'environ 2 500 m², entièrement viabilisée, est réservée à la construction de maisons de style normand traditionnel

D.FEAU

132, bd Haussmann 75008 Paris 522.69.34

Place du Casino 14360 Trouville (31) 88.58,68

VILLES JUMELÉES

Réunie à Rijeka (Yougoslavie)

LA SECONDE CONFÉRENCE DES VILLES DE LA MEDITERRANEE **VOUDRAIT DONNER NAISSANCE** A UNE UNION POLITIQUE.

La Fédération mondiale des villes jumelées organise, du mer-credi 27 au vendredi 29 octobre, à Rijeka (Yougoslavie), sa deuxième conférence des villes de la Méditerranée. La première de la Méditerranée. La première avait eu lieu à Beyrouth, en juin

La conférence de Rijeka doit La conférence de Rijeka doit permettre la fondation d'une Union des villes de la Méditerranée, dont les objectifs principaux seraient de coordonner l'action politique de celles-ci en faveur de leur développement et de leur coopération internationale, de mieux préserver et organiser l'aménagement du littoral méditerranéen dans les différents pays, et de lutter contre la pollution marine. Un certain nombre de manifestations culturales communes seraient en outre encommunes seraient en outre en-

communes seralent en outre envisagées.

M. Michel Bruguière, rapporteur
général du haut comité de la
langue française, créé auprès du
premier ministre, a adressé aux
organisateurs de la conférence
um message dans lequel il estime
que celle-ci « sera l'occasion de
manifester le rôle que les élus
locaux, et ceux qui ont la responsabilité d'institutions ou d'organismes dont l'activité enguge
la vie quotidienne des citoyens,
peuvent jouer dans la résolution
des grands problèmes de notre
temps ».

Un immeuble classique au coeur du ...vrai bon 15°. A proximité de Montparnasse et du 7 arrondissement.



La rue Bargue est une rue calme du 15° arrondissement juste derrière Montparnasse. . Au bout de la rue Bargue, la rue de Vaugirard, animée et commerçante.

Deux petits immeubles de cinq et sept étages sont construits. En tout, 52 appartements la plupart avec balcon ou terrasse.

Une résidence classique, confortable et calme, à 6750 F le m², prix ferme et définitif. Les appartements seront





L'Assemblée nationale com-mence mercredi matin 27 octobre l'examen des crédits ministéries par ceux de l'équipement et de nisme. (is Monde du 12

acût.

M. PLANTIER (U.D.R., Pyrénées-Atlantiques), rapporteur spécial de la commission des finances, souligne que, a comme la quasi-totalité des départements ministériels, le budget de l'équipement seru marqué par les contraintes de la conjoncture en 1977 et verra, de ce fait, ses moyens d'internention réduils ». verta, de ce fait, ses moyens d'in-tervention réduits ».

M. MONTAGNE (réf., Eure), rapporteur spécial de la commis-sion des finances pour l'urba-nisme, se félicite « de la priorité accordée à l'aménagement du tissu urbain », mais regrette « la mo-dicité de l'effort prévu pour l'ac-tion foncière et les villes nou-pelles ».

velles ».

M. VALLETX (U.D.R., Gironde), rapporteur pour avis de la commission de la production et des échanges pour l'équipement, indique que celle-ci a regretté « la priorité accordée aut autoroates au détriment des voies urbaines ». Enfin, M. CANACOS (P.C. Val-d'Oise), rapporteur pour avis de la commission de la production et des échanges pour l'urbanisme, déplore « l'insuffisance de l'état d'avancement des documents d'ur-banisme et l'absence de coordina-tion entre les plans d'occupation des sois et les schémas directeurs d'avancement et d'archaisme d'aménagement et d'urbanisme ». M. JEAN-PIERRE FOURCADE, ministre de l'équipement, note que son budget, élargi aux loge-ments et aux transports, « représente un ensemble considérable : sente un ensemote consucertois : une masse de 36,4 milliards de francs, c'est-à-dire 11 % des dépenses de l'Etat, ou encore le tiers des dépenses chules d'in-vestissements, P.T.T. incluses ». A propos de la subvention ver-sée par l'Etat aux départements

pour l'entretien des routes natio-nales secondaires, le ministre de l'équipement précise : « Nous avons voulu appliquer la même règle à cet égard qu'à l'ensemble

du budget routier, c'est-à-dire la

reconduction pure et simple. Je vais cependant demander à mon collègue des finances de déposer, au nom du gouvernement, un umendement accroissant c et te subvention par prélèvement sur les autres crédits. » M. Fourcade évoque, d'autre M. Fourcade évoque, d'autre part, l'équipement en ports maritimes et en votes navigables. Il indique qu'il propose d'affecter 919 millions de francs en autorisations de programme à ce secteur, soit un chiffre équivalent à celui de 1976. Il ajoute : « Je crots nécessaire de réfléchir de manière plus approjondés aux problèmes du réseau des votes navigables from langueme socrifié à gables, trop longtemps sacrifié à d'autres investissements (...). Je souhaite enfin que les schémas de transports ferroviaires soient plus directement établis en cohérence avec les travaux routiers. n
Le ministre déclare encore:
« L'éfjort de l'Etat peut être
démultiplié par l'initiative régionale. Je pense à l'établissement
public régional Bretagne, qui
construit les liaisons nord-sud
pour valoriser les liaisons estouest du plan routier breton. Je
pense aux ports de la jaçade
atlantique qu'il jaut valoriser en
les reliant au réseau autoroutier. »
M. Fourcade évoque ensuite la ies retaint du reseau duporotater. s M. Fourcade évoque ensuite la situation des entreprises publi-ques. Il déclare : « L'évolution du coût des entreprises publiques pour le budget de l'Etat est in-quétante. C'est pourquoi l'une des orientations générales que s'est assigné le gouvernement dans la politique à mettre en œuvre au cours des prochains mois, est la cours des proclains mois, est es retressement de leur situation financière et la stabilisation de la ponction qu'elles opèrent sur le budget. L'examen des entre-prises publiques relevant de mon département conduit à trois cons-

sion des concours rersés aux en-treprises du secteur des Transports a été plus rapide que celle des aides versées aux autres entre-prises publiques: le taux d'ac-croissement a été le 18 % par an en moyenne contre 16 % pour en moyenne contre 10 % pour l'ensemble des entreprises. Enfin, quelques entreprises sont parvenues à ralentir la dégradation de leur situation, tandis que d'autres, qui représentent l'essentiel des masses en cause, ont connu une facilitée en cause, ont connu une facilitée en cause, ont connu une restat du la contra la con concours oudgetaires verses à tou-tes les entreprites publiques, et d'Air France, qui est passé d'un compte d'exploitation en équilibre en 1972 à une situation fortement

déficitaire. »

Le ministre conclut sur ce point: « Je suris préoccupé par ces évolutions. Une telle situation conduira, tôt ou tard, à moins d'accroître encore la pression fiscale, à procéder à des arbitrages pui es accurrent miètre défance. cale, à procéder à des arbitruges qui ne pourront qu'être défavora-bles de façon générale aux investissements d'infrastructure, plus aisément réductibles que des dépenses de fonctionnement aux-quelles sont assimilables, du fait de leur caractère inéluctable, les subventions aux entreprises pu-bliques. »

bliques. »

M. NUNGESSER (U.D.R., Valde-Marne) estime que si « pendant des siècles notre pays s'est enorqueilli des réseaux de voies navigables, depuis un siècle nous ne cessons de prendre du retard sur les pays étrangers ». M. Paul LAURENT (P.C., Paris)

estime que « ce budget est un budget d'austérité, un budget sacrifié, à l'image de la politique gouvernementaie pour l'équipe-M. DUBEDOUT (P.S., Isère) estime, à propos de l'urbanisme :
«Au niveau du dire, les choses vont bien; au niveau du faire, ü en est iout autrement. Le gouvernement ne tient pas compte des aspirations populaires et compte sur les collectivités locales pour faire face aux dépenses. » M. OFFROY (U.D.R., Seine-Maritinae) évoque «la nécessité de construire l'avant-port de Dieppe», car cette ville « se trouse aujourd'hui placée devant l'alternative de s'aggrandir ou de mourir ».

l'alternative de s'aggrandir ou de mourir ».

Après la séance consacrée aux questions au gouvernement, l'Assemblée poursuit mercredi aprèsmidi, sous la présidence de M. LEENHARDT (P.S.), vice-président, l'erramen des crédits de l'équipement et de l'urbanisme, M. MASSON (R.I. Youne) s'in-M. MASSON (R.I., Yonne) s'in-quiète de l'état des chaussées du réseau routier et de la saturation

qu'on y observe souvent en dehors des autorontes. M. DESANLIS (réf., Loir-et-Cher) regrette que « le péage constitue un obstacle de une meilleure fréquentation des autorontes ». Il signale « cer-taines nuisances très pénibles occusionnées aux riverains de la notionale 10 par le passage des poids lourds ». poids lourds ».

M. FERRETTI (R.I., Moselle) s'inquête de la modicité des cré-dits consacrés aux routes et exdits consacrés aux routes et exprime le vœu que le réseau routier lorrain soit mieux raccordé
à l'ensemble des autoroutes étrangères. M. BAUDIS (appar. R.L.,
Haute-Garonne) « appelle l'attention du gouvernement sur le retard observé dans l'infrastructure
routière de Midi-Pyrénées (...).
retard qui fait que les objectifs
du VI* Plan n'ont pas été atteints ». M. FRANCESCHI (P.S.,
Val-de-Marne) critique le projet
d'installation d'un poste de péage
sur l'autoroute A 4. Il estime que
« les habitants de l'îlle-de-France
doivent pouvoir utiliser gratuitement les voies de dégagement ».
M. AlAIN VIVIEN (P.S., Seineet-Marne) demande également M. ALAIN VIVIEN (P.S., Seine-et-Marne) demande également des éclaircissements au gouver-nement sur ce point. M. MOREL-LON (R.I., Puy-da-Dôme) évoque l'inquiétude du conseil régional d'Auvergne, qu'il préside, « devant un budget en diminution réelle ». Il évoque « le problème du désen-clauement voutier, particulièreclavement routier, particulière-ment vital pour une région que favorisent le relief et le manque de ressources naturelles ». de ressources naturelles ».

M. CLAUDIUS-PETIT (réf., Paris) se déclare « fruppé par l'incohérence entre les décisions d'urbanisme et celles qui concernent les transports ». Le député regrette, d'autre part, les conditions dans lesquelles se déroule le débat, « conditions qui ne permettent aucun véritable dialogue ». M. FLORNOY (U.D.R., Seine-et-Marne) rappelle « l'effort considérable accompli par la V. République dans le domaine des autoroutes ». Il précise, d'antre part, que, selon lui, « le péage sur les autoroutes risque de pénaliser particulièrement les habitants » et que, du moins, « un système d'abonnement pourrait être envisagé ».

M. SOURDIILE (U.D.R., Ardennes) regrette que « ce budget

dennes) regrette que a ce budget ne comporte pas les priorités aux-quelles il avait été demandé aux régions de réfléchir, et sur lesregions de rejiecht, et sur les-quelles le gouvernement, par l'in-termédiaire des missions régio-nales, se m blait d'accord ». M. BAUMEL (U.D.R. Hauts-de-Seine) évoque le tracé de la por-tion de l'autoroute A 86 qui tra-varsa les Hauts-de-Seine entreverse les Hauts-de-Seine entre Nanterre et Virollay et les diffi-cultés rencontrées lors de l'éla-boration de ce tracé.

15 millions de plus pour la voirie nationale

M. JEAN-PIERRE FOURCADE de travaix. La gratuité absolue se répond alors aux différents ora-teurs. A propos de la liaison Rhin-Rhône, il indique que « sans Rhin-Rhône, il indique que « sans remettre en question les engagements pris à cet égard » le gouvernement « va approfondir les études techniques et financières sur les autres liaisons ». A propos de l'intervention de MM. Laurent et Dubedout, il répond : « On a parlé de budget sacrifié, de budget austérité. La vérité est que la technique budgétaire nous a obligés à faire des choix. Nous faisons porter l'effort en matière de routes sur les autoroutes de liaison et l'amélioration de la sécurité (....) Une bonne politique n'implique pas forcément que turte. (...) One conne poutque n'implique pas forcément que tous les chapitres budgétaires augmenterit tous les ons : établir un budget consiste à faire des choir. En ce qui concerne la rénovation urbaine, elle sera rendue plus aisée par l'institution du Fonds d'uménaugement urbain p Fonds d'aménagement urbain. » A propos de la situation du port A propos de la situation du pont de Diespe, le ministre de l'équipement estime que e la solution n'en pourra être trouvée que par le biais de discussions approfondies entre les représentants de cette ville et ceux du Havre et de Rouen, avec pour objectif de mieux intégrer Dieppe dans le trafic trans-Maniche ». S'agissant de la rénovation urbaine, M. Fourcade précise que « l'aide à la personne, sur laquille est jondé le projet gouvernemental déposé devant le Sénat, deurait permettre aux habitants des quartiers r'en o p'es de rester dans les centres villes ».

de travaux. La gratuité absolue se traduirait par une diminution d'un tiers de l'ensemble des programmes. En cette période difficile, l'objectif est de mieux servir la population, de faire des investissements sans se battre sur les modalités de financement. Le ministre conclut: « J'ai été frappé de la place occupée dans ce débat par les problèmes de programmation des grandes opérations d'équipement et d'urbanisme. J'aurai le souci d'articuler toujours les différents projets entre eux. J'ai la charge d'un budget important pour le cadre et le niveau de vie des Frunçais; qu'il s'agisse des relations entre l'administration et les usagers ou de la programmation des grands équipements, c'est grâce à un dialogue permanent avec les élus et avec les établissements publics régionaux que J'espère mettre ces projets en œuvre d'une japon qui satisfasse nos concitoyens. »

Un amendement, présenté par M. Plantier, est finalement retiré par son a ut e ur, après que Le ministre conclut : « J'ai été M. Planiaer, est finalement retirs par son a u te ur, après que MM. Canacos, Dubedout, Flornoy, Cressard et Bertrand Denis eurent manifesté leur hostilité à cette disposition, et bien que M. Jean-Pierre Fourcade ait émis à son sujet un avis favorable.

I/Assemblée adopte ensuite un amendement déposé par le gouvernement et modifiant la rédaction de l'article 71 du projet de loi de finances. Selon la nouvelle rédaction, c'est sur le budget de l'équipement — et non plus sur ceiul de l'intérieur — que sont prêtevées les subventions accordées aux départements pour entretenir la voirie nationale ayant fait l'objet d'un déclassement. Cette subvention sera augtants des quartiers rénovés de rédaction, c'est sur le budget de rester dans les centres villes n. Au sujet de l'établissement d'un péage sur l'autoroute A-4, M. Fourcade indique : « En l'état actue! des prévisions de financement du VII- Plan, la perception de péages est un élément essentiel de ville par le département du certain volume des sur départements pour entretenir la voirie nationale ayant fait l'objet d'un déclassement d'un certain volume de 15 millions de francs.

M. BARROT : 1977 sera l'année de rodage de la réforme du logement

cents salariés.

Dans la discussion générale,
M. Gau (P.S.), observe que le teur, la commission a donne un logements neufs prévue pour 1977
a cependant quelque chose d'un peu discutable : s'il est exact qu'il

L'Assemblée poursuit en séance de muit l'examen de le deuxième partie du projet de loi de finances pour 1977 avec les médits du logement, sous la présidence de M. GUY BECK (P.S.), vice-président M. HENRI TORRE (R.L.), rapporteur spécial de la commission des finances pour le logement, « note avec satisfaction une innovation très importante : l'apparition, de crédits destinés à l'unésionation et à la réhabilitation de logements anciens ». Le député poursuit : « La comptabilitation de ces logements anciens ». Le député poursuit : « La comptabilitation de ces logements anciens ». Le député poursuit : « La comptabilitation de ces logements anciens ». Le député poursuit : « La comptabilitation de ces logements anciens ». Le député poursuit : « La comptabilitation de ces logements anciens ». Le député poursuit : « La comptabilitation de ces logements anciens » d'attente, car û marque un effort significatif en faveur de l'habitat ancien, effort qu'approuve la commission ».

Pour M. GUERLIN (P.S.), rapporteur pour avis de la commission de la production et des échanges pour le logement, note que « bien que la réjorme de l'aide au logement soit imminente, ce budget n'est pas un budget d'attente, car û marque un effort significatif en faveur de l'habitat commission ».

Pour M. GUERLIN (P.S.), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles fami-

liales et sociaes, « les causes de la crise que traverse actuellement le logement social sont le déplacement du secteur locatif au secteur de l'accession à la propriété, une certaine spéculation dans le domaine du logement social, la montée de la revendication quali-tative et le souci d'éviter la ségrégation sociale, qui aboutissent à un renchérissement du coût de la construction s.

M. JACQUES BARROT présente ensuite son projet de budget aux députés. Il déclare : « 1975 restera comme une année excep-tionnelle de soutien de l'activité dans le secteur du logement; dans le secteur du logement;
1976 restera comme une année
intense de réflezion et de décision, à la suite des travaux de
la commission alors présidée par
M. Raymond Barre; 1977 sera
l'année du rodage de la réforme
du logement, avant son extension,
en 1973, à l'ensemble de la
construction neuve aidée. » Le
secrétaire d'Etat sjoute que le
budget qu'il présente « est un budget de passage vers la réforme,
qui permet d'accroître considérablement l'effort entrepris en
javeur de l'habitat ancien».
A propos des procédures nouvelles qui vont être mises en
place, le secrétaire d'Etat indique: « Pour la première jois
des propriétaires occupants se
verront offrir une prime pour
amétiorer leur logement. De même

verront offrir une prime pour améliorer leur logement. De même prévoyons-nous des crédits pour encadrer sur le plan social certaines opérations réalisées avec le concours de l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat » M. Barrot estime, d'autre part, que « l'amélioration des R.L.M. anciennes dégradées constitue une priorité ».

une priorité ».

Quant à l'action sur l'environnement du logement, M. Jacques
Barrot en rappelle les cinq principales caractéristiques : « Obtigation pour tous les programmes
aidés, d'une certaine taille, de
présenter un certain profil officiellement défini, dit « profil
Qualité » ; étude de « contrats
de qualité » avec les maîtres d'ouurage, ces contrats comportant de qualité » avec les maîtres d'ou-vrage, ces contrats comportant l'engagement d'utiliser en prio-rité des produits portant une marque de qualité ou ayant reçu un avis technique; élaboration de dispositions de nature à amé-liorer les contrats d'exploitation de chauffage avec les maîtres d'ouvage; parution prochaine d'un décret qui assouplira les modalités d'élection des loca-taires dans les consells d'admi-nistration des Offices publics d'aménagement et de construc-tion; enfin, financement des locaux collectifs résidentiels obli-gatoires pour les programmes de locaux collectifs résidentiels obligatoires pour les programmes de
plus de cinquante logements. »
Après le discours du secrétaire
d'Etat, M. DUBEDOUT estime :
« L'argent ou à l'argent (...) Le
mêtre carré construit coûte souvent 1 million d'anciens francs.
On est loin de construire des
H.L.M. dans le centre des villes.
D'ailleurs, il est à remarquer qu'on
parie de plus en plus de logement

parte de plus en plus de lógement social, alors que de nombreux chômeurs sont expulsés. » M. DE-NIS (R. I., Mayenne), trouve que le tableau brossé par M. DUBEle tableau brosse par M. DURE-DOUT « est bien partidi », s'agis-sant du logement social. A propos de la politique de la qualité prò-née par M. BARROT, le député insiste sur «l'aspiration fonda-mentale à la propriété indivi-duelle», et souhaite que le gou-vernement se soucle davantage, dans les programmes de construedans les programmes de construc-tion, du sort de l'enfance, des personnes âgées et des handicapés physiques.
M. CANACOS (P.C., Val-d'Oise) rappelle « que les communistes proposent des mesures immédiates dans le domaine du logement :

dans le domaine du logement : blocage de tous les loyers et des indexations pour l'accession à la propriété, diminution des charges par la réduction de la T.V.A., particulièrement sur le chaufjage, arrêt de toutes les saisies et expulsions pour retard de loyer et charges ou de mensualités d'accession à la propriété du logement principal, et, enfin, attribution d'une allocation mensuelle exceptionnelle représentant 10 % de la quittance ».

d'une allocation ménsuelle exceptionnelle représentant 10 % de la
quittance 1.

M. NARQUIN (U.D.R., Maineet-Loire) déplore les difficultés
que rencontrent de nombreuses
familles lorsqu'elles tentent d'accéder à la propriété de leur logement. Il estime notamment que
les clients des sociétés de construction ne sont pas assez protégés, et évoque à cet égard « la
publicité excessive, voire mensongère ». M. BOUVARD (réf.
Morbihan) estime que « le budget
présenté par M. Barrot marque
une transition entre l'ancienne
aide à la pierre et la nouvelle
aide à la personne ». Il indique
que cette réforme satisfait le
groupe réformateur, « qui poiera
ce budget avec confiance ».

M. DENVERS (P.S., Nord) estime
que le projet de budget du logement pour 1977 «marque, plus
encore que le précédent, un reculglobal de l'aide à la construction,
particulièrement pour le logement
social ». parliculièrement pour le logement social ».

M. RICHOMME (R.I., Calva-

HORN (U.D.R., Haut-Rhin) se félicite de « l'effort fast en faveur du logement au cours du 19 Plans, effort dont il estime qu'il a « à peu près achevé de résorder la crise sur le plan quantitatif». Le député déclare cependant que « des problèmes demeurent : 15 % des Français. demeurent: 15 's des Français, précise-t-il, n'ont pas les moyens d'accéder au secteur H.L.M., tandis que l'habitat ancien reste négligé ». M. CLAUDE MICHEL (P.S., Eure) déclare ensuite que ce projet de budget « marque le désengagement de l'Etat en matière de logement social, tandis que les ménages à revenu élevé bénéficient d'exonérations fiscales importantes ». Pour M. Michel, « la politique du gouvernement en matière de logement est une politique de classe ».

M. CLAUDIUS-PETIT (réf., Paris) reiève ensuite qu « il y aurait une véritable companison à faire entre les expériences étrangères et l'expérience français en matière de construction ». Il déclare : « Pour la quatrième année consécutive, le gouvernement va encore bloquer les loyers, ce qui tend à faire entrer dans l'esprit des Français l'idée que l'on peut procéder de la sorte arbitrairement, sans faire référence à un certain nombre de coûts. (...) C'est dans notre nous précise-t-il, n'ont pas les sorte arbitrairement, sans faire référence à un certain nombre de coûts. (...) C'est dans notre pays, qui a le niveau de vie que nous connaissons, qu'une famille sur deux est aidée dans son logement! (...) Il faut dénancer le misérabilisme de la construction, fruit de la politique menée depuis dix ans, et qui nous foit découvrir aujourd'hui que le bon marché n'est jamais le moins cher. (...) Mais on ne peut réclamer à la fois, comme le font les communistes, la qualité et le blocage des loyers.

M. LUCAS (P.C., Pas-de-Calais) estime que « les crédits consacrés estime que « les crédits consacrés à la restructuration du bassin houller sont très insuffisants » car « soizants-cinq mille loge-ments des Houillères sont à ré-nover dans le bassin ». Il conclut : a Il fundra vingt-cinq ans ou plus pour que tous les mineurs et leurs fumilles soient logés convenable-

ment »

M. GRUSSENMEYER (U.D.R. M. GRUSSENMEYER (U.D.R. Bas-Rhin) « approuve pleinement la réhabilitation de l'habitat ancien», mais il trouve insuffisants les crédits destinés à la résorption de l'habitat insalubre. M. ANDRIEU (P.S., Haute-Garonne) évoque lui aussi la politique de réhabilitation de l'habitat ancien et social : « Il faut éviter, ajoute-t-il, de déractner les personnes doées et de refouler les pauvres à la périphèrie. » M. BARROT reprend la parole pour répondre à un certain nonbre de remarques et questions pour répondre à un certain nom-bre de remarques et questions qui viennent de lui être adressées. À propos des expulsions, il pré-cise que celles-ci pat été au nom-bre de mille cinq cent trente-trois en 1974 et mille sept cent soixante-dix-huit l'année sui-vante. Il indique qu'il a adressé aux préfets une circulaire pour que le recours à ces expuisions n'ait lieu qu'après enquête sociale. n'ait lieu qu'après enquête sociale. Il indique, d'autre part, que les charges locatives seront effectivement prises en compte dans le calcul de l'aide personnelle au logement, pour un montant de l'ordre de 170 francs. Enfin, li précise qu'un groupe de travail a été constitué en vue de rechercher des solutions permettant d'adapter les logements aux difficultés rencontrées par les handicapés physiques et les personnes agées.

Agées.

Les crédits sont alors mis aux voix et adoptés. Un amendement présenté par M. CANACOS (Ps., Val-d'Cise) est repoussé par l'Assemblée, qui adopte en revanche un certain nombre d'amendements présentés par la commission des finances et modifiant sur des points de détail la rédaction de l'article 46 du projet de loi de finances. La séance est levée jeudi 2 2 h. 15. — P. Fr. et B. B.

Les degr

proport

SONDAGE PRÉVII SUR LES EFFETS

DE LA TAXE PROFESSIONNELLE DE LA TAXE PROFESSIONNELLE

MM. de la Verpillière (R.L. Ain)
et de Poulpiquet (U.D.R., Finistère) ayant attiré, mercredi 27 octohre, à l'Assemblée nationale,
l'attention du gouvernement sur
les menaces que l'application de
la taxe professionnelle fait peser
sur la survie des petites entreprises, M. Michel Durafour, ministre délégué à l'économie et aux
finances, à déclaré : « La loi
s'inspire d'un principe juste. Mais,
à l'application, il se révèle des
distorsions criantes et des difficultés sérisuses. Pour avoir une
une plus complète de la situation,
j'ai demandé à la direction générale des impôts de jaire un sondage auprès de quarante mille
contribuables. Les résultais nous
conduiront, le cas échéant, à proposer des mesures d'ordre législatif.

**Re attendant des demans in a-

latif.

»En attendant, fai donné ins-truction aux trésoriers-payeurs généraux de ne pas hésiter à user generativa de ne pas hestier à user largement de leur pouvoir de dégrèvement et de leurs possibilités d'accorder des délais de paisment chaque fois que la taxe professionnelle atteindrait un niveau excessif et metirait en péril l'existence de l'entreprise et, par là de l'emploi »

L'opposition dénonce le caractère «réactionnaire» du texte final

La prévention des accidents du travail

Mercredi 27 octobre, sous la projet gouvernemental, a déjà in-présidence de M. Edgar Faure, suffisant et dangereux, est, au l'Assemblée nationale examine le texte de la commission mixte pa-ritaire (sénateurs et députés) préresaire (senareurs et deputes) pre-senté par M. Caille (U.D.R.), rap-porteur, sur les dispositions restant en discussion, du projet de loi relatif au développement de la prévention des accidents du

A l'article premier, la commis-sion a rétabli l'obligation d'une formation à la sécurité lorsque le travailleur change de technique. Elle a limité la période d'adap-tation, exclusive de tout salaire au rendement, au cas où la modifinerait une diminution de produc-

A l'article 2, elle a précisé que les diverses opérations de la fabrication à l'emploi des substances dangereuses, pouvaient être non seulement limitées ou inferdites, mais encore réglementées. Elle a décidé de citer expressément l'Institut national de la recherche et de la sécurité (INR.S.) parmi les organismes agréés par le minisère organismes agrées par le ministère du travail et chargés de recevoir les informations relatives aux substances et préparations dan-gereuses. Elle a, en revanche, supprimé le visa préslable de l'INRS. pour l'utilisation de toute substance ou produit nou-

A l'article 5, elle a exclu tout cumul entre les peines prononcées en application des articles du code du travail et celles fondées sur les articles du code pénal.

A l'article 9, elle a décidé que l'inspecteur du travail pourrait dresser procès-verbal, sans mise en demeure préalable, lorsque les faits qu'il constate présentent un danger grave en impliment pour danger grave ou immhent pour l'intégrité physique des travail-leurs. Le procès-verbal doit alors explicitement préciser les faits qui

l'ont motivé. A l'article 18, elle a décide de punir sculement de peines de police le non-respect d'une mise en demeure du directeur dépar-temental du travail pour infractemental du travail pour infraction aux dispositions sur l'hygiène et la sécurité.

A l'article 14, elle a décidé de
limiter le coût annuel du plan de
sécurité au montant annuel
moyen des cotisations d'accidents
du travail versées au cours des
cinq années antérieures.

A l'article 32 bis, elle a retenu
le principe de l'institution de
comités d'hygiène et de sécurité
dans le bâtiment et les travaux
publics en la limitant aux chantiers importants ou de longue
durée. Elle a souhaité voir rendurée. Elle a souhaité voir ren-forcée la sécurité dans les mines par l'institution de comités d'hy-giène et de sécurité (C.H.S.). Elle a refusé d'étendre à toutes les entreprises la protection contre le licenciement dont bénéficient déjà les membres des C.H.S. dans sur elle-même. Conformément les entreprises de plus de trois aux conclusions de son rappor-

réactionnaire qui soit, la majorne ayant cédé aux exigences du patronat ». « Ce prétendu premier volet de la réjorne de l'entreprise laisse mal augurer de l'avenir », conclut le député, qui annonce que son groupe votera contre un texte « rédigé non pour les travailleurs mais pour les notrons ». patrons ». M. Christian Beullac, ministre M. Christian Beullac, ministre du travail, accepte les conclusions de la C.M.P., mais sonhaite que les dispositions législatives et réglementaires sur les C.H.S. soient adaptées aux mines, afin de complèter l'action des délégués de d'auxiliaries par de la cette de l'intervention et d'auxiliaries par le cette de l'intervention et d'auxiliaries par le cette de l'intervention et de l'intervention et d'auxiliaries par le cette de la cette de la cette de l'intervention et de l'

departement conduct à l'inscons-talations. D'une part, ces entre-prises ont bénéficié à elles seules d'un peu plus de 60 % des concours budgétaires déjusitjs verses à l'ensemble des entreprises

publiques. D'autre part, l'étude de l'évolution de ces dépenses de-

puis 1972 montre que la progres-

mineurs et des délégués perma-nents de surface. Un amendement gouvernemental en ce sens est approuvé par l'Assemblée. M. Andrieux (P.C.), justifie le vote négatif de son groupe, ce texte donnant aux patrons « le droit d'exploiter les travailleurs sans risques ». sans risques ».
L'ensemble du projet ainsi rédigé est adopté par l'Assemblée, l'opposition votant contre.

LA COMMISSION DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ÉMET UN AVIS DÉFAVORABLE POUR LES CRÉDITS DES RELATIONS CULTURELLES

La commission des affaires étrangères de l'Assemblée natio-nale, réunie mercredi 27 octobre, a examiné les crédits du minis-tère des affaires étrangères, dont

tère des affaires étrangères, dont le rapporteur, M. Louis Joxe, (U.D.R.), a souligné la régression constante.

Après avoir exposé les grândes lignes de ce budget, M. Joxe a souhaité qu'un nouveau plan d'activité programme soit étudié, qu'une attention soutenne soit apportée à l'accroissement des dépenses des institutions internationales et qu'un programme à terme soit établi et des choix définis en matière d'émissions radiophoniques vers l'étranger. La commission a décidé de réserver son vote sur les conclusions de M. Joxe, favorables à l'adoption de ce budget, jusqu'à sa séance du de ce budget, jusqu'à sa séance dn 3 novembre. M. André Chandernagor (P.S.) perations curturelles et de la coo-peration technique. Après avoir exposé les différents chapitres, le rapporteur a estimé que la poli-tique française en ce domaine paraissait souffrir de la faiblesse de ses crédits, mais peut-être aussi d'une absence de réflexion

La commission parlementaire souhaite étendre son enquête à l'ensemble de l'industrie aéronautique

Sur proposition de son rapporteur, M. Limouzy (U.D.R.), la commission des lois de l'Assemblée nationale a étendu l'objet de la commission d'enquête parlementaire, proposée par les députés socialistes et radicaux de gauche, à l'ensemble de l'industrie aéronautique. Pour l'opposition, cette extension contre laquelle elle s'est élevée, apparaît comme une manceuvre destinée à « noyer le poisson », selon M. Forni (P.S.), et même « va jeter la suspicion sur les entreprises nationalisées », pour M. Kalinsky (P.C.)

La procedure prévoit, après l'examen de la proposition de résolution tendant à la création d'une commission d'enquête, son inscription à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale qui se prononce alors pour ou contre une telle création. La prochame conférence des présidents, qui aura lieu mardi 2 novembre, devrait proposer à l'Assemblée d'en débattre prochainent.

La commission d'enquête, dont les quinze membres sont

tenus au secret sur le résultat de leurs investigations, dispose de quatre mois pour établir un rapport dont la diffusion publique est ensuite décidée ou non par l'Assemblée.

Depuis le début de la législature, c'est-à-dire depuis mars 1973, quarante-six propositions de résolution tendant à la création de commissions d'enquête sur les cinquante qui ont été déposées, ont été examinées par la commission des lois de l'Assemblée nationale.

Trois des quatre propositions non encore examinées sont récentes : deux concernent l'évasion fiscale à propos de l'affaire Dassault, une les activités de la délégation en France de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.).

Sur les cinquante propositions, vingt et une ont été présentées par des députés communistes, vingt par des socialistes et radicaux de gauche, quatre par des députés centristes, trois par des députés U.D.R. et deux par des députés républicains indépendants. Six ont été inscrites à l'ordre du jour de l'Assemblée natio-nale. Une seule a été repoussée : celle de M. Mitterrand relative aux écoutes téléphoniques. Les cinq dont l'adoption a permis la constitution d'une commission d'enquête ont été approuvées en 1974. Deux étaient d'origine communiste et concernaient l'une la pollution du littoral méditerranéen, l'autre les pratiques des sociétés pétrolières. La proposition socialiste, qui a été adoptée, visait la situation de l'énergie, celle émanant des républicains indépendants, la délivrance de certains permis de construire à Paris, et celle de l'U.D.R. le commerce de la viande. La commission, dont le principe vient d'être acquis, devra s'intéresser à la passation des marchés publics d'études, de fournitudes et de travaux ainsi qu'aux subventions dans le domaine de la construction aéronautique, civile et militaire. Le groupe privé Dassault-Breguet, qui ne paraît pas ressentir, dans ses contacts avec l'étranger, les effets des remous poli-tiques actuels, reçoit en 1976 environ 11 % des crédits d'équi-pement publics alloués, en France, au secteur aérospatial.

LA MAJORITÉ VEUT NOYER LE POISSON »

affirment des députés de l'opposition

La commission des lois de l'Assemblée nationale, réunie, mercredi matin 27 octobre, a notamment examiné la proposition de résolution tendant à la création d'une commission d'enquête « sur l'utilisation des fonds publics alloués aux sociétés du groupe Marcel-Dassault » présentée par le groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche.

M. Jacques Limouzy (U.D.R.), rapporteur, a tout d'abord relevé que cette proposition de résolu-tion était irrecevable, puisque son article unique ne détermine aucun article unique ne determine aucun fait sur lequel serait appeiée l'at-tention de l'Assemblée nationale comme l'y oblige le règlement de l'Assemblée. Il a estimé toutefois que la question des avances rem-boursables mérite de retenir l'atque la questant des avantes l'enboursables mérite de retenir l'attention du Parlement, avant de
noter que, après les nombreuses
années d'application de cette procédure, des pratiques ont pu s'établir, des faiblesses ont pu
s'instaurer, des lourdeurs préjudiclables à l'intérêt public ont pu
s'insimuer et que, très justement,
une enquête est nécessaire au
nivean du législateur. Mais, a-t-il
ajouté, pour que celle-ci soit équiilbrée et pour qu'elle soit surtout
légitime et digne du Parlement,
il est nécessaire de ne pas isoler
un seul fait, et une seule société,
de toutes celles — d'ailleurs peu
nombreuses — qui bénéficient des
mêmes procédures.

M. Limouzy a proposé l'adoption

M. Limouzy a proposé l'adoption d'un amendement remplaçant l'article unique de la proposition de résolution socialiste par un autre article. Cet amendement prévoit la création d'une commismembres et chargée d'examiner « les conditions dans lesquelles ont été utilisés les jonds publics et parapublics alloués aux entre-prises privées ou publiques de construction d'aéroneis, d'engins et de matériel a é 7 o n a u t i q u e (Société Marcel-Dussault-Bréguet, Société Marral, Société nationale industrielle aérospatiale, SNECMA, TURBOMECA) et généralement toute société citée dans les rapports annuels de la Cour des comptes viés dans l'exposé des motifs. L'enquête s'étendra à l'ensemble des marchés publics, d'études, de journitures et de travaux dont ces sociétés bénéficient et portera sur toute aide. membres et chargée d'examiner fricient et portera sur toute aide, avance, annulation de dette, sub-vention d'équilibre, augmentation de capital, consenties par l'Etat ou des organismes publics ou

parapublics. Elle poutra s'étendre aux fliales des sociétés en COUSE. D

Cet amendement a été adopté par les commissions de la majo-rité, les socialistes et radicaux de gauche votant contre, les commu nistes ne prenant pas part au vote. Un amendement présenté par le groupe communiste et demandant que la priorité soit donnée à l'étude de la société Dassault a été repoussé.

LE P.S. : une manœuvre de de la majorité.

Au terme des travaux de la commission, le groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche a publié un communiqué dans lequel il souligne que « la majorité s'est livrée à une mancaure pour éviter qu'une enquête parlementaire sur l'empire Dassault soit en mesure de faire toute la lumière sur cette toute la lumière sur cette affaire ». Après avoir rappelé que « l'U.D.R. avait paru accepter » leur proposition (le Monde du 21 octobre), les députés socialistes et radicaux de gauche constatent que « les députés U.D.R. ont fait volte-face en dargissant Fobjet de l'enquête à l'ensemble de l'aéronautique francaise, afin de masquer le cas caise, afin de masquer le cas Marcel Dassault ». Ils ajoutent : « En mélant ainsi les problèmes touchant des entreprises qui relèvent du secteur public et qui peuvent jaire l'objet d'un contrôle relèvent du secteur public et qui peuvent faire l'objet d'un contrôle per ma n e n t du Parlement et du gouvernement à des faits scandaleux intéressant une firme privée dirigée par un député U.D.R., la majorité a démontré sa volonté de faire obstacle à toute enquête sérieuse sur les graves révélations de M. de Vathaire. On ne voit pas en effet comment une commission dont le mandat est limité à quatre mois pourrait sérieusement enquêter dans un domaine aussi vaste sous la double contrainte du secret fiscal qui protège M. Marcel Dassault et que le gouvernement a refusé de lever [mardi soir 26 octobre]. La majorité a fait ainsi la démonstration qu'elle est directement concernée par les agissements de M. Dassault et qu'en voulant le laver de toul soupcon elle cherche à se blanchér elle-même. Le groupe du P.S.R.G., auteur de la demande de commission d'enquête, et dont la promission d'enquête, et dont la pro-

position a été si grossièremen déformés, a voté contre l'insti-tution de cette commission-alibi ne voulant pas se faire le com plice des complices de M. Mar-cel Dassault.

LE P.C. : une opération de désespoir.

De leur côté, les députés communistes ont estimé que le texte proposé par M. Limousy « aboutit, par l'amalgame de problèmes diférents, à détourner l'attention de l'opinion sur le scandale Dassault, à savoir d'une part, l'utilisation par des sociétés privées de jonds publics qui leur sont largement attribués par le gouvernement, à des fins qui n'ont rien à voir avec l'intérêt national; d'autre part, les présomptions de jraude fiscale dressées à l'encontre des sociétés Dassault ».

Le groupe communiste indique

Le groupe communiste indique qu'il a, « par la voix de ses qu'il a, « par la voix de ses commissaires, rappelé que l'opinion publique exige que ioute la lumière soit faite sur les agissements financiers des sociétés Dassault, qu'il est inadmissible de voir escamoits les véritables problèmes; ses commissaires ont proposé un amendement qui permetiait de recentrer les objectifs de la commission d'enquête, en donnant priorité à l'investigation sur les activités des sociétés Dassault; la majorité a répoussé cet amendement, démontrant ainsi que son véritable but était d'étoujfer le scandale. Dans de telles conditions, les commissaires commutions, les commissaires commu-nistes, après avoir protesté contre les manceupres de la majorité, ont les manœuvres de la majorite, ont rejusé de cautionner cette opération de diversion qui permettra aux sociétés Dassault de continuer les mêmes pratiques ». En conclusion, le groûpe communiste assure qu'il « poursuivra son action pour que toute la vérité soit conver »

M. DE BÉNOUVILLE : une décision raisonnable.

M. Pierre de Bénouville, député app. U.D.R. de Paris, l'un des plus proches collaborateurs de M. Das-sault, a considéré que la décision sault, a considéré que la décision de la commission des lois lui paraissait « raisonnable ». Il a ajouté: « La commission d'enquête parlementaire ne peut pas se soucier de futts comme l'afjaire de Valhairé, qui sera régiée par la justice. En revanante, il me paraît d'igne de l'Assemblée nationale d'arminer sérieusement et nals d'examiner sérieusement, et donc comparativement, le système des avances remboursables données à des industries et de voir dans quelle mesure les sociétés se sont acquittées des engage-ments qu'elles avaient pris. »

N'EST PAS HOSTILE A UNE PRISE DE PARTICIPATION DE L'ÉTAT

Dans l'entourage du ministre de la défense, qui est en France l'auto-rité de tutelle administrative de la nte de tutelle auministrative de la construction aéronautique, on ne se mentre pas totalement hostile à la perspective d'une priss de partici-pation de l'Etat — sous une forque qui reste à déterminer — dans la ociété Dassault-Breguet.

On fait cependant observer que l'entreprise aéronautique coutrôlée par M. Marcel Dassault a été et demeure un outil industriel particulièrement adapté, aux besoins du marché national ou étranger. On redoute qu'une fusion insuffisam-ment étudiée des sociétés actuelles de cellules d'avions civils et mili-taires ne conduise à terme à des nationalisations inefficaces ou manquées. On considère toutefois qu'il convient de préparer des maintenant, comme l'admet le principal intéressé, une « étatisation » de la société

L'avenir du groupe Dassault-Bre-guet — son propriétaire actuel est âgé de quatre-vingt-quatre ans — a été examiné à plusieurs reprises lors d'entretiens particuliers entre de l'Etat.

une lettre de M. Ballanger AU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE LA DÉFENSE

M. Robert Ballanger, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a adressé, mercredi 27 oc-tobre, une iettre à M. Raymond Dronne (réf.), président de la com-mission de la défense nationale, dans laquelle il lui demande que catte commission e puisse inscrire à l'ordre du jour d'une de ses pro-chaines séances la discussion du rapport s sur une proposition de loi de M. Robert Montdargent (P.C.) tendant à nationaliser l'industrie

tendant à nationaliser l'industrie aérospatiale.
M. Ballanger, qui rappelle que cette proposition a été déposée le 13 décembre 1974, et son rappor-teur, M. Michel d'Afflières (R.L.), désigné le 10 avril 1975, indique qu'elle « pose en partienlier le prin-cipe de la nationalisation du groupe cipe de la nationalisation du groupe Dassault ». Puis il assure que e la nécessité de [cette] nationalisation est reconnue de plus en plus large-ment par l'opinion publique, en raison notamment du financement public de cette société et des orienpublic de cetté société et des érien-tations de l'industrie aéconantique contraires à l'intérêt national qu'en-traîne directement le poids de la société Dassault sur la vie écono-mique et politique du pays s. M. Rallanger émet le souhait que cette proposition de loi soit discutée en séance politique avant la fin de la présente session.

Répondant mercredi 27 octobre, à l'Assemblée nationale, à une question de M. Villon (P.C., Allier), qui lui rappelait que son groupe avait déposé il y a près de deux ans une proposition de loi tendant à nationaliser l'industrie sérospatiale, M. Barre, premier ministre, a indiqué : « Sur le fond, la philosophie du gouverne-

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE | Le groupe privé a reçu 11 % des crédits d'équipement aérospatial, civil et militaire, et la SNIAS 31 %

Dans le rapport sur le projet de budget militaire pour 1977 qu'il a présenté ce jeudi 28 octobre à la commission de la défense de l'Assemblée nationale, M. Michel d'Allilères, député républicain indépendant de la Sarthe et vice-président de la commission, donne les indications suivantes sur la répartition des crédits d'armements recus en 1976 par d'armements reçus en 1976 par les différentes sociétés du secteur aérospatial en France. aerospatial en France.

L'Etat a accordé au groupe privé
Dassault - Breguet 1 455 millions
de francs en autorisations de programme (1), soit environ 11,02 %
des crédits d'équipement (titre 5
de la loi de finances annuelle)
résée par la direction technique de la loi de finances annuelle)
gérés par la direction technique
des constructions aéromantiques,
la direction technique des engins
et la direction technique des armements terrestres (à la délégation ministèrielle pour l'armement) et par l'aviation civile. De
son côté, la Société nationale indistrielle aérospatiale (SNTAS) son côté, la Société nationale in-dustrielle aérospatiale (SNIAS) a reçu dans le même temps 4087 millions de francs, soit 30,9 % du montant total des autorisations de programme déli-vrées par ces différents orga-nismes officiels.

Le reste des autorisations de programme se répartif entre la

programme se répartit entre la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'avia-tion (SNECMA) et la société privée Turboméca (pour environ 1686 millions de francs) et di-verses suires firmes. Si l'on considère les crédits de Si l'on considère les crédits de paiement (2) pour les investissements en matériels (titre 5 de la loi de finances annuelle), le groupe privé Dassault-Breguet reçoit en 1976 environ 1516 millions de francs, soit un peu moins de 12.4 % de l'ensemble des crédits de la délégation ministérielle pour l'armement (constructions aéronautiques, engins et armements terrestres) et de l'aviation ments terrestres) et de l'aviation civile. Environ 3467 millions de francs ont été attribués à la SNIAS, soit de l'ordre de 28,3 % de ce budget d'équipement aéro-

spatial. Le reste a été alloué à la SNECMA et à Turboméca. (1759 millions de francs) et à diverses autres sociétés.

M. d'Aillières publie plus précisément le montant des dépenses particulières de la direction technique des constructions aéronautiques (D.T.C.A.) de la délégation ministérielle pour l'armement. tiques (D.T.C.A.) de la délégation ministérielle pour l'armement. Dans ce seul domaine des autorisations de programme gérés par la D.T.C.A. (à l'exclusion des crédits de réparations), le groupe privé Dassault-Breguet reçoit 20 % du budget total d'équipement et la SNIAS de l'ordre de 5.8 %. Ces évaluations, qui concernent le budget militaire, s'inversent pour ce qui concerne l'aviation civile, avec 11.6 % des crédits civils d'équipement aéronautique pour Dassault-Breguet environ 50.3 % pour la SNIAS.

La constatation est la suivante pour les crédits de palement : 20 % du budget d'équipement militaire et 6.6 % des dépenses de l'aviation civile pour Dassault, et l'aviation civile pour Dassault, et 5,7 % du budget de la D.T.C.A. et 49 % de l'aviation civile pour la SNIAS.

Les statistiques publiées par le rapporteur de la commission de la défense commission de la défense commission de

la défense confirment donc la place importante de Dassault-Breguet au sein de l'industrie aéronautique militaire française, puisque le groupe privé reçoit une large part des crédits de la D.T.C.A., mais ces mêmes statis-tiques mettent en valeur la contribution que l'Etat apporte notam-ment à la SNIAS dans le domaine des missiles stratégiques ou engins tactiques, des héli-coptères et de l'aviation civile.

(1) Les autorisations de pro-gramme sont la limite supérieure que les administrations sont auto-risées, chaque année, à engager pour exécuter les investissements prévus par la loi.

(2) Les crédits de palement sont une autorisation d'ordonnancer la dépense lorsque les services ou les travaux, préalablament autorisés, ont été exécutés.

Peu de répercussions sur les ventes à l'étranger

D'une manière générale, les représentants de l'industrie aéronautique française constatent que les discussions continuent avec la clientèle, tant civile que militaire, et que les opérations en cours — on parle notamment de la vente de soixante-douze intercepteurs Mirage F-1 à l'Irak d'ici à la fin de l'année — devraient normalement aboutir, dans la mesure où le gouvernement français est indirectement le garant des

Les remous autour de l'affaire Dassault-de Vathaire n'ont pas eu, à ce jour, de répercussions sur les ventes à l'étranger du groupe privé. C'est, du moins, le sentiment général de la plupart des responsables commerciaux de Dassault-Breguet chargés de la prospection, qui font toutefois observer qu'il est prématuré de tenter de mesurer l'impact des dénonciations de l'ancien directeur-comptable de la société sur le cours des négociations à l'étranger.

D'une manière générale, les représentants de l'industrie aéronautique française constatent que les discussions continuent avec la clientèle, tant civile que militaire, et que les opérations en cours — on parle notamment de la vente de soixante-douze intercepteurs Mirage F-1 à l'Irak d'ici à a l'etranger. ger de fournisseur.

ger de lournisseur.

Dans deux cas précis, l'Tran et un pays africain non identifié, qui serait le Togo, les remous engendrés par l'affaire Dassault-de Vathaire ont toutefois en quelques conséquences. Dans le premier des cas, la pression américaine s'est faite encore plus vive en répandant le bruit que le concurrent français connaissait de graves difficultés politiques après le versefrançais connaissait de graves difficultés politiques après le versement de « pots-de-vin » intérieurs,
et, dans le second cas, la signature
du contrat a été retardée.

Il n'en reste pas moins que de
nombreux clients potentiels ont
manifesté leurs craintes à propos
de la possibilité pour le groupe
Dassault-Breguet de tenir ses
engagements, en particulier sur
les prix et les délais de livraison.
Cette inquiétude diffuse de la
clientèle intervient à un moment
où l'industrie aéronautique française enregistre, pour les neuf
premiers mois de l'année, une
diminution très sensible — de
l'ordre du quart — du montant l'ordre du quart — du montant de ses exportations par rapport à la période correspondante de 1975. Pour l'année en cours, les seules ventes d'avions Mirage ont porté sur trente-neuf exemplaires, au total, à l'Espagne, au Gabon et au Maroc. En revanche, si les commandes nouvelles marquent le pas, les livraisons de matériels aéronautiques déjà commandés continuent, représentant dix-huit mois à deux ans de plan de charge à l'exportation. — J. L

Deux grands succès de

Lettre ouverte aux hommes politiques

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

140.000 Exemplaires Albin Michel 22 F.

Histoire de la République Gaullienne

I. La fin d'une époque (1958-62) II. Le temps des orphelins (1962-69) 100.000 exemplaires. Fayard. Tome 1:55 F. Tome 1:59 F.

Les députés réformateurs demandent une participation de l'État proportionnelle à sa mise de fonds

Les députés du groupe des réformateurs, centristes et démocrates sociaux ont rendu publique mercredi après-midi 27 octobre une déclaration au terme du débat auquel ils ont procédé « sur l'état actuel de plusieurs secteurs industriels et du problème posé par l'utilisation et le contrôle des fonds publics qui sont prêtés ou apportés sous diverses jormes à des entreprises ».

Dans cette déclaration, ils rappellent qu'ils sont favorables à cu que l'Estat obtienne en échange de ses apports financiers « une participation au capital et une présence dans les instances de surveillance ». Après avoir jugé que dans une économie moderne — « jorcément complexe et concurrentielle » — il n'y a « cucune réponse unique, et dog matique, à la multiplicité-et à la diversité des problèmes posés », ils déclarent se refuser. « par souci d'efficacité économique, pour sauvegarder la créativité et l'esprit d'entreprise, aux nationalisations systématiques qui altèrent, en général, les conditions de gestion et de compétituité su la nationalisation, préciscre les députés réformateurs, jormule sommaire et extréme, ne peut être envisagé que dans des cas exceptionnels, ceux en particuler où le financement par l'Etal, ou bien les commandes publiques, forment l'essentiel ou la totalité de l'ancientent par l'Etal, ou bien les commandes publiques, forment l'essentiel ou la totalité de l'activité de l'entreprise concernés; et si, en outre, celle parvient à une situation de monopole ».

En ce qui concerne l'aéronau-tique le déclaration soulignes que le dieux des propositions de loi, à moins que, et la déclaration souligne que le gourment l'importance du problème, pour de particulières, cui particulière de l'entreprise concernés; et si, en outre, celle parvient à une situation de monopole ».

En ce qui concerne l'aéronau-tique, la déclaration souligne que le gourment l'importance au proposition de loit, à moins que et l'estre de l'entre de l'entreprise concernés; et si, en outre, celle parvient à une situation de l'argoupe partement de l'entreprise cisent les deputes rettremet, ne peut être envisagée que dans des cus exceptionnels, ceux en particulier où le financement par l'Etat, ou bien les commandes publiques, forment l'essentiel ou la totalité de l'activité de l'entreprise concernée; et si, en outre, celle parvient à une situation de monopole s.

En ce qui concerne l'aéronautique, la déclaration souligne que cette industrie se compose de

Les anciens harkis de la région de Vesoul demandent à la communauté musulmane d'apporter sa «collaboration tetale» à la police

De notre correspondant

Vescul. - A Villeparois, village situé à 6 kilomètres de Vescul, chef-lieu de la Haute-Saône, un crime odieux a été commis dans la soirée du lundi 25 octobre. Une mère, Mme Chislaine Gouttefray, et son enjant, une fillette de trois ans. Nadège, ont été violées par deux individus que Mme Gouttefroy a décrits comme étant « de type méditerranéen v. Nadège est morte (nos dernières éditions). L'émotion est vive dans le village, la ville toute proche où le père, M. Jean-Pierre Goutiefroy, travaille, et même dans le département. On s'interroge sur les mobiles de ce crime abominable : geste de détraqués?

A Villeparois, les villageois sont passés de la stupeur mélée de crainte à la fureur. Les hommes ont vérifié leur fusil de chasse et chez les jeunes couples qui ont et chez les jeunes couples qui ont construit » lci, parce que le terrain est moins cher qu'à la ville, on verrouille les portes dès que la nuit est tombée, surtout chez les camarades de M. Gouttefroy qui, comme lui, travaillent en équipe et rentrent à 22 heures. Révolté, on l'est aussi dans la ville de Vesoul, où l'affaire est abondamment commentée dans abondamment commentée dans les carés. La peine de mort re-vient sur le zinc, entre deux vient sur le zinc, entre deux demis, Ceux qui sont contre ne sont pas légion ou, en tout cas, ils n'osent l'avouer de peur de se trouver à court d'arguments. D'autres ont carrément tourné casaque et réclament, avec le coeur des le coeur des le coeur des carrettes le coeur des le coeur de la coeur d des partisans, la mort pour les auteurs de ce crime.

Si la gendarmerie de Vesoul et le S.R.P.J. de Dijon mettent la main sur les agresseurs, ils auront besoin d'un avocat très habile pour les défendre car les paysons, artisans, cultivateurs et retraités qui composent traditionnellement les jurés de la cour d'assises de la Haute-Saône ne badinent pas avec ce genre

d'affaires.

Mais dans l'immédiat, plus inquiétante est l'hostilité marquée contre les travailleurs nord-africains, hostilité que cette affaire a révelée et qui s'est développée depuis que le portraitrobot a été diffusé par la télévision régionale et la presse locale. A l'usine Peugeot de Vesoul, où travaille M. Gouttefroy, règne un climat de ratonnade. Cette exacerbation ne fait que croître à mesure que les heures croître à mesure que les heures passent et que les recherches des gendarmes demeurent vaines. Conscients de cette tension, les anciens harkis de la région ont publié un communiqué pour demander aux membres des quatre-vingts familles de leur associa-tion de copérer avec les gendarmes. Ils déclarent notam-ment : « En raison des évène-

menis graves qui ont endeuille une respectable famille de Ville-parois, nous dénonçons avec véhé-mence ce crime odieux qui porte préjudice à toute notre commu-nauté et nous prions les Français de confession islamique de se prêter, dans le calme et la digni-ié, aux besoins des policiers chargés de l'enquête et de leur apporter une collaboration to-tale, »

On ignore toujours le mobile du crime: est-ce une vengeance, comme cela a été dit ? Si oui, visait - elle M. Gouttefroy à travers ses fonctions de maire ?

GERARD SEBILLE

Accident d'un car de ru-massage scolaire. — L'accident survenu à un car de ramassage scolaire, mardi soir 26 octobre, à Tranzault (Indre), a fait un mort et vingt blessés, dont dix-neuf enfants. Alors qu'il rame-nait les enfants du C.E.G. de Neuvy-Saint-Sépulchre, le car est entré en collision avec un camion. Le chauffeur du car et une fil-

AU TRIBUNAL DE PARIS

Un P.-D. G. cambrioleur

complet sombre avec gilet du bon faiseur, une prestance digne de son arrière-grand-père, président du conseil de novembre 1934 à mai 1935, M. Jacques Flandin, trente-buit ans, polytechnicken, président-directeur général de la société COGESPAR (Commerce de composants électroniques) et de quelques filiales, comparaissait, mercredi 27 octobre, devant la seizième chambre correctionnelle de Paris, après avoir été détenu du 11 mai au 21 octobre 1974.

Il était poursulvi pour avoir organisé trois cambriolages : deux dans les locaux de sociétés concurrentes, la R.T.F. diffusion, 63, rue Desnouettes (15°), dans la nuit du 4 au 5 mai 1973 — où il nuit du 4 au 5 mai 1973 — où il est accusé d'avoir lui-même par-ticipé à l'expédition, — puis à l'IT.C. (Industries techniques-composants), place du Rhône, à Rungis, dans la nuit du 7 au 8 mai suivant; le troisième dans les locaux de sa propre société, 27, rue Yves-Kermen, à Boulogne-Billencourt dans la nuit du 18 au Billancourt, dans la nuit du 16 au 17 mai 1973, afin de toucher une indemnité d'assurance.

Ces trois opérations furent réa-lisées par un de ses anciens col-laborateurs, M. Jean Waldmann. trente-sept ans, qui les reconnaît sans difficulté en expliquant qu'il avait obéi « aveuglément » aux directives de M. Flandin dans l'espoir de recevoir une rècompense de 100 000 francs. A côté de ces deux prévenus était également assise l'épouse de M. Waldmann, qui était à l'époque son amis et aut est pouveinte pour amie, et qui est poursuivie pour l'avoir aidé en louant pour lui les fourgonnettes nécessaires au transport des marchandises dèro-

milliers de francs, jusqu'à l'écurie d'un presbytère appartenant à des cousins de M. Flandin, à Villem-bray (Oise).

Une lettre anonyme

Une partie de la marchandise fut retrouvée en juillet 1975 — grâce à une lettre anonyme envoyée au juge d'instruction chargé de l'affaire — dans une autre écurie, celle du domaine de Joyenval, à Chambourcy (Yve-lines), appartement à la grand-mère de M. Flandin.

Malgré toutes les charges pe-sant sur lui, les accusations formelles de son coprévenu, le transport des marchandises vo-lées, en des lieux tranquilles appartenant à sa famille l'indus-triel nie catégoriquement. Il a invoqué un alibi pour le premier cambriolage : une soirée passée chez une dame polonaise en com-pagnie de six à huit personnes. Un seul des convives s'est souvenu — au bout d'un an — qu'il était resté jusqu'à 2 heures du

Plusieurs témoins sont venus attester à la barre de la haute moralité du prévenu Le dernier, M. Nikita Troubetzkol (adminis M. NIEIE Troubelzen (annan-trateur à la COGESPAR), parti-culièrement enflammé, le présenta comme un bon époux pour ses deux femmes successives, un père charmant, un fils d'un exceptionnel dévouement pour son père impotent, un patron adoré de son personnel, et il conclut : « C'est

l'incorruptible, avec la charité chrétienne en plus.» Cette opinion n'est nullement partagée par M° Dumoret, conseil d'une des victimes partie civile, par M° Gouvernel, défenseur des époux Weldmann, ni par le re-présentant du ministère public. Le tribunal, présidé par M Schleyer dumers son avis le M. Schlexer, donnera son avis le 8 décembre. — J. L.

Pour diffamation envers M. Albin Chalandon, ancien ministre de l'équipement et du logement, la dix-septième chambre correctionnelle de Paris a condamné, mercredi 27 octobre, M. Robert Fily, directeur de la Voix populaire, à 2000 F d'amende, ainsi qu'à 1 francs de dommages et intérêts envers le requérant.

Des articles publiés au mois de janvier et de mars 1974 par cet parvier et de mars 1974 par cet hebdomadaire prétendaient que M. Chalandon avait profité de ses fonctions ministérielles pour procurer à des sociétés dont il était le dirigeant des avantages illégaux et malhonnètes. C'était là, note le tribunal, « des atteintes à son honneur et à sa considé-ration d'une extrême gravité ».

Depuis le 4 octobre, un insou-mis, Didier Laffon, fait la grève de la faim à la prison de Metz.

de la faim à la prison de Metz.
Didier Laffon est un insoumis,
si je puis dire, public. Convoqué
le 3 août 1976, îl s'est présenté à
la caserne le 4 octobre. Toute sa
force est dans ce NON qu'il
oppose à l'armée, à la société de
violence et d'injustice, à ceux qui
préparent l'apocalypse atomique,
ou, tont simplement, à ceux qui
en admettent l'idée.

Les policiers interrogent un photographe

sonpçonné d'être l'un des responsables du cambriolage de la Société générale

De notre correspondant

Nice. — Les policiers niçois qui enquêtent sur le cambriolage commis en juillet dernier, de l'agence centrale de la Société générale entendent depuis le mercredi 27 octobre un photographe agé de quarante ans, M. Albert Spazziari. Cet homme tranquille, qui exerçait son métier avec talent depuis une disaine d'années et qui se consacrait parallèlement à l'élevage naturel de poules dans une petite ferme de l'arrière-pays, est considéré par les policiers comme l'insti-gateur du « coup », qui devait rapporter aux malfaiteurs quelque 40 millions de francs de butin. Rien n'a encore filtré de l'interrogatoire, mais les enquêteurs ne doutent pas qu'ils tiennent en la per-sonne de Spazziari un maillon essentiel de la chaîne des « casseurs ».

En attendant, sept des personnes arrêtées mardi 26 octobre devalent être déférées ce jeudi
28 octobre au parquet de Nice :
Huguette Cruchendean, trentecinq ans, d'Aix - en - Provence
(Bouche - du - Rhône) ; Adrien
Zeppi, cinquante-quatre ans, anclen directeur commercial, actuellement chômeur, résidant à Roquefort-les-Pins (Alpes-Maritimes) ; Alain Bournai, trente-cinq
ans, plagiste occasionnel à Juanles-Pins (Alpes - Maritimes) ; les-Pins (Alpes - Maritimes) ; Henri Michelucci, vingt-neuf ans, barman à Marseille ; Alfred Aibarman à Marseille ; Alfred Almar, soixante-deur ans, dit « Alfred le bijoutier », condamné à
mort par contumace en mars
1961 par la cour d'assisses des Alpes-Maritimes pour vol qualifié ;
Homère Philippi, trente-huit ans,
de Marseille. condamné à cinq
ans de prison en 1970 pour une
affaire de drogue ; Francis Pellegrin, trente-huit ans, de Juan-lesPins.

Certains d'entre eux ont été confondus alors qu'ils essayaient de négocier des lingots d'or pro-venant des coffres de la Société générale; d'autres, par des bil-

CORRESPONDANCE

Le cas d'un insoumis

lets de banque raflés dans les

caisses automatiques et dont ils ignoraient qu'ils étaient réservés aux titulaires d'une carte bleue : ils étaient neufs et leurs numéros avaient été notés. On ignore, pour l'instant, la valeur du butin récu-néré Elle sareit suffisamment

peré. Elle serait suffisamment importante pour avoir fait dire à M. Gevaudan que le bilan en était satisfaisant.

Dans une villa isolée

de Castagniers

On sait maintenant q... la bande avait établi son quartier général dans une villa isolée de Castagniers, à une dizaine de kilomètres de Nice, propriété d'un restaurateur l y on na ls qui croyait l'avoir prétée à un confrère de Saint-Laurent-du-Var pour des réunions galantes. C'est là qu'a été découvert le vérin hydraulique qu' devait servir à faire basculer un coffre de 5 tonnes dans les sous-sols de la banque ; c'est là également qu'une première fois, quelques jours avant le vol, cinq membres de la bande avaient été interpellés par les gendarmes de membres de la bande avaient été interpellés par les gendarmes de Pian-du-Var, intrigués de voir la villa qu'ils pensaient devoir être vide occupée par des étrangers à la communa, les mêmes hommes dans la voiture desquels, au cours d'un contrôle de routine, dix jours avant le cambriolage, ils devaient découprir des burins découvrir des burins

La présence de ces outils ne constituait évidemment pas une infraction, d'autant que l'un des passagers se disait maçon. Mais les identités furent relevées et quand, après le vol, on découvrit parmi le matériel abandonné par parmi le matériel abandonné par les malfalteurs des burins iden-tiques, le rapprochement fut fait par les gendarmes. Sitôt après la découverte du vol. les enquêteurs étalent donc en possession de cinq noms : de suspects, à partir desquels fut montée toute l'opé-ration.

en grève de la faim depuis plus de vingt jours

Didier Laffon travalllait chez
Thomson. Là, il s'aperçut qu'on
lui falsait fabriquer des radars
pour avions de chasse et des
lance-missiles à tête chercheuse
pour tanks. Ces armes étaient
destinées à l'Iran, et à l'Afrique
du Sud. Didier Laffon refusa.
Auraient-elles été destinées à
l'UR.S.S. ou à la Chine, il aurait
également refusé.

Le président du conseil général de la Haute-Saône a, mercredi matin, demandé que tout soit mis matin demandé que tout soit mis en œuvre pour rechercher et châtier les coupables dont tout le monde attend l'arrestation. Quant à l'enquête elle-même, elle n'a guère progressé. Au cours des fournées de mardi et de mer-credi les gendarmes ont effectué de très nombreuses vérifications, principlement, cher les travail. principalement chez les travail-leurs étrangers (ils étaient trois mille cinq cents dans le dépar-tement à la fin de 1975). Inter-pellations et confrontations avec in victime, Mine Gouttefroy, sor-tie de l'hôpital, se sont succède à un rythme accéléré, mais rien, a un rytime accepte, mais nen, si ce n'est l'élimination progrès-sive des suspects correspondant au signalement d'iffusé, n'a permis de lever le voile sur la terrible agression du 25 octobre.

Le chauffeur du car et une fil-lette de douze ans sont griève-ment blesses. Le conducteur du camion a été tué.

M. Pierre Vidal-Naquet attire notre attention sur le cas d'un insoumis, qui fait la grève de la faim depuis plus de vingt fours il nous écrit :

Que va faire l'armée, que va faire la justice devant ce double « non » ? Lui imposer les deux ans de prison réglementaires ? Laffon refuse aussi ces deux ans

MICHEL VIVES.

Voici comment bénéficier de

Cela est par trop dérisoire. Didier de prison là.

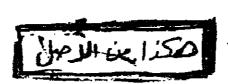
sur tous vos achats* jusqu'au 4 décembre: demandez notre carte avant le 21 novembre.

COMPTE PERMANENT

Elle est gratuite

*Pour un total de 500 f minimum et dès acceptation du dossier. Exemple:un bureau en pin naturel:580 f. Escompte 10%:58 f. Net à payer :522 f.

Haussmann - Montparnasse - Belle Epine



POINT DE VUE

Autre toi? Autre

de France à Lourdes est, pour le peuple de Dieu, une grande espérance. Il attend d'eux qu'ils lui rendent confiance. Car tous les sondages le prouvent, et les multiples témoignages recus à la suite de nos précédents articles (1) le confirment : il est en désarrol. Il est dérouté par une certaine intelligentsia sacerdotele hautement influente. Certes, il est join de sulvre, dans son immenee majorité, l'évêque dissident. Mais en fait d'abus et d'erreurs, qui a com-

avec déférence, mais avec fermeté il demande aux Pères, sur certains points fondementaux aujourd'hui em-Christ le voulait : « Que votre oui solt out, que votre non solt non. . Out ou non, le Christ est-il fils de

Dieu ? Ou seulement sa plus fidèle « Image », un sublime prophète, un sence de Dieu dans le monde », se-ion l'expression de Fêtes et Saisons (septembre 1978, page 13) ? A lire certains fascicules de catéchèse il en existe d'autres excellents (vg. Amis de Dieu, etc.). -- il est à peu près impossible de répondre. « Dieu emble 🗻 c'est le refrain cent fois répété. Quant à la figure du Christ. elle se trouve noyée dans une espèce de théisme, de phlianthropie pse biblique, à côté des Gandill, des Mertin Litther King, etc.

Oul ou non, le Christ est-il venu pécheresse et la réconciller avec son Père ? A cette « ancienne » conception du « salut-réparation », les auteure de la Foi mot à mot, édité par trois organismes officiels (2), en opposent une autre, en « convenance pour alliance », qui évacue délibérément l'un des fondements de la foi chrétienne. Même doute leté sur la Résurrection, etc.

Oul ou non, le Christ est-il venu annoncer (et nous ouvrir par son sacrifice) la royaume Je Dieu, la vie éternelle, l'Au-delà, ou bien un royaume terrestre de bonheur, de liberté et d'amour ? A lire mille formules équivoques sur le monde, la dans les nouveaux missels, on ne salt plus s'il s'agit d'un ic⊩bas echeve et transtiguré dans l'Au-delà, ou d'un ici-bas engiobant l'Au-deià. Les assises de la foi chrétienne ainsi ébraniées, comment subsisteraient les croyances catholiques?

Oui ou non, la présence eucharistique est-elle réelle ou symbolique Si l'on en croit certains sondages 28 % des prêtres sont dans l'incertitude, mais 96 % des laics restent fidèles (3). Faut-il les détromper? Limiter la présence réelle à la célé-bration eucharistique, comme le prétendent certains ciercs? Ou même la passer sous silence et ne parler que d'un - diner d'adieu de Jésus avec ses amis », comme le font certains fascicules de catéchèse préparant à la profession de foi (4) ? Oul ou non, la Mère du Christ est-

elle restée - semper virge -, et, si supprimé ces mots dans la traduction française de la messe latine de Paul VI ? Pourquoi ce silence total sur Marie dans tel et tel fascicule de catéchèse, comme dans tant d'homécatéchèse, comme dans tant d'nomelies ? Pourquoi interdire d'apprendre
aux enfants la salutation angélique
(qu'en sût pensé Péguy ? et
Claudel ?...) ?
Quel est encore le sens de la
prière ? Pourquoi avoir supprimé

a priente » de toutes, la prière à genoux? Que penser de la souffrance? Du sacrifice? De l'effort? De la pénilence? De la grâce? Des.

. (1) Le Monde des 27 et 31 août. (2) Service adultes du C.N.E.R. Service national du catéchuménat, centre Jean-Bart (W. de Broucker et R. du Chariat).

(3) ECO, (a) Constant).

(3) IFOP, is Point, 13 avril 1976;
Paris-Match, 13 septembre 1976.

(4) Et tot, qui ex-tu? deuxième stape, livret 23, éd. du Sénévé.

(5) Et toi, qui es-tu? première étape, fasc. 8, p. 3.

(6) Points de repère, « Quelle morale? », avril 1875, pp. 15-16. Bayard-Presse, Rapp. J'ai in vie, deuxième étie, ne 16, éd. du Sénévé, etc.

(7) Armônesie extérbumánala. (8) René Simon, la Croiz, 4 février 1978.

1976.
(B) e Discours à des séminaristes >, 7 décembre 1968, le Monde, 11 décembre 1968, le Monde, 11 décembre 1968, Doc. catho., 5 janvier 1969.
(10) La présence à la messe dominicale a ainsi évolué : 1958, 35 %; 1972, 21 %; 1975, 14 % (des Francis). Divers sondages, le Croir, 28 juin 1975.

retorme des sommares en France à été trop brusquée, sinon raide, » L'auteur ajoute : « Pourquoi n'y aurait-il pas qualques lieux plus classiques où des aspirants au ascer-doce se trouveraient à l'aise? »

(13) P. Moingt, Fétes et saisone, mai 1950. « L'avenir des ministères dans l'Eglise catholique », les Études, Octobre 1973. (14) Paul VI. « Exhortation à to a évêques », 8 décembre 1970.

Dir Leta Din + Tarif au 12/07/76

un langage almple, adapté à notre par ANDRÉ PIETTRE (*) temps : mais qu'au moins il soit net,

la foi des fidèles.

sens moral Maints comme

cément sur la vie morale — et d'abord sur le sens du péché.

On joue sur les mots. On gonfle

d'un sens politique totalement hors

des textes, mals on en exténue le

manuel de catéchèse représente sans

Comment penser librement à l'om-

autre écrit : « Il y a de la morale « à

- faire - ; mais li n'y a pas de morale

toute faite, pas de loi tombée du

ciei, pas de code inscrit dans la

conscience. La morale est une œuvre

On manipule le mot amour dans

un sens équivoque. On accepte

l'amour libre vécu par deux jeunes

au nom de l'Evangile et de l' - amour

qui libère » (7). On s'insurge contre

la déclaration romaine sur l'éthique sexuelle. - Dans la Bible, écrivent

trente-sept prêtres de Lyon, l'amour

de Dieu se révèle avec les mots de

Mais il y a l'amour-agapê (caritas)

France, de l'A.G.G.F., de Vie nou-

velle, d'un professeur à l'institut

quement le Vatican d' « Intolérable

nmentaire un graffiti ainsi rédigé :

ux missels en témoignent. Un

et surtout commun, à tous les ciercs et à toutes les paroisses. Vous ne et a toutes les paroisses. Vous ne saurilez croire le trouble que les di-visions eur de tels sujets jette sur qualifiait, il y a huit ans déjà. d' « auto-destruction de l'Eglise » ? (9). De la fol, le malaise rejaillit for-

> D'une autre foi, d'une autre éthique, ne glisse-t-on pas vers une au-

li s'agit bien du latin l'Encore qu'il solt moins mort qu'on ne le dit. Jadis, vingt mille ou trente mille bacheller par an l'avaient pratiqué : aulourd'hui. ce sont des centaines de mille (moins bons, c'est vrail. Et tous les écollers bre d'une chapelle ? - (sic) (5). Un tion au latin - I Serait-il donc rétrograde de songer à une traduction Juxta-linéaire des grands textes de la messe, Gloria, Credo, en accord avec le concile et dans le sens des échanges multipliés par-delà les frontières ? Au surplus, si la langue vulun attrait pour les foules, alors,

Pères, quel échec 1 (10). Plus grave est la « douce soilicitation - des textes dans la traduc Omissions significatives, traductions trahisons ; un eeul exemple : le peccollectif : la péché du monde.

l'amour humain -... Evidemment i et l'amour-eros ! Même rébellion de quarante-six théologiens patentés, de l'équipe centrale de la Mission de le Centre national de pastorale relibrant, etc., comment ne pas s'en émouvoir ? Le sens même du prêtre

tentative de colonisation morale = (8). Autant est heureuse la participatio les a justement blâmés. Mais queis actes ont sulvi ? Comment le peuque les ciercs, déjà si peu nombreux désertent l'autel pour l'ateller, le bu-

ommenca sa - mission -, il quitta li ordonna : - Laissez-là vos filets. -Quant à la tentation politique des laics, comment accepter la « logique Influente - des mouvements qui les

N'est-il pas pénible, d'autre part, qu'au moment même où l'on invoque lament des prêtres - portent réqupetite croix en insigne », tandis que 56 % des Français le souhaitent. 63 % des catholiques, 82 % des pra-tiquants (mêmes sondages) ?

Croit-on ainsi attirer les jeunes? De 1963 à 1975, les entrées dans les séminaires sont tombées de 917 à 155; les ordinations (850 en 1955) de réformes deouis dix ans dans la formation des prêtres ! On nous assure

RELIGION

tions découragées par l'accueil reçu ou l'ambiance trouvée ? Cartains D'autres encore se groupent autour d'un prêtre, d'un religi dono peser indirectement sur Rome pour changer le statut du prêtre et donner des laïcs, élus temporaires

peuple chrétien la divulgation d'hypothèses eventureuses ou d'opinions troublantes - (c'est le pape qui parie) ? (14). Nous le demandons aux évêques : pour éviter que la révolte ne e'étende, « ne vous laissez pas acculer au doute ».

(*) Membre de l'Institut.

SEGALOT meuble

PARIS XIV - 52, Av. du Général-Leclerc

Nocturnes mercredi et vendredi 22h

Roger **Etchegaray**

ARCHEVÊQUE DE MARSELLE



DIEU

CERF

A CEDER | BIJOUTERIE-HORLOGERIE C.A. + de 1.000.000

Toutes ces Peugeot



En ville: 9,4 l, lgas oil). Prix:31700 F dés en main*.

dés en main*.



Berline 504 GLD Moteur diesel 9CV. Consommations conventionnelles: à 90 km/h:6,6 l, à 120 km/h:9,3 l. En ville:8,3 l, (gas oil). Prix:36.150 F



Familiale 504 Diesel Moteur diesel 8CV. Consommations conventionnelles. à 90 km/h:8,3 l, à 120 km/h : 11,6.L En ville: 9,9 l, (ġas oil). Prix:38.600 F



Break 304 GLD Moteur diesel 5CV. Consommations

dés en main*.

dés en main*.

conventionnelles: à 90 km/h:5,5 l, 120 km/h:8,2 l En ville:6,2 l, Igas oill. Prix:27.100 F dés en main*.



Peugeot Diesel.

Pour changer de carburant sans changer d'habitudes.



Peugeot tait confiance à (ESSO



Les évêques réunis à Lourdes fixent les limites de l'engagement politique des catholiques

De notre envoyé spécial

Lourdes — Dans son projet de libres et critiques. Il est aussi déreprise en main et dans la liste
le ses mises en garde retenues
lans sa lettre aux catholiques de
France (le Monde du 27 octobre),
assemblée piénière de l'épiscolans son projet de
libres et critiques. Il est aussi dénonciation du péché, parjois rupture, toujours dépassement.

> Il peut y avoir, dans certaines
circonstances, une rencontre des
ejforts et des actions en que d'une reprise en main et dans la liste de ses mises en garde retenues dans sa lettre aux catholiques de France (le Monde du 27 octobre). l'assemblée plénière de l'épiscopat français ne pouvait pas ne pas aborder la question politique. Elle ne pouvait pas éviter de par-ler notamment des « chrétiens ment nombreux, dont les engagements politiques ont pratique-ment supplanté toute forme de

Les évêques ont donc pris parti cette année encore sur ces problèmes. Ils l'ont fait en des proteines. Ils l'ons fait en des termes absolument comparables à ceux de l'assemblée piénière de 1972 dans le texte qui sert de réfé-rence : « Pour une prutique chrétienne de la politique » et à ceux de maints documents anté-rieurs ou postérieurs. En 1975, le « pluralisme incon-fortable » recompus per l'assemblée

fortable » reconnu par l'assemblée aux mouvements d'action catholi-que (le Monde du 31 octobre 1975) pouvait faire croire à la recon-naissance d'une plus grande liberté politique.

Quoi qu'il en soit, le texte de cette année, clair et ferme, est de nature à mettre fin à ce flotte-ment. Voici dans leur intégralité les trois paragraphes traitant de ces questions :

a Des chrétiens acceptent courageusement de s'engager dans des organisations sociales et politiques. Pour eux, cet engagement est étroitement lié à l'annonce de est es ouement its translate de l'Evangile. Ils participent aux efforts et aux combats pour la libération et la justice, ce qui implique des analyses, des pro-jets et des choix de société. En refusant de les absoluties, ils reguent timologre de l'absoluties. peuvent témoigner de l'absolu de Dieu. L'Evangüe doit les garder

INSTITUT D'ÉTUDES

à partir du 2 novembre 1976 La Politique contemporaine aux

Sciences Sociales aux U.S.A.

Histoire des U.S.A. Etapes principales de la Littérature américaine Frais d'Inscription annuels

Renseignements : 1 pl. de l'Odéon Paris (6°) 633-02-48 - 633-07-38

Médecine PHARMACIE

- Année préparatoire de recy class pour Bachellers A et B

4 CENTRES Mattlot Saints - Pères Mattlon Créteil CEPES'

Groupement libre de professeurs 57. rue Charles-Laffitte, 92 Neuilly 722-94-94 ou 745-08-19

eports et aes actions en que a une plus grande justice, avec des par-tis ou des organisations dont l'idéologie nie certaines réalités fondamentales de notre foi. Mais fondamentales de notre foi. Mais la reconnaissance d'un Dieu per-sonnel, créateur et sauveur, qui commande le sens de l'homme et de sa destinée, ne peut s'accom-moder de l'adhésion à des tiéco-logies dans lesquelles la foi est contredite sur des points essen-tiele

» Nous demandons aux mouve-ments apostoliques de tenir fer-mement à leur mission spécifique qui est d'annoncer l'Evangüe. Cette mission ne doit pas être conjondue avec un projet poli-tique ni utilisée à des fins parti-sanes. S'engager dans un mouve-ment d'apostolat, c'est vouloir que tous les hommes aient la possibilité d'accueillir la parole de Dieu. » — H. F.

LE PÈRE BRUCKBERGER « chapeau » aux évêques de

« La lettre des évêques aux catholiques de France est pour moi un soulagement très grand », affirme le Père Bruckberger, ré-cemment désavoué par ses supérieurs pour ses attaques contre les évêques et le pape (le Monde du 23 octobre), dans une décla-ration que publie, ce 28 octobre, le journal Sud-Ouest, « Pour ma le journal Sud-Ouest. « Pour ma part, dit le religieux, je dis « chapeau » aux évêques de France. » « Pour la première jois depuis dix ans, poursuit-il, les évêques se situent dans leur rôle de têm o în s de Jésus-Christ. Ils avaient perdu la tête. Ils la retrouvent. Ils s'étaient galvaudés dans des domaines où ils étaient complètement en dehors de leur vocation. Ils retrouvent leur lanvocation. Ils retrouvent leur langage d'évêques. Ils parlent à nouveau d'obéissance. Ils seront

« A partir de ce langage, estime le Père Bruckberger, l'affaire Lefebure dott s'arrêter d'elle-mème. Elchegaray a compris plus vite que Lefebure que faire de la politique, c'était s'égarer. Gar-dont n'expression une certaine arela politique, c'était s'égarer. Gar-dons néanmoins une certaine gra-titude à Lefebore. C'est lui qui a conduit à poser les vrais pro-blèmes. Dommage qu'il att fallu pour cela s'engager dans la voie d'une désobéissance aussi outra-geuse envers le pape. >

● Le cardinal James Robert Knoz, préfet de la congrégation romaine des sacrements et du culte divin, a adressé récemment aux membres de la commission épiscopale française pour la litur-gie une lettre leur demandant de manifester une vigilance accrue concernant les abus commis en matière liturgique.

Four suivre à la redio Jes cours d'Angleis de la **BBC** A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Franceis Abonnement 12 N n par an, F 40 Spécimen gratuit sur demande à ED/TIONS-DISCUES BEC/M 8, rue de Berri - 75008 PARIS

(PUBLICITE)

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

FORMATION CONTINUE **PSYCHOLOGIE DU TRAVAIL**

Plusieurs stages vont avoir lieu en 1976-1977 .

- Travail en équipe, étude de problème en groupe et conduite des réunions (à partir du 15 novembre). Frais de participation (1500 F).
- L'informatique au service des psychologues niveau 1 (à partir du 29-30 novembre, le décambre) (2 340 F avec accès-ordinateur), niveau 2 (à partir du 7 février) (3 000 F avec accès-ordinateur).
- e La conduite des entretiens (à partir du 13 décembre) (1 500 F). Entraînement à l'analyse de contenu (à partir du 28 février) (1500 F).
- Introduction à l'expression orale dans la conduite des groupes et des entretiens (à partir du 21 mars) (1500 P).
- Entraînement à faire passer des tests psychologiques (à partir du 7 juin) (1060 F.):

Informations et Inscriptions dès maintenant CNAM-FC, 322, rus Saint-Martin, 75141 PARIS CEDEX 03. Tél. 887-37-38, poste 338.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

- (PUBLICITE)

FORMATION DE MONITEURS D'ALPHABÉTISATION STAGES INTENSIFS : sur 15 jours, 8 h. par jour, 5 jours par semaine :
• du 29 novembre au 10 décembre 1976 ;

e du 7 au 18 février 1977.

STAGES LONGS : 4 h. par semaine sur 25 semaines ou 8 h. par semaine sur 12 semaines. Séance d'information samedi 13 novembre à

ÉCONOMIE DES ENTREPRISES Stage de 2 h. hebdomadaires, de janvier à juin 1977 Tous publies.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresses au .: 29, avenue du Général-Leolerc - CENTRE DE FORMATION CONTINUE DE L'UNIVERSITE BENE-DESCARTES - Tél.: 707-38-19.

Mgr Bernard, Michel de Saint-Pierre, François Jacob

Trois monologues de sourds

< C'est la chieniit dans l'Egiise i = L'écrivain Michel de Saint-Pierre s'excuse à poine de la rudesse de son diagnostic. Interrogé en direct de Lourdes par Antenne 2 pour l'émission « C'est à dire », le président de l'association traditionaliste Credo n'est pas tendre pour les dirigeants actuels de l'Eglise. seraient responsables du départ de cinq mille pretres, de la - chute verticale » des vocations sacerdotales — « les candidats ne sont pas 10 % de ce qu'ils étaient dans les années 40 >, - de l'anarchie liturgique, de la suppression totale du latin, de désordres graves et même

Toutes ces doléances, et bien-d'autres, sont rassemblées dans un Livre blanc de trois cents pages. întitulé les Fumées de Salan — réquisitoire sévère et pointilleux des manquements relevés de puls le concile à la doctrine et à la discipline de l'Eglise — que l'écrivain a présenté le 26 octobre à Mgr Henri Donze, évêque de Tarbes et Lourdes. Il n'est pas question de schisme pour autant. - Nous sommes rivés à l'Eglise », affirme Michel de Saint-Pierra, qui ajoute que les traditiona-listes ne représentent pas, comme on le dit trop souvent, - un mince rideau de nostalgiques », mais une majorité jusqu'ici silencieuse.

L'irénisme affiché par Mgr Jean Bernard, évêque de Nancy, qui accepta le rôle d'avocat de la défense - toujours en direct de Lourdes, - frisait parfols la banailté. « Le mot chienlit, qu'affectionnaît le général de Gaulle, porte plutôt à soudre, dit-11. Je n'al pas l'impression que nous soylons accabiés ou paniqués. C'est un problème da pedagogia. S'il y a chienlit, c'est que les chrétiens ne comprennent pas ce qui se passe. Mais il faut faire attention aux sondages à sens unique : je viens d'en lire un qui donne à 63 % le nombre de cetholiques contents de la messe en

« L'Eglise vire-t-elle à gauche? lui demande Jean-Marie Cavade. « C'est très vite dit, répond Mgr Bernard. A Nancy, on Faccuse d'être à droite! Elle na doit être ni à gauche ni à droite, mais seulement ettentive aux pauvres. Evidamment, un chrétien se renierait s'il acceptait une philosophie athée — même M. Marchais reconnaît mais tous les partie politiques comportent des éléments contes

Que répondre aux accusations de Michel de Saint-Pierre sur la multiplication des messes différentes? La plus granda diversité instaurée par le concile aurprend ceux qui ont été habitués à une messe stérécconcile n'a fait que reprendre la grande tradition de l'Egilse, en cherchant à rendre la messe plus proche de la vie des hommes.

Une querelle politique

S'li n'a nas eu trop de mai à rela tiviser les propos excessifs de ceux qui « se coupent de l'Eglise et ne font pas confiance au pape », Mgr Bernard, ou plutôt la foi qu'il incame, fut contesté de façon beaucoup plus radicale, même si elle était plus courtoise, par le « grand témoin » de « C'est à dire », le pro-fesseur François Jacob. Celui-ci, qui a avoué ne pas être concerné par le débat, puisqu'il est ni catholique ni croyant, a déclaré que, « depuis le dix-hultième siècle, ce que l'on sait ne s'accorde plus avec ce que l'on

S'il semble que beaucou d'hommes ne peuvent pas vivre sans une religion, a conclu le grand blologiste, les querelles qui agitent actuellement l'Eglise catholique lui politique. Et de citer la récente déclaration de Mgr Lefebvre pour qui - la mort de Franco est un grand melheur =. Pour sa part, Mgr Bernard s'est contenté de recorinaître que « la science peut débarrasser notre foi d'un certain nombre d'Idoles ». Le dialogue entre le traditionaliste, l'évêque et le savant était plutôt trois mono

ALAIN WOODROW.

● Réjorme, hebdomadaire pro-testant dirigé par le pasteur Albert Finet — qui a publié un dossier le 23 octobre, — adresse un appel à ses lecteurs pour résor-ber son passif, a résultant de ten-tatives de gestion d'une impri-merie qui ont échoué ». Réjorme demande 500 000 francs pour all-menter son fonds de soutien (53-55, avenue du Maine, 75014 Paris, C.C.P. Paris 4306-31).

Les généraux Delavul et Glavany reçoivent leur quatrième étoile

Le général Grouiller commandera la défense aérienne

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 27 octobre a approuvé les pro-motions et nominations suivantes :

• AIR. — Sont élevés au rang et à l'appellation de général de corps aérien, les généraux de division aérienne Deiaval et Glavany. Sont promus: général de division aérienne, les généraux de brigade aérienne Arrouays et Martinot; général de brigade aérienne, les colonels Caplod, Gimbert et Peneau (ce dernier étant nommé commandant le 1 commandement aérien tactique). aérien tactique).

Sont nommés : commandant la défense aérienne, le général de division aérienne Grouiller ; comdivision aérienne Groniller; com-mandant le transport aérien mili-taire, le général de division aérienne Auffray; commandant en second la force aérienne tac-tique et de la I^m région aérienne et commandant la zone aérienne de défense nord-est, le général de brigade aérienne Forget; adjoint augénéral commandant la force sérienne tactique, le général de sérienne tactique, le général de

arrienne tartuque, le general de brigade aérienne Prevost. Est promu général de brigade aérienne, au titre du congé du personnel navigant, le colonel Chauvet.

Sont admis en deuxième section (réserve), par anticipation et sur sa demande, le général d'armée aérienne Soula; les généraux de corps aérien Girand, Guegnen et Bertin, et le général de division aérienne Banit,

• TERRE. - Sont promus genéral de division, les généraux de brigade Delannoy, Crousillac et Arnaud de Folard : général de brigade, les colonels Perrot et Jacques le Seigneur.

Sont nommés: chargé de mission pour les forces extérieures auprès du général inspecteur des forces extérieures et des troupes de marine, le général de division Brasart; adjoint au général inspecteur du génie, le général de division Chadal; commandant et directeur du génie du 1 corps d'armée et de la VI région militaire, le général de brigade Forzy; commandant et directeur de commandant et directeur de l'exploitation des transmissions, le général de brigade Coste; commandant la 33° division militaire territoriale, le général de brigade de Bossoreille de Ribou; direc-

teur du service central des études et réalisations de l'intendance, l'intendant général de deuxième classe Le Scouarnec ; adjoint au directeur du service central des études et réalisations de l'inten-dance, l'intendant général de deuxième classe Maillard

روا الله

Est mis à la disposition du général commandant la 1º région militaire et gouverneur militaire de Paris, le général de corps d'armée Galzy.

Sont admis en deuxième section (réserve), par anticipation et sur leur demande, le général de divi-sion Barbier et l'Ingénieur général

de première classe Peyry. • MARINE. -- Est promu : contre-amiral, le capitaine de vaisseau Patou.

tions » du préfet maritime à Brest, le contre-amiral Ausseur ; commandant le groupe naval des essais et des mesures, le contre-amiral Mouline.

Est admis dans la deuxième section (réserve), par anticipation et sur sa demande, le contre-amiral Le Pipec.

● ARMEMENT. — Est nommé : contrôleur général des armées en mission extraordinaire, l'ingénieur général de première classe Jouf-fret. Est mis en disponibilité spé-ciale pour deux mois, sur sa demande, l'ingénieur général de deuxième classe Bignier.

Trois jesnes appelés de la base sérienne du Bourget-du-Lac (Savoie). MM. Bianc, Lavanchi et Monet, ont été arrêtés récemment par la gendarmerie de l'air, qui les sonpcome d'appartenir au comité de soldats créé en avril dernier avec le soutien de la Ligue des droits de l'homme, de la FEN, du Cantre départemental des jeunes agriculteurs et de la C.F.D.T. Les appelés étalent, au moment de leur arrestation, en possession d'un manuscrit sur possession d'un manuscrit sur lequel figuraient leurs revendications sur la vie de la base. Ils seraient sous le coup d'une demande de sanction de soixante jours d'arrêt pour « menées anti-

ÉDUCATION

L'ONISEP PUBLIE UN GUIDE DES MÉTIERS ET DES FORMATIONS

L'Office national d'information sur les enseignements et les pro-fessions (ONISEP) vient de pu-blier le premier volume du Guide ONISEP des métiers et des furmations consacré aux emplois des entreprises industrielles et commerciales et aux formations qui y préparent. Un second vo-lume portant sur les emplois de l'artisanat, de l'agriculture et de la fonction publique paraîtra en

Cet ouvrage est destiné aux conseillers d'orientation et à tous ceux qui ont une responsabilité dans le choix d'une carrière par des jeunes ou des adultes. Il peut être consulté dans les établisse-ments scolaires et dans les centres d'information et d'orienta-tion (CIO).

Ce guide groupe les emplois par grands secteurs d'activité. Dans chaque secteur, les emplois sont présentés par fonction : administrative, technique, de production... Un dossier sous forms de chapitres décrit la place de cette fonction dans la préségement ou dans la lieure des constitues de l'entre des la lieure des cettes fonction dans la lieure des cettes fonction de la lieure vie-économique ou dans l'entre-prise, les emplois qui lui sont liés, le niveau de formation requis et les formations qui permettent d'y accèder.

Ce guide donne également des renseignements sur l'implanta-tion des entreprises, l'évolution des effectifs et les conditions de

* 600 pages, 35 F. franco 42 P. ONISEP, B.P. 10205, 75225 Paris

Deux U.E.R. dérogatoires à l'université de Picardie. — Le décret créant deux unités d'enseignement et de recherche dérogatoires à l'université de Picardie a été publié au Journal officiel du mardi 26 octobre. Il s'agit, d'une part, d'une U.E.R. de sciences furidiques à Alniens, d'autre part, de l'U.E.R. de sciences et techniques de Saint-Quentin (Alsne). Cette création fait suite aux conflits entre enseignants lors des grèves du printemps contre la réforme du deuxième cycle (le Monde du 21 sepcycle (le Monde du 21 sep-tembre).

M. Haby, homme de télévision

Le ministre de l'éducation, M. René Haby, croit — qui l'en biamerait?' - aux vertus de la réforme du système éducetif qu'îl a fait approuver par le Parlement en 1976 et qui commen-cara à être appliquée l'an prochain dans les établissements scolaires. C'est sans doute pour laire partager sa conviction à un plus grand nombre de Français qu'il a demandé à TF1 — et obtenu - la réalisation d'une Série de quatre émissions télévisées. Comme on n'est lamais mieux servi que par soi-même, le ministère — par l'intermé-diaire du Centre national de ntation pédagogique et TF 1 produiront ensemble cette série; dont le tournège a commencé - la plus discrète ment possible — il y a quelquea

Le souci pédagogique de M. Haby est très net. Il s'agit, una lois apaisées les polémiques suscitées par son projet de rétorme, de permettre aux Fran-çais — parenta, enseignants et élèves — de clarifler leurs idées sur ce qui les attend. Les quê-tre émissions, qui seront vraiou en mai et dont la coordina-Mercury, dureront cinquante-deux minutes chacune à des heures de grande écoute.

La discrétion qui a entouré lusqu'à présent la préparation de cette série ne manquera pas d'étonner — pour ne pas dire devantage — les organisations d'enseignants et de parents qui ont, depuis plus de deux ans, été invitées à jouer, dans la préparation de la réforme, le leu de la « concertation » chère à M. Haby. Risqualent-elles, à fusion dans les esprits des téléspectateurs et de donner à la serie une coloration trop critique ? On volt mal, évidemment, dans le contexte politique, une

les syndicate d'enseignants et leur ministre...

La coproduction par un ministère et une chaîne de télévision d'une série, importante per la durée et l'objectif, conduit à s'interroger sur les relations entre les chaînes « autonomes » et le gouvernement. N'eût-li pas -été plus sain que TF1 produise seule une telle série et considère le ministre comme un interiocuteur parmi d'autres ? Si la Fédération de l'éducation nationale. par exemple, proposalt une coproduction sur le même sujet, bénéficierait-elle d'un accord similaire? C'est ce qu'on suggère voiontiers au ministère... A TF1, on Indique que la co-

production se justifie dans la mesure où l'heure à laquelle sera diffusée la série rendait nécessaire une grande - qualité de l'écriture ». TF1 offre seulement un - appui logistique -. male ne yeut en rien intervenir « sur le fond », considérant qu'il s'agit d'une démission - de service et d'explication » proposée per une 'administration qui s'exprimera « à visage découvert ce qu'on ne saurait lui reprocher ». de telles émissions étalent, au demeurant, prévues par les cahiers des charges des sociétés

Le choix de M. Francis Mercury apparaît judicieux ai l'on se souvient qu'il avait été chargé, en 1975, de réaliser une série de plusieurs émissions sur les universités françaises, à la demande du secrétaire d'Etat sux universités de l'époque, M. Jean-Pierre Soisson ; la plupart turent tournées et montées. Maineureusement, dès son arrivée eu secréteriat d'Etat, Mme Allos Sau-. nier-Seité demande à TF-1, eu Yu des séquences, d'annuler cette diffusion. Il n'a pas été possible de connaître le montant des dépenses engagées pour ces lilms, qui dorment sagemeni dans les erchives de TF 1 On souhaite à celles de M. Heby coproduction télévisée associant un destin plus giorieux. - Br. F

CORRESPONDANCE

rest

 $\Delta p_{p_{1}p_{2}}$

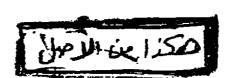
Négligence et fatalité

M. Roger Fayolle, projesseur de littérature française à l'École nor-male supérieure de la rue d'Ulm, nous a adressé le temoignage sui-

Jai assuré, pendant quatre ans, à l'université de la Sorbonne nouvelle, la suppléance du professeur de littérature française de l'U.E.R. des Etudes françaises pour l'étranger. Quelque temps après la fin de chaque année universitaire, je recevais la rétribution, d'ailleurs modique, à laquelle me donnait droit mon travail d'initiation à la recherche et de direction de mé-moires et de thèses. L'an passé, j'al à nouveau régulièrement assuré l'animation d'un séminaire et consacré de nombreuses heures à aider des étudiants et de jeunes collègues étrangers particucollègues étrangers — particu-lièrement avides de conseils dans l'élaboration de leur travail de recherche. Or j'attends toujours, alors qu'une nouvelle année uni-versitaire commence, que l'Etat me pale les sommes dues pour 1975-1976.

Au moment où le même Etat n'hésite pas à faire appel à nous, de toute urgence, pour manifester concrètement notre solidarité en-vers ceux que la sécheresse aura em pêc hés de voir leur travail au partir de la sécheres en la leur de la sechere de la sechere de la sechere de la leur de la sechere rétribué comme ils l'espéraient, je me permets de demander à la solidarité de qui nous devrions éventuellement recourir pour être dédommagés de la « fatale » négli-gence de l'Etat?

La situation à l'université de Toulouse-Le Mirail. — En réponse à une question de M. Andrieu, député (P.S.) de la Haute-Garonne, Mme Alics Saunier-Selfé, secrétaire d'Etat aux universités, a évoqué mercredi 27 octobre à l'Assemblée nationale la question de la validation de vingt-deux unités de valeur à l'université de Toulouse-Le Mirail (le Monde du 27 octobre). À propos de l'attitude des enseignants qui ont refusé de remplir un question-naire émanant du recteur, elle a déclaré : « Donner des infora déclaré : « Donner des injormations à l'Etat poir assurer la continuité et la crédibilité du service public fait partie du service d'un enseignant. La loi du 29 juillet 1961 sur les obligations de service mobilise à la crédibilité. de service m'oblige à faire des retenues sur le traitement de ceux qui ne le remplissent pas. »



Delgrad at Gleragy

UN COLLOQUE DE L'INA SUR « CINO MONOPOLES DE L'INFORMATION »

L'Institut national audiovisuel que préside M. Pierre Emmanuel, organise les 18, 19 et 20 novembre, à Paris, un colloque sur l'information. Cinq thèmes seront abordés, regroupés autour du même mot-clé de monopole : monopole du Syndicat C.G.T. du Livre, de l'Etat sur l'audio-visuel, de la presse de province, du Monde, des journalistes. Ces cinq thèmes ne sont pas de même nature, n'ont pas le même sens et n'entraînent pas les mêmes conséquences, expliquent les organisateurs, mais ils marquent fortement l'information en France. Les débats d'une durés de trois heures sur chacun des thèmes devraient permettre d'aborder cans polémes actuels de l'information avec la participation des professionnels intéressés : patrons de presse, syndicalistes, journalistes, hommes politiques.

** Renseignements et inscriptions (places limitées) : Institut national

* Renseignements et inscriptions (places limitées) : Institut national de l'audio-visuel, 21, bd Jules-Ferry, 75011 Paris ; tél. : 357-72-94.

député (U.D.R.) du Tarn. s'est réunie mercredi pour étudier notamment la proposition de résolution du groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche relative à une commission d'enquête parlementaire sur les transferts de propriété des entreprises de presse.

L'article unique de la proposition indiqualt:

a Il est créé (_) une commission d'enquête de vingt et un membres, chargés d'examiner les transferts de propriété des entreprises de presse qui sont intervenus depuis le 1º janvier 1971 au moyen de jonds dont la provenance n'a pas été rérélée et préparant la mise en place de monopoles de l'injormation d'envergure nationale, et d'examiner dans ovelles conditions d'examiner dans quelles conditions ont été respectées, à l'occasion de ces transferts, les dispositions des articles premier, 3 et 4 de l'ordonnance du 26 août 1944. s

Mais la proposition de résolution a été repoussée à la majorité des voix des membres de la

Le malade sur lequel a été pratiquée la greffe souffrait d'insuffisance rénale et pancréatique. Il était venu en France pour subir une greffe du rein dans le service de néphrologie dirigé par le professeur Traeger. Ce dernier a précisé que le caractère particulièrement instable du diabète dont est atteint le patient depuis son adolescence « ne permetiait pas d'envisager une transplantation rénale sans lui faire courir de grands risques ». La transplantation du pancréas a réclamé près de sept heures d'intervention sur le donneur et deux heures trente sur le receveur.

tion a été repoussée à la majorité des voix des membres de la commission des lois.

M. Limouzy avait fait observer que a les cas particuliers visés sous les apparences d'une préoccupation générale » faisaient actuellement l'objet de procédures judiciaires, ce qui, aux termes de l'ordonnance relative au fonctionnement des assemblées parlementaires, interdit la création d'une commission d'enquête.

Sur le receveur.

Contraints à la suite d'une indiscrétion de révéler plus tôt qu'ils ne le souhaitaient cette « première », les praticiens lyonnais ont indiqué, jeudi 27 octobre, soit au sixième jour, que l'était de l'opéré était aussi satisfaisant que possible. Toutefois, les risques d'un rejet immunologique restant que possible. Toutefois, les risques d'un rejet immunologique restant que possible. Toutefois, les risques d'un rejet immunologique restant que possible. Toutefois, les risques d'un rejet immunologique restant que possible mundiqué, jeudi 27 octobre, soit au sixième jour, que l'état de l'opéré était aussi satisfaisant que possible. Toutefois, les risques d'un rejet immunologique restant que possible mundiqué, jeudi 27 octobre, soit au sixième jour, que l'état de l'opéré était aussi satisfaisant que possible. Toutefois, les risques d'un rejet immunologique restant que possible mundiqué, jeudi 27 octobre, soit au sixième jour, que l'état de l'opéré était aussi satisfaisant que possible. Toutefois, les risques d'un rejet immunologique restant que possible mundiqué, jeudi 27 octobre, soit au sixième jour, que l'état de l'opéré était aussi satisfaisant que possible. Toutefois, les risques d'un rejet immunologique restant que possible mundiqué, jeudi 27 octobre, soit au sixième jour, que l'état de l'opéré était aussi satisfaisant que possible. Toutefois, les risques d'un rejet immunologique restant que possible mundiqué, jeudi 27 octobre, soit au sixième jour, que l'état de l'opéré était aussi satisfaisant que possible. Toutefois, les risques d'un rejet immunologique restant que possible mundiqué, jeudi 27 octo

SELON UNE MÉTHODE NOUVELLE

Une greffe du pancréas est pratiquée à Lyon sur un grand diabétique

Lyon. — Une greffe du pancréas (réalisée selon une technique des professeurs Traeger et Perrin par un jeune chef de clinique, utilisée pour la première fois au monde) a été effectuée à M. Jean-Michel Dubernard, spécialiste de la chirurgie et des l'hôpital Edouard-Herrlot de Lyon au cours de la nuit du 22 au et mans. L'identité du donneur, un jeune homme de vingt-deux et un ans. L'identité du donneur, un jeune homme de vingt-deux et un ans. L'identité du donneur, un jeune homme de vingt-deux et un ans. L'identité du donneur, un jeune chef de clinique. 23 octobre. La transplantation a été pratiquée dans les services ans en état de coma dépassé, n'a pas été révêlée.

rieurement de pratiquer sur le se sont toutes soldées par des même patient une greffe de rein.

De notre correspondant régional

Le pancréas est une giande en-docrine (à sécrétion interne, hor-monale) et exocrine (sécrétion externe d'un suc digestif). C'est sa première fonction — produc-Mais, quels que soient les ré-sultats thérapeutiques, pour le professeur Traeger, « cette greffe doit être considérée d'ores et déjà comme un succès technique de la recherche médicale menée au sein des unités de l'INSERM » (Instition d'hormones impliquées dans la régulation du sucre dans le sang, dont l'insuline — qui justi-fie la greffe chez un grand diabé-tique, où cette sécrétion est pré-cisément défaillante. tut national de la santé et de la recherche médicale).

Mais la seconde fonction naturelle du pancréas constitue, en revanche, un obstacle fondamental aux transplantations: le sur pancréatique qui se déverse normalement dans le duodénum et participe à l'action digestive est, en effet, d'une grande toxicité s'il se répand autrement dans les tissus; or, la texture organique du pancréas est d'une telle complexité que l'on ne peut envisager d'isoler par la chirurgie les cellules sécrétant les hormones, des cellules qui sécrétent le suc pancréatique. Mais la seconde fonction natu-En quoi la technique de M. J.-M. Dubernard diffère-t-elle de celle appliquée par d'autres équipes dans le monde depuis 1967, date à la quelle l'Américain Lillehei pratiqua la première. On estime généralement qu'une trentaine de greffes du pancréas ont été tentées qui, à une exception près, semble-t-il, aux Etats-Unis,

Le docteur Dubernard est par-venu à neutraliser la fonction exo-crine en injectant dans les canaux paneréatiques un liquide — le néoprène — qui se polymérise au contact du suc paneréatique. Ainsi se trouvent isolès — et d'une manière définitive — les flots de manière définitive — les flots de Langerhans qui produisent l'insu-line. Le pancréas du donneur a été ensuite prélevé aux deux tiers de son volume et ajouté à celui du receveur, dont la fonction exo-crine est normale et indispensable à la direction

crine est normale et minspersable à la digestion.

Cette découverte mise au point il y a deux ans par le docteur Dubernard lui a permis de multiplier les greffes du pancréas sur des chiens. Six de ces animaux greffés depuis neuf à douze mois ont très bien supporté les transplantations. Pour le impresseur ont tres bien supporte les trans-plantations. Pour le professeur Traeger, cette technique, qui reste délicate, no peut cependant s'en-visager que dans le cas de diabète grave et parliculièrement instable. « Elle peut opèrer, a-t-il dit, une s'abilisation, poire une amélioration dans les cas de complications dégénératrices, le stade le plus arancé de cette maladie. BERNARD ELIE.

LIBRE

marché immobilier des notaires PARIS & ILE de FRANCE

centre des ventes du châtelet

place du châtelet 12, avenue victoria, paris 1er - 231.88.02

A VENDRE LE MARDI 2 NOVEMBRE 1976 À 14 H 30

3 PIECES

France (1974), 16-14, cours de Vincenstes

Conquirme étige e éntrée, deux chambres, salon, cave.

Miss à prix: 220 000 F e Consignation pour enchérir: 20 000 F.
Visites : s'adresse à l'Etisé - Mademe GUITON
M- R. CAUCHEFER et B. LIVIAN, 29, av. de Salm-Mandé,
75012 Pars. Tél. 344,19,30

SANS MISE A PRIX

APPARTEMENT-24 M²

 $\min s^* \sqrt{s}$

'چي≨و مين'

PARIS 75009, rue Salat-Lezare, 31.

• Cinquième étage • Studio, inténeur rénové • Immeuble bon état, proximité commercants etat, proximité commercants • Consignation pour enchérir : 19 000 F. Visites : les mardis de 10 à 13 houres.

APPARTEMENT - 29 M² PARIS 75018, rue Paul-Albert, 24:

 Deuxième étage « Statio,
 XIX siècle « Sectour très calma Consignation pour enchérir : 28 000 F.
 Visites : à partir du 21 octobre, les jeudis de 10 à 13 heures. Tel. 233.44.41.

10 APPARTEMENTS

PARIS 75018, rue Myrrha, 18. krimeuble ravalé réce APPARTEMENT - 30 M² - 3 PIECES

APPARTEMENT-30 M2-3 PIECES

Trente essais vingt-neuf échecs

APPARTEMENT - 17 M2 - 2 PIECES-

APPARTEMENT - 13 M2 - 1 PIECE

 Troisième étage e Une pièce, coin culsine, cave.
 Loyer : 508 F. APPARTEMENT - 17 M² - 1 PIECE

APPARTEMENT - 17 M² - 2 PIECES Ountrième étage » Séjour, chambre, cave.
 Loyer : 588 F.

APPARTEMENT - 15 M² - 2 PIECES

APPARTEMENT - 12 M2 - 1 PIECE

APPARTEMENT - 12 M2 -Cinquième étage e Una pièce, cave.

PETIT PAVILLON - 33 M2 - 1 PIECE Rez-de-chaussée e Una pièce avec courette pri
 Loyer : 1 131 F.

Faculté de réunion de ces lots.

• Cossignation pour enchérir 3-000 F par lot ou 20 000 F pour l'agrandie. Consignation pour enchérir 3-000 F par lot ou 20 us l'ensemble.
 Visites sur rendez-vous. Tél. 770.74.34 - 770.16.38. M- P. PLOCQUE et J. PLOCQUE, 1, me d'Hanteville, 75010 PARIS, Tél. 770.71.74.

A VENDRE LE MARDI 9 NOVEMBRE 1976 A 14 H 30

AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX

BOUTIQUE - 40 M² PARIS 75010, rue des Petites-Ecuries, 14 Rez-de-chaussée » Local commercial de 3 bo

 Ouarrier commoncant.
 Loyer; 15 600 F.
 Miss & pair: 120000 F. Consegnation pour enthérir: 40000 F.
Visites: sur randez-vous, Tél. 202.71.11. BOUTIQUE - 28 M² PARIS 75018, rue Germain-Pilon, 16, • Roz-de-ch.: Loutepa.; ar. Lautepa.; cave • Ruo commercanto. • Mass à pre.: 85 000 F • Consignation pour enchém : 30 000 F. Visitos : sur rendez-cous. Tét. 202.71.11.

Visites : sur rendrz vous. Tel. 202.71.11. Mr. D. ALLIX, M. BOUVET et C. EGRET, 16, place de la République, 75010 PARIS. Tél. 202.71.11.

4 APPARTEMENTS PARIS 75116, 25, avenue Pierre-l'-de-Serbia, at 12, rue de Chaillot. a Immeuble de grand standing o Proximité Champa-Elysées. APPARTEMENT - 29 M²

 Deusième stage e Studio missieur rénové.
 Loyer : 15 600 F.
 Mise à prix : 230 000 F. APPARTEMENT - 33 M² Demoirme étage e Stutho inteneur renove Loyer : 15 GU F. Mise à prec : 230 000 F.

APPARTEMENT - 34 M² Cinquierra étage e Studio intérieur rénové. Loyer : 16.800 F. Mise à prix : 270,000 F. APPARTEMENT - 46 M² Trosseme etago o Studio statelleur rénovo.

Mise à prix : 300.000 F.

Continue de la contraction de l

 Consignation pour eachéir : 30 000 F par lot.
Vivites : du bindi du ventireté inclus de 14 à 19 heures ou tôl.
723.54.60 après midi. 723.54.60 apres mid. M- J. DAUCHEZ, 37, quai de la Tourneile, 75005 PARIS. Tol. 326.82.31.

APPARTEMENT: 65 M23 PIECES LIBRE PARIS 75020, boolevard Daviert, 11 et 13.
Troisième étage e Hall de réceptions avec fielcon, 2 chambres.
Counties étages e Hall de réceptions avec fielcon, 2 chambres. Cuartier résidentiel.
 Mise à prix : 180,000 F. Consignation pour enchérir : 38,000 F. Visites : sur residex-rous, Mmo GUITTON, Tel. 344.19.30.
MF. R. CAUCHEFER et R. LIVIAR, 29, avenue de Saint-Mandà, 75012 PARIS. Tél. 344.19.30.

APPARTEMENT- 45 M²3 PIECES LIBRE NEUILLY-SUR-SEINE 92200, boulevard de Courbevola, 35.

Premier étage e Entrée, siyour, deux chambres e instruction coulet vue sur Sente.

Miss à pis : 150000 f. « Consention pour enchérir : 30000 f. Visites : mardi, mecroti, jeus et ventredi de 15 à 19 houres. Mr. P. CLERC et C. DAUNA, 4, rue du Château, 92200 NEUILLY-SUR-SEINE. Tel. 637:06.63.

PAVILLON + JARDIN - 768 M² LIBRE GAGRY 93220, aliée Gay, 38-40.

Rez-de-choussée surélevé « Cuisine, deux places

Premier étage, une place, grenier mansanté « Elevé

* Torbine fulles.*

e "Totare tuiles:
e Mise à pris : 200 000 F e Consignation pour anchérir : 15 000 F,
Visites : sur marche-vous. Tel. 770.92.68.
Mª J. CHALAIN J. CHALAIN et M. DALLOT, 26, boulevard
Seint-Denis, 75010 PARIS, Tel. 770.92.68.

SANS MISE A PRIX

APPARTEMENT - 36 M² PARIS 75016, rue Hamelin, 26.

Premier étage, sucéo impeccable avec belcon, immeuble 1970 de standing.

Consignation pour enchérir : 30 000 E.
Visites : sur rendez-vous. 761, 260,34.50.

Mr. D. MOREL D'ARLEUX, 15, rue des Saints-Pères, 75008
PARIS, Tél. 260,34.60.

PAVILLON + JARDIN - 554 M² LIBRE PAVILLUM + JAMUNN - 334 M 1 JUNE WHY-CHATILUM 1170, pp. 1170, pp.

8 APPARTEMENTS APPARTEMENT - 3 PIECES APPANTEMENT - 3 FIEUCO • Rez-de-chaussée • Entre, edjour, 2 chant • Loyer : bail commercial. • Consignation pour enchétir : 35 000 F-APPARTEMENT - 55 M² - 3 PIECES Deurième étage e Entrée, séjour, 2 cha
 Loyer : 5 400 F.
 Consignation pour enchérir : 14 000 F. APPARTEMENT - 55 M2 - 3 PIECES

 Oustrième étage « Entrée, afjour, 2 chambres, c • Loyer : 5 760 F.

• Consignation pour enchérir : 14 000 F.

APPARTEMENT – 22 M² = 1 PIECE

• Constième étage « Calsina, chambre, débarras. « Loyer : 1 /40 F.

• Consignation pour enchérir : 5 000 F. APPARTEMENT - 25 M2 - STUDIO LIBRE Premier étage e Entrée, cuaine, chambre Consignation pour enchérir : 10 000 F. Ougatième étage « Entrès, cuisine, ch.
 Loyer : 2 370 F.
 Complemente. APPARTEMENT - 25 M² - STUDIO

APPARTEMENT - 25 M² - STUDIO Cinquième étage • Entrée, cuisine, che Loyer : 2 250 F, Consignation pour enchérir : 9 000 F. APPARTEMENT - 25 M2 - STUDIO

Cinquame etage e Entree, cusme, char Loyer: 2 900 F. Consignation pour enchán: : 9 000 F. Visites: sur rendez-vous. Tél. 073.82.76. Mr. F. BOUSSIER, 24, rue Vignon, 75009 PARIS. Tél. 073.82.76.

23 APPARTEMENTS

PANTIN 93500, rue Salute-Marguerite, 23-25, Immeuble en moellon et cripi. APPARTEMENT-29 M2-

LIBRE APPARTEMENT - 24 M2 - 2 PIECES Loyer: 1 472 F. APPARTEMENT - 19 M2 - 2 PIECES APPARTEMENT - 24 M2 - 2 PIECES - Deuxiema étaga e • Layer : 1 472 F. APPARTEMENT - 24 M² - 2 PIECES APPARTEMENT - 18 M2 - 2 PIECES

Loyer: 2 316 F. APPARTEMENT - 19 M²-LIBRE APPARTEMENT - 25 M2 - 2 PIECES Loyer : 1 452 F. APPARTEMENT - 18 M2 - 2 PIECES

APPARTEMENT-19 M2-LIBRE APPARTEMENT - 25 M2 - 2 PIECES APPARTEMENT - 24 M2 - 2 PIECES APPARTEMENT - 18 M2 -LIBRE APPARTEMENT - 19 M2 - 2 PIECES Quatrième étage a Séjour, chambi
 Loyer : 1 226 F. BOUTIQUE-36 M² LIBRE APPARTEMENT - 21 M² LIBRE APPARTEMENT - 20 M² - 2 PIECES Premier étage « Séjour, chambre.
 Loyer : 1 188 F. APPARTEMENT - 20 M² - 2 PIECES Deuxième étage • Séjour, chambre. Loyer : 7 248 F. APPARTEMENT - 20 M2 - 2 PIECES APPARTEMENT - 21 M2 - 2 PIECES LIBRE APPARTEMENT - 20 M2 - 2 PIECES LIBRE APPARTEMENT - 21 M2 - 2 PIECES

Facultà de réunion de ces lots.
 Consignation pour enchairs: 5 000 F par fot ou 50 000 F pour fensantile.
 Visites: hand, mandi, samedi de 14 h à 18 h ou Till, 544,06,89, R# 806,610-POLA, 28, rue Schelter, 75016 PARIS.
Tél. 704,92,71.

Coupon-réponse à détacher et à adresser à :

marché immobilier des notaires 12 av. victoria 75001 paris. Je désire recevoir régulièrement et gratuitement votre programme des

Code postal: Ville:

on pour enchérir : 9 000 F. Possibilités de prêts du Crédit Foncier de France pour tous immeubles d'habitation

CYCLISME

L'offensive antidopage est déclenchée

La Fédération trancaise de cuclisme (F.F.C.) vient de prendre des sanctions contre cinq amateurs et trois professionnels coupables d'infractions au contrôle médical. Parmi eux figurent le champion de France Guy Sibille — déclaré positif lors du Tour du Limousin — ainsi que Dard et Bourreau qui ont jait l'objet d'un constat de carence à l'issue de l'Etoile des espoirs.

Ces trois coureurs, appartenant à l'équipe Peugeot, sont frappés d'amendes de 1000 francs suisses (pour le premier), à 5000 francs suisses. D'autre part, une peine exemplaire a été requise contre l'ex-projessionnel Jean-Claude Daunat : deux ans de suspension ferme pour voies de fait sur un docteur chargé de faire appliquer la

On attend maintenant les dé-cisions du comité directeur de la F.F.C., qui se réunira le 18 novembre pour se prononcer sur les cas de Rachel Dard et de Bernard Bourreau, qui ont nécessité un complément d'enquête. Compromis dans ce qu'il est convenu d'appeler l'« affaire de l'Etolle des espoirs » — on les accuse notam-ment d'avoir exercé des pressions

TENNIS

Au Tournoi de Paris

PROISY BATTU A COUBERTIN

Le Tournoi de Paris ne porte décidément décidément pas chance aux Français Patrick Proisy, dernier en lice de nos joueurs, s'est fait éliminer mercredi 27 octobre en fin de soirée par Sherwood Ste-wart, le même Texan de Goose-Creek qui avait hattu François Jauffret au premier tour. Le service de Proisy ne passait pas, l'autre était dévastateur : en deux petits sets, l'affaire était

Le « Hollandais volant » Ton Okker, tenant de la coupe, a écrasé Franulovic et Harold Soecrase Frantiovic et Haroid So-lomon n'a pas fait le poids de-vant Erik Van Dillen, dont le jeu va très vite sur court couvert. Enfin, Stan Smith, ancien héros des luttes de la Coupe Davis contre Nastase et Tirlac à Buca-rest, est parvenu non sans ma rest, est parvenu non sans ma à se défaire de Bernie Mitton

Cas curleux, et presque pathé-tique que celui de Stan Smith. Depuis deux ans il a fait un plongeon complet : « tennis elbou », le mai des rrands serveurs, mais surtout incapacité de retrouver la main gagnante qui lui avait fait enlever le titre de Forest Hills en 1971 et celui de Wimbledon en 1972. C'est « dans la tête » que ca ue va plus au-jourd'hui. Une demi-seconde d'hé-sitation sur le rebord d'une balle, un geste qui s'étrique à peine au service et le moral du vainqueur

prend la tremblote.

A vingt-neuf ans, ce grand seigneur des courts est-il déjà retombé au niveau du Mr Smith anonyme que nous voyions obs-curément besogner dans les pre-miers tours de naguère ? Ce se-rait trop triste. — O.M.

RESULTATS

SIMPLE MESSIEURS

sur un médecin fédéral, le docteur Chaumont, afin qu'il détruise des flacons destinés au laboratoire de toxicologie, — Dard et Bourreau avaient été convoqués par la com-mission médicale le 15 octobre (le Monde du 19 octobre), mais leurs déclarations embarrassées, voire contradictoires, ont décide les responsables de la Fédération à faire toute la lumière sur les événements graves qui se sont pro-duits ces temps derniers, et qui risquent de déciencher un scan-dale unique dans l'histoire du

cyclisme.

Le communiqué publié le 27 octobre par M. Olivier Dussaix, président de la F.F.C., au nom de la commission sportive nationale, inclique que le comité directeur cenquetera, en particulier, sur les agissements de différents diri-geants, médecins et coureurs du

ecteur projessionnel a. Evoquant le prolongement juri-dique de l'affaire, le porte-parole de la commission sportive ajoute que « l'avocat de la F.F.C. envique et avocat de la F.F.C. envi-sagera toutes les poursuites contre qui de droit afin de déterminer les responsabilités en matière de dopage à tous les échelons, et de remonter éventuellement la

Les termes de ce texte sont sans équivoque. Du reste, nul n'ignore qu'il existe une véritable « maffia du dopage ». C'est contre elle que le pouvoir fédéral entend désor-mais lutter. Persuadé que Dard et Bourreau ne sont que les lamet Bourreau ne sont que les lam-pistes, M. Dussaix est résolu à démasquer les vrais coupables, autrement dit les pourvoyeurs de drogue, ce qui paraît indispen-sable si l'on veut assainir le sport cycliste. Il a confié le dossier de l'affaire à M° El Koubi, qui va demander l'ouverture d'une infor-mation au procureur d'une infor-mation au procureur d'une la farmdemander l'ouverture d'une infor-mation au procureur de la Répu-

Rugby

ROMEU INDISPONIBLE

Le demi d'ouverture montferrandais Jean-Pierre Romen, souf-frant toujours des séquelles d'une sciatique à la jambe droite, s'est soumis mercredi 27 octobre à un examen physique qui l'a décidé à renoncer, pour la deuxième fois, à sa sélection en équipe.

C'est Jean-Pierre Pestell, de l'A.S. Béziers, qui a été désigné pour le remplacer.

● ALPINISME. — Trois Américains et un Mezicain, ont trouvé la mort, il y a plus cune semaine dans la partie indienne de l'Himalaya. Les quatre hommes, Graham Stephenson, John J. Baruch et Arnold Erbe et Benjamin Casolia, faisaient partie d'une cordée américaine de neuj personnes qui tentaient l'ascension du Dunagiri (6955 m.)

Naissances |

- M. Gérard Carlon et Mme, née Annie Delmenico, ont la joie de faire part de la neissance de leur fils Jérôme

— M. Victor Mac-Vicard et Mme, née Sylvine Pichard, ont la joie d'annoncer la naissance de leurs François-Régis et Edwige, le 22 septembre 1976, au Mans. Rue Saint-Michel, 72160 Thorigné/Dué.

Georges BEYER

du parti communiste français.

[Georges Beyer, qui prendra le pseudolivina de colonel Bernard, fit partie du
premier Comité militaire national désigné en octobre 1941 par la direction
clandestine du parti communiste et
animé per Charles Tillon, Au sein de
ce comité, puis dans l'organisation des
Franc-Tirèurs et Parlisans (F.T.P.), fit
occupa jusqu'à la libération les tonotions de commissaire technique chargé
des renseignements et du matériel. Il
siégea ensuité quelque temps au comité
central du P.C.F.]

— On annonce le décès de M. Georges BOURNIER, ancien élève de l'Ecole polytechnique (promo. 1920), inspecteur général honoraire de l'Institut national des statistiques, et des études économiques, officier de la Légion d'hoonaur, croix de guerre 1914-1918, 1939-1945, survents à son domicile,

Le la part de De la part de la part

ne s, 30'00 La Capelle.
De la part de
Mime Georges Bournier, & Les Tillenis s, 64100 Bayonne,
Mile J. Bournier, Genève,
De toute la famille,
Ses camarades et ses amis.

 Le directrice, le directrice ad-jointe, le personnel et les élèves de l'Ecole normals supérieure de jeunes ont la très grande tristesse d'annonle décès accidentel, sur octobre 1976, de Janine BURNEY,

élève de troisième année (94° promotion littéraire). ENSJF, 48, boulsvard Jourdan, 75014 Paris.

«...Le raffinement discret de

l'authentique élégance

britannique...»

iriandais au

cceur de

Paris...»

Le charme des meilleurs tweeds

3, place Saint-Augustin

75008 Paris - 265.28.52 Le Chapeller de Paris

[La biographie de l'amtral Cabanier paru dens le Monde du 28 octo-

- Mme Raymond Denoyer, son épouse, M. et Mme Claude Decronum-

La grand chancellar, le conseil de l'ordre et les compagnons de la Libération

Libération
ont la grande douleur de faire part
du décès, survenu le 26 octobre 1976,
à Paris, dans—sa soixants-dirième
année, de
l'amiral Georges CARANIER,
ancien grand abancelles de l'ordre ancien grand chanceller de l'ordra national de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération. Les obsèques auront lieu le ven-dredi 29 octobre 1975, à 8 h, 30, en l'église Saint-Louis des Invalides.

On nous prie d'annoncer le decès de M. Raymond DELPECH,

M. Raymend DELFECH,
trésorier principal honoraire
des finances,
chevalier de la Légion d'honneur,
officier de l'ordre national
du Mérite,
commandeur de l'ordre national
de la Côte-d'Ivoire,
ancian chef de cabinet
de M. Houphouët-Boigny,
président de la République de
Côte-d'Ivoire,
survenu à Cornebarrieu (Haute-Garonna) la 21 octobre 1876 dans
sa solrante-quatorzième annéa.
De la petr-des familles Delpach,
Banchereau, Capéraa, Leggue.
La cérémonie religieuse et l'Imbumation dans le caveau de famille
ont eu lieu à Cornebarrieu le
23 octobre.
Cet avis tient lieu de faire-part. s occobre. Cet avis tient lieu de faire-part.

bourg.
M. et Mme Jean Denoyer,
M. Plerre Denoyer,
Ses enfants,
Christophe et Sandrins Decro
numbourg.

Ses petits-enfants,
Mme Raymond Marinier, sa sour,
M. et Mme Cérard Marinier et
leurs enfants,
M. et Mme Claude Marinier et
leurs anfants,
Ses naveux et petits-naveux,
M. Charles Manton, son beau-

M. Charles Manton, son beaupère,
Les families Delnire, Bouvier, Amy, ont la douleur de faire part du décès de
M. Raymond DENOYER, rappelé à Dien le 26 octobre 1976, à l'âge de soixante-quatorze ans, munides sacrements de l'Egitse.
La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 29 octobre, à 14 heures, en l'égitse Saint-Leurent, boulevard de Strasbourg, Paris-10°.
L'inhumation se fera dans la plus stricte intimité.
Ni fleurs ni couronnes.
Cet avis tient lien de faire-part.
5, rue du S-Mai-1945,

Hallahilla.

dente directrice générale,
Le conseil d'administration et le
personnel de l'hôtel Terminus-Est,
è, rue du S.Mai-1943, Faris (10°),
nous prient d'annoncer le décès de
leur directeur général,
M. Raymond DENOYER
La cérémonie religieure sara célébrée lo vendredi 29 octobre, à
14 heures, en l'église Saint-Laurent,
boulevard de Strasbourg, Faris-10°.

- Le président Brossard, le conseil - Le président Brossard, le conseil d'administration et le Syndicat général de l'industria hôtelière nous prient d'annoncer le décès de M. Raymond DENOYER, trésorier honoraire.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 29 octobre, à 14 heures, en l'église Saint-Laurent, boulevard de Strasbourg, Péris-10^a.

Daniel et Jean Christea, prient d'annoncer le décès de Colette LAFFERRE,

Colette LAFFERRE,
née Paix-Scoilles,
leur mère, le 25 octobre 1976, à
Calais.
Les obsèques auront lieu, dans la
plus stricte intimité, à Wissant
(Pas-de-Calais).
Cet avis tient lieu de faire-part.
8, rue du Val-de-Grâce,
75005 Ports.
17 bis, route de la Reine,
92100 Boulogne.

- Mme Jacquine Simeray-Mori naud, M. et Mme Jean-Christian Moriaud, M. et Mme Robert Simeray et leur

M. et Mms Robert Simersy et leur fille.
M. Jacques Simersy.
Le comte Hubert d'Ideville,
Mms Simons Labbé et ses enfants
Mms Christiane Leuormand et ses

Mms Christiane Lenormand et ses enfants,
M. et Mms Claude Bertrand et leurs enfants,
Les familles Mojon, Bourlier, Robe,
Juin-Bonnefoy,
Et tous ses amis,
ont la douleur de faire part du décès de
Mms Simonne MOJON,
pleusement décédée à Paris, le 25 octobre, à l'âge de soixante-dix-huit ans.
Les obsèques auront lieu le vendredi 29 octobre, en l'église NotreDame-de-Grâce de Passy, 10, rus de l'Annonciation, à 14 heures, suivies de l'inhumation au cimatière de
Montmartre.

Montmartre. Cet avis tient lieu de faire-part. 6 ter, boulevard Delessert. 75015 Paris. - Les LP.S.A. de la Croix-Rouge

française, ont la douisur d'annoncer le décès de Mone Simonne MOJON, pilote d'aviation sanitaire, médaille de vermeil, et notre délégués pour l'Algérie, Mme Georges Paguet, son

épouse,

Mine Georges Paquet, son
épouse,

M. André Paquet, son fils,

Mine et M. André Belin, se sœur
et son besu-frère,

Ses néveux et nièces,

Et touts la famille.
font part du décès de

M. Georges Paquet,
rappelé à Dieu le 17 octobre 1978,
en sa maison de Proveysieux (Leère).

Les obsèques et l'inhumation ont
su lieu le 20 octobre en l'église et
au cimatière de Proveysieux.

4, rue Voisembert,
92130 Issy-les-Moulineaux.
Pomarey, 38120 Proveysieux.

Dinan, Paris, New-York, Saint-

Briac.

On. nous prie d'annoncer le décès de Mme Bené PERRETTE, née Marie Olliviar, survenu à Dinan le 26 octobre 1976 à l'âge de quatre-vingt-six ans. La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 29 octobre, à 15 heures, en la basilique Saint-Bauveur de Dinan, sulvie de l'inhumation à Saint-Briac-sur-Mer.

De la part de:

De la part de : M. l'abbé André Perrette,

leurs enfants,
Mile Monique Perrette,
Mine Renée Perrette-Gierow

et leurs enfants.
Les dotteurs Bernard et Céclie
Loigel et leurs enfants.
Mile Françoise Feyeux,
M. et Mme Yvan Derenne et leurs
enfants, ses enfants, petits-enfants

— M. et Mme Bernard Spinelli, Le docteur Jean-Plarra Spinelli, M. et Mme Claude Blondel, ses enfants, ses petits-enfants, ses pro-ches et tous ses amia, ont la douleur de faire part du décès da

— On nous prie d'annoncer le pieux décès survenu à Lausanne, de la

de la

Comtesse Albane
de REDING-BIBEREGG,
née Monroe.
le 25 octobre 1976, dans sa quatrevingt-cinquième année, munie des
anints-sacrements de l'Eglise.
Les obseques but été calébrées en
la chapelle de Beguins-sur-Nyon,
To la nurt de Do la part de Ses enfants et petits-enfants. Le docteur et Mms François Rever-

in. M. et Mme Hourik Heegard, M. Thierry Reverdin. Milo Catherine Reverdin. MM. Jean-Hourik et Pierre Heegard, Château de Vinzel, 1181 Vinzel (Sulsee).

A M. et Mme Léopold Kowarski,
A M. et Mme Anatole Kowarski
et leur fille,
M. et Mme Pierre Bermann et file
présentent leurs condoléances les
plus énues et l'expression de leur
plus protonde douleur à l'occasion
de la disparition de leur mère et
bolle-mère,
Mme Ziata KOWARSKI.

mere, Mme Ziata KQWARSKL

Farticipant à leur très grande douleur. Les familles Miller et Winnicki présentent à M. et Mine Léopoid Kowarski, M. et Mine Anatole Kowarski et leur fille, leurs condoléances les plus amicales pour la perte de leur mère et bellemère,

Mme Zlata KOWARSKI.

— M. et Mus François Marchant, M. et Mus Bernard Mars, Mus Max Guérin, M. et Mus Bernard de Corbière

M. et Mme Bernard de Corbière et leurs enfants.
Le docteur E. Guérin,
Mile Lucienne Paulmier,
dans l'impossibilité de répondre aux nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

Mme Albert Guérin,
adressant leurs niveles rementes. Mine: Albert Gureira, adressent leur subcères remerale ments et leur profonde gratitud à tous ceux qui out pris par-leur grande peine par leur présenc leurs messages et leur pensée.

Profondément, tounhées par les témolguages de sympathie et d'affection recins lors de leur grand deuil, Mme Jean-Louis Deravin et sa famille remerciant sincèrement de la part prise à leur douloureuse épreuve.

Elles mient de franças de l'engage de l'engage. Elles prient de trouver ici l'expres-sion de sa profonde reconnaissance.

- Anniversoires

— Pour le onnième anniversaire du décès de Pierre CARTAILLAC, une pensée affectueuss est deman-dée à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

— Pour le premier anniversaire de la mort accidentelle, le 29 oc-tobre 1973, de M. Jean GIEARDEAU, une pleuse pansée est demandée à caux qui l'ont connu et aimé.

Avis de messe

L'Association amicale du com-missariat de la marine fera célébrer une messe à la mémoire de ses membres défunts, le jeudi 4 no-vembre 1976, à 13 heures, en la chapelle de l'Ecole militaire.

Cérémonies

- Le Consistoire Israélite de Le Consistoire israelite de Paris communique qu'une cérémonie sers organisée le jeudi 4 novembre, à 18 h. 30, à la synagogua, 44, rue de la Victoire, Paris-9°, par le comité du Souvenir et des manifestations patiennelles

— M. Lecanust, ministre d'Etat, a remis hier la croix de chevaller d'honneur à M° Nelly Smadja, eu présence d'une brillante assistance où l'on remarquait le monde de la politique, du barreau et de la magistrature.

Communications diverses

SCHWEPPES Bitter Lemon.

Fier de sa pulpe.

A L'HOTEL DROUOT

Vendredi 29 octobre

5. 2. — 1) Ensamb. Bijoux 19°;
7) Bijx, montres anc., argent. anc.
8. 11. — Dessins et tableaux anc.
8. 2. — Bibliothèque A. Dunoyer de

Les Tailleurs de Qualité

CLUB DES GRANDS CISEAUX

AA BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265.36.28 AA BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.38

AAA COURTES, 33, rue Marbeuf - 225.04.81 A CAMBOURAKIS, 97, bd Raspall - 548.22.23

AL GUERIOT, 17, rue de Choiseul - 74247.12

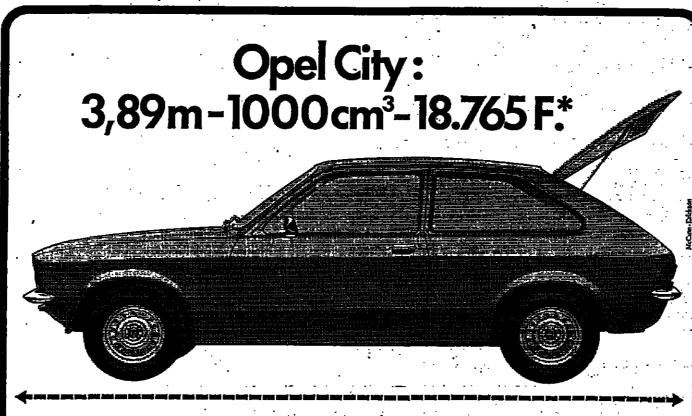
XXX LORYS, 33, av. Pierre-I*-de-Serble - 720.80.46 AA PITTARD, Succ. de J. CARETTE - 225.20.21

AX QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05

A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359,17,66

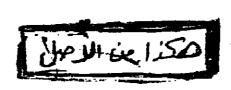
XX TALON, 62, av. Bosquet - 551.11.64 et 705.87.36

AA de 2500 F à 2800 F AAA 3500 F



- Double circuit de freinage
 Freins à disque assistés à l'avant
 Pare-brise feuilleté
- Ceintures à enrouleurs Dégivrage électrique de la lunette arrière Hayon arrière • 2 feux de recul • Lave-glace couplé avec essuie-glace • Moquette • Garantie totale d'un an, kilométrage illimité.

OPEL



Avec Opel, partez tranquille.

e Monde

DES LIVRES

La conversion d'Henry Bonnier

De la bonne cuisine à la grande âme

* UNE JOURNEE DANS LA VIE D'HENRI, Albin Michel, 320 p., 33 F.

ENRY BONNIER occupe une position forte, peut-être plus emilée qu'entichle des la companie de la enviée qu'enviable, dans le mancier, il écrit des livres ; directeur littéraire chez Albin Michel, il en fait publier ; enfin, critique à la Dépêche du Midi, il possède une tribune pour parier de ceux qu'il aime. Originaire de l'Ariège, il est monté à Parls en 1968, mais il a gardé avec le Sud ce qu'il appelle le «Sud profond » pour faire écho à Faulkner — de olides attaches. Les quatre romans qu'il a publiés de 1967 à 1976 se deroulent dans une petite ville provançale, qu'il baptise Vilmont et qu'il révèle sans difficulté être Apt, où il a vécu de sa huitième à sa dix-hui-

C'est leur principale unité. En e'appuyant sur eile. Henry Bonnier les organise en un cycle qu'il intitule ia Prose de Vilmont (1). Avait-li un dessein d'ensemble en commençant ? - Je sors du personnalisme d'Émmanuel Mounier, et je jui dois mes deux préoccupations majeures : la personne humaine et la cité. Quand l'ai conçu la Prose de Vilmont, en 1965, le voulais étudier ce qui pouvait détruire la personne humaine. L'érotismo m'est d'abord apparu comme la principale menace. Mon premier roman, Delphine, c'est la destruction d'une femme par l'érotisme. Dans l'Amour des autres, je me suis surtout attaché à la cité. Une viellle fille, préposée au standard téléphonique de la poste, devenait l'âme d'une ville que pulvérisalent les intérêts particuliers. Puis l'ai voulu comprendre dans quel monde je vivals. Un Prince analyse la sensibilité française de 1919 à 1939. Une loumée dans la vie d'Henri, celle des trente dernières années.

. Cas quatra romans tournest autour d'une même famille, les Barrault, notaires à Vilmont. Henri, mon dans les deux premiers. Dans le Prince, c'est son grand-père qui vend

Tous publiés aux éditions Michel

Du côté des personnages, funité

samble un peu rétrospective. moins Une journée dans la vie d'Henri tépond-il symétriquement au nier volet du cyle. Dans Delphine une femme se perdalt. Icl un homme se sauve. Car cette journée, en apparence très ordinaire, qu'Henri Barrault, confortablement installé dans l'existence, passe au volant de sa Mercèson garagiste, son ancien professeurun ami d'enfance, avec lequel il déjeune somptueusement à l'auberge de Mirabeau, un hippie qu'il prend en stop et le vieux prêtre de son enfance à la recherche duquel li se lance dans la montagne, cette journée va changer sa vie. C'est un chemin de Damas qu'il accomplit.

Un acte d'accusation

Tout cela ne va pas sans ambiguité. Henry Bonnier a choisi de peindre une classe, la bourgeoisie, que, sans nul doute, il condamne. Voici son acte d'accusation :

« Je montre l'échec de la bourgeoisie à assurer le bonheur de Thomme et sa démission dans l'ordre politique Je sala ce cu'elle a fai pour le pays et ce qu'elle ne tait plus. Cette démission qu'enregistreit délà un Prince commence après le première guerre mondiele. En 1919, tout le monde est retourné à ses affaires comme si rien ne s'était passé. Seul la Prince se veut Ildèla aux morts, à cette jeunesse tauchée Mais la grande rupture se produit après la deuxième guerre. Au moment où la mère d'Henri Barrauk envole son fils mendier des cigaavoir nécessairement nartie liée avec ia droite, la bourgeoisie a vu dans fascisme... et de la droite son arrêt de mort. Elle ne s'est plus précocupée que de gagner de l'argent et

C'est pourtant un de ses m ses sentiments vis-à-vis de son per-

- Tant qu'il s'assume comme bourvoiture, la fortune, la bouffe, sont pour lui des valeurs essentielles, il me dégoûte. Mais à partir du moment où il s'achemine vers la montagne, la neige, l'enfance, la pureté retrouvée,

écran entre lui et le moi Dieu, a voié en éciats. Ceiul que je crois capable d'une ascension apiri-Vilmont, c'est l'homme nu qu'il est

Dans cas jouissances bourgeoises la gastronomia tient une place ma jeure. Henry Bonnier en fait de telles descriptions dans son roman que La Reynière ne s'y est pas trompé et a vu en lui un émule. Il a couvert de fleurs (le Monde du 2 octobre) un écrivain qui tensit « la cuisine pour un tait de civilisation = et savail s'extasier aussi joliment sur un lièvre à la royale et la sauce « couleur de fauilles mortes » qui le nappe. Il n'empêche que al Henri Barrault finit dans la grandeur, c'est au pain sec et à l'eau. Henry Bonnier condamne t-ii ou non la gourmandise?

> JACQUELINE PIATIER. (Live la suite page 19.)

PIER PAOLO PASOLINI

La ferveur de l'hérétique

* BCRITS CORSAIRES, de Pier Paolo Pasolini. Traduit de l'Italien 288 p., 36 P.

* L'EXPERIENCE HERETIQUE, préface de M. A. Macclocchi. Traduit de l'italien par Anna Pullberg. Payot,

OlLA juste un an, le jour des morts, Pier Paolo Pasolini était trouvé sur la plage d'Ostie, assassiné par un petit voyou romain. Devant ce crime. l'Italie se coupa en deux : pour les uns, sa mort était un « incident » ilé à sa vis d'homosexuel, qui risqualt perpétuellement la violence : pour les autres, c'était un fait public, une - vengeance symbolique -, un crime tion - menée par toute une société qui se ilbérait ainsi d'un dangereux procureur Cette seconde thèse est développés par Maria Antonietta

Macciocchi dans la courageuse pré-

de charger de significations - tomorceau de la vie romaine, strictement lié aux choix quotidians de Pasolini, Lui-même (p. 247 des Ecrits corseires) excluait certaines simplifications dans is rapport victimeboucher et rappeisit qu'- il n'est point dessein de bourreau qui ne lui soft suggéré par le regard victime et que, disons, Maria Goretti est autant responsable de son sacritice que son secriticateur ».

Sa philosophie de la - responsabilité - était sûrement plus con il avait analysé de facon différente mécanisme de la violence. Dans son énumération des - pouvoirs qui tuent -. Il a souvent inclus les maniarchalque et individuel de la torce physique qui dissocie l'autre de sol et le prive de ce minimum essentiel de liberté qu'est la liberté du corps ». On peut supposer qu'en face de sa propre mort il n'eût pas écarté cette hypothèse limitée aux délits des sociétés restraintes comma était calle des homosexuels romains qu'il fré-

Les rôles du procureur

Laissons sa mort. Parlons plutôt de se vie, plus clairement généreuse. Pasolini avait effectivement choisi de devenir le procureur chargé de repuérir contre la vie italienne il s'attribuait trois rôles précis : ceux de « grand. prédicateur », de » grand accusateur », de « grand provocateur -. Ainsi, dans ses dernières années, son personnage de romancier, de réalisateur de films, de poète, de critique, avait été recouvert par celui de polémiste en lutte contre les tabous (sexe, violence morale) et surtout contre la tyrannie de la consommation outli considérait comme un nouveau fascisme.

tous ses écrits polémiques plus quelques textes importants de linguistique, de cinéma et de critiques contre l'avant-garde littéraire) ils permettent au lecteur de se faire une idée comson - rôle philosophique -, puisque transcarait dans ces écrits.

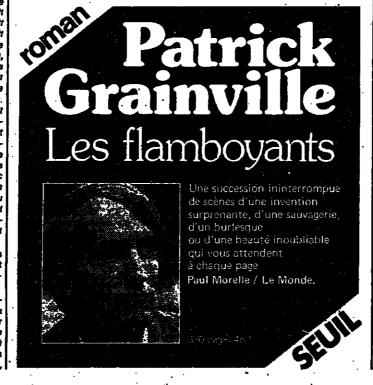
Quel est le rapport de Pasolini personnage antérieur de poète, metleur en scène, narrateur, traducteur, écrivain de théâtre, critique, polygraphe ? On a délà écrit dans les que. - après D Annunzio, on n'a jamais vu en Italie un écrivain aussi omniprésent -. Le critique a déjà établi sa « spiendide cenecité de tout brûler, de saccager de fond en comble le grand trésor des expériences ita-Jiennes - en ajoutant - à la note romantico-dionyslaque la note crépusculaire, et à celle-ci la veine du poète-citoyen . C'est-à-dire qu'il portait en lui l'hédtage de D'Annunzio, de Pascoli et de Carducci la < grande triade ».

Certains portraits te pelgnent « te visage creusé; clos entre des pom-mettes osseuses, comme Dostolevski -. Mals rien n'est plus faux que la rhétorique philopasolini Comme est fausse la rhétorique anticar Wilde en blue-jeans. Qui était-li ? C'est en abandonnant le jargon l'ittéraire qu'on trouva la réponse, dans la réalité toute sèche de l'Italie de 1950-1960.

Une fols finles les - fureurs abstraites > de Vittorini, une fois éputsé le désespoir existentiel de est Pasolini. Il y a de tout dans son travail : la pédanterie du professeur friculan et bolognais qui compose le néo-réalisme de l'après-guerre a mis à la mode le langage populaire : la passion du poète dialectalo-élégiaque qui se lance sur la trace des Noventa, des Marin, des Giotti, pour participer à la fameuse « transfueion de sang - opérée dans la poésie du vingtième siècle; le vérisme du conteur our descend au aud, dans l'orbite de Moravia, parmi les bidonrécit traditionnel parce qu'il recher un absolu dans la - piénitude phy-

ALBERTO CAVALLARL

(Lire la suite page 22.)



 A nécrologie est un genre absurde. Sous prétexte que quelqu'un vient de mourir, on lui décerne les compliments sentis qu'on a gardés dans la piume de son vivant, et qui l'auraient enchanté. On écrit sur fond de néant, on pense à soi-même froid. On est dans un jour de bonté.

Pis : une précédente maladie du disparu a jeté l'alerte dans la rédaction, on a pris ses précautions, comme on dit avec le cynisme de toutes les professions qui côtoient la mort. On a mitonne des articles bien complets et ronds. « Celui-là, chuchotet-on, on pourra dire qu'on l'a bien en-terré! » Le jour vient, le lecteur pense : Ah! le brave et solide critique ! Requiescut.

Par chance, Queneau n'a pas prévenu que l'instant approchait. Il a fallu improviser. Cette hâte lui convient. L'essentiel ressort mieux quand l'envie de bien faire n'a pas le temps de tuer l'émotion de lecteur, sans quoi les livres ne seraient que des mines à

Pour le grand public. Queneau, c'est d'abord un farcau. des belles années de Saint-Germain-des-Prés. C'est la valse songeuse de Si tu t'imagines ! chantée par Gréco vers 1950; zavarnos za... mis pour que ca va... Façon de dire que le langage n'est jamais qu'une conven-tion marrante? On verra que le pied

A la même époque, Yves Robert monte au cabaret de la Rose Rouge les Exercices de style, que tout le quartier récite. Imaginez la tirade des nez de Cyrano appliquée à la rencontre d'un drôle de quidam sur la plateforme de l'autobus S (devenu le 84). Paçon de montrer qu'il y a trante-six manières de dire les choses, donc de les voir ? On comprendra que la plaisanterie ne s'arrête pas là.

Suivons maintenant Raymond Queneau vers la partie plus posée du fau-bourg Saint-Germain, chez Gallimard. Dans un des petits bureaux-placards où l'éditeur range ses conseillers illus-tres, entre Paulhan. Arland, Nimier. Mohrt et quelques autres, un monsieur myope dévore des manuscrits en riant tout seul. C'est un ancien surréaliste, un poète-remander qui joue sur les mots. Il a introduit Forthographe phonétique à la N.R.F., ce temple du fran-

Queneau mon

çais tel qu'on ne le parle plus. Il réussit être en même temps tacitume et hilare timide et liant. Il songe comme un moine mal réveille, et tout à coup l'œil vrille, le rire hennit.

De quoi s'amuse-t-il? D'un rien. D'avoir écrit sur son buvard Chexpire an lieu de Shakespeare, ou «Polosi-lacru» au lieu de : Paul aussi l'a cru. Plus futile encore : il sort peut-être, avec son ami Boris Vian, d'une réunion de pataphysiciens, ces gugusses qui érigent le canular à la hauteur d'une sorte de religion macormique.

UI sait? Parce qu'il est aussi d'abord? — mathematicien, il est en train de s'amuser avec une equation aberrante comme un chat avec une souris. Ou bien de désosser des vers connus — car il est aussi mé-canicien — pour une autre officine de farces et attrapes : « l'oulipo ». l'ouvroir de littérature potentielle, où le rejoindront d'autres détraqueurs du langage comme Georges Perec. Il y a. comme ça, des petits génies du bricolage qui ne peuvent voir une pendule on une montre de gousset sans la démantibuler jusqu'au dernier ressort.

Souvent, la mécanique ne repart pas. On reste en plan devant les morceaux. C'est ce qui risque d'arriver avec ce portrait de Queneau. Il y manque la belle logique des oraisons funèbres à la Bossuet ou des manuels d'histoire. habiles à deviner un destin linéaire et cohérent sous les biographies ou les seuls visages des grands hommes.

Quenesu gagne à être regardé en miettes. Son unité est ailleurs, hors de l'épure. Queneau n'a ni ciel divin ni paradis politique qui l'attende au bout de la route. D'où son ébahissement devant la minute qui passe et le mot lache. Tiens : un mot drôle ! Il dit cela comme il dirait d'un ballon d'enfant qui monte au-dessus d'un square...

T N jour, nous déjeunions. Il dé-Cryptait le menn; morne moment. Soudain, son rire tout en asthme. Que se passe-t-il? Rien, ou plutôt, si : une chose qui le réjouit, paraît-il, depuis cinquante ans, il ne

s'en lasse pas, il ne s'en remet pas. Que le mot «quenelle» existe! Le mot « Nantua » aussi, d'ailleurs, qui lui est généralement associé. Mais quenelle, surtout. On devine pourquoi. Le fémi-

Finalement il prendra autre chose, avec des morilles. Son médecin le gron-derait, mais tant pis. Car il est malade, déjà. C'est en 1975. Sa femme est morte il y a peu. Son ceil ne vrille plus pareil, depuis. Son lieu gèométrique s'est encore éloigné de l'épure.

Par-Bertrand Poirot-Delpech

L'homme qui marche lentement quai Voltaire avec son béret de pécheur à la ligne n'aime plus vraiment la vié.

Avant de partir, il a pourtant pris le temps de raconter une histoire folle. Authentique, jure-t-il Dans la mesure où il l'a inventée! C'est du Queneau craché. Il y est question d'un chauffeur de taxi homosexuel et ami de l'archeveché qui sollicite un témoignage fumeux... Le voyage s'achève je ne sais où. Loin de Ruell, probablement !

Aux comités de lecture de Gallimard, c'est le même enjolivement trompeur. Quand Queneau raconte un manuscrit, tout le monde « se bidonne ». Alléchés et par acquit de conscience, d'autres conseillers démandent à voir. Ils découvrent des vers de mirliton, une histoire idiote d'héritage. Ou des logarithmes.

NE année - 1959, - il a projetè ainsi son fantastique personnel sur l'image d'une gamine effrontée, et c'est devenu le triomphe de sa carrière sans tapage : Zazie.

11. n'y a plus que le monde du spectacle pour donner aujourd'hui un apercu de ce que furent les noces de ce personnage et du grand public Zazie était devenue quelqu'un comme Coluche En littérature il fallait remonter à des héros de bandes dessinees, an sapeur Camember. « Tu causes, tu causes... » Le verbe en prenait pour-son-grade. De quoi faire glousser d'aise les érudits et les cancres. Mais pas seulement eux.

D'où venait cette popularité? De l'Innocence. Le regard que la pension-naire Zazie promène sur le Paris vicelard des transports en commun et des cabarets louches est libre de toute culture, donc de toute illusion. Elle voit aussi loin que le plus ranci des sages. La jungle des villes prend avec elle son évidence tragi-comique,

Dans l'œuvre de Queneau, ce n'est pas une nouveauté. Dès les Enjants du limon (1938), la vie banlleusarde tourne au mervellieux. Pierrot mon ami (1942) et Loin de Rueil (1944) sont de la même veine. Ne pas faire attention si un mot ultra-savant débarque à l'improviste. Il est tombé là pour empêcher le sérieux de revenir au galop, à la place du naturel.

E monde de gens simples qui rêvent de Hollywood comme d'un pique-nique à l'île de la Jatte, ces faux princes, ces tireuses de cartes, ces petites employées qui pouffent de rire, ce sont autant d'envies de « faire figure », d'exister socialement. Etrange demi-monde qui n'est qu'à Queneau, mais ne manque pas de cousins : chez Marcel Aymé ou chez René Clair.

On s'apercevra un jour que, entre 1930 et 1950 environ, roman et cinéma français ont enjolivé ensemble les dimanches pauvres, empanaché les péniches. Cela pourrait s'appeler le réalisme poétique. Un mouvement gai, malgré ses brumes, et que la bonne franquette sauve de l'ennui des jours.

Car Queneau n'est pas blasé. Ce n'est qu'une apparence. Sans doute ce qu'il appelait drôlement sa « normanditude ». Il n'est pas le seul natif du Havre à paraître ainsi sans illusion. Salacron et Limbour ne nourrissent pas d'espoir excessif dans l'humanité! Non loin d'eux, un certain Flaubert

semblait se repaître aussi de la bêtise. pour ne pas s'en chagriner. Il aurait pu s'exclamer avec Queneau : « Il est vraiment très satisfaisant de voir comme la connerie s'étend mille lieues à la ronde! » Une « idée reçue » comme une autre.

Le même qui vellle avec une érudition époustouflante sur l'Encyclopédie de la Pléiade blaguera : « Ne lésinons pas, allons au fond des choses », ou fera dire à Zazie : « Cette évocation de l'histoire universelle fait se marrer tout le monde. » Le même qui s'excite sur toutes les possibilités de la rhétorique, de la sémantique et de l'ortho-graphe s'esclaffera, à la façon de Jarry : « Billevisées, bagatelles et bibleries de mes deux! »

Qui croire? Et si les deux Queneau cohabitent, comment imaginer leurs rapports? De résignation? Pourquoi si peu de biographie que rien ? Figure de Saint - Germain - des - Prés, mais absent des caves : Goncourt, mais sans les déjeuners. Est-ce modestie faron-che ? La psychanalyse — il en a tâté — a-t-elle opére la décoloration, l'asepsie, que lui reprochent ses adversaires

Nous n'y sommes pas encore, et le vrai est que Queneau n'en sait pas

L ignore pourquol il est sur terre. et pourquoi il finit par rire de cette situation « Ma mère était mercière et mon pere était mercier, ils trépignaient de joie... », écrit-il à propos de sa naissance.

Il y a aussi la perplexité normande du pt'être ben qu'oui — ptetbinknon — transfigurée en haute sagesse : à peine a-t-il considéré une assertion avec envis d'y adhèrer, son contraire le laisse interdit. Queneau est de ceux qui restent cois.

Et s'Il refuse d'en faire un drame, de hausser le ton - au point de passer provisoirement pour moins impor-tant que certains contemporains plus pompeux, - c'est qu'il croit, quoi qu'il dise, à la création, au monde enfin compréhensible et amical que le rêve de l'art superpose à l'autre.

Si j'ai titré « Queneau mon ami », à la suite d'un de ses livres majeurs, ce n'est pas pour me parer d'une relation qui ne fut pas. C'est qu'il fait le cadeau rare de l'amitié à qui veut

LITTÉRATURE

6-10 ans

CONTES POPULAIRES DU MONDE ENTIER

La Dame de Stavoren un conte de Hollande

Dick Whittington. un conte d'Angleteme

Matt le gardeur d'oies un conte de Hongrie

Le Roi des Souris un conte du Tibet

32 pages Klustrées

Histoires merveilleuses des 5 continents

recueillies et présentées par Ré et Philippe Soupauti

A partir de 3 ans

LES LIVRES D'OR

Le Livre d'Or des Poètes, par Georges Jean

tome 1: de 5 à 7 ans tome 2: de 7 à 10 ans tome 3 : au-delà de 10 ans

144 pages. Chaque volume : 20 Fic.

Le Premier Livre d'Or des Poètes, par Georges Jean 144 pages illustrées. Le volume : 25 Ft.c.

L'Enfant et la création artistique, par Noor-Zade Brenner en couleurs. La volume : 29.50 Ft.c.

10-14 ans

ANTHOLOGIES-**JEUNESSE**

Découvrir la poésie française, par Michel Cosem

Découvrir la science-fiction, par Michel Cosem

Découvrir le roman populaire, par Robert Marty

320 pages. Le volume : entre 22 et 26 F Lc.

ALBUM

Robin des Bois, mes camets de croquis: par Anie et Michel Politzer (éd. Seghers/Cuénof)

64 pages, entièrement L'abum : 29 F l.c.

La fantaisie de Michel Bernard — DEUX MARGINAUX -

que les aventures de Mike et de

* LE CŒUR DU PAYSAGE, de Mary passent l'ordinaire et le natu-Michel Bernard. Denedi, 288 p., 43 F. rei. Venus de Nashville, Tennessee, par-delà certes et estampes. Ce n'est ces « deux beaux aments américains AINTENANT, on peut ne archéologues », américalns, si peu, et archéologues, pas le moins du monde, se trouvent mêtés en Bourgo-Il y a pourtant belle lurette, déjà, gne aux décors, aux gens, aux évenements les plus improbables.

Une tragédie en pointillé

★ GARE SAINT - LAZARE OU ENNEMIS INTIMES, de Betty Duha-mel, 200 pages, Gallimard, 25 F.

TRE amoureuse d'un garçon, à seize ans, et le surprendre, un jour, sur un quai de la gare Saint-Lozare, enlacé à sa meilleure anie, Julie, telle est l'aventure fréquente mois trujeurs l'aventure, fréquente mais toujours déprimante, qui est arrivée à Pauline, fille de comédienne, sentimentale et exaltée.

tale et exaltée.

Que l'objet de sa passion, Nicolas, soit lui-même fils de comédienne et futur écrivain, n'enlève rien au caractère troumatisant de la mésaventure. Il lui apporte, au contraire, dramatisation et remède. Les amours matheureuses chez les ieunes cens nourris de Phoscoo et de bonnes lectures, se terminent presque toujours par un roman. Dans un milieu moins sophistiqué, la jeune fille se serait peut-être suicidée ou, plus vraisemblable-ment, consolée avec un copain.

Pauline, elle, — Nicolas devenu. l'écrivain qu'il promettait et Julie mariée benoîtement, — se conso-lera avec un professeur quinquagénaire, quinteux et boulimique. Pau-

vres professeurs de la littérature féminine contemporaine ! lis n'en finissent pas d'y vivre leur demier amour, leur demier quiproquo. Ils crolent infuser leur science. Ils ne sont que les avachis canapés où de déroutantes et capricieuses per-sonnes viennent blottir leurs désarrois sentimentaux. Le temps de se refaire un maquillage.

Pauline partira, et on lui souhaîte de trouver le hovre qu'elle espère. Mais on guérit mai d'un amour trop tôt trahi.

Ce premier roman de Betty Duramel, après des nouvelles, l'an dernier, au ton acide, n'est pas dépourvu de qualités. Il a conservé le channe oseillé, le primesaut et l'impromptu des aventures de cet âge. Une tragédie en pointillé. Une agilité de furet dans l'imbroalio des choses tues.

li reste à sortir de soi, à ouvrir des yeux au regard vif sur le reste du monde. Une visite aux Chardonne, une rencontre avec Bernard Franck, croquées d'une dent incisive, indiquent la voie.

PAUL MORELLE.

Croquis d'un monarque

* ICARE ET AUTRES POEMES, de Robert Sabatier. Albin-Michel. 120 pages, 13 F.

E premier recoeil de poèmes important de Robert Sabatier, para en 1955, portait un titre symptomatique : les Pâtes solaires. Ce choix de l'évidence dans l'écriture et de radieuses fégules dans le message, il ne devair plus s'en départir, quelle que fûr, de livre en livre, l'humeur particulère. Héritier de Supervielle dans son premier livre, il channair les animanx, la nature, et les hommes édouis à la fois par le besoin de se comprende et le besoin de se comprende et le besoin de se

comprendre et le besoin d'échapper à leur raison : ces fables, il leur donnair

moi d'être ce que je fuis », écrivait Sabatier, presque douloureux. Les grands doutes dissipés, les Poisons délectables, en 1965, reprensient le fil des fécries. On devinsir cependant une some de coofiir entre le romancier populaire qui allait bientit publier les Allaesettes médoises et le poète

de plus en plus rourné vers les paradis haudelairiens, ceux que procure l'abandon à l'encens des mous. Le dilemme, en ce qui concerne Saharier, étuir vite dissipé : au roman le bon sens et la psychologie des foules, au poème le secret des communions rares.

Les Châteaux de mâlions d'ennées, en 1969, attestent que la fête perpétuelle passe par une série de métamorphoses : le poète aurait pu dans l'absolu, il aurait dû — appartenir à d'autres règnes de la nature, afin de les mieux comprendre et de les mieux aimer. Il n'y a nulle soccillerie dans cette asserti-a : seulement une juste conscience des pouvoirs

Is fur la lèpre et ja far la printemps.

Je pris la forme és: d'un archevêque

On d'un archevege, alleurs, on d'un sarpent.

M'avez-vous un qualquefois dans un réves?

favoris de Sabatier. Il s'y ajoute une gravité nouvelle, et souvent la nécessité d'écarter les images adorables au profit d'une réflexion plus profonde. Aussi,

l'enchantement, s'il est accepté par le poète, a'en demeure pas moins un mystère pour lui : il a besu l'analyser, le canaliser, le diriger, il n'en connaît point la source lointaine. Sabarier écrit excellemment : « *Pourguoi*

lore? Elévation et chute? On : élévation parce que chute? Ou encore :

trois royalles; i, a a, coment desse consonnes, c, r? On les anagrammes passibles: Ceira, Brica, Ceria, Resia, Acrie, on les divinités Acrie et Ecira? >
Entre le son et le sens, pourquoi établir des hiérarchies? Saberier sait qu'il ne doit savoir comment nelsseut ses poèmes : il lui suffit de les éduques,

Après sept années de allence, les poèmes d'Lore reprennent les thèmes

On m'enterra, pais des siècles conlèrent.

Dédicare d'an navere, en 1959, taisait un large écho aux expériences atomiques et à la guerre de Conte : même un fabuliste devait entrer dans l' « ère du soupçou », fât-ce pour en combattre les méfaits. « Pardonnez-

une forme presque régulière, mais sans carcan rigide.

l'époque des multinationales, les P.M.E. (Petites et moyennes entreprises) ne pouvalent que palir dans l'esprit des romanciers, qui s'occupent d'autre chose que de dorioter leur ego. Joanne Esner tire ces P.M.E. de l'Indifférence littéraire où elles risqualent de tomber, en prenant pour sujet de son premier roman l'une d'entre elles. Toutefois, elle s'intéresse moins à l'entreprise elle-même qu'à son monarque. Avec ses allures désinvoltes, inattendues, ses manières despotiques, cet employeur ne laisse pas d'intriguer, séduire, voire fasciner la narratrice de l'ouvrage.

Le lecteur se demande dans quelle mesure Joanne Esner, qui l'époux, s'est servie de son expéde Tchou, pour qui l'a entrevu, sòi. ressemble sans aucun doute à ce

du lvrisme.

inconnus on familiers.

* LEMPLOYEUR, de Joanne fabricant d'objets dont l'art du secret, la vivacité d'esprit, les brusqueries, excitent l'intérêt, la curiosité, les appétits, d'une des jeunes femmes qu'il emploie. La narratrice s'interroge sur les desseins de cet homme pressé qui ne prend guère le temps, appa-remment, de se mettre lui-même en question, ne semblant se soucier que de son chittre d'affaires. Quand, précisément, les affaires vont mai, la jeune femme devient, pour l'entreprise, une sorte de Jeanne d'Arc. Elle se dévous à la cause de son employeur. Mels n'allez pas chercher dans ce roman quelque trait d'héroisme. Au contraire, il est teinté sans cesse d'humour. C'est un de ses charmes, avec l'art aubtil que met l'auteur à décrire le chemine de la complicité qui se noue entre travaille aux éditions Tchou, et l'employeur et la narretrice, leurs progrès en amour assez lents. Avec, aussi, l'inquiétude qu'éprourience vécue. Quelle est, dans son ve celle-cl à propos d'elle-même pour rehausser la simplicité triom-roman, la part du tantasme et et qui lui fait dire joilment que phante, la «seule et décisive élécelle de l'autobiographie ? Clau- souvent elle se désolidarise de

FRANÇOIS BOTT.

qu'un gros bourg coquet avec un monument aux morts rachitique, quelque part entre Chagny et San-tenay. Mais rien n'y ressemble à rien : ni la maison de retraite pour cheminots, dont le donateur a digparu, ni le casino dans les vignes, ni le château que flanque une charpente inachevée. Ici ou là, un aveugle, un muet, une femme vêtue d'une robe chiffree, une fillette sournoise et blen d'autres, président à tour de

rôle à des scènes insolites. Douze adolescents pratiquant le jeu d'Eleusis, des vieillards tenant des propos décousus, un d'îner de têtes : tels sont les spectacles ou les hallucinations qui s'offrent à Mary et Mike, tandis qu'ils se découvrent des pouvoirs sumaturels, comme le don des langues ou la transmission de pansée.

Devant ces disparitions, ces scè-

nes rituelles, cas volx et cas silences. il nous est permis comme à eux d'hésiter : sortilèges ou truquages ? Graves mystères ou Illusion, escamotage, vulgaire prestidigitation? Le fantastique, ici, joue à prendre toutes les formes possibles. Anticipation, légendes, « parapsychologie », onirisme, cartomancie, science des nombres, tout est bon pour suggérer que la vie est un puzzle, une - belle queuse énigmatique ». Dans ce labvrinthe que traversent ensemble Mike et Mary, < c'est mol », dit-li, « qui te protège et c'est toi qui nous sauves *.

Un roman à tiroirs

Sans doute faut-li lire au second degré le roman à tiroirs inséré dans le roman et qui peu à peu semble surgir à plaisir de l'imagination des amants. Rebondissements, péripéties rocambolesques, scènes de genre, extravagante des Délivrés autour de Mike et de Mary compose en fin de compte une allégarie du bonheur plus fort et moins douteux que la vérité. Pour parier de ce bonheur « princier », les mots précieux et rares, les phrases contournées font place au ton de l'évidence émervelllée. Au cœur soyeux du paysage l'érotisme se confond avec l'appétitinsatiable de vie.

Ainsi sous ce roman trop compoeite pour avoir le charme de la Jeune sorcière, l'auteur des Courtisanes a dissimule, une fois encore, un « livre heureux »... A l'incohérence des épreuves initiatiques qu'affrontent Mike et Mary répond la célébration sereine et sans défaut de l'amoureuse. Comme si ces fantasmes enchevētrēs, ces vains prestiges, ces fausses menaces n'étaient la que gance que donne l'amour, précisé-

* LA VIE EN PATTENCE, de Gérard Le Gal (Fayard, 212 p., 38 F).

* LA PROCHAINE FOIS C'EST MAINTENANT, de Jear-Claude
Emion (Denoël, 227 p., 48 F).

ES romana qui partent dans tous les sens, qui s'ouvrent à tous les vents, qui transforment le fil conducteur en un peloton d'anecdotes et qui pourtant, maigré leur désordre, leur refus de logique et de chronologie, parviennent, après mille pirouettes, à nous imposer leur climat, leur émotion, leur vérité. Tous deux ont pour euteurs des moins de quarante ans qui gardent de mai 68 une sorte de gueule de bois dont l'amertume le dispute à la nostaigle.

Un poète des pubs

Entré en littérature avec d'ir résistibles souvenirs d'écollers, la Mère Pic et les autres, Gérard Le Gal felt à Londres son apprentissage d'adulte maigré lui. Amoureux désenchanté, croque-mort d'occa-sion, demi-clochard mais ivrogna complet, il traine de pubs en parce le désespoir discret de ceux que la vie biesse à chaque pas mais que le prudence rend stolques. Perce qu'il déambule la nuit, eu hasard de rencontres pittoresques ou navrantes, qu'il leur réserve le même accueil courtois, qu'il trôle le pire sans jamais y tomber, il évoque les pérégrinations de M. Jadis-Blondin.

Ah i s'il consentait à nous raconter une histoire, ou du moins à canaliser le récit dans une direction, quel chef-d'œuvre il nous donneralt ? Mais il s'en remet au lecteur du soin de recuellilr les pépites qu'il égrène à l'eveuglette : odeurs, lumières, musique, cette féerle des sens qui lui tient lieu de cache-misère. Ou'il flâne dans un cimetière, un hôpital ou le long de rues qui n'en tinissent pas, il imprègne de sa magie les choses et les êtres. Sans doute doit-il ce pouvoir à l'alcool qui - lui retourne la peau pour en révéler la face chatoyante -Par la grace des bières-cognac ou des bières-pernod, les prostituées se transforment en alles et les vegabonds en funambules. Tel Peter Pan refusant de vieillir, Gérard Le Gai nous « embarque d'autorité dans ses rèves -. Pour prendre « la vie en patience », rien de tel qu'une virée à bord de ce vaisseau fantôme.

Un philosophe aux champs

A bătons rompus (ô combian I), un garçon nonmé Jean s'interroge sur la via, la mort, la révolution, l'amour... et leur mode d'emploi. Autour de lui, sas amis et disciples, Gueula de chien, Pommes pourries, Vaque, un interissable corbeau, une lemme muette, recuelitent la sagesse qu'il distille sous forme de paraboles et d'anacdores. Cas élucubrations sergient parialtement lestidiouses, sans la malice de l'oreteur. Mais li présente les idées la tête en bas, caresse les vérités premières à rebrousse-poli, déplaute les questions, retourne les réponses et puise au fond du chaos une silégresse primitive.

Pulsque la réalité ne tient pas debout, libre à chatun de prendre ses distances, de se mettre au vert et d'attendre que le bonheur ou le paix vous tombent tout rôtis dans la bouche. « Pauvre imbécile ! ricane Jean, tu crois te battre contre la société, tu essayes d'abattre un ordre qui te rend malheureux, mais etie n'existe pas, n'a jamaisexisté, l'ordre établi n'est pes établi, ne l'a jamais été. Ce ne sont que des mois pour cacher noire solitude, des mois qui, à force d'être pris au sérieux, empêchent d'être heureux. - Et d'appeler à la barre des témoins Jésus, Hamlet, Einstein, Trotski ou la premier passent venu. Jean-Claude Emion nous lance ce premier roman dans les jambes comme une volée de petits plombs ; sur le nombre certains nous atteignent, mais faliali-li qu'il y en eût autent?

GABRIELLE ROLIN.

j (011) t

4000

. . . .

e : * * *

4. 4

Andrew L 122 mg m 1 1 2

Res BLAU 11 If CADE AL.

 $\mathcal{L}_{(q,r)}$

"Mich-

≥100 - n

- T

A MILE AND SECOND

under dag

Cauter

. 144

AVANT LES PRIX

Première sélection Femina

MONIQUE PETILLON.

MONIQUE PETILLON.

MONIQUE PETILLON.

MONIQUE PETILLON.

MONIQUE PETILLON.

Le jury du Femina a fait teurs. Le déjeuner avait été connaître sa première sélection le mardi 26 octobre au cours d'un déjeuner oul se déroulait devant les caméras de TF 1. L'année dernière, c'était l'académie Goncourt rous : Pierre Goldmann et Jack ordinaire.

Rien d'une telle bagarre à la réunion du Femina à laquelle manquaient d'allieurs Jeanne Galzy, Elisabeth Barbier et Mme Simone, dont on jétera les cent ans en avril prochain. Le fury a insisté sur le caractère non définitif de son palmarès, le priz ne dévant être donné que le 22 novembre.

Ont été cités deux jois : Génie la folle, d'Inès Cagnati (la Table ronde); le Trajet, de Marie-Louise Haumont
(Gallimard); le Paravent des enfers, de Diane de Margerie (Fiammarion); les Cosmopolites, de
Jean Blot (Gallimard); Jérêmie
la nuit, de Claire Gallois (Buchet
Chastel).

Ont été cités une fois: — Prends garde à la douceur des choses, de Raphalls Billet-douz (Le Saul) ; les Etats du désert, de Mare Cholodenko (Flammarion) ; les Déclassés, de Jean-François Bisot (Le Sagittaire) ; le Dernikre Temme de taire); la Dernière Femme de Barbe-Bleue, d'Hortense Dujour (Grasset).

La liste définitive du Renaudot

Le jury du prix Renaudot, qui dott être décerné le 15 novembre en même temps que le Goncourt, a publié la liste des romans entre lesquels il jera son choix: Les Etats du désert, de Marc Cholodenko (Flammarion) ; — Le Loup-Cervier, de Guy Croussy (Juliard); — Les Flamboyants, de Patrick Grainville (Le Seuil) ; — L'Amour les yeux fermés, de Michel Henry (Gallinard) ; — Il serait une fois, de Didier Martin (Gallimard); — Le Jeu du roi, de Jean Raspail (Laffont).

L'Acadèmie Gonocuri, qui a déjà donné uns première sélec-tion de traise titres (le Monde des 7 et 8 octobre), jera connaître le 2 novembre les cinq finalisées.

Robert Sabatier : la poésie est une fête Il célèbre, comme jadis, l'amitié de l'homme et de la bête, de l'homme et de l'étoile, de l'homme et de la fieur. Un dieu intervient quelquefois : lui sussi est à réinventer, surtour si on refuse de s'agenouiller devant lui. Les métamorphoses, quant à elles, commandent que les formes et les corps se fassent langage, et que, par un étrange renout très vice accepté, celui-ci se fasse animal ou végétal. Le mot « rose » ressemble peur-être plus à la rose que la rose elle-même ; le dire sans ostentation ni morgue philosophique, avec naturel, est sans doute le propre de Sabatier. Se bercer de fables, n'est-ce tres peut à peur l'expresser à pres le corporation.

pas peu à peu s'appréser à une longue interrogation?

Ceme interrogation sur le je, le moi, l'autre, le dédoublement de la personne, l'écrit, l'écrivant, l'écrivain, Sabatier n'y renonce jamais. D'autres en fout des chevaux de banille : lui, pudique et sinchrement inspiré, glisse sur tant de problèmes avec une grâce de Pégase qui se demandenait devant qui décliner son identité fabuleuse. Vient le face à face avec l'imaginaire : le poère disparaît toujours dans les pièges de son poème, et le poème peut se proclamer l'ameur du poère. La raison de l'écrit et de l'exprimé est

> La liber é maques de la parole, La nouve magne de la parole, Elle fin chent des son premier éveil Et sui na pat pennet le muyeler Sant en périr à lui-même et au monde.

Ce rossignol dont on crèse les pense, Ces enchaîné du corps es des abjuses, Même en prison se dira l'étre libre.

« féoris ton nom... », répétait un poète. ... Qui ricens : « Ce pourrais être Amour On bien tout mot an on meintenle? Mais l'était vrai, cer ce grand mos gigogne En contient mille et qui parlent de joie.

Cours mon cheval area tes quere tess, Le premier d'air et le second de fen. Trois, d'est le terre et quatre l'ess des réses Es le chemin, d'est le moude au su eix.

Dansons l'orege et densons l'arc-en-ciel. Ja-vous comoie à la fête éternelle. Mon bel enfant, les os de ton festin, Gardo-les-moi, j'en terei des reliques, Us chamerons comme de jeunes flates.

Une famille d'aujourd'hui

NE famille d'aujourd'hui, trois enfants, père et mère au travall. On a quitté Paris, l'invivable, pour une maison en banlieue avec un jardin un peu fou. Là, chacun a conservé ou se construit une indépendance, tout en restant rellé aux autres. Une famille sans histoires, en

Pas tout à fait. L'an dernier. Vincent a été renvoyé du lycée pour une grosse bêtise : une deuxchevaux « empruntée », qu'il a embourie. Avec l'aide et l'accord de ses parents, il fait sa première à domicile, et se lie d'amitié avec Christophe Baudry, un peu plus

agé que lui. Un soir de fête. Christophe ne rentre pas chez lui, et le lende-main pas davantage. Vincent est le dernier à l'avoir vu, assez tard dans la nuit. D'abord on le questionne, puis, à mesure que le mys-tère s'épaissit, on le suspecte d'en savoir plus long qu'il ne dit. L'inquiétude croissant, les Baudry en viennent à l'accuser de plus en plus ouvertement d'un meurtre. La police enquête. Vincent se défend avec maladresse. Ses parents commencent à trembler.

* LE VENT SUR LA MAISON, de farilène Clément, Gallimard, 216.p.,

Quelle sournoise méfiance s'est installée en eux? Les soupçons les indignent, le comportement de leur fils les trouble. A travers leurs sentiments contradictoires, à travers le désespoir hargneux des Baudry, à travers les réactions de Vincent, dont, bribe à bribe, les désarrois se révèlent, un roman très grave et bean se compose. Il dit l'éternel malaise des pères et des mères devant ces enfants si semblables à eux et tellement indéchiffrables.

> On retrouvers Christopha Lui aussi avait son mystère auquel les Baudry n'avaient rien compris Mais la tempête apaisée a laissé des traces. Au moment où la mère de Vincent se souvient, quelques années plus tard, un seul enfant est encore au barcail, sans pro-blèmes, mais pour combien de temps? Vincent, sur les sentiers de Gorakhpur, dans les bouges du golfe Persique ou silleurs le plus « ailleurs » presible, s'aperçoit que « le monde est partout pareil ».

« Nous avons découvert l'amou de loin qui ressemble à l'exil p dit la mère. Une demi-plainte qui ≥st peut-être une sagesse.

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

Du bon usage de la prison

★ L'OURS, de Jenn-François Fer-tané, 345 p., 42 P., Flammarion.

EORGES BENDEL - Pours G - collectionns les semmes, les objets d'art, les chevaux de course et autres coûteuses babioles, sans compter les ennuis dun brass ur d'affaires. An fond du personnage, un secret l'amour Marcel, le frère de celle-ci; mais curisusement, c'est son père que Georges a toujours détesté, un père qui s'est suicidé après quelques trop nauséabondes

L'histoire de ce richissime quinquagénaire, bien conventionnelle jusque dans ses parenthèses éro-tiques, lambine sur les deux tiers du roman ; tout à coup elle décolle. Accusé de meurire, emprisonné, jugé, condamné, libéré. Georges Bendel se met à nous intéresser, presque à nous émouvoir. La dépersonnalisation progressive et irréversible qui s'opère. dans l'univers carcéral, chez cet homme pratiquement abandonné de tous, est observés avec beaucoup de fustesse. On y croit. On croit aussi à sa plongée dans cette forme de folie qui consiste à se glisser dans la personnalité d'un autre, auquel finalement on se substitue Pour l'ex-financier, ce sera son oncie Marcel, manière d'aimer encore follement, pardelà le emps enful, une mère trop adorée. — G. G.-A.

CONSEILS

A UN JEUNE AUTEUR

Les rapports de la littéra-ture et de la politique ne sont pas toujours aisés à établir. Généralement, c'est au soir Généralement, c'est au soir de leur vie, où leur renommée déjà acquise, que les écrivains troquent forum.

Cela n'a apparemment pas tellement réusi à Lamartine comme à Victor Hugo, à Chateaubriand c o m me à Barrès, à Jean-Paul Sartre comme à Jean Dutourd.

Les jeunes écrivans, avec la naiveté de leur âge, sollicitent souvent de leurs aines des conseils pour réusir Faut-il briguer un prix littéraire? Out. Mais comment Poblenir?

Paud-ûl lorgner vers un

Faul-û lorgner vers un jauleuil académique? Certes! Mais la concurrence est rude.

rude.
Faut-il tourner tous ses espoirs vers le lointain Nobel?
Pourquot pas? Mais les élus sont rares et les appelés sont nombreux et la roue du hasard si capricieuse.
Alors? Un précédent récent apporte heureusement la solution; unique, efficace, irrésistible.
St vous voulez vous impo-

irrésistible. Si vous voulez vous impo-ser d'emblée dans le concert des livres qui paraisseni, mo-biliser à voire projit tous les médias, recueillir plus de louanges que de critiques (ce qui est le voeu de toute per-sonne qui écrit), brej, si vous voulez devenir un écrivain reconnu. commencez par être reconnu, commencez par être président de la République.

PAYOT

PIER PAOLO PASOLINI L'expérience hérétique : langue et cinéma ARMANDO VERDIGLIONE

LE MONDE — 29 octobre 1976 — Page 19

(et un collectif d'auteurs) Sexualité et pouvoir RENE ALLEAU La science des symboles GEORGES LEFRANC Les organisations patronales en France

JEAN GAGE La chute des tarquins et les débuts de la république romaine

> RENE GROUSSET L'empire des steppes

PETITE BIBLIOTHEQUE PAYOT

THOMAS S. SZASZ Le péché second BERNARD CATHELAT Publicité et société JACQUES LANGLOIS Défense et actualité de Proud'hon GIULIO LEPSCHY

La linguistique structurale

informatiaue et dēmarche de l'esprit

LAROUSSE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

SÉRIE INFORMATIQUE collection "Sciences

La conversion d'Henry Bonnier

« J'en fustige l'excès. l'ostentation. Jai d'ailieura maigri de 10 kilos depuis que l'el commencé Une journée dans la vie d'Henri. Surcroît de travall, mais aussi désir de chan-

Majoré cet amajorissement ou à cause de lui, on volt qu'Henry Bonnier ne prend pas la littérature à la légère. Il a d'ailleurs horreur du ricanement, de la dérision. L'humour, li le ressent comme une valeur étrangère. En revanche, il alme bien l'ironie, son action décapante. Il s'en cent quelquefois. Mals il écrit d'abord

ce livre, il y a trois ans, je n'étais pas le même homme qu'aujourd'hui. Une conversion complète, religieuse et politique, s'est opérée en moi. Bien aûr, je suis né dans la foi catholique, mais disons que je suis passé de Dieu au Christ. Je me situe maintenant dans une théologie de la mort de Dieu et de l'amour du Christ. Et cela va changer l'orientation de mon œuvre. Auparavant, la politique m'ennuyelt énormément. J'étais dominé par l'idée de la mort, donc préoccupé aurtout de religion. C'est l'amour de la vie, des êtres, qui conduit à la politique. Dans le nouveau roman que l'écris, le crois avoir trouvé une articulation entre un engagement à gauche et une théologie qui s'y adapte.

reserved than finish

Į,,

- Après la Prose de Vilmont, le m'attaque à présent à la Prose de

UN TRES BEAU LIVRE-RELIE

EST UN CADEAU qui honore à la

fois celui qui le reçoit et celui qui

l'offre. Michel de l'Ormeraie -

Catalogue LM3 sur demande - 4, rue

Labrouste, 75015 Paris - Teléphone

- Publicité

un roman yougoslave et la politique y jouera un grand rôle. Mais je n'aborde cette vois que parce qu'il me semble avoir obtenu une réponse pius terme, plus sûre, à la question essentielle de la mort. Et quand je dis mort, je pense aussi survie. Je

La foi ne manque pas plus que l'ambition à Henry Bonnier. Il voit loin et prend haut ses modèles. S'il se réfère à Bernanos et à Soljenitsyne (on ne sait trop comment, er dehors du titre) pour Une journée dans la vie d'Henri, il reconnaît que ses instances majeures sont Camus et Raná Char. Camus à qui li a consecré son premier essai. « 11 e taliu qu'il meure, dit-il, pour que il n'a cessé de penser à lui en écrivant Un prince. Et c'est à lui encore qu'il doit d'avoir conçu Une journée comme une apocalypse, c'est-à-dire une révélation. « Trois vielliards, le professeur, l'aubergiste, le prêtre, me trottaient dans la tête, René Char, au cours d'une visite, m'a parié des vieillards de l'Apocalypse. C'est lè-dessus que le roman a cristallisé. »

Ses références ne s'arrêtent pas là. De ce versant méditarranéen il passe au romantisme allemand. Novalis et ses recherches sur l'unité du monde vivant inspirent le chapitre où il met en scène le vieux professeur si attentif au langage des plantes. Du réalisme bourgeole, des scènes historiques de la libération de Vilmont cul reviennent comme un leit-motiv, nous basculons ainsi dans le fantastique et presque la science-fiction. C'est d'ailleurs un mouvement constant du livre que ce passage du réel à la vision.

Alors où est Henry Bonnier? Il se perd dans un syncrétisme qu'il confond avec la richesse. Qu'il se dépoullie à son tour puisqu'Une journée dans la vie d'Henri veut être la fable du dépoulliement. C'est à ce prix qu'avec toutes les ressources de son talent II forcera vrai-ment l'adhésion.

JACQUELINE PLATIER.



œuvre immortelle avec les 195 illustrations célèbres de Hans Tegner dont les originaux sont conservés au Cabinet des Estampes.

Il n'est point d'objet qu'Andersen n'ait touché de sa baguette magique et auquel il n'ait donné la vio et la parole. Tout ce qu'il rencontrait exaltait son imagination, l'inspiration jaillissait de partout. Il est la plus pure incamation du génie populaire nordique. Par son abondante imagination, par sa tendresse, par son ironie souriante, sonvent voilée de mélancolie et alliée à un sens profond de la vie, Andersen est le plus étonnant des conteurs.

'41 contes extraordinaires:

On se souvient du conte, plus ou moins autobiographique, le Vilain Petit Canard qui, rejeté de la communauté des canards, découvre un jour qu'il est, à sa stupeur, devenu un beau cygneblanc ou de la Petite Sirène qui se tue pour suivre le jeune. prince qu'elle aime. Parmi ses récits les plus touchants se trouve la Petite Fille anx Alimnettes qui, sollicitant en vain les passants un soir de Noël, allume ses allumettes une à une, voit à leur flamme toutes les merveilles dont elle rêve, et meurt de froid. Parmi les plus originaux il met en scène des objets inanimés: la Thélère, le Vaillant Soldat de Plomb, l'Aiguille; parmi les plus poétiques, le Rossignol, dont le puissant empereur de Chine essaie en vain de reconstituer le chant merveilleux. Parmi les plus ironiques, il fant retenir le Nouveau Vêtement de l'Empereur, où l'empereur et toute sa cour sont victimes d'un escroc qui prétend confectionner des habits invisibles, alors qu'un enfant constate naivement que l'Empe reur est tout nu.

> GARANTIE D'AUTHENTICITÉ DE FABRICATION ARTISANALE

pour la protection des Bibliophiles et la défense du livre d'Art Arthural. 2, JEAN DE BONNOT, gerantisseur à nes clients à toutes fier de fois ce qui

sult:

1º Que le papler utilité pour nos éditions est un véritable papler chiffon, vergé au naturel, à la 4 forme roude à.

2º Que meur amplopous malquement les emix du cours d'em : le Burba à la houteur du village de Docalles (Vouges), et qu'aucune cau d'une acure provenance n'est utilitée, même avriellement pour la fobrication de notre papler.

3º Que le filleranc de notre pupler est un filleranc notarel « irock » sur la « forme roude » elle-même au pessage de la pâte, et non 4 françe » pour les sur la « forme roude » elle-même au pessage de la pâte, et non 4 françe » que les peurs de notation que note utilises pour le reliure de nos livres sont compét d'une mede plèce, aans accune courbes ou college apparent ou coché.

3º Que les fere utilisés pour devers les plus et le dos de la collection sont des fere authentiques reproduits à partir de motifs d'époque.

6º Que l'er réfluée pour la frappe « à chand » des dos et pour la trunche supérieure ett de l'or vértable, titré d'22 causte.

Nous domnes à nos climis cette garantie à touire fins utiles et pour la défines de la qualité du Livre d'Art Artistal.

· J'ai voulu, à l'occasion de ce centième anniversaire, rendre hommage à l'inoubliable Hans Christian Andersen, et j'ai réalisé, pour mes fidèles clients, une édition exceptionnelle. Les mots sont insuffisants pour vous donner une idée exacte des soins qui ont été apportés à la réalisation de ce magnifique in-quarto (21 x 27 cm) et de sa qualité, mais, pour que vous puissiez vous en rendre compte par vous-même, je vous fais la proposition suivante : vous pouvez réserver un exemplaire de ce volume en retournant, dès aujourd'hui, le Bon d'examen ci-joint, et le livre vous parviendra en vision dès sa parution.

Bien entendu, vons pourrez le garder pendant 10 jours et le femilleter à loisir. Vous éprouverez la plénitude et la qualité de la reliure en pleine peau et admirerez les merveilleuses illustrations réalisées en noir et blanc. Au terme de ces 10 jours, si vous n'êtes pas convaincu d'avoir entre les mains un véritable livre d'art, il suffira de me le renvoyer dans, son emballage. Par contre, si vous êtes enthousiasmé, vous m'en réglerez le montant, soit 170,00 francs (+ 9,30 francs de participation aux frais de port). Pour profiter de l'examen gratuit de ce volume, remplissez et

retournez-moi le Bon ci-joint : l'ouvrage vous sera adressé des sa sortie de la presse à dorer. Je vous remercie d'avance et reste votre dévoné,

Levu de Bouwer

Jean de Bonnot.

Code postal.

BON D'EXAMEN GRATUIT (à renvoyer à Jean de Bonnot - 7, fg St-Honoré - 75392 Paris Cédex 08)

Je suis curieux de voir (sans engagement) le volume des CONTES de Hans Christian ANDERSEN

Adresse complète ...

Signature (Signature des parents ou du tuteur pour les mineurs)

cette semaine OMPORTEMENTS DE RECHERCHE N DIALECTOLOGIE FRANÇAISE Caston Tobillon norama des recharches effec-les, depuis 1940, eur les dif-tantes formes de parler ro-m, selon les régions : récolta documents (atles linguistiques



COLETTE PIAT

une robe noire accuse

la justice démasquée

«Beau rôle que celui d'inquiéteur» écrivait André Gide. Colette Piat a choisi d'inquiéter. En nous expliquant avec honnêteté et violence, ce qui se passe vraiment derrière le décor et les masques. Dans les coulisses de cet univers dont, pour la première fois, on nous explique les rouages.



ÉDITION

ÉCHOS ET NOUVELLES

- DANS LA COLLECTION ← LES INTROUVABLES », and a Editions d'aujourd'hui » (22, rue Saint-André-des-Arts, Paris-6'), vien-nent de paraître sept nouveaux titres : « LES ODES FUNAMBU-LESQUES D, de Théodore de Banville, précédées d'une lettre de NES » (méditations sur les révo-lutions des Empires), de C.-F. Vol-ney (1833).; « LE REPOS DE SAINT-MARC », histoire de Ve-nise, de Englin (1968); « LE VOYAGE EN ESPAGNE », de Théophile Gautier (1943); « LE PIED DE FANCHETTE », de Restit de la Bretonne (1881); « DANS LA RUE s. chansons et mono-logues d'Aristide Bruant, avec les dessins de Steinlen (2 tomes), et « LA JERUSALEM DELIVREE ».

A L'OCCASION DU SIXIEME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DU GENERAL DE GAULLE, une exposition c De Ganlle par les livres a aura lieu du 6 au 10 no-vembre prochain à la librairle Julliard, 224, boulevard Saint-Germain, Paris (1*). Plusieurs anteurs lui ayant consacré des ouvrages signeront issus œuvres à cette exposition, notamment MM. Maurice Couve de Murville, Michel Debré. Léon Noël, Jacques Vendroux, André Frossard, Edmond Pognon, Pierre Lefranc et Jean d'Escrienne.

Deux nouveaux livres sur le général de Gaulle sont d'autre part annoncés : « De Gaulle et les débuts de la V^a République », par Léon Noël, ambassadeur de France, ancien président du Conseil constitutionnel, et « De Gaulle et l'armée a, par Edmond Pognon, conservateur en chef de la Bibliothèque nationale.

Ces deux ouvrages sont édités chez Plou dans la collection « Espoir », récemment créée par l'Institut Charles-de-Gaulle pour publier des livres consacrés an général de Gaulle.

parmi les prochains titres à venir : « De Gaulle et le service public », par Bernard Tricot, conseiller d'Etat, ancien secrétaire général de la présidence de la Bépublique, et » De Gaulle et la presse », par Xavier de Lignac — dont le pseudonyme fut Jean Charvan. — ancien chef du Chanveau, — ancien chef du service de presse, à l'Elysée, du général de Gaulle.

L'HISTOIRE ECONOMIQUE ET L'HISTOIRE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA FRANCE, vaste synthèse en plusieurs volumes entreprise sous la direction de Fernand Braudel et Ernest Labrousse, avec la collaboration de nombreux spécialistes, professeurs d'université ou aux hautes études, avait commencé à paraître en 1978, par le tome II de l'ensemble, qui concernait l'Ancien Régime : 1665-1789. Après une interruption de six ans. l'œuvre reprend son cours et laisse prévoir son achè-vement. Des deux volumes du tome III : 1789-1889, Pun déjà sorti. l'autre sortira novembre. Sulvront, en janvier et fevrier 1977, les deux volumes du tome I : 1450-1668. Enfin, on annonce, pour la fin de l'année 1977, le tome IV : des années 1839 à nos jours. (Presses universi-taires, volume rellé et illustré, 471 p., 150 F.)

ON APPREND LA MORT DE ON APPREND LA MUSIL DE Mile EUGENIE DROZ, qui avait fondé à Paris, en 1924, la librarie qui porte son nom et qu'elle dirigea à Genève, on elle l'avait qui porte son nom et qu'ens dirigea à Genève, où elle l'avait transferée en 1948, jusqu'en 1964c Mile Droz, elle-même docteur ès lettres, a contribué à la publi-cation des ouvrages des plus grands romanistes, historiens des grands romainstess, nistoriens des idées et de la littérature contem-poraine. Elle avait, d'autre part, édité de nombreuses publications, telles « la Bevue des études rabe-laisiennes », « la Bevue du sei-Sance », auxquelles

Exposition

- UNE EXPOSITION CONSACREE A MAX JACOB, l'homme, le peintre, l'écrivain, l'ami, s'est ouverte le lundi 25 octobre 1976 an musée de Montmarire, 17, rue Saint-Vincent, 75018 Paris, et so Saint-Vincent, 75018 Paris, et so tiendra jusqu'au 30 janvier. Une plaque a été apposée sur la façade du 7 de la rue Ravignan, où vécut Max Jacob et où, en 1909, il se convertit au catholicisme. A 18 h. 30, le E. P. Riquet a rappelé son souvenir au cours d'une messa célébrée au Sacré-Cœur par Mgr. Charles, avec le compositeur Henri Sanguet à l'orgue Le mardi 25, à 17 h. 35, à l'hôtel de Massa, s'est tenue une « table ronde » consacrée à l'auteur du « Cornet à dés ».

L'ASSOCIATION DES ECRIVAINS DE LANGUE FRANÇAISE a remis le prir de l'Asie 1976 à Jean-Mare Pottlez pour « les Vainqueurs de la défaite » (Presses de la Cité) et à Pierre Darcourt pour « Vietnam qu'as-tu fait de tes Ills.? "» (Editions Albatros). Le prix de l'Asia atribué en 1975 a également été remis à Francis Audrey pour « Chine, vingt-cinq ana, vingt-cinq siècles » (Editions du Seuil). Le prix de l'Afrique méditerranéenne 1976 est allé à Claude Benady pour « Marguerite à la source » (Périples).

Pleins feux sur le romantisme. allemand

Parallèlement à l'exposition de Porangerie à la peinture en Allemagne à l'époque du roman-tisme », dont André Fermigler a rendu compte dans « le Monde » du 23 octobre, les poètes qui Illustrèrent cette période au moins autant que les peintres

vont être à l'honneur. C'est d'abord l'Institut Goethe (17, avenne d'Ifan) qui les fait revivre par le document, le ma-nuscrit, la gravure, dans une exposition qui sera ouverte jus-qu'au 15 décembre. Autour d'elle, un colloque, « Qu'est-ce que le romantisme ? », se tiendra au même institut les 28 et 29 octobre, à partir de 19 heures. Vendredi, Raymond Aron, l'auteur de la récente et magistrale étude sur « Clausewitz », ana-lysera to mouvement sous son angle politique. Dans la collection 10/18 sort une anthologie préfacée et com-

posée par Jean - Christophe Bailly. Elle a l'avantage de présenier des extraits d'auteurs moins connus que les grands représentants de l'époque, aux-quels la Bibliothèque de la Plélade avait consacré deux volumes, le premier en 1963 et le second en 1973. Cenx-ci y figurent, mais dens lent environnement critique, théorique et philosophique.

C'est pourtant l'un des plus trands, Heinrich von Kleist, qui va être le mieux mis en l'umière Le film a la Marquise d'O » avait déjà attiré sur lui l'attention du grand public, ainsi que la représentation au théâtre du « Prince de Hombourg ». En novembre, sa « Correspondance » va être publiée chez Gallmard par les soins de Jean-Claude Schneider. Ces quelque deux cants lettres éciairent senies, depuis la disparition de « l'His-toire de mon sine », son journal, sa parsonnalité rêveuse et sui-cidaire. e Prince de Hombourg ». En

Enfin, une leune maison d'édioriginale du poète Armel Guerne originale du poete armei Guerne. l'intégrale des nouvelles de Eleist. Le premier tome, où se trouve « la Marquise d'O », sort cette semaine. Le second paral-tra en 1977.

VIENT DE PARAITRE

Littérature étrangère DOUGLAS REEMAN : Destination

Monrmansk - Une histoire facile à lire; l'aventure d'un pilote de l'aéronavale britantique et de son escoreur imaginée à partir d'un épisode de la deuxièm guerre mondiale. Traduit de l'anglais pur Jacques Brecard. (Plon, coll. « Feux croisés », 276 p. 38 F)

Entretiens

HENRY MILLER: Flath Back Christian de Bartillat, l'un des éditeurs français de l'écrivain s'est lonement entretenu avec celui-ci, à Pacific Palisades. (Chêae-Stock, coll. Engène Clarence Brann - Munk », 166 p.; 35 F.).

Ecrits intimes

MARCEL JOUHANDEAU : Southrir es être méprité. — Journalier XXIII -Juillet 1968 - Juillet 1969. Dans le vingt-troisième tome de son journal, Vantear de Chaminadour poursuit la quête scrupuleuse et quotidienne de sa vérité, en présence de Marc, son petit-fils adoptif, six ans. (Gallimard, 170 p., 26 F.)

PAUL NOIROT : la Mémoire ouverte. - Après Pierre Daix, Dominique Desauti, Roger Garaudy, le directeur de Politique hebdo entré au parti unnisre en 1943, esclu en 1969 pour avoir créé la revue Politique aujourd'bui, evoque ses vingo-cinq années de milimucisme dans le P.C.F. et les années qui suivent (Stock, « Les grands sujets », 370 p., 38 F.)

Souvenirs

ACQUELINE DUBOIS : la Pais Octobre. — Grand reporter à la télévision, Jacqueline Dubois raconte son enfance à Moscon dans les années 30 er sa fuite. (Lamès, 323 p., 35 F.)

Correspondance

RICHARD WAGNER, LOUIS II DE BAVIERE : l'Enchanteur et le roi des ombres. — Un choix des cinq cent quarre vingt dix sept lettres échangées entre 1864 et 1883 entre « l'ami très cher » et « le bienfaiteur éternellement simé ». Présentstion et traduction de Blandine Ollivier. (Libraixie académique Perrin, 378 p., 35 F.)

H. MILLER - WALLACE FOWLIE: Correspondence prises. - Elle com-mence en 1943 quand W. Fowlie professeur à Yale et essayisté é crit ses premiers articles sor Heory Miller, et couvre essentiellement la fin des années 40. Traduir de l'anglais par Paul Verguio. (Editions Bucher-Chastel, 191 p., 59,80-F.)

JEAN MABIRE, JEAN-ROBERT RA. GACHE : Histoire de la Normandie. - Le septième volume d'une colleczion qui mèle histoire historique et histoire liméraire, province après province. (Hachette, coll. - Liminture et sciences humaines ». 418 n. 55 F.)

ALEXANDRE CROIX : Jaurès et 105 désenteurs. — Une certaine image de Jaurès à travers ceux qui l'acca-

blivent. (Sparmous - René Leleuvre, 335 p., 30 E.)
INIS MURAT : Nepolden et le rève eméricain. — Les rapports entre les Ents-Unis et celui qui leur « vendit » la Louisinne. (Feyard, 331 p., 45 F.)

Pamphlet

GABRIEL DOMENECH: Paris, ga saffia. — Redacteur en chef du Méridional La França, l'auteur, pour son quatrième ouvrage, fustige les prétentions, les travers et l'impéris-lisme ravageur du contralisme capi-taliet. Premier livre d'une nouvelle maison d'édition : Jesn-Claude Simoen, 142 p., 29 F.

PIERRE MENDES FRANCE : Chastir. - Conversations aver Jean Botho-rel. Edition de 1974 revue. (Livre de poche, 510 p., 2,50 F.) JEAN FRANÇOIS REVEL : le Tenta-tion totalitaire. (Livre de poche, 100 p., 9,50 F.)

JERZY KOSINSKI : les Pes. _ Le recce intégral de ce roman de l'auteur polonais, installé aux USA, depuis 1957, de FOireas beriolé. Traduit de l'auglais par Paule Berrrand. (Livre de poche, 160 p. 5 F.)

PAULINE REAGE : Histoire d'O. Précédé du Bonbens dens l'estla-vege, par Jean Paulhan (Livre de poche, 310 p., 7,80 F.) Dans la même collection: Reson à Rostry. Une fille amoureuse. Poss-face d'An-dré Pieyre de Mandiargues. (Livre de

poche 125 p , 5 F.) Présenté cette semaine

CLAUDEL ET RIMBAUD. - Ende de transformacion par Jean-Claude Morison (Bibliothèque des lettres modernes, Minard, 654 p., 180 F.) MALRAUX OU LE RECIT HYBRIDE Essai sur les techniques narratives dans l'Espair, par Philippe Carrard. (Leures modernes, Missard, 295 p., 45 F.)

NATHALIE SARRAUTE : 14 Via restouvée. — Emde de son cenvre romanesque par Françoise Calin. (Lennes modernes, Minard, 250 p., 50 F.)

LE NOUVEAU

COMMERCE

CARTER 35

JULIEN GRACQ

Souvenir d'une ville inconnue

ANDRÉ DALMAS : le Musée de l'homme MARTINE BRODA : Route à trois voix
CLAUDE MOUCHARD

Fuite et fusion bleue des pouvoir-penser

H. MELVILLE

trad. nouv. de Michèle Causs

Index (1924-32) de COMMERCE, présentation de G. LIMBOUR.

magnetic Regulation



Les génies sont-ils intouchables ?

Réponse de Bertrand Poirot-Delpech. "Claire Goll pousse l'indiscrétion

jusqu'au ragot, et la méchanceté jusqu'au règlement de compte sénile. Claire Goll est une "emmerderesse", "épouse sans gloire ni argent", "maîtresse balouée. avortée", "chipie bornée". Réponse du Nouvel Observateur.

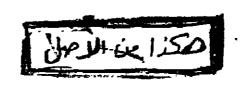
"A l'âge où la mémoire donne au passé les couleurs tièdes de l'indulgence, Claire Goll a gardé intacte, la froideur du jugement, la vigueur du trait, le goût surréaliste du jeu de massacre".

Réponse de Lionel Richard - L'Express. Ne peut-on pas tout se permettre

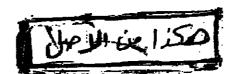
quand on atteint 85 ans, c'est la question qu'on se pose devant l'audace de Claire Goll, car elle dit tout. Et sur le ton le plus libre qui soit."

Réponse de Jean Chalon - Le Figaro. "Pur vitriol camouflé en un pot de miel... l'histoire d'une vie, la saga des amours, le bilan des vérités'

Claire Goll La poursuite du vent. OLIVIER ORBAN 🔑



Le "livre du mois" de



La justice à la question par J.-M. Théolleyre

AGISTRAT et moraliste, Casa-mayor crie : «A bas la vertu!» Jésuite et avocat, Robert Boyer met « la Justice dans la balance », et son plateau ne penche pas du bon côté. Avocat, elle aussi, Colette Piat signe « Une robe noire accuse ». Christian Hennion, dans sa «Chronique des fla-grants délits», fait un portrait sans fard d'une forme de l'audience judiciaire. Sontenu par des préfaces de Michel Fon-

cault et de Pierre Vidal-Naquet, Bernard Cuan rappelle « l'Affaire Mirval » : la mort suspecte à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis d'un détenu très ordinaire. S'efforçant à la maîtrise, Serge Livrozet présente, avec son expérience de détenu, ce qu'est « Aujourd'hui, la prison ». Même le calme Jean-Louis Aujol oublie son découragement et sa lassitude pour livrer, en forme d'adresse

à la justice politique, « les Mains de

A ces réquisitoires divers, les bien-pensants s'étonneront de ne pas trouver de réplique. Pourtant la voilà, très simple, très modesta, sans fracas. Elle ne vient ni d'un magistrat, ni d'un avocat, ni d'un « engagé ». Elle est donnée par un roman-cier, Pierre Moustiers. Elle dit l'histoire d'un malheur, d'une absurdité. Une chronique, presque une chronique.

Casamayor et sa lignée

★ A BAS LA VERTU, de Casz-mayor, Julliard, coll. α Idée fixe », 153 pages, 25 F.

* LA JUSTICE DANS LA RA-LANCE, de Robert Boyer, Denoël, coll. « Coudées franches », 186 pages, 36 F.

★ UNE BORE NOIRE ACCUSE, de Colette Piat, Presses de la Cité, 221 pages, 30 F.

EITE vertu dont Casamayor entend nous débarrasser n'en est pas una. Elle n'en porte que le nom. Donc devant ce titre, ne pas crier trop vite à la provocation. L'« Idée fixe » de Casamayor. on la connaît d'ailleurs depuis belle lurette. Il l'affine, la paufine, depuis quasiment un quart de siècle. Elle a ses fondements, ses commandements

qu'il faut toujours garder en mémoire. Autrefols il apparaissait en soilste Insolite, lorsqu'il disait : « Quand un maçon répare un mur, il relait le mur. Essayez de réparer un meurtre ? - Ou encore : - On décide une tois sur deux sans savoiri, dans la vie comme en justice. - C'était en 1953, et le livre s'appelait Où sont les coupables? Poser la question c'était delà elgnifier que ces coupables, on n'allait pas les chercher dans les mêmes directions qu'avant. Et quand il recommandalt au juge : « L'atten-tion ne suffit pas, il faut l'inquiétude » (les Juges, 1957), déjà il chahutait la vertu. Ceux qui attendaient cette parole s'en étaient réjoul comme de l'aube d'une ère nouvelle. Les autres n'avaient pris garde à rien.

Aujourd'hui les vollà émus, agacés, fachés. Pourtant, Ici, tout le monde en prend pour son grade. Les vertueux contre lesquels Casamayor ouvre sa chasse sont à gauche autant qu'à droite, révolutionnaires autant que conservateurs. Ce qu'il leur reprode faire eavoir tout tranquillement, tout franchement : - Je vous tue parce que votre tête ne me revien pas ou parce que ça m'amuse. »

Tout ce petit livre n'a qu'une ambition : apprendre à se méfier des mots, du sens que la force de l'habitude leur a donné, apprendre à éviter les attrape-nigauds. « Les mots comme les territoires se libèrent », dit Casamayor dans une de ces formules qui iul sont chères.

La fièvre de la passion

L'âge peut donner des tics. Mais i est toujours lui-même, le Don Quichotte lucide et courageux, corrosit et franc, provocateur et raisonnable, exaspéré et enthousiaste. Il pourfend · l'histoire décrite comme une suite de triomphes ». Las d'attendre que les humbles y trouvent leur place, il leur la donne. Et e'll crie insolemment: - A bas la vertu ! -, c'est que la vertu est devenue mensonge. Les braves gens ne devraient-ils pas être rassurés ? Ce n'est ni un phénomène ni un énergumène, celui qui mali-cieusement, à la fin de son discours, a tenu à rappeler à notre mémoire un certain « traité des délits et des peines », court propos tanu, en 1764, par Beccaria, gentilhomme d'Italie. Une façon dejà de crier : - A bas

ja vertu! > Robert Boyer n'a pas l'aisance l'esplèglerie, le côté « philosophe : de Casamayor. Il n'en est pas moins de la lignés. Ce jésuite, devenu avocat à quarante-quatre ans, exerce sa profession à Lyon. C'est là qu'il mena campagne pour la révision du

procès Jean-Marie Deveaux. Sondamné à vingt ans de réclusior pour le meurire de la filiette de ses patrons, l'ancien commis boucher Deveaux est aujourd'hui acquitté, libre, marie, heureux. Robert Boyer a soutenu un combat de dix années Est-ce pour avoir si mai « découvert » la justice qu'il s'est pris pour elle des passions d'un inquisiteur? Car s'il la tourmente tant, c'est qu'il veut la sauver. Son langage est rude, brutal, mais il traduit la fièvre que saule donne la passion.

ETUDE DE LA TRADITION Nos bulletins demystifient vogue du pseudo-ésatérisme Documentation

Robert Boyer tel qu'en lui-même. porté vers le torturé, le prisonnier, la prostituée, le travailleur, la pauvreté. Certaines formules (qui ont feit fortuna) du syndicat de la magistrature ne sont pas pour lui déplairs. Mais les formules ne lui suffisent pas. Il juge aux actes. Et lui aussi relaye Casamayor quand il écrit : «La peine permet de réparer. Bonne chose (...). Mais il s'agit de savoir ce qu'on doit réparer et quel sera le bénéticiaire de la réparation. » Sous des dehors rugueux, ce timide, en dépit de ses certitudes, de sa flamme, reste un modeste. Militant et

Et Colette Piet? Des trois, c'est elle qui voudrait toucher le public le plus vaste. Mais ce qu'elle démasque l'est déjà, à dire vrai, en grande partie. Elle a pris le parti de mêler l'expérience personnelle, le « vécu » à l'enquête. Il s'agit d'être utile au plus grand nombre, de donner des recettes : comment .comparaître à la police, à l'instruction, à l'audience. Il s'agit aussi de raconter les accommodements, les tricheries, les pratiques. Mené au pas de charge comme si l'auteur craignait de ne pas avoir le temps de tout dire, ce livre, dans son désordre est encore une œuvre

Trois témoins engagés

* CERONIQUES DES PLA-213 pages, 30 F.

Livrozet, cet effacement ne signifie comme Bernard Cuau de restituer le dossier de l'affaire Mirval, bancs de la vingt-troisième chambre du tribunal de Paris pour y noter le plus exactement possible ce qui s'y est dit, ce qui s'y est juge, c'est qu'on a fait un choix. Et par là même on prend parti, le parti de dire. Le parti aussi de refuser. Bernard Cuau refuse de croire que Patrick Mirval, détenu antillais à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, soit mort naturel-lement le 22 février 1974. Il le refuse en tout cas en lisant les procès-verbaux de l'information judiciaire, les rapports d'autopsie qui se sont succédé. Les contra-

Christian Hennion photographie sa vivacité, sa qualité.

aux « flagrants délits », a u x « flags », comme on dit. Il voit qui juge et qui est jugé. Il rapporte l'impossible dialogue entre un ma-

Livrozet, requiert une autre forme d'attention. Le militant du Comité d'action des prisonniers a voulu s'adresser à tout le monde. Il a du règlement des libérations, du mitard, de la nourriture comme de la promenade. Il est allé voir ceux qui jugent comme ceux qui gar-dent, ceux qui dirigent la machine comme ceux qui la subissent. Il voulait que son livre soit un document « clair, précis et informatif »

La réplique du romancier

* UN CRIME DE NOTRE TEMPS, de Pierre oustiers. Le Seuil, 188 pages, 32 F.

soixante-douze ans Bernard Revest se tenaît pour un homme heureux. Il avait, pour leur partie. Il ne sait qu'une chose et il y ramène l'être, son passé très droit d'instituteur, des lout : « Six ébauches d'hommes avaient effacé l'être, son passé très droit d'instituteur, des idées progressistes généreuses que rien n'avait entamées. Il pouvait goûter le temps de la retraite, visiter l'exposition qui lui plaisait, voir le demier film de Bergman, Et l'amour. L'amour pour Cotherine. L'amour de Catherine, cinquante ans d'amour partagé et renforcé par l'impossibilité d'avoir un enfant. Ainsi pour les autres devient-on des « petits vieux », sans se sentir tels soi-même. Mais pour les six garçons, provocateurs,

joueurs de trompette, qui, un soir, dans le mêtro, vont les provoquer - histoire de rigoler, - Revest et sa femme sont bien deux « petits vieux », deux « petits-bourgeois » dans leur wagon de première classe. Sous les injures, comment ne se seralent-ils pas rebiffés? Les autres ont cogné, par ce que c'est la règle. Et Catherine est morte.

Juridiquement et parce qu'il y en a effectivement beaucoup comme celui-là, ce « crime de notre temps » auralt-il eu son épilogue — à Paris du moins - devant la cour d'assises ? Qu'importe. L'essentiel est la façon dont le crime est vu et, avec lui, la justice. « L'Etranger », de Camus, c'est l'accusé. Celul de Pierre Moustiers, c'est la victime, celle qui n'a pu l'être jusqu'au bout. Ce livre est aussi une réplique au Mairaux des « Conquérants » : « Juger c'est, de toute évidence, ne pas comprendre ; si l'on comprenait on ne pourrait plus juger. >

Elle est vécue de l'autre côté, « la comédia étrange, un peu ignoble et tout à fait lunaire », mais elle reste bien la même. Bernard Revest, devenu veuf, appelé à témoigner par la mochine judiciaire mise en route, va se sentir « tout creux

et mis à l'écart » : devant les journoux et les journalistes, devant la police au travail, le juge d'instruction, les avocats, les inculpés qui jouent cette créature achevée, ce trésor de nuances que la nature avait mis tant d'années à polir y et au s'appelait Catherine. Or, on lui demande de comprendre. Les inculpés ? Qui ! Mais, au fond, un état d'esprit, une mode. « Tout se fondait, se llauéfiait dans la compréhension... cette manie de compréhension qui dispense de sentiments. »

La compréhension habite le policier, le juge, les amis, la famille même de la morte. Lui essayera de se battre. A son meilleur ami, bon syndicaliste, qui essaye de le raisonner, il jette dans une ironie amère : « Si Catherine avait été tués par un policier, sa mort auraît eu un sens, n'est-ce

Va-t-il devenir « réactionnaire », lui, le vieux laïc fier de sa tradition ? Va-t-on lui faire dire qu'il serait pour la peine de mort avec cette manie de tout simplifier ? Non, il ne sera pas « réactionnaire », misanthrope seulement. Il ne l'est pas devenu parce qu'aurait été insuffisante la peine de dix ans de réclusion infligée au chef de la bande. L'important n'est pas la punition. « Hanni, le coupable serait assez puni. » Mais le coupable est « un orghelin sons garde-fou », un héros « entre Gide et Stanley Kubrick ». L'important ç'aurait été d'être écœuré, révolté, non par lui, ni même par son crime, mais par le résultat de ce crime : un bonheur saccagé.

Pierre Moustiers solt construire et conduire un roman. Il a pour lui la simplicité. Elle suffit à dire l'émotion et la colère, la tendresse et le désarroi, les sentiments contraires du cœur des

* L'AFFAIRE MIEVAL OU COM-MENT LE RECIT ABOLIT LE CRIME, de Bernard Cuau. Les Pres-ses d'aujourd'hul. coll. e la France sanvage », 218 pages, 19 F.

GRANTS DELITS, de Christian Hen-nion. Stock, coll. « Témoignages »,

* AUJOURD'HUL, LA PRISON, de Serge Livrozet. Hachette, coll. « Es-sais a, 333 pages, 45 P. ES trois livres ont en commun l'effacement de leurs auteurs. Total chez Hennion, relatif chez Bernard Cuau et Serge pas neutralité. Quand on décide quand on passe dix mois sur les

dictions lui paraissent telles qu'il plus que polémique. Ecrit de cette sursaute, qu'il crie, qu'il veut être manière, par Serge Livrozet, ce

gistrat devenu routinier et le vaga bond, la prostituée, l'homosexuel l'exhibitionniste, les ombres du Paris de la nuit et des misères Des pauvres dévant une justice faite pour eux : pas les moyens de se défendre, pas les moyens de parier, pas les moyens d'être défendu, pas même les moyens d'avoir droit à un réquisitoire oral Seulement ce lancinant capplication de la loi » dont celui qui le proclame rituellement ne paraît plus percevoir le sens. Aujourd'hui, la prison, de Serge

pris le parti du calme, le ton de l'enquêteur. Il apporte à ses exercices toute sa volonté, tout son effort. Il parle des grâces comme du travail, de la médecine comme

Kaphaële Prends garde douceur des choses Trois sœurs, trois visages de femmes sur lesquels, paracet tous les reflets du monde. Après L'ouverture de lines de l'homme et Jeune fille en silence, l'éclatants demonstra tion d'un leune talent. 'L'exemple le plus transparent, le plus à il le de cette littérature toute en figures candides Jean-Louis Ezine / Les Nouvelles littéraires

Le Monde de l'éducation

numéro de novembre

LES ÉTUDIANTS SONT-ILS DE FUTURS CHOMEURS?

sités permettent, pour la première fois, d'apporter des réponses précises à cette question. On constate qu'il est très excessif de dire que « l'Université fabrique des chômeurs ». Le taux de chômage est nettement plus faible pour les anciens étudiants que pour l'ensemble des jeunes, et le fait d'avoir suivi des études supérieures constitue un crout important sur le plan professionnel.
Cette plus grande sécurité se paie, il est vrai, par une relative « déqualification » : les premiers emplois occupés par les étudiants sont plutôt de cadres moyens que de codres supérieurs.

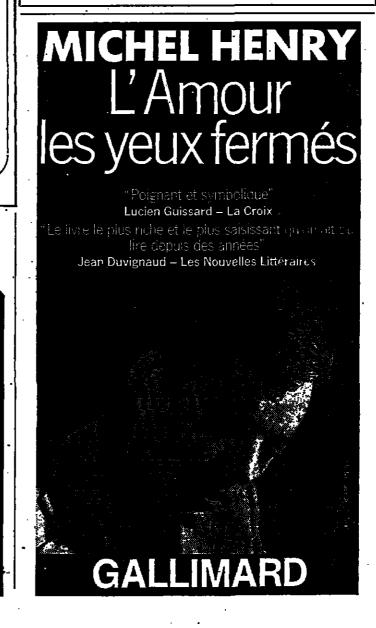
Entretiens avec Bruno Bettelheim et le docteur Spock

Dans le même numéro

Le réveil des langues régionales : les lecteurs ont la parole, Algérie : l'école au service de l'industrialisation. Reportage dans une école maternelle de Moscou. La rentrée dans une école catholique. La réforme de l'École des arts et métiers. Le nouveau droit du congé-formation, par Jean-Jacques DUPEYROUX. Les métiers de la mécanique.

Le numéro: 5 F - Abonnements (11 numéros par an) France: 50 F - Étranger: 68 F

Le Monde de l'éducation », 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.



Anna Freud-Thési Bergmann Les enfants malades Introduction à leur compréhension psychonolytique I volume 208 pages 34,00 f

Bruno Castets Souffrance & l'esprit Une introduction à la psychiatrie actuelle I volume 176 pages 34,00 f

Ada Abraham Les identifications de l'enfant à travers

son dessin l volume 224 pages 46,00 f



) MMERCE

VI III PARATRE

s intouchable

Une thèse importante sur Yeats

La formation d'une mythologie

★ WILLIAM BUTLER TEATS --LES FONDEMENTS ET L'EVOLU-TION DE LA CREATION POETIQUE, de Jacqueline Genet. Publications de l'université de Lille-III, 755 pages,

Y EATS est l'un des poètes majeurs du tournant de ce siècle. Prix Nobel de littérature, rénovateur d'une certaine conscience irlandaise, mêté aux luttes actuelles, écrivain nom-hreux, Yeats était un homme à facettes. Ses contemporains emarquaient son aspect d'histrion. Et c'est vrai qu'il portait volontiers des masques, qu'il jouait son existence sur une scène. Mais il est non moins vrai qu'il composa, d'un bout à l'autre de son évolution, une somme admirable de proses, de pièces de théâtre, de poésies. Il est, sujourd'hui, l'un des auteurs les plus étudiés dans le monde. On commence — grâce à divers efforts — à le mieux connaître

Il manquait, à son propos, une recherche précise, et qui puisse être aussi complète que possible dans l'état actuel de nos connaissances : c'est l'imposant travail que Jacqueline Genet vient de consacrer à William Butler Yeats. Qu'on ne s'attende pas à

Interdiction

du dernier roman

de Juan Marse

en Espagne

Le dernier roman de Juan Marse,

Le aernier roman de Juan Marse, qui emprunte son titre à l'hymne de la Phalange, Si te dicen que cai (S'ils te disent que je suis tombél, vient d'être interdit en Espagne. Publié au Mexique en 1973, cet ouvrage avait obtenu le prix international du roman de Mexico la même année Roman très ambi-

la même année. Roman très ambi-

tieux, il met en scène les Jau-bourgs de Barcelone dans l'après-

querre civile où s'affrontent les tensions et les rancœurs des an-

ciens combattants. Juan Marse, qui a publié cinq romans et a obtenu le prix Biblioteca Breve de

Carlos Barral pour le premier d'entre eux, est actuellement l'un des principaux collaborateurs de

la revue Por favor. On a traduit en français, chez Gallimard, en 1967, un de ses récits : Enfer-més avec un seul jouet.

queline Genet ne cesse de passionner son lecteur de bout en bout. Le parti qui est le sien est décidément le bon. Elle a suivi, chez et dans Yeats, la formation d'une mythologie, qui, à l'instar de toutes les mythologies. est unique...

On sait, grace aux traductions de Pietre Leyris parues au « Mercure de France », que Yeats composa une Autobiographie; on devrait savoir aussi à quel point cette autobiographie s'avoue comme travail du sens. Autrement dit (et c'est ce que l'auteur de la thèse sur ce point met parfaitement en lumière) Yeats souhaitait conférer un même style à son existence et à ses écrits. Sa visée est simple : c'est l'« Unité d'Etre», ou, comme il l'a écrit lui-même : ela transmutation de la vie en art ». Point de départ de la thèse, mais aussi son point d'aboutissement, dans un même droit fil. Dès lors, spiritisme, de théosophie, qui rendait Yeats vaguement sus pect, se montre, à l'inverse, com me nécessaire au sens général de cette · vie qui se construit en même temps qu'elle édifie l'œuvre.

HUBERT JUIN.

PIER PAOLO PASOLINI

La ferveur de l'hérétique

(Suite de la page 17.)

C'est sussi le lyrieme Doète marxiste qui veut à la fois desacratiser, provoquer le scandale mais pour découvrir l'authenlique sens raligieux de la vie ; l'esthétisme du réalisateur de Théorème qui dénonce le sens perdu du dívin : la provocation du cinéaste qui, avec le Decaméron, se jette au bon moment dénoncera par la suite.

Dans le vide de l'Italie

Pasolini porte ainsi sa - mystique -, sa fureur, qui bouleversent le discours de Vittorini et de Pavese. Au cœur du travail de Pasolini, il n'y a pas l'homme qui souffre. recherche de son destin, la lutte pour son salut, une vision sociale, rtique, néo-likuministe, qui se fondent dans le Politecnico (revue de Vittorini) et dans le travail écrivain oiémontais C'est toulours la recherche de l'absolu, d'un autre sens religieux de la vie, qui jaillit soil à travers la formule un peu d'annunzienne du débordant = caractère physique du réel », soit à traprédication libertaire qui

acandales, un peu - plagnone

Trols veines mystiques, très ita liennes, se croisent dans Pasolini. La voine pascolienna qui lui fournissait l'élégie, le dialecte, le paupérisme, le populisme, - l'Italie pro-létarienne, debout -. Le veine d'annunzienne qui lui inspirait le goût du Sud, du pasteur devenu voyou, la - volupté du réel -, la foi dans l'irrationnel égalé à l'innocance. le sentiment du dionysiaque, de l'éro-tieme comme absolu. Le reste venait de la veine savonarolienne, catholique, marquée par le fouet Elle l'amenait à produire des films évanguilé, à la feinte tolérance.

Les vingt ans écoulée entre 1950 et 1970 ont ainsi trouvé leur symbole dans cette espèce de moine à l'envers, de mystique sans pudeur. Sa néité s'est toulours greffée sur thenticité s'est confondue avec la virtuosité. Se poésie n'e souvent été que geste Son - immoralisme - n'a jamais été gidien, mais moraliste. Sa recherche d'absolu a été contaminée par l'astuce du déclamateur, sa prédication de poête maudit contredite par la tâche de l'admi-

Ployene définieseit Pasolini un terroriste culturet -; il y e là quelque chose de très vrai. Ce mystico-extrêmiste avait effectivemen deux visages L'un appartenait à l'intellectuel experimental, audacieux capable de saisir les occasions, de flairer le bon vent. L'autre, à l'homme qui vouleit appliquer intégralement les messages chrétiens.

C'est de ce faisceau de positions. de - cultures - que naît le demier ini, celui de *l'Expérience héré* tique et des Ecrits corsaires. Après 1968, il devient de plus en plus « phisie - totale, contre le conformisme même de 66, dans une seconde redécouverte de Marx qui le mêne à la grande bataille contre le « fascisme consommateur -. Sa thèse devient la même que celle d'Enzenaberger. Ses cibles ne sont plus tant les - rapports de production » (ou la notion de propriété) que les « modes de production =. La révolution est considerée comme une survivance dans un monde qui va à la catestrophe enthropologique provoquée per le COnsommation

rigueur, la méthode de l'école alle-mande liée à la revue Kursbuch. Se potémique est très italianne, iragmentaire, tyrique, radicale, anarchochrétienne. Elle part pourtant du même Marx, celui des « manuscrits

Ses prédications ont pris souvent un accent fracessant que l'italie pleine de bruits de 1970 a déformé et même inscrit dans une lutte confuse, mondaine, qui n'était certes pea pasolinlenne. Il y a plus de vingt and, nous nous rencontrames par hasard à Urbino. Il voulait monter sur le puits où Pascoli avait vu voier son célèbre cerf-voiant. Il tensit cette poésie pour une des plus belles de tous les temps, et il avait probablement raison Toute sa vie, à lui ausai, avait été une puéte de certs-volants. L'espoir d'une révolution contre le • tescisme de la consomi avait été le dernier. Il l'avait lancé contre une société corrompue, vul-gaire, violente, symbolisée par Rome, à laquelle il se sentait pourtant lié. comme la victima à son bourreau.

ALBERTO CAVALLARI.

Le cinquantenaire de l'Académie d'Athènes

U quatrième siècle avan i J.-C., et a près queiques voyages mouvementes de la Sicile à l'Asie Mineure, Platon acheta à un noble heros athènien, Académos, un jardin pour loger son école, et qui fut appelé l'Académie. Il a fallu vingt siècles pour que la Grèce, Etat indépendant moderne au début du dix-neuvième siècle, songedt à reconstruire cette institution qui passionna la Resuissance occidentale. Mais elle fit bien les choses grâce à un milliardaire du siècle dernier, le banquier et baron Simon Sinas, amaleur éclairé.

Le plus élégant bâtiment de l'Athènes moderne jut commencé en 1859. Terminé vingt ans plus en 1859. Terminé vingt aus plus tard. Il resta vide d'immortels pendant un d'em i-siècle, la dureaucratie et les querelles des lettrés aidant. En 1926, un des nombreux distaleurs de l'entredeux-guerres, le général Pangalos, par décret présidentiel, ouvrit les portes de l'illustre maison et nomme ausliment hammes de nomma quelques hommes de sciences et de lettres. Dès lors, la vie de l'Acudémie d'Athènes es confond avec celle de ses conconjona avec ceue de ses con-sours de l'Burope de l'Ouest : cérémonies, habits d'époque, prix et récompenses, liberté non con-testatrice, et dictionnaire qui doit se terminer dans quelques décen-

La liberté d'esprit

Pour lêter ses cinquante ans, qui furent auses positifs dans l'ensemble — surtout dans le domains de la recherahe, — l'Académie vient d'eltre un écrivain à sa présidence, M. Petros Charis, qui dirine denuis quarante ans Neo. présidence, M. Petros Charis, qui dirige depuis quarante ans Nea Hestia, la plus prestigieuse, et en tout cas la plus ancienne, des revues littéraires grecques. Fanatique de la liberté de l'espril, u publia des écrivains qui, comme Sikelianos, furent con sidérés comme de dangersux gauchistes. «Il est essentiel que la liberté spirituelle soit au-dessus de tout parti politique naus dif-il Notre spirtuene sont au-dessus de tout parti politique, nous dit-il. Notre Académie n'est pas très ancienne, et le conservatisme n'est pas une tradition. Bien sûr, elle n'est pas tradition. Bien sur, elle n'est pas l'avant-garde, mais seratt-elle l'« Académie » dans ce cas? Elle a, en tout cas, élu ces derniers temps le peintre Ghika et l'économiste Anghelopoulos. Le premier est un des plus modernes et le second fut longtemps considéré comme un anticonformiste de gauche un anticonformiste de

D. A.

🛨 VILLE DANS LA LUMIERE DU SOIR, de Tamas Barany, traduit du hongrols par Céclie Mennecler, Les Editeurs français réunis, 300 p., 46 F.

AMAS Barany, né à Budapest en 1922 (une vingtaine de romans dont certains portés à l'écran, plusieurs prix littéraires), tente un pari andacieux : trouver quelque chose qui n's pas été dit, dans une forme originale.

Sa recherche porte à la fois sur le contenu et sur l'expression. La première partie de l'ouvrage rallète les hésitations de l'auteur sur le style et la construction à adopter. Le procédé est scolaire : plusieurs textes (manvais), pous sont proposés, qui devraient introduire le lecteur dans la vie des babi-tants d'une cité ouvrière, avant que l'écrivain ne tronve le ton qu'il croit juste. Ce ton n'est que celul d'un très hounéte artisan de la plume, doublé d'un reporter consciencieux. Rien d'étounant jun-qu'ici. L'auteur ne nous avait-il pas prévenu dans son prologus que, pour lui. Homère le classique était plus moderne que Beckett ou qu'Alain Robbe-Grillet, les innovateurs?

Nous y vollà donc, dans une Il-L.M. poussée dans la puszta, à visiter les appartements, à bavarder avec les locataires, à les accompagner sur leur lien le travail. Hélus i les destinées de ces braves niciens, ingénieurs, professeurs et paysans n'ent rien d'exceptionnellement homérique : histoires de travail et d'amour, peines d'argent et maladies d'entants, petite délinquance et grands espoirs : un voyage à l'étranger, l'achat d'une voiture, un travail mieux rémunéré, quelquefois aussi la recherche d'an idéal.

La banalité même de la condition de ces Euro péens danublens, si proche finalement de celle de nos propres banlieusards, confère au roman un certain intérêt. Malheureusement, le témoignage de Barany, prisonnier d'un trop grand didactisme; n'at-teint — dans le mâms régistre — ul la puissance de celui de son compatricte Konrad, ni la délicatesse toute en nuances des récits de la Soviétique Baranskala (1).

(1) Voir e le Monde les livres > du 7 mai et du

EDGAR REICHMANN,



Michel Vovelle
Religion et Révolution
Le déchristianisation de l'An II
Sur la déchristianisation de l'An II; oil fon découvre la

Alain Ducellie: Le drame de Byzance idéal et échec d'une société chrétienne L'étude du "drame" et du déchirement d'une chilisation éminement childenne qui s'est trans au-deit du Moyen Aggau monde brindoxe bout e

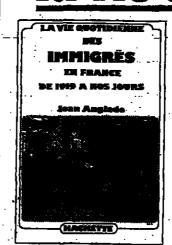


Mémoires de Léonard Ancien Garcon Macon Editor étable par Maurice Aguiton. Texte intégral Le célèbre macon creusois raconte en un réct d'une grande fraicheur personnelle, l'histoire de sa

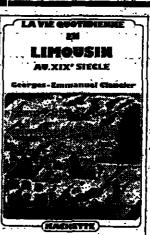
Adrien Dansette, de l'Institut Nalssance de la France Moderne Un cuviage londamental sur les traiss principaix de la révolution industrielle qui si de la France

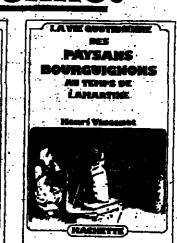


Jean Anglade, Georges-Emmanuel Clancier, Henri Vincenot, auteurs dans la vie quotidienne".



du même auteur : La vie quotidienne dans le Massif central auXIX siècle. La vie quotidienne contemporaine en Italie.





du même auteur : La vie quotidienne dans les chemins de fer au XIXº siècle.

"fe lonb-«: E

gay Clone?

Lictivates t M LOAS ITTO:

, pu anton t diacum de su

* SAN FRANCISCO CRY, de Thomas Pynchon, traduit de l'an-glais par Michel Deury, Plon, 186 pages, 38 F.

de Made

HOMAS PYNCHON est considéré comme un « romancier expérimental », au même titre que John Hawkes, John Barth, Donald Barthelme et J.-P. Danleavy, pour ne citer que des noms déjà connus. Cette étiquette commode n'est pas faite pour conduire facilement à une œuvre ambitieuse, foisonnante, aussi riche que déconertante. Les techniques les plus actuelles au niveau de l'écriture, telles que fragmentation et déconstruction, sont brillamment exploitées par le romancier, dont les « histoires » ressemblent à des

puzzles aux pièces éparpillées. Mais icl la reconstruction du puzzle ne pitation de l'écriture.

Après « V » et « Rainbow », le roman de Pynchon qui parait aujourd'hui nous permet d'avoir une vue d'ensemble de l'œuvre et confirme la grande fidélité d'une

logique pour aboutir à une expres-

sion chaotique, pathétique et paro-diquement réelle de notre monde.

Monde cauchemardesque et yrai.

Tel qu'il est et tel que nous sommes en lui aux différents paliers de

notre indécise individualité ver-

En fait, Pynchon nous fait le

récit de l'existence moderne comme

un bouffon le fercit à un rol en-

nuyé : en grimaçant, en outrant,

en caricaturant, en ressuscitant l'histoire par la légende et en re-

créunt l'actualité par le biais forcé

de l'humour farce. Et pourtant la

précision, l'exactitude, sont là — au niveau des mots. La loufoquerie

des situations magnifie la réalité,

elle ne l'éclipse pas. C'est par le

rythme et le mouvement que vient l'effet de délire. Toutes les tech-

niques d'écriture sont mises à

l'épreuve, à tel point qu'on a par-

fois l'impression d'une imitation

voulue d'un certain ton (ton maga-

zine, ton doctrinal, ton business

man, etc.). Tous les styles --- poé-

tique, satirique, réaliste, etc. — se

retrouvent à trayers les démul-

tiplications successives de la narra-

tion. Tous les genres aussi : épique,

tragique, cocasse, popullste, etc. On est tout aussi bien dans un

roman-feuilleton, un discours oni-

rique, un épisode des « Mille et

Une Nuits > revu par un auteur

de science-fiction, une séquence de politique-fiction arrachée à une

litique-fiction... Ne pourroit-on pas

parler à propos de l'œuvre de Pyn-

Francisco Cry » sont ainsi de la même veine que les deux précé-

dents romans de Pynchon.

L'héroïne, Œdipa, apprend un jour

qu'elle est nommée exécutrice tes-

tamentaire d'un de ses anciens

amants, Pierre Inverarity, trouble

personnage lié à la Mafia. C'est le

début, pour elle, d'une enquête qui

va la mener de surprise en sur-

prise, ou plutôt de question en

question. Dans un incessant voyage

L'intrigue et la facture de « San

chon de « social-fiction »?

le dessinée. Science-fiction, po-

Le complot et la vérité

Né en 1937 à Glen-Cove, dans l'Etat de New-York, Thomas Pyn-On ne souroit l'oublier quand un de ses thèmes favoris est l'entropie. Ce terme, nous précise le Petit Larousse, désigne la grandeur qui, en thermodynamique, permet d'évo-luer la dégradation d'énergie d'un système. Dégradation qui se traduit par un état de désordre croissant de la matière. On imagine que, de ce monde voué à l'entropie, Pynchan va vouloir ecenser et éclairer la symbolique et nous en présenter les schémas humains:

C'est ici qu'intervient un thème qui lui est familier, celui du complot du « plot-making », autour duquel il noue d'incroyables intrigues. Dès lors, on assiste à une quête de la vérité à partir de faibles et énigmatiques indices qui font entrer en scène des organisations secrètes et leurs agents. Mais cette volonté de mise à jour qui déclenche symboles, mythes, données historiques, instantanés d'actualité, cette fiévreuse et bavarde recherche dans le dédale d'un labyrinthe où nous sont renvoyées, comme dans le palais des glaces d'une fête foraine, outrageusement déformées ou accentuées, les images de notre monde, ne reviennentelles pos à une mise à jour du lan-

C'est l'homme qui, Interrogeant, s'interrogeant, communiquant pa la mise en question, sécrète le complot, s'affirme en dégulsant, déguise pour s'affirmer, s'invente, se projette, se détruit par la seul pouvoir des mots. La vérité, elle est dans ce pouvoir tournant des mots. Dès lors, on ne s'étonnera pas que, avec une intelligence vibratile, Pynchon nous propose, avec ses romans, une fabuleuse scène théâtrale où l'écriture, comme une puissante machinerie en sous-sol, déclenche les charigements à vue, les effets spécioux, les décors en trompe-l'œil, les truquages sonores et tous les « Dei ex machina » sortis de l'histoire ou du fait socio- autour de San-Francisco, elle ren-

passe pas par les fruids relais d'un quelconque roman objectal, mais par les mots codés et les images à résonance d'un fougueux projet baroque. Une fois les pièces assemblées, on s'aperçoit que le romancier offre une vision de l'Amérique moderne somme toute cohérente sous l'invraisemblable parce qu'il a su en isoler, fragment par fragment, les structures sous la préci-

trouve un mystérieux symbole, le dessin d'un « cor postol à sourdine > (symbole comme la lettre Cette société, née dans l'Italie de la Ranaissance, aurait survécu à la chute du Saint Empire romain

aux Etat: Unis. Il pourrait s'agir de « tout e une société occulte de suicidés notés, et qui tous gardent le contact grâce à un système secret de correspondance ». Mais, au-delà, le « Trystero System » ne serait-19 pas unc conspiration

Le mystère reste entier, bien entendu. Masis l'auteur nous livre une équations significative : Waste (abréviation de « We Await Silent Trysterio's Empire >, < Nous ottendons est silence l'empire de Trystero ») égale Death (« Mort », abréviation de « Don't Ever Antagonize The Irlom >, < Ne vous opposez jamails au cor »). L'Ange à la triste fi gure, les trompettes du Jugement clemier, sont-ils loin? Et lorsque Œdipa, après avoir effleuré « un mionde voluptueux », constate qu'elle « avoit perdu le mot direct, épiseptique, la cri qui aurait pu abolir la nuit », ne revient-on post, d'une certaine façon, au Verbe, commencement de

Roman déroutant, « San Franclsco Cry > est awant tout une pro-

contrue une suite de pens bizorres et de situations extravagantes qui ont pour décor un théâtre, des dans « Rainbow ») et le mot « Waste » (gâchis, désordre). Ce bars, une réunion d'actionnaires, symbole apparaît jusque dans le etc. Plantout sur son chemin elle filigrane de certaines vignettes postales et l'idée d'une organisation secrète, le « Trystero System », apparaît de plus en plus évident

Un pays en folie

dicieuse mise en scène de mise e mots. Les noms — à commence par celui d'Œdipa, au symbolisme évident, - les titres des sociétés, des clubs, les juxtopositions de ter mes, les échos qui portent d'un mot ce don du jeu verboi que Pyrichor exploite avec une remarquable mai trise. C'est en entrant dans ce je que l'on progressera sans perdre pied dans une œuvre aux incohéentes situations, et ceci malgré le flottement qu'accuse parfois la traduction. En y réussissant, on visitera alors un curieux pays en folia où les thèmes à l'ordre du jour — drogue, psychanalyse, se

A bord de sa fulgurante machine-verbe, Pynchon nous entraîne dans un état de semi-pesanteur drolatique à travers une contrée kafkaīenne dont les plans sembleni avoir été révisés par Groucho Marx. Tout au long de ce bizarre itinéraire codé, fléché de symboles, on reconnaît les grimaces, les parades, les sposmes de frayeur d'une humanité saisie par le vertige. Cela vaut bien de risquer parfois un

pop' music, fascisme, SS, vio-

lence, etc. — sont orchestrés sur

PIERRE KYRIA.

GRAND PRIX DE L'HUMOUR NOIR 1976

• • LE MONDE — 29 octobre 1976 — Page 23

la grande entourloupe



Les romanciers sont aussi italiens, allemands, turcs, américains, anglais et russes. Voyagez dans vos lectures.

PRISONNIER POLITIQUE

Il est sorti de prison. Il sait qu'il va

y retourner. Il hii reste 7 jours de liber-

té. Mais ce sursis n'est qu'un calvaire,

Rien n'est pareil dans la vie, quand on at-

tend la prison, entouré d'ennemis politiques et de délateurs. La liberté est amère et doule use. Par l'un des plus célébres écrivains tu Cetin Altan - Une poignée de ciel. 38 F.

EN TURQUIE.

UNE INFIDELITE CONSTITUTIONNELLE

> Te voilà un ennemi de la 🌡

Qu'est-ce que la liberté fondamentale . d'un être humain ? Mathias Kleff, pro-fesseur, est accusé d'infidélité à la Constitution. Pourquei ? En Allemagne, les professeurs doivent, prêter serment à l'Etat. Ce geste les senchaine Voici un roman essentiel pour la définition et la dé 🚜 lense d'une liberté qui respecte la vie privée.

UN ROMAN D'ESPIONNAGE A LA DOSTOIEVSKI. Fuir la Pologne socialiste en montant une extraordinaire mystification.

Flammarion

Aniver aux Etats-Unis. Et de là, errer dans le monde comme agent dou-Si vous aimez dejà Kosinski, vous

découvrirez dans ce livre le récit d'une aventure racontée avec de troublants détails sur le monde Jerzy Kosinski - Cockpit. 35 F.

APPELE POUR TROIS ANS DANS L'ARMEE ROUGE.

Ne à Nimes, il part en Russie à l'age de neuf ans. Au moment de revenir en France il est appelé au service militaire pour trois ans dans l'Armée Rouge. De cette expérience, Władiniir Rybakov a fait un roman. Avec son heros l'on decouvre les cantonnements de l'armée soviétique à la frontière russo-chinoise, le conditionnement des hommes, la nudesse de la discipline. Un témoignage rigé en œuvre d'art par un authentique écrivain. Wladimir Rybakov - Le fardeau . 45 F.

PARFOIS LES HOMMES CHOISIS-SENT DE PARLER DES ANI-MAUX POUR PARLER AUX HOMMES.

Les garennes de Watership va est une histoire de lapins. Mais ces lapins-la, s'ils vivent me tous les lapins, portent sur le monde un regard chargé de sens. Leur aventure les mène au bout du monde. Et pour eux, comme pour

nous, l'important c'est de survivae. Richard Adams - Les garennes de Wal ship down. 50 F.

LA RECHERCHE DE

LA VERITE PASSE

AUSSI PAR LE REVE. La vérité est précieuse com l'émeraude. Pour la découvrir Mario Soldati a choisi le réve. Son imagination prophétique vagabonde sur une terre où la notion de pays et de civilisation parait de laçon inquiétante remise n question. La berbane y côtoie le raffinement et la politique s'appuie toujours sur l'armée. Mais c'est le 21 ème siècle.

FLAMMARION

GUY CROUSSY le loup-cervier



"Le loup-cervier" devrait convaincre que Guy Croussy est un de nos meilleurs jeunes romanciers contemporains" PAUL MORELLE "LE MONDE"

"l'écrivain nous apparaît dans la vérité nue de son rêve idéal..." MATTHIEU GALEY "L'EXPRESS"

"Un auteur dont la carrure littéraire s'êtend à chacun de ses livres" A. PÉTRÉ "FRANCE INTER"

JULLIARD



ruel Clancia HOUREVIE AR THREE

Pierre Louis



MOREAU!

sa vie. son œuvre

catalogue raisonné de l'œuvre achevé près de 500 peintures aquarelles et dessins

un volume du format 29 x 29 cm, relié pleine toile, 400 p. de textes, 498 illustr., 40 planches en couleurs.

A BIBLIOTHĒQUE DES ARTS



DORIS LESSING

Le carnet d'or

olo... To me demande sì Doris Lessing no fait pas partie.

ALBIN MICHEL

"[] faut life Dons Lessing". Dominique Rolin - LE POINT

"La critique britannique la con Guy Le Clerc'h - LE FIGARO

Françoise Wagener - LE MONDE

d'elle pour le Nobi

Yvan Audouard - LE CANARD ENCHAINE

ie des meilleures romancieres britanniques".

"Doris Lessing, Le Carnet d'or : un auteur, un grand romen" Françoise Ducout - ELLE

AM

Jean Cazeneuve et les « mass media »

Un sociologue heureux

URAIT-ON oublié que'le président de TF 1 A est sociologue? Deux ouvrages, différents par leurs thèmes et leur ton, viennent le rappeler. En présentant « Dix grandes notions de sociologie » (1) — qui rassemble en un volume, sous une semble de la sociologie destinée à un large public.

Avec « les Communications de masse », guide alphabétique composé sons la direction (2), se prolonge la série de ses travaux consacrés aux « mass media » et à leur influence. « La Sociologie de la radio-télévision - (P.U.F., 19 53), - l'Homme téléspectateur » (Denoël, 1974), «les Pouvoirs de la télévision » (Gallimard, 1970), «la Société de l'ubiquité » (Denoël, 1972), ont fait, reconnaître en lui l'un des principaux spécialistes français en ce

Ce n'était pourtant pas sa vociation d'origine : il fut d'abord anthropologue, étudéant - sur le terrain » les rites des Indiens Zunis (- Les dieux dansent à Cibola », Gallimard, 1957). Aussi son itinéraire géographique et socia peut-il paraître singuiler : de la rue d'Ulm à la prue Cognacq-Jay. en passant par le Mexique, la Sorbonne et le Quai Conti. Tour à teur en teur en le prophe cherchau-Conti. Tour à tour, ou tout en samble, chercheur. enseignant, et homme d'action, aujourd'hui

Derrière ces titres se cachent une réflexion attentive aux nuances, se défiant de tout schématisme, confiante dans l'évolution des phénomènes sociaux: une démarche à la fois prudente et optimiste, qui n'a nulle honte d'être - humaniste - et · libérale -, en des temps où cela ne se fait plus

Jean Cazeneuve ne pense pas vivre dans le meilleur des mondes — ni dans le pire. Faut-il dire. après l'avoir interrogé : « J'ai même rencontré un sociologue heureux? - - R.-P. D.

(1) Editions du Seuil, coll. « Points », 250 pages, 12 F. (2) Voir encadré ci-contre.

ENTRETIEN

« Je ne crois pas aux constructions dogmatiques »

• Peut-on comparer les jonc-tions des rites dans les sociétés dites primitives et celles de la radio-télévision dans les sociétés industrialisées ?

— De toute évidence, la télévision joue un rôle particulier, vis-à-vis d'un public déterminé. dans une société donnée (qu'on appelle industrielle, capitaliste ou de consommation). Et ce rôle peut et doit être étudié dans ses particularités. Mais en se plaçant à. un autre niveau d'analyse, en adoptant un point de vue quasi e métaphysique », on s'aperçoit que la nature humaine, quelles que solent les sociétés, présente des caractéristiques constantes. L'espèce se pose toujours les mêmes questions face à la mort ou à la destinée. Dans les sociétés archalques, le rite est avant tout un moyen d'accepter la condition humaine, de conjurer l'angoisse d'un être conscient de sa liberté. Toutes proportions gardées, la radio-télévision, dans nos cultures, répond au même besoin fonda-

Dans des contextes très différents, on se trouve donc face à des phénomènes sociaux qui rem-plissent, en ce sens, une fonction plus. Quand on volt s'amorcer des identique envers cet « animal métaphysique » qu'est l'homme.

) L'existence des mass media et leur influence demeu-rent l'une des caractéristiques majeures de notre culture. Y voyez-vous un « bien » ou un e mal >?

- Je ne pense pas qu'un sociologue puisse répondre en ces termes. D'autant que l'évolution des phénomènes se charge souvent de démentir les extrapolations hâtives. Il y a une vingtaine d'années, on voyait dans la radio, la presse à grand tirage et hientôt dans la télévision des facteurs de « massification » qui devaient nous conduire à une société uniformisée, dominée, manipulée de part en part. Toutes les analyses allaient en ce sens, et il y avait bien là quelque chose de réel.

Et puis, comme presque tou-jours, un processus de saturation s'est enclenché. Des phénomènes d'adaptation, de rejet, de fragmentation sont apparus. Et au-jourd'hul, contrairement aux prédictions de Marcuse, les communications de masse sont devenues un élément de diversité, de mobilité et mêmé de contestation dans la vie culturelle et sociale.

Le « village planétaire »

comme le croit Mac Luhan, vers une civilisation d'un type entièrement nouveau, vers ce e village planétaire » où le règne de l'im primé laisserait la place à celui de l'audio-visuel, la « galaxie Gutenberg » à la « galaxie Mar-

UNE UTILE SYNTHÈSE

* LES COMMUNICATIONS DE MASSE, guide alphabétique sous la direction de Jean Cazesons in direction de Jean Cara-neave, avec la collaboration d'André Akoun, Francis Balle, Emmanuel Derieux, Hervé Fis-cher, François Mariet, Gérard Namer, Louis Porcher, Denoel-Gonthier, coll. « Médiations »,: 512 pages, 92 F.

E domaine couvert par ce guide alphabélique (qui fait suite à ceux consacrés à la linguistique, sous la direction d'André Martinet, à la sociologie sous la direction de Jean Duvignaud) est extrêmement vaste : ii déborde l'audio-visuel et la presse écrite pour évoquer les attiches, les bandes dessinées, les photos-romans. L'univers de le communication y est abordé sous ses espects techniques (des articles sont consacrés à la télévision per câble, la transmission par satellites, les vidéo-casset-les, etc.) aussi bien que sociaux sirs =, = violence »... figurent parmi les thèmes traités).

La grande diversité de ces points de vue feit que l'ensemdictionnaire, manque quelque peu de cohésion. Il est curieux, par exemple, de voir consecrer deux pages à la psychanalyse, alors que le même espace est accordé à la définition du panel (échantillon de population utilisé de façon permanente par une en-quête átudiant l'évolution d'un comportement).

L'ouvrage rendre malgré tout de nombreux services, en fournissant un inventaire clair et complet des questions soulevées, et des résultats obienus, par les multiples recherches, anglosaxonnes ou trançaises, menées depuis la guerre en cas domaines. — R.-P. D.

ruptures et des distorsions dans une société, on peut s'attendre à voir s'établir un no vel équilibre. Face aux problèmes sociaux, je ne crois pas aux constructions dogmatiques ni aux affirmations excessives. Les sociétés sont un peu comme des édn/dons : elles se déforment, se plissent, mais ne se

● Ne vivons nous pas, malgré tout, dans une « société du spectacle » où, la réalité, à la limite, n'existe: plus, sinon sous une forme « spectaculaire » ?

— L'effet globs i des communications de masse est sans conteste le plus importan L. De nombreuses études ont montaré que le conditionnement dire et, l'influence des conduites politiques par exemple, est très minime dans les sociétés où existent un pluralisme de l'information. Les nouveaux moyens de communication ont transformé nos rapports avec le monde. En quelque sorte, notes so m m es aujourd'hui d'ans la mëm e sattuation que les prisonniers de la caverne piatoihicienne : confrontés à un théatre d'ombres, nous ne percevons phis les événements qu'à travers leur restitution.

Mais l'erreur des situationnistes est de s'imaginer que ce phéno-mène va aller en s'amplifiant. On constate au contraire que la génération qui a été élevée avec la télévision a déjà des attitudes plus nuancé es, voire défensives, à

ment dans l'action, comme pous le faites cassent pas si facilement. Ma réponse sera claire ; il n'estpas possible que le que tel soit en

même temps acteur. Mais je crois qu'il m'est utile d'avoir réfléchi aux par la télévision pour exercer les fonctions que l'on m'a conflées. La principale mission de la télé-

de du spectacle.

Peui - on

être sociologue

c'est-à-dire ob-

servateur, et in-

terpenir directe-

vision est d'élever programmer des émissions culturelles qui peuvent n'intéresser personne. Il faut procéder par paliers.

Il ne s'agit pas de donner des

le niveau culturel du public. Or, coups de poing dans la porte. Il pour le remplir, il ne suffit pas de faut essayer de l'entrouvrir tout

ROGER-POL DROFE.

46 10,40

gas (As

fetits pois -

RÉUNIE PAR GEORGES BALANDIER

Une « table ronde » inquiète

\(\times \) QUÉSTIONS A LA SOCIOLOGIE FRANÇAISE, auvrage collectif
publié par les « Cablers internationaux de sociologie ». Préface de
Georges Balandier, P.U.F., 280 pages, 45 F.

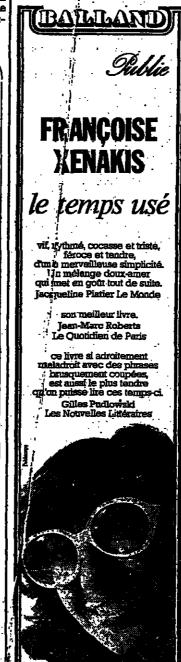
L y a quelque chose de pourri au royaume de Durkheim : c'est en anglais que renait aujourd'hui l'influence du fondateur de la sociologie française.

Partani de cette constatation et de quelques autres, quinze spécialistes réunis autour de Georges Balandier par l'Assi internationale des sociologues de langue française se sont posé la question: « Où en sommes-nous? » De leurs contributions disparales se dégage un panorama historique et un bilan des tendances actuelles qui se lisent avec intérêt — même si (ou parce que...) la polémique, notamment dans le domaine de l'anthropologie, n'en est pas absente

Une inquiétude pourtant traverse cette « table ronde » tenue il y a deux ans. Si l'on voit s'affirmer de nouvelles recherches dans les pays francophones en lutte pour leur développement, les chercheurs français deviennent de plus en plus isolés dans la confi-

quration mondiale.

Y aurait-il entre les caractéristiques de la pensée sociologique française et celles de la langue où elle s'exprime un rapport-inaperçu? Le livre se clôt, proviscirement, sur cette interrogation. Il manifeste en tout cas l'existence d'un certain malaise auquel on devrait preter attention, avant qu'on ne puisse dire « France, ta socio font le camp... » — R.-P. D.



=/9//R/.jc/re/=

du CENTRE TECHNIQUE NATIONAL D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LES HANDICAPS ET LES INADAPTATIONS

Institué auprès du Ministre de la Santé par Arrêté du 6 février 1975 rois publications récentes :

- INTERNATS : Bapport d'un groupe d'étude placé sous la présidence de M. le Professeur & GREARD, neuro-psychiatre, membre du Conseil technique des chube et équipes de prévention.

A travers l'analyse de la japon dont les étudeteurs spécialisés concoivent le travell en internal et les difficultés curzquelles ils se heurtent, une mise en lamites des problèmes posés eux institutions d'éducation spécialisée en France.

Mars 1976 - Réf. B.R. 1 - F. 29

Juliet 1976 - Réf. D. 1 - P. 25 LES CONSEQUENCES DE LA MAJORITE à 18 ANS : par un groupe d'étude composé de juristes et de travailleure sociaux. Bapporteur Mile à. CHANION. Chaf du département Etudes et Rechardnes du Centre régional de l'enfance et de l'adolescence inadsptées du Sud-Est.

inadoptées du Sud-Est.

Les conséquences de la loi du 5 fuillet 1974, analysées tant dans leur ensemble que plus spécialement du point de vue des feunes en difficulté font apparaître l'urgence d'une politique d'action sociale et éducative d'ensemble en favour des feunes adultes.

Septembré 1976 - Rél. E.R. 2 - F. 25

C.T.N.S.R.H.L. - Diffusion - 27, qual de la Tournelle - 75005 PARIS

Pour : E.B. 1 Ex./D. 1 Ex./E.B. 2 Ex. Ci-joint chèque (C O.P. 1832-28 Paris), mandat-lettre.

Liste officielle DES SOMMES A

SCIENCES

La controverse sur le volcan de la Soufrière

M. Haroun Tazieff est relevé de ses fonctions de chef de service a l'Institut de physique du globe

Le conseil scientifique de l'Institut de physique du giobe de Paris, réuni le 27 octobre, a approuvé, à l'unanimité, la décision du directeur de l'IP.G. M. Claude Allègre, de mettre fin aux fonctions de M. Haroun Taxieff en tant que chef du service de volcanologie de l'IP.G. Ainsi la querelle qui, depuis l'été dernier, oppose M. Taxieff aux géophysiciens de l'IP.G. rebonditelle une nouvelle fois. Cette querelle est d'autant plus déplaisante que, d'une part, la vie de soizantereile est d'autant plus déplaisante que, d'une part, la vie de soirante-dix mille personnes est en jeu (peut-on faire entirer un tel facteur dans un calcul de probabilités ?) et que, d'autre part, l'équilibre social, économique et politique de la Guadeloupe, déjà fort précaire en temps normal, est bouleversé depuis des mois.

Le secrétaire du conseil de l'UER. de l'IPG. de Paris, M. Pierre-Antoine Elum, nous fait parvenir le communiqué suivant :

« M. Tazieji, mettant en cause. les délibérations du conseil de l'UER. de l'IPG. de Paris en la séance du 27 octobre, il est utile de rétablir les faits :

» 1) Au cours de cette séance, le directeur a injormé le conseil de la décision qu'il cauit prise, le faite de de décision qu'il cauit prise, le faite de de décision qu'il cauit prise, le faite de de de de de décision de de la décision de de la décision de la decision de la décision de la decision de la décision de la decision de la decision

ès fonctions, de décharger M. Tazieff de la direction du service de
volcanologie, et qui était motivée
par le rejus de M. Tazieff d'assurer les responsabilités de sa
charge, à la demande qui lui en
avait été faite à plusieurs reprises, en particulier au début du
mois d'août et le 30 août. A la
suite d'une large discussion et de
nombreuses interventions, il est
apparu à tous les membres du apparu à tous les membres du conseil, y compris les personna-lités extérieures à l'U.E.R., qui en jont partie, que cette décision était justifiée. Aucun vote n'a eu

17.77

1 45 746

M. Tazieff. Lorsqu'il lui a été demandé s'il destrait continuer à faire partie de l'I.P.G., M. Tazieff a répondu négativement. Mais, par contre, à la demande qui lui en a été faite, il a assuré le conseil qu'il accepterait d'être consulté sur le fonctionnement du service de volcanologie. >

M. Tazieff, dont le Monde du 6 octobre a publié un article sur la Soutrière, nous a fait la déclaration sulvante: ale voudrais attiret l'attention sur le jait que fai été destitué de mes jonctions de chej du service de volcanologie de FIP.G. sans avoir été entendu au préalable. Ce qui est important, c'est que ce n'est pas nour un moit scienti.

Ce qui est importani, c'est que ce n'est pas pour un motif scientijique que cette sanction a été
prise. C'est parce que faurais
refusé de demeurer en Guadeloupe
alors que ma présence aurait perntis de calmer les autorités et la
population. Cette conception du
volcanologue considéré comme un
cachet d'aspirine me semble
curieuse. Ma propre conception est
qu'un expert, quel qu'il soit, est
consulté pour donner un avis. En
l'occurrence, les anis que fai donl'occurrence, les avis que fai don-nés étaient tous rassurants. Il n'y nés étaient tous rassurants. Il ny avait donc aucune raison pour que je demeure sur place. Je serais resté en Guadeloupe si favais eu la moindre inquiétude sur l'évolution des événements. L'accusation de désertion et d'abandon de poste qui a été portée contre moi est donc tout simplement insoutenable.

simplement insoutenable, s

M. Tazieff qui est toujours directeur de recherches au C.N.R.S.
est installé depuis le début du
mois de septembre dans les laboratoires du centre des faibles ra-

JEUNESSE

Une déclaration du volcanologue

> de nombreux godels. — VI A
> de nombreux godels. — VII. Etat
> étranger; Une poire pour la solf.
> — VIII. Entrer maladroitement
> dans le vii du sujet. — IX.
> Commune, en Belgique. — X. Localité de France. — XI. S'en va
> Dieu sait où. · VERTICALEMENT 1. Transporte des gens attardés

- 4. Sur les cartes de certains prélats ; Article étranger ; Point d'histoire. - 5. Sous les ponts de Pavie ; Mariette a dû encourir ses coups. - 6. Présence d'esprit ; 11 fait une bombe à tout casse 7. Abréviation ; Façon d'avancer Aide un mort à se relever. Fermée pour cause de départ;
 Note. — 9. Suite de lectures matinales (pluriel).

Solution du problème nº 1597 Horizontalement

L Polygame. - H. Lu : Oiseau. — III. Aval; Cu. — IV. Irrésolue. — V. Sam; Alèse. — VI. Irrésolue. — V. Sam; Alèse. — VII. Né-réide. — IX. Passalles. — X. Is;

Verticalement 1. Plaisir; Pic. - 2. Ouvrage As. — 3. Armions. — 4. Yole; As. — 5. Gi I; Salerait. — 6. Ascoli; Ebro. — 7. Meules; Ile. — 8. Ea; Usé; Dent. — 9. Usées; Esta. GUY BROUTY.

UNE CERTAINE IDÉE DE L'ENFANCE

et des loisirs a ouvert ses portes mercredi 27 octobre au CNIT, grandissant. En 1975, il y avait eu un million vingt-quatre mille

AU PALAIS DE LA DÉFENSE

Au visiteur peu préparé, la visite du Salon de l'enfance fait l'effet d'une douche froide et d'un tourbillon. Imaginez Alice au pays des mervellies dans un drugstore, Cendrillon devant une culsinière tout électrique ou le Grand Meaulnes dans un décor de Walt Dysney. On s'apprête à retrouver, pour un jour, quelques sentiments oubliés, à apaiser quelques envies de gosse, et l'on se trouve catapulté dans un hourvari commercial. Ce salon en dépit de son air de tête foralne - n'est pas celui de

l'enfance, mais celui d'une cer-

taine idée de l'enfance.

Enfant-ventre et enfant-compétiteur. Sitôt passée l'entrée voici votre fils, votre fille, racolé de toutes parts. Passons sur les gaufres, les barbe-à-papa et les pommes d'amour, pourquoi les en priver ? Il y a mieux. Voici le chocolat Poulain qui organise un concours permanent de mousse au chocolat. Cinq ou six fillettes coiffées d'une toque de cuisinier s'affairent Les spectateurs dolvent, après dégustation, se prononcer sur la meilleure des mousses. Plus Join, c'est le stand de l'hulle Lesleur, équipé d'une batterie de dix cuisinières où les concurrents doivent fairs frire un merian aux pommes, Là, les sirops Pueblo vantent leurs mérites, allleurs Banania et La vache qui rit se sont associés pour présenter une plèce de Walt Disney. Ce ne sont que pizzas, sucreties, tartes au fromage douceurs. Le rez-de-chaussée du CNIT apparaît comme une gigen-

Petits pois et pompiers

Parfols les enfants cont plus sar aux produits. Coca Cola, tient une vaste buvette, mals organice aussi des compétitions de home-trainers et distribue des babioles aux vainqueurs. La paime de la récupération pourrait toutefois être décernée au stand élevé à la gloire de la botte métal ». Il s'agit, pour les concurrents, de dessiner des projets d'étiquettes pour divers produits (petits pols, conserves diverses). Le vainqueur aura le privilège de recavoir — en une

année - 240 kilos de produits allmentaires fournis par les sociétés dont les prodults auront etimulé son imaginaton (?) graphique. Il est précisé que les boîtes de conserve décorées par les enfants deviendront la propriété de chaque société participante.

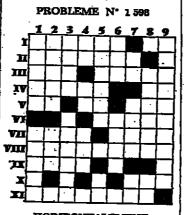
Après la consommation, la compétition. Pour besucoup d'enfanta c'est l'attrait principal de « leur » salon : championnat de dribbie, tournoi de ping-pong, radio-crochet, courses de toutes piers de Paris ont dressé une orande échelle que les enfants peuvent gravir, les C.R.S. ont installé un faux rocher sur laquel on fait de l'escalade, la Fédération française de parachutisme lance les volontaires dans le vide d'une hauteur de 20 mètres, l'armée vante ses mérites. Partout les haut-parleurs tonitment : les stands qui en sont dépourvus attirent moins de monde que les autres. Les éditeurs paraissent austères derrière leurs piles de livres.

Au premier étage, modestement, se cachent la plupart des stands non commerciaux : Ligue contre le cancer, Centre d'Information sur la régulation des nelssances, Office national d'information sur les enseignen et les professions, Ecole des parents, Association pour la propreté de Parls, etc. Mais il faut ne pas s'être épulsé au rez-dechaussée pour s'intéresser à ces organismes qui s'efforcent de faire de l'information et de l'éducation dans le brouhalia qui monte du soi.

Vollà la vision d'un adulte. Si, maintenant, vous observez et interrogez les enfants, constatez leur bonheur apparent. Ils se bousculent pour concourir et Jouer, leurs yeux s'épuisent de ravissement. Ce petit immigré de hult ans monté pour la première fols de sa vie — et la demière ? — sur une moto B.M.W. de la gendarmerie, aurez-vous le cœur de lui dire que l'enfance ce n'est pas cala ? Les enfants d'aujourd'hui - plus maliéables que les adultes - ne critiquent pas l'image qu'on donne d'eux au Salon de l'enfance : ils en pro-

fitent et en redemandent. BRUNO FRAPPAT.

MOTS CROISÉS



I. Cornichons assez fades; Serpente en de lointaines régions. —
II. Loin d'être intactes. — III. Prénom; Un charmeur. — IV. Permettent de mouiller; S'adresse à Marie (épelé). — V. Fin de participe; Jalonne de célestes parcours; Facteur de levée. — VI. A de nombreux endès. — VII Etat

Est isole — 2. Souvent touchée par Mozart ; Pieuse inscription. — 3. Ne te mis pas à table ; Remue.

Tirent. - XL Veto; Ta.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 28 octobre 1976 :. DES DECRETS

Fixant les mesures d'applica-tion de l'article 993-1 du code rural relatif au repos compensa-teur en matière d'heures supplé-mentaires de travail ;

Modifiant le taux de cer-taines taxes parafiscales perçues au profit de l'Institut français du

Education

● L'université de Paris - VIII (Vincennes) organise, dans le cadre de la formation permscacre de la formation perma-nente, un stage d'informatique pour formateurs qui comprend quatre-vingt-dix heures d'ensel-gement, à raison de trois heures par semaine. Début du stage : le décembre.

Renseignements : Université de Paris-VIII. Formation permanente route de la Tourelle, 75571
Paris Cedex 12. Tél.: 374-92-26
et 374-12-50, poste 389.

Visites, conférences

VENDREDI 29 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET FROMENADEE. — Calsse nationale des
monuments historiques, 14 h. 45,
42, avenue des Gobelins, Mme Garnigr-Ahlberg : « Manufacture des
Gobelins et ses stellers ». — 15 h.
devant 1 eg 11 se Saint-Gervais,
Mme Bouquet des Chaux : « La
Renaissance au Marais ». — 15 h.
métro Halles, Mme Legregeois : « Le
quartier des Halles, hier et aujourd'hui ». — 15 h., devant l'entrée du
château. Mme Fhilippe : « BaintGermain-en-Lage : cité royale, le
château et sa ville ». — 15 h., 59, rue
de Grenelle, Mme Saint-Girons, :
« Une demesure privés : l'hôtel de
Sainte-Aldegonde ». — 15 h., 60, rue
des Francs-Bourgeois, Mma Zujovic :
exposition « Les cahlers de doléances » aux Archives de France.
15 h., 20, rus Pierre-Lesbot : « Les
Halles : La Cour des miracles. La tour
de Jean-sans-Feur » (A travers
Paris). — 14 h. 30, musée, 6, place
Paul-Painleré : « Musée de Clumy
es thermes de Lutèce » (Mme Frrand) (entréez limitées). — 14 h. 30;
entrée de Perposition : « L'Amérique
vue par l'Europe » (Paris et son
histoire). — 15 h. 30, 2, rue LouisBoüly : « Chefa-d'œuvre des musées
américains » (Tourisme culturel).
— 14 h. 20, 7, rue des Réservoirs, à
versailles : « Exposition Palladio :
aichitecture de la Renaissance ».
CONFERIENCES. — 18 h. 30, Goethe In stitut, 17, avenue d'iens,
MM. Esymond Aron et Hans Mayer :
« La politique formantique ». —
20 h. 30, 11 his, rue Kspplar : « La
clairquyance » «Loge unie des théosophes) (entrée libre). VENDREDI 29 OCTOBRE

ioterie nationale PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS SOMMES FINALES SOMMES et NUMEROS GROUPES . et NUMEROS PAYER **PAYER** tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupe 7 000 tous groupes groupe 3 2 500 57 956 10 000 10 000 2 000 1 2 000 10 000 100 000 97 396 tous groupes 1 000 10 100 groupe 3 autres groupe **57 957** tous groupes groupe 3 autres groupes 2 100 10 000 10 000 2 000 93 317 2 67 002 tous group groupe 3 10 000 100 000 2 000 tous groupe: tous groupes tous groupes tous groupes 250 tous groupes 10 050 10 250 150 150 tous groupes tous groupes 2 250 73 063 533 150 tous groupes tous groupes tous groupes tous groupe tous groupes 9 993 57 953 1 050 tous : 5 599 2 500 10-050 17 229 2 050 100 150 tous groupes 000 000 16 573 20 000 autres groupe autres groupe 390 3 160 200 tous groupes 2 504 4 544 1 000 1 000 tous groupes 10 000 10 000 57 950 8 504 groupe 3 tous groupes 9 744 09 104 autres group 1 000 10 000 10 000 tous groupes 10 000 2 000 tous groupes 100 000 2 000 27 114 TRANCHE DES ORCHIDEES autres groupes groupe 2 TIRAGE DU 27 OCTOBRE 1976 PROCHAIN TIRAGE 2'000 LE 4 NOVEMBRE 1976 à NIMES (Gard) 1 000 52 715 57 955 tous groupes groupe 3 10 000 10 000 autres groupes 2 000 17 25 43 13 40 TIRAGE No 2 3 NUMERO COMPLEMENTAIRE

MÉTÉOROLOGIE



PROCHAIN TIRAGE LE 4 NOVEMBRE 1976



VALIDATION JUSQU'AU 3 NOVEMBRE APRES-MIDI

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige ▼averses 🌠 orages 🗪 Sens de la marche des fronts

Front chaud ____ Front froid ____ Front occlus

Byolution probable du temps en France entre le jeudi 28 octobre à 8 heure et le vendredi 29 octobre à 24 heures :

La France demeurera sous l'influence d'une zone dépressionnaire, qui évoluera lentement sur le sudoust de l'Europe, la Méditerranés occidentale et le proche-Océan.

Vendredi 29 octobre, après la Misparition de brouillards matinaux, nombreux su lever du jour, qualques éclaircles apparaîtront sur les de changement.

Les vents seront faibles ou modérés et de direction variable. Quelques des des directions variables que de changement.

Sécurité sociale

LE RÉGLEMENT DES PRESTATIONS PAR « LETTRE-CHÈQUE SÉVIGNÉ »

La Caisse primaire centrale d'assurance maladie de la région parisienne annonce que le mandat Colbert est remplacé, à compter Colbert est remplacé par la lettre-chèque Sévigné pour le palement des prestations.

La lettre-chèque Sévigné comparte dess ca comptier comparte desse ca comptière partie un parte desse ca caractère acretie un parte desse ca caractère des caractères acreties un parte desse caractères acreties un parte desse ca caractères acreties un parte desse ca caractères acreties un parte de la région La tettre-cheque Senque com-porte dans sa première partie un décompte qui correspond au ver-sement des prestations dues ; dans sa deuzième partie un chèque détachable.

Ce chèque pent être réglé : ● PAR VIREMENT à un compte courant postal à un compte de Caisse nationale d'épargne, on au compte bancaire de l'assuré. • EN ESPECES (montant

ou pour les personnes âgées, ma-lades ou infirmes. Le chèque non acquitté doit être remis au pré-posé à la distribution, qui en assurera le paiement à domicile lors de sa tournée suivante. LA DUREE DE VALIDITE DU CHEQUE EST DE DEUX MOIS

La Caisse rappelle que, indépen-damment de la lettre-chèque Sévigné, les assurés sociaux ont toujours la possibilité du règle-ment direct sur leur compte courant postal ou bancaire.

P. T. T.

• Télex automatique aper maximum 2500 F) par présenta-tion du chèque au guichet de n'importe quel bureau de poste.

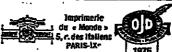
A DOMICHE: pour les assurés résidant en dehous d'une agglomération ou d'une commune n'ayant pas de bureau de poste

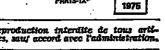
Jeudi 28 octobre, à 7 heures, la pression atmosphérique rèduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 003 millibars, soit 753 millimètres niveau de la mer était, à Paris, de
1 003 millibars, soit 753 millimètres
de mercure.

Températures (le premier chiffre
indique le maximum enregistré au
cours de la journée du 27 octobre; le
second, le minimum de le nuit du
27 au 28): Ajaccio, 17 et 10 degrés;
Biantitz, 15 et 7; Bordeaux, 14 et 4;
Brest, 13 et 4; Caem, 13 et 3; Cherbourg, 12 et 6; Clermont-Ferrand, 14
et 6; Dijon, 12 et 10; Lyon, 12 et 9;
Marsellle, 19 et 10; Lyon, 12 et 9;
Marsellle, 19 et 10; Nancy, 9 et 7;
Nantes, 15 et 5; Nice, 18 et 12;
Paris - Le Bourget, 13 et 9; Pau, 13
et 2; Perpignan, 17 et 8; Rennes, 15
et 2; Strasbourg, 9 et 7; Tours, 14
et 7; Toulouse, 12 et 6; Pointe-àPitre, 30 et 25.

Températures relevées à l'étranger;
Alger, 17 et 8 degrés; Amstendam, 8
et 5; Abhènes, 16 et 11; Berlin, 5
et 2; Bonn, 8 et 5; Bruxelles, 11
et 7; fles Canaries, 26 et 19; Copenhague, 8 et 6; Genève, 14 et 9;
Lisbonne, 12 et 9; Londres, 15 et 7;
Madrid, 13 et 5; Moscou, 3 et --5;
Néw-York, 4 et --1; Palma-deMajorque, 18 et 6; Rome, 20 et 11;
Stockholm, 5 et 3; Téhéran, 25
et 13.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication.





Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord arec l'administration. Commission páritaire des journaux et publications : nº 57437.

Cie des commissaires - priseurs de paris

Ventes aux enchères publiques

DROUOT - RIVE GAUCHE GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél.: 544-38-72 - Télex 270-906 Sanf indication particulière, les expositions ont tieu la veille des ventes de 11 heures à 18 neures

MERCREDI 3 NOVEMBRE (Exposition mardi 2)

S. 4. – Tableaur paysages XIX». S. 8. – Bons meubles de style. Meubl. en bois fruitiers et scajou début XIX». M° Deurbergue.

MERCREDI 3 NOVEMBRE S. 1. - Bons mouhles. M. Pescheteau.

MERCREDI 3 JEUDI 4 NOVEMBRE (Exposition mardi 2) S. 2 - Extrême-Orient. Me Bolsgirard, de Heeckeren. M. Moreau-Gobard.

JEUDI 4 NOVEMBRE (Exposition mercredi 3) S. 9. - Extrême-Orient. Bijoux. Argenterie and. et mod. M. Delorme. VENDREDI 5 NOVEMBRE (Exposition jeudi 4)

Reste 24 appartements

S. 1. - Art de la Chine et du Japon.

M. Couturier, Nicolay. M. Beurdeley.

S. 2. - Ameublement. M. Bolsgirard, de Beeckeren.

S. 7. - Bibel. Meubles. M. Oger.

S. 8. - Chj. d'art et bel ameubl.

princip. XVIII. M. Ader, Picard,
Tajan. SM. J. et J. Lacoste.

S. 11. - Estampes. Dessins. Tabix mod. M. Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailieur. M. Caliac.

S. 17. - Bons meub, et obj. mob. de style et d'époqua. M. Godean, Solanet, Audag.

S. 18. - Br. Bijx. M. Lemée, Chayette. M. Boutemy.

S. 20. - Bib. Mob. M. Belanc.

DÈS DEMAIN

REGARDEZ PARIS

DE VOTRE LOGGIA

chephrer

2, 4 et 5 pièces - Bd de la Gare 75013

Exemple : au 15° étage - 4 pièces - 4180 F le m²

Appartement témoin sur place 585.19.19

CELIBATAIRES,

SAUTERIEZ-VOÚS

DANS UN TRAIN AU HASARD?

2603822

plus, découvrez les étonnan-tes possibilités que les scien-

ces humaines offrent maintenant à votre recherche de

305 articles de presse (voir Le Monde du 2/6/75), plus de 100 émissions de radio et de télévision, 8 livres, 1 film ont diffusé depuis 25 ans ce progrès scienti-fique le plus extraoydinaire de notre temps dans le domaine du mariga, Lire, à ce sujet; "Vers une civilession du con-ple" de LAL Jente! - Prêface de Louis Armand, de l'Académie Française (toutes libraticales)

Le monde change. Changez

dès aujourd'hui votre façon

de rencontrer celle à qui vous

ne pouvez pas ne pas rêver.

l'Autre.

loggia comprise

Une réalisation ·

siemp

Non, bien sûr! Alors pourquoi

laisser le hasard décider seul de votre avenir amoureux!

Imaginez un choix encore plus

libre des possibilités de ren-

contres illimitées mais com-

posées de partenaires dont le

Imaginez le plaisir de la recherche, le charme des ren-

contres, et, enfin la décou-

Imaginez_ non! n'imaginez

verte de l'Autre!...

caractère et la sexualité se-ront complémentaires des

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE : ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 742-68-23 LE BLANC, 32, avenue de l'Opèra (75002), 073-99-78 BOISGIRARD, DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 70-81-38

770-81-36 COUTURIEB, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44 DELORME, 3, rue de Penthièvre (75008), 265-57-63 DEURBERGUE, 262, boulevard Saint-Germain (75007), 556-13-43 GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32 rue Drouot (75008), 770-15-53,

TO-67-88, 533-17-33
S.C.P. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUB (anciennement Retsims, LAURIN), 1, rus de Lille (75007), 260-34-11
LEMME, CHAYETTE, 10, rue Rossini (75009), 770-38-89.
OGER, 2, rue Drouot (75009), 522-39-68
PESCHETEAU, 16, rue de la Grange-Batelléra (75009), 770-88-38.

A propos de SOLITUDE LA MULATRESSE à Gèmier (du mardi au
samedi à 20 h. 30; sam. 30 à 15 h.
tarif unique 8 F):
e Le languge, la musique, la qualité des interprètes, la mise en
scène de Labejoj jont exister pour
nous, avec vérité, ce peuple trop
impremps nié. > (Politique Hebdo.)
e Quelque choss qui touche à
noire histoire. > (L'Eumanité),
e Projonde intensité dramatique...
Fuigurantes images. > (Le Figaro.)
e Beaucoup de poésie. > (Le
Monde.) Dernière le 13 novembre.
Au Grand Théâtre : dernières da
e Elisabeth Un 2, de Foster. Location : 727-81-15.

Le Théâtre Fontaine
annonce irrévocablement la dernière représentation de
« COMME AVANT »,
la comédie de Pascal Jardin,
mise en scène de Andréas Vontsinas, avec Jean-Pierre Cassel et
Tanya Lopert.



Cinéma

« LE GRAND SOIR » de Francis Reusser

Relier le rêve à la réalité, la théorie à la pratique, c'est dans le Grand différent, déjà le fantastique perçait Soir la question que se pose le groupe léniniste où milite Léa, c'est aussi celle qui a pu hanter le cinéaste helvétique Francis Reusser en 1970, quand il est parti tourner un film en Palestine et y a rencontré Jean-Luc Godard, guidé par les mêmes préoccupations. Cinq ans plus tard, Godard achève ici et elileurs, puis la série « Six tois deux » à la télévision, selon des techniques documentaires radicalement remises en question par la pratique de la fiction: Reusser filme in Grand Soir, ceuvre de fiction s'il en est, cans sa conception, dans son execution, mais œuvre qui ne triche pas une seconde avec sa qualité de fiction, qui ne joue pas grotesquement au documentaire, œuvre romanesque donc, mais nourrie d'une réflexion politique, ment. d'un lyrisme poétique dans la plus

pure tradition de Jean Vigo.

Donc Léa milite à Lausanne, en un sous-soi confortable, à l'intérieur d'un immeuble que surveille Léon, tire à quatre épingles avec son uniforme bien de là-bas. Léon travaille pour le capital, il faut vivre, il découvre le groupe, qui le prend pour un flic. Entre Léa et Léon, ca va être le coup de foudre : sans littérature, sans trémolos. Parce que Léa est vraiment très belle, parce que Léon, malgré tout, ne rêve qu'amour et

sous le quetidien : cette photo d'un su cours du film, énonce enfin corcell démesurément agrandi devant isquelle poss Léon en uniforme, cette scène pathélique du groupe haranguant un grand ensemble, mégaphone devant la jolie frimouses de Léa, pour inciter à la solidarité avec

Quand l'amour explose, le récit semble s'effacer. Léa, réticente, cède discrètement, mais en toute fucidité, à Léon : non pas la traditionnalle scène de coucherie, mais pour évo-quer, debout, dans un pré rayonnant de lumière douce, un grand amour de Lénine, réel, imaginaire, qu'importe i Le voyage aux horizons prend les allures d'une simple tra sur le lac Léman, jusqu'à Evian, combie de l'évasion et du dépayse

La vie suit tranquillement son cours, le groupe se pose les ques-Donc Léa milite à Lausanne, en tions éssentielles, ne croit pas à vient aux mains à l'occasion avec les chiens de garde du capitalisme. de métier, vend des encyclopédies Le groupe se réunit chaque soir dans au porte-à-porte. Un jour, il s'apercoit aussi que c'est idiot. Son zèle de néophyte révolutionnaire comme multiplié par dix, il achète une machine à ronéotyper au groupe qui en a bien besoin, puis il vole des revolvers chez un armurier, toujours pour les beaux yeux de Lés. La révolution ne se chauffe pas de ce

Léon se livre alors pratiquement à la police. Mais à sa sortie de prison, lorsqu'il apercolt Lea, il n'ose

dent), sur des personnages (une vieille

femme dans ses gestes de tous les jours,

ment, dans la violence et la tendresse,

Michel Sardon est no chanteur authen-

riquement populaire et moderne qui, l'air de rien, apporte avec lui une bouf-

fée de chaleur, un univers où se confon-dent les déchirures et les espoits, l'émo-

Il y a enfin dans le personnege que

se donne le chanteur un goût prononcé de la bravade. Michel Sardou pratique

la provocation avec une énorme viralité.

Il ose ce que personne d'autre n'oserait

(< Le France m'e laissé tomber, ne

m'eppelez plus France ») on castément

crier à la vengeance immédiate après

Dès la première image, tout était plus l'aborder. Une voix sarcastique. qu'on a entendue à plusieurs reprises

Le Grand Soir est admirablement sorvi par deux comédiens français, Jacqueline Parent et Niels Arostrup photographié en couleurs féeriques par le Caliban du cinéma suisso, l'opérateur d'Alain Tanner et de Daniel Schmid. Renato Berta. Lo Grand Soir dit autre chose que les films à la mode de Rosi et de Kubrick; il nous enseigne peut-âtre la révolution.

LOUIS MARCORELLES.

* 14-Juillet - Bastille, 14-Juillet -Parnasse (à partir du 29 octobre), la Racine, v. o.

«Mado»

(Suite de la première page.)

Crise professionnelle, crise sentimentale : l'heure est proche où Simon, l'homme tranquille, le champion de l'« arrangement », va se retrouver seul, face à luimême, étrangement désemparé Cela se passe au terme d'une nuit cauchemordesque (et bouffonne), pendant laquelle Simon et ses compagnons ont dù comper avec leurs voitures sur un terrain vague détrempé par la pluie. Le jour se lève, on attend du secours. Mado a pris le bras de Pierre et marche à ses côtés. Entre eux une tendresse, une complicité évidentes. Simon les regarde s'éloigner. Pour lui, désormals, rien ne sera plus jamais comme avant.

Ce sont les notations de ce genre qui font le prix du film. Sautet n'Insiste pas, ne dramatise jamais. Il suggère, il laisse entendre. L'analyse psychologique naît du comportement des personnages. Parce que Mado se prostitue pour arrondir un salatre insuffisant. parce que ses copains sont de jeunes chômeurs à la recherche d'un emploi, parce que les complices et les odversaires de Simon jonglent avec les millions, on dira que « Mado » ést un film sur l'argent, sur la vénalité, sur la crise économique. Et il est exact que l'argent joue ici un rôle capital de mateur et de révélateur. Mais le vrai sujet du film, celui que perçoit le mieux Soutet et qu'il exprime quec le plus de talent, n'en reste pas mains ce constat d'une dérive morale, d'un enlisement, ce portrait d'un nomme qu'envahit tout à coup le dégoût de soi-même, l'angoisse et la lassitude.

W. .. . L.

D_{eri}

LO

. C'est pourquoi, au morceau de bravoure final que sa perfection technique rend presque trop exemplaire, an peut préférer la scène unique (superbement jouée) qui réunit Michel Piccoli et Romy exemplaires) qui gêne un peu tout le monde avec la liquidation du France Schneider. Là, tout est dit, et même l'indicible, en quelques plans, quelques silences. Comme tout est dit à travers certains regards d'Ottavia Piccolo, la petite prostituée, au certains sourires de Jacques Dutronc, témoin narquois du drame. C'est dans ces moments de tension, d'acuité, d'apreté, de gra-vité secrète, d'émotion feutrée, que Claude Sautet est le meilleur. Il y a beaucoup de ces moments-là dans « Mado ».

· JEAN DE BARONCELLI.

* George V, Concorde, les Images, le Français, Montparnasse-Pathé, Convention - G a u m o n t, Fauvette, Gambetta-Gaumont, Omnia-Boule-vards, Mayfair, Saint-Germain-Village, Quintette.

lci et là...

LE P.C.F. CONSULTE

LES « CULTURELS »

● Le comité central du parti communiste français et les groupes parlementaires du P.C.F. organisent le 4 novembre, de 17 heures à 20 heures, au Cirque d'hiver, une rencontre « non stop » avec des artistes, des animateurs culturels et des créateurs. Le P.C.F. précise, dans un communiqué qu' « à la veille du débat parlementaire sur le budget des affaires culturelles, M. Jacques Chambaz, au nom du bureau politique, et les porte-parole des groupes parlementaires, souhaitent écouter l'opinion des créateurs et artistes et leur présenter, en avant-première, l'argumentation qu'ils développent à la tribune de l'Assemblée nationale ».

• Le comité central du parti

Trois nominations an Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou ont été rendues publiques par un décret publié dans le « Journal officiel » du 26 novembre. MM. Pontus Hulten, Claude Mollard et Pierre Bardos sont nommés res-pectivement directeur du Musée d'art moderne, secrétaire général chargé de la coordination et conseiller culturel et scientifique.

Variétés

Michel Sardou

Comme Maxime Le Forestier, Michel thèmes du quotidien (les villes de soliurdou provoque de la part de certaines essonnes une véritable haine. Bien entendu, ce ne sont pas les mêmes bienpeosents qui ont cette réaction viscérale. la mère, des vieux mariés), sur des senti-qui collent une fois pour toutes une ments comme l'amour (« elle cheste le étiqueue vengeresse sur le dos du chan-ririère insolente qui unit dans un soureur. Parce qu'il channait l'habite en france, les Riceius, Monsieur le Prêti-deut, il 2 été ainsi décidé que Michel Sardou était le « chantre de la majorité personnes à qui manquent penseètre les Sardon était le « chantre de la majorité personnes à qui manquent penn-être les silencieuse ». Or ce qui frappe d'abord choses de l'amour mais incontestablechez Sardon, qui est né, qui a vécu dans le speciacie, c'est le tempérament, la name, le « battant ». Ni troquent, ni tricheur, il se jette dans des chansons de poing » on tendres, avec un sens remarquable de la dramatisation, avec un tion et une cermine ironie. solide punch, la voix pleine, nette qui claque. Sur scène, Michel Sardou fait du bean mavail, somenn par des arrangements où les cuivres ont une grande place, où l'on met comme on dit le

is paquet >. faire, par exemple, chanter les Riceisur.

Il y a ensuire chez Sardou une inspi- à l'époque de la guerre du Vietnam. ration personnelle qui utilise constante et su moment où le général de Gaulle ment le « je » et qui épouse le liquide lse bases américaines, on bien feeling » du veste public sur des fabriquer un « tube » (1 200 000

OLYMPIC ENTREPOT MAC-MAHON - STYX MARAIS .





Versi le song de mon sang Aucun Dien ne m'opesson l'annei te pour l... Tel phrimas To m'as retiré du cour Et la pitié et la peur To des ples besoin d'evoca l'emes ta peas... Tu périeus (1). Cette dernière chanson a pour time Ja rais pour. Même si elle reflère assez précisément les sentiments exacerbés d'une fraction importante des Français, elle déborde un peu trop un centain jeu. · · Comment admettre aujourd'hui

certains crimes:

Ts at sold mon enfant

esprir et des mors qui font appel à la vengeance immédiate et sans procès, même dans le cas d'assassinat d'enfant, et qui excitent les passions! La première partie du spectacle est fortement marquée par Patrick Sébes-tien, un immuteur qui endosse la voix,

les gestes, le componement des autres en s'effaçant complètement dertière eux. CLAUDE FLÉOUTER

★ Olympia, 21 h. 15. (1) Chanson de Jacques Revaux e Michel Sardou.

MAISON DES ARTS/CRÉTEIL Métro Créteil-Préfecture (ligne nº 8)

CONCERT POP

le 29 octobre à 20 h. 30

Renseignements, location: 239-94-50
Prix des places: Abonnés, 20 F. Etudients-Jeunes Travailleurs, 15 F.
Scolaires-Troisième Age. 10 F. Non abonné, 28 et 30 F.

📺 ION FRANCE (MO10) 94, rus Saint-Lezere, 75069 PARIS - Tél. 526.70.85 + 🎁 ION RHONE-ALPES (MOR10) 35, avenus Rockefeller - 83003 LYON - Tel. 54.24 44 - et 55, cours Bernat - 38000 GRENOBLE - Tel. 44.19.81 E ION BELGIQUE (MOB 10) 105, rue du Marché-aux-Herbes, 1000 BRUXELLES - Tél. 511.74.80 📕 ION SUISSÉ (MOS 10) 75, rue de Lyoп - 1203 ;

PARIS - BRUXELLES - GENEVE - MONTREAL.

Pour une 1re rencontre sous 15 Jours, envoyez-mol gratuitement sous pli neutre et cacheté mon questionnaire ION, et la plaquette "Couples témoins".

Expositions

ARTS ET SPECTACLES

moderna de la Ville de Paris rassemblés pour une exposition. Certains simplement décrochés d'autres cimalses, d'autres remontés de la cave où ils séjoument faute de place pour les montrer. Cela fait 92 cauvres, dont 61 peintures, 26 aquarelles et 6 dessins ; toutes proviennent de donations, la dernière en dale, sans doute la plus touchante, étant due à Mme Berthe Reysz, qui fut la compagne de Duly. Elle est d'alleurs présente par son portrait : la voici assise sur une chaise, au milleu du salon carrelé de la maison de Persaint cariere de la maison de Per-pignan souvent figuré par le peintre. Berthe Reysz étalt la femme à tout faire : le ménage, poser à l'atelier, s'occuper de l'intendance et soigner avec dévouement à l'heure de la fon-gue maladie. Elle a transmis 47 œuvres d'inégale qualité, qui furent en quelque sorte l'héritage de la vie d'une lemme, passée avec un peintre pour lequel elle a montré un dévouement de chien fidèle.

Un accrochage tort soigné dans le rapprochement des œuvres sert l'image de Duty, paintre de charme teur. Il faudralt commencer par la Fée Electricité, créée en 1937 pour la Foire Internationale de Paris. C'est le plus grand tableau du monde, installé dans une salle ovale, de 60 mètres de long et 10 mètres de haut, visible seulement durant l'exposition, en attendant l'ouverture définitive de la salle à le fin des travaux d'aménagement du musée. 7a Fée, peinta en collaboration avec son trère Robert, illustre le Duly de la légèreté et de la fugacité. Le pelatre y avait mis en application une couleur inventée par un artisan génial, Maroger, chimiste alchimiste qui cherchalt le secret des Flamands du dix-septième siècle, capables de

MARICIAM PATHÉ W - ÉLYSÉES LINCOLN W THANTIER LATEN W - GUNTETTE W BEX W - GUNTERNAL PATHÉ W MONTPARNASSE 83 W - CLICHY PATHÉ W MODRAT W - GAUMONT SED W CAMBRONNE W - LES MATION W PLE ST-JACQUES W ST-JAZARE PÁSQUIER PÉTIPIÉS : BELLE ÉPIME PATHÉ TALAÍS CTRANO TOTSMENDEN - THIOTGLE ARRÍNES MALT JERNES - ULIS BYSNY MULTUCHE PATHÉ CHAMBINNY ATIATIC LE BURGHT - ARIÉL ROULL GAUMONT ÉVTY - CERGY PONTOISE

Quel humour dévastateur... voir "la dernière folie" c'est cela mourir de rire

Mel Brooks maître du burlesque... les gags pleuvent en rafale ... drolissime. une image qui devient vivante. Tout le style Dufy repose sur ces traposèm à d'autres sans jamais se mélanger ni s'annuler en grisaille. Un bleu, un vert, un jaune, gerdent loujours chez lui leur premier éciat et s'harmonisent avec une grâce inexplicable. A ses mellieurs mo-ments, c'est un phénomène sans équi-

valent dans la peinture moderne. En fait, son médium idéal, Dufy semblait l'avoir cherché depuis toujours. Dès ses premiers tableaux, qui datent de 1900, on voit cette préoccupation d'une pelature fluide qui veut être de l'air et de l'eau dans des tableaux inspirés de l'impressionnisme de Boudin. Mais il sult le cours des mouvements : il est à son affaire fauvisme, comme le montre cette Terrasse sur la plage de 1907, toute verte et rouge, le paysage de Vence où on respire le même air que dans l'Estaque cubiste de Braque, avec lequel d'ailleurs il avait peint.

Sans le médium Maroger, Duty n'est pas encore Duty. Il n'a pas encore pris son envoi d'icare de la 1914 qui porte des échos cubistes et expressionnistes, le Cavalier. Duty n'est pas un peintre de constructions. Les solives et les poutres d'une composition sont chez lui immetérielles. Il a besoin de s'exalter, d'éprouver un choc et une émotion Qui le fassent vibrer et passent dans

Ce choc, il l'éprouve pour le paysage sicilien. Taormina, en 1923, le fere décoiler et planer dans un air plus rare. Et cette excitation ,c'est par le dessin qu'elle passe avec le plus de chaleur, à travers ces petites touches courbes et baroques qui semblen anarchiques mais s'organisant miraculeusement avec la cohérence d'un art maîtrisé. On retrouve cet envoi dans la peinture, et c'est lui qui donne la grande fraicheur à ces scènes de bord de mer, de régates et de casino en fête, bret, d'un uni ficiel. Il aime Matisse, autre peintre du bonheur. Souvent il peint à si manière et parlois s'en rapproch comme on paut le voir dans catte évoque, en mineur, son Atelier rouge.

Le maineur de Dufy peintre est qu'il a créé un style typique, recon-naisseble de loin. Un genre agréable qu'on alme et qu'on redemande. Et rien n'est plus triste que la grêce dépourvue d'inspiration et de rigueur. Un certain nombre d'œuvres gnent d'ailleurs, ici, de ces chutes de tension, suriout cette suite d'aqua relles qui accentue le côté mineu d'un peintre par allieurs étonnan d'Intelligence et d'imprévu.

JACQUES MICHEL

* Les Dufy au Musée d'art mo-danne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson. ★ Œuvres de Dufy, Galarie Dina Vierny, 38, rue Bonaparté.

Culture

OCCUPATION DU CENTRE DRAMATIQUE DE TOURS

De notre correspondant

Tours. — André Cellier, l'animateur du Centre dramatique de Tours révoqué par M. Jean Royer en juillet dernier, ne partira pas le 31 octobre. Il a décidé de rester à Tours et d'eccuper les locaux du C.D.T. en permanence dès le mercredi 27.

Cette décision, André Cellier l'a expliquée au cours de « Huit heures pour la cuiture » organisées par la fédération d'Indre-et-Loire du P.C.F. dans les locaux de l'université de Tours.

C'est à la suite d'une déclaration de M. Royer évoquant « un travail que nous reconadissons et apprécions à sa juste valeur » que andré Cellier, estimant que de Caen et du T.N.P., de la Comédie qu'andré Cellier, estimant que de Caen et du Théâtre du Soleil, de Caen et du Sole

qu'André Cellier, estimant que M. Royer « s'ôtait par là lui-même tout motif pour fusifier également ce jeudi à une mani-le licenciement », a décidé de de-meurer à son poste. On attend le licenciement d'André Cellier.

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARKASSE (à partir de vendredi)

un film realisé par alexandre astruc et michel contat

LA CLEF 21, rue de la Clef - Tel. 337-96-90

Le Monde : L'aube d'un autre cinéma africain.

Prix Georges-Sadoul 1975 ····· Prix de la critique internationale Berlin 1976.

GRAND AUDITORIUM DE RADIO-FRANCE Mercredi 10 novembre, 20 h. 30 SAISON LYRIQUE NOUVEL OBCHESTRE PHILHARMONIQUE CEIGURS ET MAITRISE DE RADIO-FRANCS Dir.: Maurice ABRAVEL Radio france

Darius MILHAUD: L'ORESTIE traduction de Paul CLAUDEL

AVEC C. HERZOG, H. GARETTI, L. DOUBIAN, D. BARRAUD, M. PHILIPPE, C. MELONI, J. CHAMONIN, A.-M. RODDE, C. CHATEAU, M. BERGHMANS, C. SANEVA, J. PUDLETNER. Renseignements et location : RADIO-FRANCE 116, avenue du Président-Kennedy - 75116 Paris |

CONNAISSANCE DU MONDE

PLEYEL - SAMEDI 6 NOVEMBRE à 21 H. - SOIREE DE GALA Autres séances : dimanche 7 nov., 16 h. 30 - Mardi 9 nov., 18 h. 30 et 21 h. CAMERA AU POING GALAPAGOS

NOUVELLE EXPEDITION AU PLUS ETRANGE PAYS DU MONDE CHRISTIAN ZUBER Un film inoublishis que vous ne verres pas à la Télévision

Concerts Barg

GRANDS CONCERTS PLEYEL Lundi 8 NOVEMBRE LONDON CHAMBER **ORCHESTRA**

Adrian SUNSHINE OLEG KAGAAN MOZART-VIVALDI-HAYDN Lundi 15 NOVEMBRE

> ENGLISH CHAMBER **ORCHESTRA** George MALCOLM George MALCOLM (Chrecin)
> José Lois GARCIA (Violes)
> Neil BLACK (Harthold)
> Neil BLACK (Harthold)
> John Will RRAMAM (TownstieFalldby PALMER (Chart)
> Programme BACH

SALLE PLEYEL 20h.30

RACINE 14 JUILLET PARNASSE (à partir de vendredi) 14 JUILLET BASTILLE

passionnément», dit le poète à la révolutionnaire.

GRAND PRIX TOULON 1976 LEOPARD D'OR LOCARNO 1976

LUXEMBOURG - STUDIO GIT LE CŒUR



deux femmes dans un monde fait pour les hommes





CHARLES DENNER FRANCIS HUSTER • JEAN-JACQUES BRIOT • NIELS ARESTRUP musique de FRANCIS LAI » paroles de PIERRE BAROUH produit par LES FILMS 13 » distribué par LES ARTISTES ASSOCIES



TARIFS:

LOCATION OUVERTE AU PALAIS DES SPORTS, de 12 h. 30 à 19 heures et au SALON DE L'ENFANCE, au stand de PIF/GADGET

heure

heure

FS

I same policy.

· Mad

3 T

Les salles subventionnées la mulătresse. Petit Odéon, 18 h. 30 : la Nult... les clowns. TEP, 20 h. 30 : Libre parcours varié-tés, avec l'Ars Antique. Petit TEP, 20 h. 30 : A la campagne.

Les salles municipales

Nouveau Carré, 20 h.: Parole de femme; 21 h. 30: Henri Gougaud (salle Papin); 21 h.: Irène ou la Résurrentier. Résurrection.

Théâtre de la Ville, 18 h. 30 :
Nicolas Peyrac.

Les autres salles

Atelier. 21 h. : Monsieur chasse. Athénée, 21 h. : le Séquoia. Biothéitre-Opéra, 21 h. : la Sérvant Cartoucherie de Vincennes, Théit de la Tempère, 20 h. 30 : Mesu

de la Tempète, 20 h. 30 : Mesure pour mesure.
Centre culturel du XVII°, 21 h. : le Sang épais de l'aube.
Centre culturel suédois, 20 h. 30 : la Lutte des cerreaux.
Coupe-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagins pas ma vis demain.
Edouard-VII, 21 h. : Dis-mol, Blaise... Biglise...

Biyase-Montmartre, 20 h. 15 : Ginstle
Lacaze.

Galerie '55, 21 h. : Volpone.

Gymnase-Marie-Bell, 21 h. : Une
aspirine pour deux.

Buchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve; la Lecon.

La Bruvère. 21 h. : Pour 100 briques.

chauve; la Lecon.
La Brayère, 21 h.: Pour 100 briques,
t'as plus rien maintenant.
Madeleine, 20 h. 30 : Feau de vache.
Mathurins, 20 h. 45 : les Mains sales.
Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday.
Michedière, 20 h. 45 : Acapulco,
Wadnes

Madame. Moderne, 21 b. : Qui est qui ? Montparnasse, 20 b. 30 : Même heure, l'année prochaine.

Monffetard, 20 h.; la Musica; Yes,
peut-ètre; 22 h. 15 : le Jardin
d'à côté!

Cuvre, 20 h. 45 : le Scénario.
Palace, 21 h. : lea Troubadours. —
Petite saile, 19 h. : Paris c'est

cin maigré lui.
Théatre de la Cité internationale,
la Galerie, 21 h.: Baz de marée. —
La Resserre, 21 h.: Pasolini. —
Grand Théatre, 21 h.: le Cercle Jane Honor. Théâtre des Deux-Portes, 21 h. : la Belle et la Bête (marionnettes).

Theatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme

à homms.
Théatre Essalon, 20 h. 30 : Notes:
22 h.: Vierge. — Salle II, 20 h. 30 :
les Caprices de Marianne.
Théatre du Manitout. 20 h. 30 :
Arisquin poli par l'amour.
Théatre du Marais, 21 h. : la Créole
opiniètre; 22 h. 30 : Histoire
d'amour.
Théatre d'Orsay, grande salle,
20 h. 30 : l'Amante anglaise. —
Petite salle, 20 h. 30 : Chryssothemis. themis. Théâtre de Paris, 21 h. : Procès de Jeanne d'Arc. Théâtre Paris-Nord, 20 h. 45 : Antoine et Cléopâtre. Théâtre de la Flaine, 20 h. 30 : His-

l'imaginaire. riétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse. Les théâtres de banlieue

Boulogne, T.B.B., 20 h. 30 : Signé Boris Vian. Courbevoie, Malson pour tous, 20 h. 30 : Bod Dawes.

Orsay, la Clarté-Dieu, 20 h. 45 :

Collegium vocale de Pribourg
(Monteverdi, Bach).

Vincennes, 21 h. : Sans ficelle ni
bofte à clous. Vitry, Theatre Jean-Vilar, 21 h. le Groupe Influence.

Opérettes

et comédies musicales Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : la Belle Hélène.
Galté-Montparnasse, 20 h. 30 : Tu es un chic type, Charlis Brown.
Marigny, 21 h. : Nini is Chance.
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-

Les cancerts

Eglise anglaise, 20 h. 30: Thomas F.
Froehlich, orgue (Bach, Alain,
Heiller, Bruhns, Bohm).
Théitre Fontaine, 21 h.: Ch. Idlamand, piano (Bach, Mozart,
Brahms, Schumann).
Faculté de droit, 21 h.: E. Schwarzkopf, cantatrice, et G. Parsons,
piano (Mahler, Schuhert, Srahms,
Wolf, Strauss).
Salle Fleyel, 21 h.: D. Wayenberg,
piano (Beethoven, Schumann,
Liszt).

La danse

Voir Festival d'automne et Théâtre de la Cité internationale. Palais des congrès, 20 h. 45 : le Ballet Moisselev. Moissolev. Théâtre de Lapparent, 21 h. : les Ballets du Marais. Centre culturel du Marais, 21 h. ¹: Post Modern Américains.

Le music-hall

Bobino, 20 h. 30 : Georges Brassens. C o m é d le des Champs - Elysées, 20 h. 45 : Guy Béart. Olympia, 21 h. 30 : Michel Sardon. Palais des congrès, 21 h. : Frédérick

Festival d'automne

Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : la Bou-Company.

Centre cultural américain, 12 h., 17 h., 19 h., 27 h. : Music with roots in the Asther.

Les chansonniers

Cavezu de la République, 21 h. : Seta sans provisiona. Dix-Heures, 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieuz ailleurs. Deus-Anes, 21 h. : Marianne ne vois-tu rien venir ?

Voir Théâtres de banliene. Maison de la radio, 20 h. 30 : Charquet and Co., avec le Pasadena Boof Orchestra. Musée d'art moderne, 20 h. 30 : Jazz session international.

Les_cafés-théâtres Au Bec fin. 20 h. 30: Pulcherie, c'est la vie; 21 h. 30: Tes comme fou; 22 h. 30: Nadine Mons; 0 h. 15: Réves orientaux.
Au Vrai Chic parisien, 21 h.:
J.-P. Sévres; 22 h. 15: Pendant les travaux, la fête continue.
Les Biancs-Manteaux, 20 h. 30:
J. Bols; 21 h. 45: les Jeannes.
Caté d'Edgar, 20 h. 30: Maffia délire; 22 h.: Sylvie Joly. — II, 22 h.:
Deux Suisses au-dessus de tout soupcon. papillons.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : Catherins Sauvage; 22 h. : Zizanle Bretelle. retit Cesino, 21 h. 15 : Partez du pied gaucha; 22 h. 30 : J.-C. Mon-tells. Theatre de Dix-Heures, 20 h. 15 : Théaire de Dix-Heures, 20 h. 15: La démocratie est avancée; tous les jours à 22 h. 15: Tu crois que c'est mieux ailleurs.

La Veuve Pichard, 22 h. 15: la Revauche de Louis XI.

La Vieille Grille, 20 h. 30, I: Roger Mason; II: Math Sambs; 22 h. 30: Savez-vous que les arbres parlent?

PETIT 18H30 jusqu'au 7 novembre La nuit, les clowns...

Yves HEURTÉ

EXPOSITION

THEATRE

MUSIQUE

SMIP

lent?
L'Echelle de Jacob, 20 h. 30 : Quand le soja ne va pas, tout suit.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes greupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 28 octobre

cinemas

Les films marqués (*) sont in-terdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Challlot, 15 h.: le Monde d'Apu, de S. Ray; 18 h. 30 : Umberto D, de V. de Sica; 20 h. 30 : Quelle Joie de vivre, de R. Ciément; 22 h. 30 : Chacal, de F. Zinnemann.

Les exclusivités :

BARRY LYNDON (Ang., v.o.): Hautefeuille, 6* (633-79-28): Gaumont-Rive-Gaumont-Champs-Elysées, 8* (389-04-67); v.f.: Impérial, 2* (742-72-52): Gaumont-Sud, 14* (231-51-16).

51-16).

BRONGO BULLFROG (Ang., v.o.):
Le Beine, 5° (325-85-99).

BUGSY MALONE (A., v.o.): Bilboquet, 6° (222-87-25); v.f.: Athéne,
12° (343-07-48).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE
CHAMBRE (It., v.o.): Studio Médicis (633-25-97); Biarritz, 8° (72369-23); v.f.: Cinémonde-Opère, 9°
(770-01-90); Miramar, 14° (32541-02).

CIAO MANHATTAN (A., v.o.) Action-Christine, 6° (325-85 78). COMPLOT DE FAMILLE (A., v.l.) Haussmann, 9° (770-47-55); v.o. Marbeuf, 8° (225-47-19).

Marbeuf, 8° (225-47-19).

LE CORPS DE MON ENNEMI (Pr.):
Ber. 2° (236-83-93); Bretagne, 6°
(222-57-97); U.G.C.-Odéon 6° (32571-08); Normandle, 8° (359-41-18);
Paramount-Opéra, 9° (973-34-37);
Liberté, 12° (343-91-59); U.G.C.Gobelins, 13° (331-66-19); Paramount-Oriéana, 14° (540-45-91);
Magic-Convention, 15° (528-20-64);
Murat, 16° (238-99-75); Paramount-Maillot, 17° (738-24-24);
Paramount-Montmartra, 18° (60634-25); Secrétan, 194 (206-71-33).

COURS APRES MOI QUE JE
T'ATTRAPE (Pr.): Balsac, 8°
(359-52-70); U.G.C.-Opéra, 9°
Ternes, 17° (380-10-41).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.); Saint-

CRIA CUERVOS (Esp., vo.): Saint-CRIA CUERVOS (Esp., vo.): Saint-Carmain-Euchette, 5° (833-87-59); Elysées-Lincoin, 8° (339-35-14); 14-Juillet, 11° (357-90-81); v.f.; Saint-Larare-Pasquier, 8° (387-35-3; Haussmann, 9° (770-47-55); Calypao, 17° (734-10-68); 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00), à partir du 29. DEBOUT LES DAMNÉS DE LA TERRE (Jap., v.o.) : Luxembourg 5 (633-67-77). LA DERNIERE FOLIE (A., v.o.) :

A DERNIBER FOLIS (A., v.); Quarter Quintette, .9 (033-33-40); Quarter Latin, 5° (326-34-65), Elysées Lincoin, 8° (359-26-14), Marignan, 8° (359-92-82); v.f.: Rex, 2° (236-63-33), Impérial, 2° (742-72-52), Montparnasse-83, 6° (544-14-27), Eahr-Lasare-Pasquier, 8° (387-35-43), Les

novembre-décembre

PEINTURE: NOUVELLE-SUBJECTIVITE

QUATRO SOLDADOS E UM ACCORDEÃO

LES MEMOIRES D'UN BONHOMME

de RICHARD DEMARCY et TERESA MOTA (Portegel) traduction almuitanée par projections

Bouffes du Nord 30 novembre - 12 décembre

DERVICHES TOURNEURS DE DAMAS

programme

jusqu'au 19 décembre

d'OLIVIER PERRIER soirées : 20 h 30 sauf le 7 matinée : 16 h le 7

places : 30 F, 18 F (- de 25 ans)

traduction almultanée par projections soirées : 20 h 30 les 13, 16, 17, 19, 20 matinées : 17 h les 14 et 20

Compagnie de la Mouche (Lyon)

places : 20 F, 14 F (- de 25 ana)

A la mémoire du général Francesectacie de MRUNO BOROLUS epictacie de MRUNO BOROLUS echées : 20 h 30 eaut fund! dimanche 5 et 72 : 15 h et 20 h 30 places : 20 F, 18 F (— de 25 am)

soirées : 20 h 30 sauf les 14, 16 et 21 matinées : 16 h les 14 et 21 places : 30 F, 16 F (— de 25 ans)

Centre Culturel du Marais 1-11 décembre

MAURICIO KAGEL

solrées : 20 h 30 sauf le 5 et le 6 matinée : 16 h le 5 places : 28 F, 18 F (— de 25 mm)

ZWEI - MANN - ORCHESTER

LA NOVIA

Bouffes du Nord

10-21 novembre

Théatre de la Commune/Aubervilliers

Fondation Rothschild - 11, rue Berryer 8°

47-89.

CARNET DE NOTES POUR UNE
ORESTIE AFRICAINE, film
italien de P. P. Pasolini, v.o.:
in Cief, 5= (337-99-90), in Pagode, 7= (705-12-18).

37-41).

DRACULA PERRE ET FILS (Fr.):
les Templiers, 3° (272-94-55), UGC
Marbeuf, E° (225-47-19). Maréville,
9° (770-72-86), Athéms, 12° (34307-48), Caumont-Convention. 15°
(828-42-27).
L'EMPIRE DES SENS (Jap.,v.o.,°):
St-André-des-Arts, 6° (326-48-18).
Elyaées-Limcoin, 8° (359-36-14), Balland, 8° (339-52-70), Gaumont-Opérs,
9° (073-95-48); v.f.: Omnia, 2°
(223-39-26), J.-Renoir, 9° (874-40-75). (232-39-26), J.-Renoir, 9° (572-40-75).

FACE A FACE (A., vo.) (°): Vendome, 2° (073-97-25), St-Michel, 5° (232-79-17). Marbeni, 8° (723-69-23); v.f.: Blenvenue-Montparnasse, 15° (544-25-62).

LES HOMMES DU PRESUENT (A., vo.): Bretagne, 6° (222-57-97), U.G. Odém, 6° (325-71-08), Ermitage, 3° (339-15-71); v.f.: Rex. 2° (286-83-63).

(359-15-71); VI.: Rex. 83-83).
L'INNOCENT (R. v.o.): Cluny-Rec-les. 5° (033-20-12). Biarritz, 8° (723-69-33). Publicis-Saint-Germain 6° (222-72-80), jusqu'à jeudi; v.f.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37). Jusqu'à jeudi, Paramount-Montparnasse, 16° (326-22-17). Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), jusqu'à jeudi.

Nation, 12° (343-04-67), P.L.M. St-Jacques, 14° (389-58-42), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Cambronne, 15° (734-42-96), Murat, 16° (238-99-75), Clichy - Path4, 18° (522-37-41).

QU'à jeudi

LE JARDIN DES SUPPLICES (Fr.)

(**): Publicis-Champs-Elysées, 8°
(329-49-34). Paramount-Opéra, 9°
(073-34-37). Paramount-Gobelins,
13° (707-12-28), Paramount-Gobelins,
13° (707-12-28), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17).
JOSEY WALES, HORS LA LOI (A.,
v.o.): Paramount-Codéon, 6° (32559-53), Paramount-Elysées, 8° (33949-34); v.i.: Paramount-Opéra, 9°
(073-34-37), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), ParamountMaillot, 17° (758-24-24), MoulinBouge, 18° (608-34-25), ParamountGalté, 13° (326-99-34), ParamountGalté, 13° (326-99-34), ParamountGalté, 13° (326-99-34), ParamountGalté, 13° (326-99-34), ParamountGalté, 13° (326-39-34), ParamountGalté, 13° (326-39-34), ParamountGalté, 13° (326-39-34), ParamountGalté, 13° (326-34).

Max-Linder, 9° (770-40-04), Paramount - Bastille, 12° (343-79-17),
paramount-Oriéans, 14° (540-45-91),
pasy, 16° (238-32-34).

LA MARGE (Fr.) (**): Quintette,
5° (133-35-40), Montparnasse-33, 6°
(554-14-27), Cancorde, 8° (35952-84), Français, 9° (770-33-88),
Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX
(Fr.): Elchelten, 2° (233-56-70),
Cluny-Palace, 3° (033-77-76), Baltace,
8° (359-53-76), Madeleine, 8° (77356-03), Hautséruille, 6° (633-79-33),
Nation, 12° (343-94-87), Montparnasse-Pathé, 14° (325-55-13), Caumont-Sud; 14° (325-55-13), Caubronne, 15° (734-42-98), Clichy-LE JARDIN DES SUPPLICES (Fr.)

adressa

SPECTACLES CHOISIS

Les mémoires d'un

Quatro soldados

e um accordeão

Derviches tourneurs

Zwei-Mann-Orchester

Frais de réservation 1 F par place

bonhomme

La novia

Les films nouveaux

CORNER OF THE CIRCLE, film américain de B. Daughton (**), v.o. : le Marais, 4* (278-47-36).

guds, 7* (705-12-13).

LE GRAND SOIR, film suisse de F. Reusser. Racina 6* (833-43-71). 14 - Juillet, 11* (337-90-81). 14 - Juillet, Pernasse, 6* (326-58-00). 2 partir du 29. MADO, film français de Claude Sautet Omnis, 2* (223-35-35). Quintette, 5* (633-35-40). St-Germaio, Willers 5* (633-35-40).

MADO, film français de Claude Sautet. Omnia. 2º (223-32-35). Quintette, 5º (633-35-40). Si-Germain-Village, 5º (633-35-59). George-V. 8º (225-14-46). Marignai. 3º (339-92-81). Concorde. 8º (339-92-84). Français. 9º (770-33-88). Fauvette, 13º (31-55-88). Montparnasse-Pathé, 14º (338-63-13). Gaumont-Convention. 1º (622-47-66). Inages. 18º (522-47-66). Inages. 18º (522-47-94). Caumont-Gambetta. 20º (777-02-74).

MOI PIERRE RIVIERE AVANT EGORGE MA M ER E. MA SŒUE ET MON FRERE. Rim français de René Allio. Studio Git-le-Cour. 6º (328-50-25). Laxembourg. 6º (633-97-77). SARTHE PAR LUI-MEME, film français de M. Contat et A. Astro. 5t-André-des-Arts. 6º (328-48-18), 14-Juillet, 11º (337-90-81), 14-Juillet-Parnasse. 6º (326-48-18), 14-Juillet-Parnasse. 6º (334-42-34), v.f. Cam é o. 9º (770-20-89), Bienvende-Montparnasse. 15º (544-25-02), Capri. 2º (508-11-69), Paramount-Galaxie, 13º (330-18-67). Lond-Byron, 18º (222-63-31). L'ALE OU La CUISSE, film français de C. Zidii A.B.C. 3º (236-55-54), Berlitz, 2º (742-60-13), Ciuny-Palace, 5º (033-07-76), Ambassade, 5º (339-19-63), Mercury, 3º (225-75-90), Gaumont-Sud, 14º (331-31-16),

Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Cambronna, 15e (734-42-98), Victor-Hugo, 15e (727-49-73), Wepler, 18e (327-39-70), Caumont-Gambotta, 20e (797-62-74)

Gaumont-Gambetta, 22e (197: 02-74).
Gaumont-Gambetta, 22e (197: 02-74).
HOLLYWOOD COW-BOX, film américain d'H. Zieff, v.o. Luxembourg, & (533-97-77).
Elysées - Point - Show, & (225-67-28).
GODZILLA 1980, film japonais de J. Fukuda, v.f. Ermitaga, & (355-15-71). U.G.C.-Opéra, & (355-15-71). U.G.C.-Opéra, & (355-15-71). U.G.C.-Opéra, & (355-15-71). Hollywood-Boulevard, 9e (170-10-41). Palais-des-Glares, 10e (607-49-83). U.G.C.-Gobellins, 13- (326-41-02). Clichy-Pathé. 18- (326-41-02). Clichy-Pathé. 18- (326-41-02). Clichy-Pathé. 18- (326-41-02). Clichy-Pathé. 18- (326-11-3). Becrétag, 19- (206-71-33).
M. ELEHN, film français de Joseph Losey. Capri. 2- (308-11-69), Studio J.-Cocteon, 5- (315-71-68). Bonaparte, & (326-12-12). Biarritz, & (723-69-23). Publicis - Matignon, & (333-97), U.G.C.-Opéra, & (333-97), U.G.C.-Opéra, & (333-31-97), U.G.C.-Opéra, & (335-13-03). Paramount-Gaixe. 13- (336-13-03). Paramount-Montparasse. 14- (226-22-17), Murat, 16- (226-29-73).

DU VENDREDI 29

SI CETAIT A REFAIRE, film français de Claude Lelouch. Bour Mich. 5° (033-48-29), Publicis-Saint-Germain. 5° (222-72-80), Biarrits. 8° (723-68-23), Publicis - Champs - Hysées. 8° (720-76-23), U.G.C.-Opéra. 9° (201-50-32), Mar - Linder, 9° (770-40-64), Paramount-Opéra. 5° (073-34-37), Paramount-Bestille, 12° (343-79-17), Paramount-Gobalina. 13° (707-12-28), Paramount-Gaiaxie, 13° (580-18-03), Paramount-Montparnasse, 14° (325-23-17), Paramount-Orléans. 14° (540-45-91), Passy, 18° (238-62-34), Paramount-Meillot, 17° (758-24-24).

Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont-Gambetta, 20° (787-02-74).

LETTRE PAYSANNE (Sén.): La Cief. 5° (337-90-90).

MES CHERS AMIS (It.) v.o.: Quintette, 5° (033-35-40), Monte-Carin, 3° (225-98-83).

1906 (It.) (**) v.o.: Grands-Augustina, 6° (533-22-13), Hautefeuille, 6° (633-79-38), Marignan, 8° (339-92-62), Olympic, 14° (783-67-42); v.i.: Impérial, 2° (742-72-52), Montparasse-83, 6° (544-14-27).

LES NAUFRAGES DE L'ILE DE LA TORTUE (Fr.): Clympic, 14° (763-67-42).

SALO (It.) (**) v.o.: La Pagode, 7° (703-12-15).

UN CERTAIN JOUR (It.) v.o.: Studio des Unsulines, 5° (033-33-19).

MISSOURI BREAKS (A., v.o.) (*): Quintette, 5° (033-33-40), Dragma, 6° (542-54-74), Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90). Normandie, 8° (359-11-8); v.f.: Ermitage, 8° (359-11-8); v.f.: Ermitage, 8° (359-11-8); v.f.: Ermitage, 8° (359-11-71), Heldan, 9° (770-72-66). Ration, 12° (343-94-67), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-96-19), Montparnasse-Pathé, 14° (328-63-13), Gaumont-Convention, 15° (528-42-27), Clichy-Pathé, 18° (322-37-41), Paramount-Maillot, 17° (758-28-24).

UN ELEPHANT, CA TROMPE ENOBELEMENT (Fr.): Saint-Germain Studio, 5° (633-42-72), Ecoquet, 7° (551-44-11), Biarritz, 8° (770-84-64), Marséville, 9° (770-84-64), Mar UNE VIE DIFFICILE (Tt. v.o.) : Marsis, & (278-47-86). Styr. 5 (833-08-40). Olympic. 14 (783-67-42), Mac-Mahom, 17 (380-24-81). IN TYPE COMME MOI ME DE-VRAIT JAMAIS MOURIE (Fr.) : Cinoche Saint-Germain, 6 (633-

LA VICTOIRS EN CHANTANT (Pr.): Studio de la Herpe, 5° (033-34-83). Saint-Lasare-Pasquiet. 8-(387-35-43).

Les séances spéciales

CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Vic-toria, ier (508-91-10, A 20 h. LE DECAMERON (IL., v.o.) : Châte-let-Victoria, les, à 16 h. LES DIABLES (Ang., v.o.) (**): Châtelet-Victoris, 1er, à 21 h. (S. et D. + 24 h.). ENSIN L'AMOUR (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-85-78), à 12 h. (sauf D.). GHOST STORY (A., v.o.) : Action Christine, 6. (325-85-78), & 12 h. (seuf D.). IF (Ang. v.o.) : La Clef, 5 (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

ien dum

 $^{\rm SW} \sim 10$

 $\{a_i\}_{i=1}^n$

 V_{i}, ε

 $\hat{i}_{\mathcal{Q}_{k}}$

Miles of

99-90), à 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-99), à 12 h. 20.

LENNY (A. v.o.): Châtelet-Victoria, 1es, à 18 h.

MORT A VENISE (It., v.o.): La Claf. 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luambourg, 6° (633-97-77), à 10 h., 12 h., 24 h.

SATERICON (It., v.o.): Châtelet-Victoria, 1es, à 17 h. (asuf D.).

SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-99), à 12 h. 15 (sauf D.).

ON ETE 62 (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

VEBA CRUZ (A., v.o.): Saint-Andrédes-Arta, 6° (325-48-18), à 12 h. et

Les festivals

HITCHCOCK (v.c.), Action - La Fayette, 9° (878-80-50) : Chantage. RERGMAN (v.o.), Studio Logos, 5° (033-26-42) : le Visage. CINEMA ITALIEN (T.O.). Studio des Accias, 17º (754-97-83), 18 h.: Vanina Vanini; 20 h.: La China; 22 h. 15: Profession reporter.

LE FILM NOIR OU LES FANTAS-MES DE L'AMERIQUE BLANCHE (V.O.), Artistic-Voltaire, IIº (700-19-13), 16 h.: les Fantastiques Années 20; I7 h. 45: Autopsis d'un meurire; 20 h. 15: La Chute d'un caid; 22 h.: les Bas-Fonds new-yorkais.

TRENTE ANS DE CINEMA ANGLAIS ,(Y.O.), Olympic, 14° (783-67-42) : Kes.

NICHOLSON (v.o.), Boite à films, 17° (734-51-50), 18 h. 30 : Five essy pieces : 20 h. 15 : la Dernière Corrèe.

Joindre à ce bulletin un chèque à l'ordre du Festival d'Automne (chèque bancaire ou postai) et une enveloppe timbrée pour l'envoi des billets envoi à adresser au FESTIVAL D'AUTOMNE, 2 rue du Pas de la Mule 75003 Paris LOCATION EGALEMENT A LA

bulletin de location

par correspondance

DATE NOMBRE-

CHOISIE DE PLACES

montant total

PRIX

TOTAL

FNAC-MONTPARNASSE, DANS LES THEATRES ET PAR TELEPHONE 280.28.04 (Bouffes du Nord) 833.16.16 (Théâtre de la Commune) RENSEIGNEMENTS: 278.10.00 et 544.70.50.

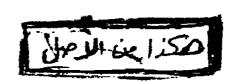
MEL BROOKS (v.o.). Boits & films, 17 (754-51-50), 13 h.: le Mystère des douze chaises; 22 h.: Le shé-riff est en prison.

MARX BROTHERS (v.o.), Boits & films, 17, 14 h. 45; Une nuit à Casablanca; 16 h. 15; Films de cheval.

LE PARIS - UGC BIARRITZ - GAUMONT LUMIÈRE - MAXÉVILLE - SAINT-GERMAIN STUDIO - CARAVELLE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - LA FAUVETTE - GAUMONT BOSQUET - CYRANO Versuilles - VELIZY - PATHÉ Champigny ARIEL Rueil - PARIMOR Aulnoy - ARGENTEUIL - ÉPICENTRE Épinay - PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois

quoiqu'il en soit: UN ELEPHANT CA TROMPE ÉNORMÉM





Liberté, inégalité, responsabilité

Comment se fait-li que les savante passent si bien à l'écran? Pas tous, pas tout le temps, certes, mais le plus souvent lis cont bons, très bons. Ils donnent une impression d'extrême sincérité. Ils ont l'air de croire à ce qu'ils disent sans vanilé, sans arrière-pensée, d'être habités, d'être possédés par des travaux dont ils veulent nous faire partager l'intérêt. Ces travaux, difficiles pourtant, ils savent en parier simplement. Et, contrairement à ce que font la plupart des hommes politiques et des hommes de lettres — eux préférent d'habitude la démarche inverse, — lis traduisent très volontiers en mots clairs, quotidiens, un langage chiffré, secret, auquel le profane n'espéralt pas

ma nouvequi

A condition qu'on leur en donne l'occasion, bien entendu, qu'on ne les soumette pas à ce tir de mitraillette pète-sec de petites questions superficialles et pressées, dont Jean-Marie Cavada s'est fait une epécialité. Queile est la piace de la recherche médicale en France? Importante, pas importante, né-gligeable ?. damandait-ii, mercredi, à François Jacob, le grand témoin de « C'est à dire », sur le ton de l'énancé habituellement réservé à la lecture des sondages. Pas étonnant, les sondages il adore ça. L'autre récondait du bout des lèvres, forcément. On le sentait en retrait, absent d'une conversation de salon à laquelle est venu sa joindre, dans l'eupho-rique petarade des ciichés et

des formules à l'emporte-pièce, le recteur Robert Mallet.

Nous, on s'est sauves, on l'a lachement abandonné pour passer voir le professeur Jean Hamburger sur la chaîne à côté. Il se faisait tard, on ne pensait pas rester. Une heure après, on était encore là, soufflé par ca qu'il était en train de nous raconter sur la façon dont, à partir du phénomène de rejet, on a pu mesurer le comment et le pourquoi de cette étonnante, de cette constante individualité, de cette originalité fondamentale de l'être vivant, Bactéries ou présidents, il n'y a pas deux êtres qui solent identiques. Nous es tous des êtres uniques.

il nous expliquait en termes amusants, évocateurs, la manière dont des armées de lymphocytes font la police à l'intérieur de l'organisme pour traquer les corps étrangers, les attaquer les combattre et les détruire à distance. Il voyait dans ce polymorphisme universel le moyen, la condition de la survie des espèces. Il citait l'exemple de ces rares moustiques rés tant au D.D.T. qui ont fait souche, qui ont donné naissance à des populations d'individus immunisés contre les insec-

Consultés par les responsables de cette excellente médicale. d'autres chercheurs sont venus étayer ces réflexions en évoquant l'immunologie, le transformisme, la macro et la microevolution. Et enfin, la différence essentielle entre le cerveau humain et le cerveau animai, ce

appelle la face cachée du miroir, la face sensible de l'uni-vers : l'ame, l'amour, la haine, les rires, les pleurs, la création artistique, et cette formidable exigence morale, ce goût de ment ancré en nous. Et al totanature. Elle es sans pitié le nature, elle est féroce, elle cuitive les inégalités, elle n'hésite jamais à éliminer les faibles et à encourager les forts.

Arriverons-nous, nous qui ignorer - ce sont ses propres termes — un certain nor données naturelles, parviendrons nous à trouver, à franchir la porte étroite qui permettrait le progrès et en interdirait les excès ? Sur le papier c'est pos-sible. Et dans les faits ? Le savoir ici doit passer la main au pouvoir. Aux politiques Informés par les scientifiques de prendre le relais et de décider de l'avenir du monde.

Terrible responsabilité, pensions-nous en le quittant, parce que, enfin, les politiques, comme il dit. c'est qui ? Ca sont notamment nos élus, ceux que nous avons désignés, à qui nous avons donné mandat de s'occuper en notre nom, pour notre bien de nos affaires. A tous, C'est donc à nous tous de choisir, de préférer la sagesse à la passion et de prêter enfin atten-tion, il serait temps, aux propos tenus en ce moment même à Alger par le « club de Rome ».

CLAUDE SARRAUTE.

D'une chaîne à l'autre

LES JOURNALISTES DE R.T.L. PROTESTENT

CONTRE UN MESSAGE

PUBLICITAIRE L'intersyndicale des journa-listes de R.T.L., les délégués du personnel et les membres du co-mité d'entreprise d'Information et Diffusion (R.T.L.) protestent dans un communiqué « contre les allé-gations mensongères » contenues dans un message publicitaire dif-fusé lundi soir 25 octobre et affir-mant : « Les journalistes de R.T.L. sont ce soir tous plus beaux les uns que les autres. C'est à les uns que les autres. C'est à celui qui aura le plus beau cos-iume. Ce sont tous des costumes Bril. »

UNE CONVENTION TF 1-S.F.P.

◆ M. Jean Cazeneuve, président de la Société nationale de télévi-sion française, et M. Jean-Charles Edeline, président-directeur géné-ral de la Société française de pro-duction et de création audio-vi-suelles, ont signé mercredi 27 oc-tobre une convention qui règle pour trois ans les rapports entre les deux sociétés.

Cette convention, prévue par la loi du 7 août 1974, portera princi-palement sur la régulation des commandes passées par TF 1 à

TROIS QUESTIONS DE' M. JULLIAN

A M. CAILLAVET

● Une plaquette éditée par la deuxième chaîne vient de parvenir à la presse spécialisée sons le titre : α Trois questions posées à M. Henri Caillavet ». Numéro spécial d'Antenne 2 nons répond (mensuel dans lequel M. Jullian et ses adjoints répliquent aux principales critiques que leur ont été adressées), cette publication reproduit un entretien à bâtons rompus entre le P.D.G. d'Antenne 2, assisté de Jacques Chancel, et le rapporteur de la commission sénatoriale des affaires culturelles pour l'information, la presse relles pour l'information, la presse et la télévision.

et la television.

Interroge sur l'opportunité qu'il y aurait d'envisager « une réjorme de la réjorme », M. Caillavet s'en prend notamment à la troisième chaîne (« inutile, superfétatoire, alibi régional, péché contre l'esprit ») et souhaîte qu'um « holding » soit créé qui couvrirait la troisième chaîne, Radio-France, et dans lequel douze stations régionales seraient regroupées.

En ce qui concerne les problè-

En ce qui concerne les problèmes de gestion, M. Caillavet considère qu'un effort budgétaire supplémentaire pourrait être envisagé en faveur de la S.F.P., la société de M. Jean-Charles Edeline « n'étant pas parvenue à jaire jace à ses obligations ».

« Plus de sondages », plaide enfin le rapporteur de la commis-

sion senatoriale, a libérez, cette année, des sondages nos deux chaînes, puisque les présidents quitient la scène, s'ils ne sont pas renouvelés, fin 1977 ». M. Caillavet annonce son intention d'in-tervenir rapidement dans ce sens auprès de M. Raymond Barre.

TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 28 OCTOBRE

JEUDI 28 OCTOBRE

- La Fédération anarchiste
s'exprime à la tribune libre de
FR 3 à 19 h 40.

- Le Centre national des indépendants dispose d'un quart
d'heure sur TF 1 à 19 h 45.

- M. Raymond Barre, premier
ministre, répond aux questions
de Julien Besançon, Roger Gicquel, Jacques Idler, Henri Marque
et Emmanuel de la Taille, sur
TF 1. à 20 h 30. TF 1. à 20 h 30.

VENDREDI 29 OCTOBRE --- M. Léon Gingembre (Petites et moyennes entreprises) et Mme Jacqueline Lambert (C.G.T.) débattent à propos de « la Sécu-rité sociale et ses maux», sur Radio-Mont-Carlo, à 3 h. 5. — La Grande Logo féminine de France s'exprime à la tribune libre de FR3 à 19 h 40. — MM. Michel Poniatouski,

ministre d'Eliat, ministre de l'in-térieur, maire de L'Isle-Adam, Norbert Ségurd, secrétaire d'Etat aux P.T.T., Pierre Mauroy, député (P.S.) et maire de Lille, répondent aux questions d'Ivan Leval sur le rôle des maires au cours du magazine « Vendredi », sur FR3, à 20 h 30.

JEUDI 28 OCTOBRE

CHAINE 1: TF 1



20 h. 30, Magazine d'actualité: L'événement. M. Raymond Barre, premier ministre, ministre de l'économie et des finances, répond à la rédaction de TF i

> Bienvenue en Suisse, le pays des Fromages SWITZERLAND

21 h. 45. Série : La vie de Marianne : 22 h. 10. Allons au cinéma : 23 h. 30. Journal. CHAINE II: A2

les bons, les sales, les méchants

SERGIO LEONE Texte de GILLES LAMBERT

Un album illustré de SOLAR 67 photographies de films.

20 h. 30, Le grand échiquier.

Autour du chanteur-compositsur québé-cois Robert Charlebois : Daniel Thibon, Yoss Robert, Charles Trenet Jean-Loup Dabadie, Les Etolles, Clauds Levellée, des extraits de Films de Sergio Leone, et, dans le répertoire « classique », le quatuor « Pro arte » de Munich, étc.

23 h. 30, Journal. CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Les grands noms de l'histoire du cinéma (R.): « la Toile d'araignée », de V. Minelli (1955), avec R. Widmark, L. Bacall. Ch. Boyer, G. Graham, L. Gish.

Dans une clinique psychiatrique, le choiz de nouveaux rideaux provoque une crise qui affecte les malades et le personnel médical. Penture subtille d'un défoulement de pas-

22 h. 35, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Nouveau cépartoire dramatique de France-Culture : (R.), « Aladin in memoriam », de G. Boustany, avec J.-P. Jorris, J. Lauvreis, S. Artel, réalisation J.-P. Coles ; 22 h. 35, Entretians avec Jean Tortel, par J. Gugileimi ; 23 h., De la nuît ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

Le Nouveau Chesnay:

A 500 m. du Parc de Versailles. à 5 minutes du Centre Commercial de Parly II. avec Paris par l'autoroute, 3 nationales, ou par le train.

A 4100 francs le m2*

Le Nouveau Chesnay: 30 types d'appartements du studio au 5 pièces. Des immeubles en pierre de taille dans un quartier en complète rénovation. Des intérieurs confortables et raffinés.

Et un appartement décoré sur place pour se rendre compte de ce que sera la vie de tous les jours au Nouveau Chesnay.

Bureau de vente sur place : 15, rue de Versailles, le Chesnay ouvert tous les jours de 14 h à 19 h, le Samedi et le Dimanche de 10 h à 19 h, tél. 955.49.38.

Venez visiter

l'appartement décoré.

VENDREDI 29 OCTOBRE

CHAINE I: TF 1

De 12 h. 15 à 16 h., Programme de la mi-journée avec, à 13 h. 50, les émissions pour les jeunes (reprise à 17 h. 30).

20 h. 30. Au théâtre ce soir : «l'Héritière », de R. et A. Goetz, adapt. L. Ducreux, avec L. Ducreux, A. Aveline.

New-York. 1850. Veul, un riche praticien rend sa fille responsable et victime de so soittude. Mais Phárittère se poit séduite — et, apparenment, aimée — par un coureur de doit. D'après Henry James.

22 h. 35, Tennis : Tournoi open à Coubertin ; 23 h. 20, Journal.

CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h. Programme ininter-rompu (à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine). 20 h. 30, Feuilleton : Le cœur au ventre, scén., adapt. et dial. J.-P. Petrolacci, réal. R. Maroper

Les carrières eroisées et interférées de trois bossurs : Nino Ceretti, devenu vascadeur, à coups d'échecs : Roger Konzoker, fas de mineur, qui a rompu avec son ascendance pour son sport ; et Philippe Morand, un e fable s dont la vocation s'est révêlée à force d'aumiliations.

21 h. 30, Emission littéraire : - Apostrophes Avec Edith Cresson (Avec le solell), Roberi Avec Edith Cresson (Avec le solell), Roberi Servesis (Nous serons tous des protestants), lerre Chaunu et Georges Sujiert (la Peste blanche), Jean-Paul Ollivier (Une certaine idée des Français).

22 h. 50, Ciné-club : « les Enfants terribles », de J.-P. Melville (1949), avec N. Stéphane, E. Dermit, R. Cosima, J. Bernard.

Une adolescente, exaltée et possessive, entraîne son irête (qui ne peut échapper au souvenir d'un camarade de collège) dans des jeux un peu morbides, et se lait mattresse de sa destinée.

Une juble et splendide adaptation du roman de Jean Cocteau.

CHAINE III: FR 3 20 h. 30, Magazine vendredi: Service public (Les municipalités), réal. G. Sorman.

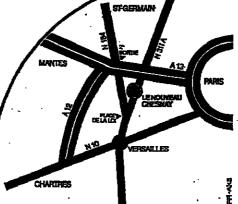
Le rôle des matres. L'importance des pro-chaines dections municipales. 21 h. 30, Série : Méditerranée (L'histoire) ; 22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE







Itinéraire : en venant de Paris. Prendre l'antoronte de l'Ouest sortie direction Versailles, jusqu'à la place de la Loi, puis à gauche : rue de Versailles.

34, boulevard de Picpus, Paris 12 STUDIOS/2 PIECES LIVRAISON IMMEDIATE



343.22.22

OFFRES D'EMPLOI Placards encadres" 2 col. et : (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

42.00 -

70.00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadres". Denble insertion L'AGENDA DU MONDE

16 **ایجو ا** 32_.69 La Hune 28,00 34,00 39,70 38,00 44,37 40,00. 46,70 28,00 32,89

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIETE INSTRUMENTS OPTIQUE et APPAREILS COMMANDES HYDRAU-LIQUES TECHNIQUE AVANCEE — 1.500 personnes dont 120 ingénieurs, leader en France dans sa branche présente sur marché mondial,

PARIS

INGENIEUR AUTOMATISMES

Grande Ecole (ESE - ENSTA, etc...) Poste à la Direction Technique, pour concevoir et animer en collaboration avec le client, la réalisation de systèmes intégrant et sous-ensembles électroniques, mécaniques et optiques développés au sein de la société dans d'autres services ou par d'autres sociétés. Participer aux essais et à la mise au point des systèmes.

Le candidat doit avoir 2 ou 3 ans d'expérience dans un domaine analogue, après une formation, en automatisme, informatique et électronique. Le poste met en jeu à la fois des qualités d'imagination et de raisonnements théoriques dans la phase de conception, du dynamisme, et un bon contact humain dans la phase de réalisation qui exige de nombreuses relations à l'intérieur et à l'extérieur de la société. Adresser C.V. à M. SEREY - SOPELEM 102, rue Chaptal 92306 LEVALLOIS-PERRET Candidature ne répondant pas aux conditions

SEL France

dans le cadre de son EXPANSION due au succés de sa gamme des Super Mini-ordinateurs SEL 32

INGÉNIEURS SYSTÈME

2 années d'expérience minimum. sance de moniteurs temps réels évolués et des applications scientifiques

INSPECTEURS DE MAINTENANCE

CONFIRMÉS Connaissance de l'anglais exigée.

Ecrire avec curriculum vitae à : SYSTEMS ENG. LABS rue Albert-I-, 92500 RUEIL-MALMAISON.



emploir régionaux

GROUPE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS en expansion, recherche

Délégues médicaux

pour secleurs 1) CREUSE - PUY-DE-DOME, 2) NIÈVRE - ALLIER, 3) 1/2 GIRONDE.

Le candidat (ou la candidate) devra. avoir le baccalouré at (une expérience

de I ou 2 ans),
posséder une volture personnelle,
habiter sur le secteur.

Stage rémunéré, immédiat, d'une durée de 8 semaines.

Envoyer c.v. manuscrit et photo, sous réf. 48854, à Havas Contact, 156, bd Haussmann, 75008 Parts.

SUR LITTORAL LANGUEDOCIEN Important Groupe de Sociétés du Secteur Bâtiment

RESPONSABLE DU SERVICE MARKETING

Dépendant directement de la Direction Générale, il agirs en tant que consultant pour les différentes Sociétés du Groupe.

Il sera chargé:

de l'analyse des marchés;

de la recherche et du lancement des produits

- de la recherche et du lancaume de présentation des pouveaux;

- de la préparation et de la présentation des plans de marketing.

Profil : Diplôme de l'Enseignement Supérieur (E.S.B.C., SUPDECO., SCIENCES PO. on équivalent) complété par une expérience marketing de deux ou trois ans de préférence en Agence de Publicité ou dans le Bâtiment.

Les candidatures seront examinées avec la plus grande discrétion. Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à n° 7.813, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

and the state of the same

offres d'emploi

offres d'emploi

sema

Première Société Européenne de Conseil recherche pour sa Division INFORMATIQUE

pour participer à la conduite des traveux d'une importante équipe en ALGERIE.

spécialiste du contrôle de gestion

Formation Universitaire supérieure ou Grandes Ecoles (HEC, ESSEC, Sup de Co...)
 6 à 8 ans d'expérience pratique en comptabilité des Entreprises
 Culture générale informatique souhaitée

Disponible à court terme.

Première affectation d'environ deux ans en ALGERIE. Rémunération fixée en fonction des compétences et de l'ex-

Adresser C.V., photo et prétentions sous référence 10114/M à

sema selection

Centre Metra

16. rue Barbès - 92126 Montrouge

nc. Sté Damiani Michel & Cle 2, rue de l'Est, 9330 Pavillons-sous-Bols, S.A. effectif 40 personnes CHEF COMPTABLE

Serait chargé comptabilité géné rais, trésorerie, prix de revient services administratifs Bornes conneissences de la fi califé, du droit des sociétés, d la tégislation sociale. Expérience ordinateur de bureau serait appréciée.

Libre sous 2 og 3 mols. Ne pas se présenter. Adresse C.V. man. et photo à l'adress ci-dessus.

. LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS

DIPLOMÉ

D'ECOLE D'INGÉNIEURS

(X, E.N.S.T., E.S.E.)

pour études de recherche
opérationnelle
et ses applications

Rémunération mensuelle nette de.début proposée : 4.200 F.

Adresser C.V. et photo avant le 5 novembre 1976 eu CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS, Secrétariar RCC/MGX, plèce 99 bis - 2, 32-40, av. du Général-leclerc, 9231 195y-les-Moultaeux, Téléphone 645-49-94.

SOCIÉTÉ OMERA RECHERCHE

INGÉNIEUR 11 ms 111 A

Diplômé grandes écoles ou équi-valorit. Très bonnes connaissan-ces électroniques RADAR et météorologie pr poste technico-commercial. Nécessitant sens contacts et relations. Bon niveau anglais exige. Déplacaments.

crire avec C.V., photo et pre-entions à SOCIETE OMERA, 49, rue Ferdinand-Berthoud, 95100 ARGENTEUIL:

JOURNALISTES-**PIGISTES**

TOURISME Offre av. C.V. à CARAVANING 1, place du Théâtre-Français 75001 PARIS.

Ste près métro Moniparnesse recherche pour son service Edition VARYTIPISTE CONFIRMEE

CURTEMPLE
distrant élargir ses
compétences en abordant la
photo-composition (formation
assurée). Les candidates
intéressées par cette
activité polyvelente pervent
adresser leur candidature
(C.V. + photo + salaire)
sous rél. No 70/105 è
1 D 31, bd Bonne-Nouvelle,
1

IMPORTANT CABINET EXPERT COMPTABLE recherche COLLABORATEUR

D.E.C.S. COMPLET added CABINET INDISPENS. Sta STAB. et INTERESSANT. Cr. Leroux, 9 bis, r. Gambetta 78800 HOUILLES

COLGATE PALMOLIVE pour son Département ETUDES DE MARCHE

Chargé d'études

Cette fonction implique nécessirement : une formation supérieure et une bonne connaissance de l'Anglais.

— 3 à 4 ans d'expérience dans les études concernant des produits de grande consommation et la pratique des panels. Adresser candidature et C.V. à COLGATE PALMOLIVE, Service 92401 COURBEVOIE

Si yous êtes un jeune

dans l'ingéniarie et la construction. utement qualifié, dynamique, connaissance l'ustrie française, parlant couramment anglais

Envoyer C.V. détaillé sous ref. 6220 à

75063 Paris cédex 02 qui transmettra

LOGISTA

Informaticiens

INGÉNIEURS DIPLÔMÉS

3 ans d'expérience minimum Ecrire ss réf. 1414 LM - CV, prét., photo si pos.

JEUNE DIRECTEUR DE PROGRAMMES PARIS - PROVINCE

(Homme on Femme) syant une bonne expérience dans la gestion de Sociétés Civiles Immobilières et exécution de chantiers et suivi technique des affaires.

Envoyer C.V., photo et prétent. A REGIE-PRESSE, n° T 94981 M - 85 bis, rus Résumur, Paris (2°).

GROUPE INTERNATIONAL DE PRESSE recharche pour Paris et région parisienne 3 HOMMES OU FEMMES

25 ans minimum. Excellent standing. Sens sigu du contact pour diffusion documentation inédite indispensable à tout chef d'entreprise. Prospection sur randez-rous préparés en vue négociation à haut niveau. Salaire 60.000 F +

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à : J. LE GUIELEO - 51, av. des Ternes, 75017 PARIS.

Neur prions les lecteurs répondent eux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouleir bien indiquer fisiblement sur l'enveloppe le éro de l'annonce les intéressant et de naméro de l'annosco les intéressant et de vérifier l'adresse, salon qu'il r'agit de « Monde Publicité » en d'une agence.

Connaiss. togique et analogique
pour S.A.V.-et contrôles
halances. AMAP I, ros
d'Hauteville, PARIS-IP.
STE D'EXPERTISE COMPTAB.
recherche

1) STAGIAIRE D.E.C.S. 2) COLLABORATEUR compt. Ecr. Contrille et Expertise, bd Poissonnière, Paris-P. GROUPE EUROPEEN DE CONSEILS EN P.M.E.

offre opportunité à HOMME DE VALEUR d'être

CONSEILLER D'ENTREPRISE

- 35 ans min., EXPERIENCE ADRE P.M.E. - GESTION -RODUCTION - COMMERCIAL - LIBRE IMMEDIATEMENT, éplacaments continuels. Fort mbilion de REUSSITE person elle, financière et professionn et d'accèder par résultats

personnels à POSTE DE DIRECTION Tel. 886-11-24, M. TRUMP pour entretien immédiat, ou dresser C.V., photo et préten fons à CARMON PUBLICITE, pl. Malesherbes, 75017 PARI!

Sta DELHOMME recharche INGÉNTEUR-PROGRAMMETIR

convaissant PDP 11 sous
RSX 11 M et FORTRAN,
Ecrire avec C.V. et photo,
22, ev. de Saint-Mandé, B.P. 35,
75562 PARIS CEDEX 12

7552 PARIS CEDEX 12
Holital privé Paris recherche
Issimilera D.E. poyvant assurer
secrétariat, Noraires adaptables,
femps parilel possible.
Poste à responsabilités
à pourvoir rapidement.
T846pt. : 633-23-60 (Poste 40)).

Stefant. 23-23-60 (Posts 40);
Stefantstrisse en consistent
300 personnes - Manies-le-Jolle
recherche:
CHEF COMPTABLE
respons. du serv. Compt. génér.,
analytique et trésongrie courante.
Env. C.V. défaillé et prétent. à
RCC, 10, av. Matignon, Paris-e-

Il y a une place intéressante à prendre vite dans une agence pour un CHEF DE PUBLICITÉ 30 a. min., solide expérience agence. Homme de contact et marketing. Discrétion assurés. Ecrire à M. D. PAGET. 43, rue Labrouste, 75015 Paris.

Prof. phys. exper, pr service partiel école privée hors contrat Paris-Est. Ecrire au mo \$2.555 PUBLICITE ZEMOR, 3, rue Saint-Placre, 75002 Peris, q. tr. ORGANISATION JUIVE recherche recherche
COMPTABLE 2º ECHELON
5 X 8. Avant sociatix. Ecr. è
nº 83.365 B, SLEU, 17, rue
Label, 94-VINCENNES, qui tr.

GROUPE DE SOCIETES
recherche pour metire en place
un contrôle de gestion dans
l'une de 3es filleles
(180.000.000) de chitire
d'affaires.
UN DIPLOMA
d'une école supérience nocessaire
ainsi œurue honne conneissaire
ainsi en une honne conneissaire
ainsi en une honne conneissaire
ainsi en 23.28 B LEU,
17, rue Lebel, 9400 Vincennes,
qui fransmettra

qui fransmeura

Importante Sié recherche

COLLABORATRICE

EXPERIMENTEE

PAITAITEMENT Inflique

(anglais, allemand) pour

assumer le secrétariat de son

département import-Export

(Buranu stus proden. Etolle.)

Ecrire à ne 31.29 B - BLEU,

IV, rue Lebel, 94300 Vincemes,

qui transmettra J. H. 25 ANS MINIMUM excellente éducation, alment les cardects humains, parlant en-sièle, assidu et persévérant, poût de l'autorité, désireux se teire situation branche

GRANDE RESTAURATION tonctions partiellement nocturnes Off. manuscr. no 37/63, P.A. SVP 47, rue Général-Foy, 75008 Paris



SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE FORAGE « ALFOR »

FILIALE SONATRACH

RECRUTE POUR ALGER

 UN (1) EXPERT COMPTABLE. CONFIRMÉ

d'expérience.

- Age minimum : 40 ans : - Plusieurs années

POUR ALGER **ET HASSI-MESSAOUD**

- TROIS (3) INGÉNIEURS INFORMATICIENS
 - Diplôme de l'Enseignement Supérieur :
 - Cinq ans d'expérience en Analyse de Projets « Informatique »;
 - Solides connaissances du Matériel de 3° Génération et du système d'exploitation.

CADRE SI

11.7

POUR SON CENTRE DE FORMATION DE HASSI-MESSAOUD

• DES INSTRUCTEURS

a) EN TECHNIQUE DE FORAGE :

- Niveau : Secondaire mini.;

— Age : 40 ans :

- Expérience de 15 ans dans Filière dont quelques années comme Chef de Chantier.

b) EN ÉLECTRICITÉ :

- Niveau : Secondaire :

- Age : 35 ans :

- Expérience de 5 ans comme Electricien de Sonde et Diesel.

c) EN MÉCANIQUE :

— Niveau : Secondaire :

— Age : 35 ans : - Expérience de 5 ans en Mécanique de Sonde de

CONDITIONS GÉNÉRALES

— Libres rapidement. - Libres de tout engagement.

SALAIRE SELON **COMPÉTENCÉ ET EXPÉRIENCE:**

ADRESSER CURRICULUM VITAE DÉTAILLÉ AVEC RÉFÉRENCES PROFESSIONNELLES ET PRÉTENTIONS A : « A L'F.O R » 1, PLACE BIR-HAKEIM. -- EL-BIAR/ALGER.

MAISON DEDITION spécialisée dans information sociale et familiale

recherche GOLLABORATRICE ATENTS
FOUR DEVELOPPER COLLECTION
DE GUIDES PRATIQUES

 Conception, rewriting, coordination.
 Sens des problèmes sociaux et familiaux indisp. Ecrira lettra manuacrita avec C.V. et références aux Editions E.S.F., 17, rue Viète, 75017 PARIS.

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

La ligne 12 ligne 7£ 40,00 46,70 ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER 34.00 39,70 "Placards encadrés" Double insertion 38,00 44.37 40.00 45,70 "Placards encadrés L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

• • • LE MONDE — 29 octobre 1976 — Page 31

recrétairer

de direction

HECRUTE POUR ALER

OUR ALGER

ET HASSI-MESSAOUD

POLED SON (ENTRE

DE HESSENHESSAOE

7

COND THE CHESS

Constant Constant

DE FORMATION

ASCINTER OTIS SECRÉTAIRE

DIRECTION
billingue français-anglais
EXPERIMENTEE
Stáro dans les deux langues.
Notions comptables souhaitées
- 13 MOIS;
— PARTICIPATION;
— SELF-SERVICE.
EC/IP de us présenter 924-07-99.

POUR AFRIQUE NOIRE Importante société minière récherche SECRET. DIRECTION
Anglais courant.
Arabe souhaite.
Env. C.V. detaille

<u>Secrétaires</u> cia spécialiste Paris-7° recherche crétaire Sténodactylo mi-temps Tél. : 544-08-22.

proposit.com. capitaux

DETTES
DIFFICULTE FINANCIERE
M.B. Tétéph. : \$37-64-56.

Pr nouv. AFFAIRE PUBLICITE
ch. associé dispos. de 1 million
de transc. Rapport garanti 30 %
dés la première année. Ecrire
M. BARTIN, 93, avenue Raymond - Poincaré, 75016 PARIS.

cours et leçons

occasions

70,00

ACHETONS PIANOS Daudé, 75 bis, av. Wagram, 174 WAG. 34-17, LOCATION. MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beaux objets qualité, mobil, de salon, justres, bronz., vitrines, sièges, porcei, argent. 200, av. de-Gauile JAB, 87-76

autos-vente URGENT
particulier vand RS TS.
Année 76, parfait état, vert pin
Prix: 17 600 F.
Téléph: 171-65-82 ou 471-67-88.
Part. vends 304' juillet 1974
modèle 75, toit ouvrant,
50 000 km, blanche, intérieur
bleu, 13 000 F. Tél.: 553-62-20.
aux heures de bursau, poste 24-03-70.
R-30 juillet 76 automatique
bleu-marina. Tél.: 52-40-370.
Part. vend JAGUAR XJ6
4.2 L, 1973, 55 000 km,
état exceptionnel. Tél.: 783-29-68.

B. M. ME 316. 320, 570.

TS. Annie 76. Pariait. éla Vert pin. Prix : 17.000 F. iphone : 971-65-82 - 471-67-8 R.30. Juillet 76, automatique bieu marine, - Tél. 526-03-70

Actiète JAGUAR et tous véh cules anglais anciens et récents 624-33-33 animaux

demandes d'emploi

CADRE SUPÉRIEUR, 50 ans C.P.A. - I.C.G.
Juriste, expérience assurances, immobilier.
Pratiques financières (trésorerie, financement:
Expérience comptable et contrôle de gestion.
Bens contact P.M.E., grand groupe national,
Actuellement libre, recherche situation:

DIRECTION ADMINISTRATIVE/FINANCIERE on : SECRETARIAT GÉNÉRAL Ecrire sous référence 2.272 à : P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui trans.

c. 1rev. collabor. hisresanta Ecr. nº T 95,044 M. Régle-Pr., 85 bis, rue Résumur. Peris (2º), ou téléph. epr. 20 h : 229-52-73 J. Hme 25 a., ilc. DROIT privé, dégagé O.A., cherche situation. Ecrire : M. LAFITTE. 27, rue Clos-Bénard, 73300 Aubervillers RESTRUCTURATION DIRECTEUR

J.H. 24 a., dég. O.M., bne art-sentation, CAP alde-compt., ch-poste semi-calai, semi-campt. ch-sts Viros et Spiritueux. Exp. 4 a. M. SAUNIER Serge S. av. Parmenier, 75011 PARIS THE POSTS

recherche ét animat. PÉDAGOGIQUE NORD DE LA FRANCE

luxe. Elucier. toutes proposi Ecr. nº 82.238, CONTESSE P 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.

CADRE COMMERCIAL
Français, 38 a., 16 a. expér.
sté import-expert, distr. en Cé
d'ivoire, rech. pr rais, fam., a

L'immobilier

appartements vente appartements vente appartements vente QUAI KENNEDY - VUE SOR SEINE Triple living + 1 chore, JUNE 120 m2, bel immedble, ti confort PX 840,000 F, 549-74-25. (CUP MARAIS, Imm. 17 S. CUUR MARAIS, Imm. 17 S. clair sur rue, 360,000 F, 370-64-10 TROCADÉRO **BANLIEUE SUD** Immemble luxe, grand standing, P étage, terrasse plain-pied, terrasse-toit, séjour, 2 chbres, box, 2,000,000 F, 727-81-29 BCB. MARAIS Beau 4 pièces plein 300,000 F. ODE 23.37.

ROCADERO 6 pièces 145 m2 700,000 F. Visite jeudi vendredi. 70 m2, mm. réc., P. de Taille.
70 m2, mm. réc., P. de Taille.
Dile exposition - Tél. 73:7-18:0
Part. vd Appt 5 p. papales 185 m2
ds bel imm P. de T. gare Est.
Tél. 256-13-19 et sur place :
leucil 28 et vendredi 29 octobre,
de 10 à 18 h. Agence s'abstenir
17 NIEL - EXCEPTIONNEL
Part. à Part. vends 117 m2
Abailer d'artista - 3 plâces
Tout confort. Calma. Standing.
Téléphone : CAR. 60-62
16 AMOZART - Part. à Part. :
Assm. Appt 160 m2, 2* ét., empol.
Châra de bonne. Cave. Prévoir
traveux. Prix lusifiés : 950.000 f.
Téléphone : 346-30-31
11* Mêtro PARMENTIER
Magnifique 5 p. neuf. 7* étage,
cusine équipée, dressing amén.
Tél. Cave et parking en s/sol.
Tél. Cave et parking en s/sol.
Tél. Cave de parking en s/sol.
Tél. Cave de parking en s/sol.
Tél. Cave de parking en s/sol.
PROPRIETAIRE VEND PREY P.I.C. 80 %
Visite sur place tous les jours
le 9 h. à 12 h. et 14 h. à 19 h
rême le dimanche. S'adresses
TERRASSES DU COUDRAY
TERRASSES DU COUDRAY
TERRASSES DU COUDRAY AVENUE MOZART 3 PIECES, 81,80 M2 MAIRIE D'AUBERVILLIERS taxueux 4 pces, confi dans rési-dence verdoyante. 887-98-20 bu-reau et 833-99-67 domicile. C. JOLYET, 533-80-90. DUPLEIX DANS IMMEUBLE RENOVE AV GABRIEL (près). Bel imm AV. S/VERDURE. Gde récep + 3 chbres, it conft. 266-92-19 cuisine, wc. possibilité bains. J. & A., 5, r. Alph.-de-Neuville, Paris-17. Tél. 622-16-98, p. 26. GARE MONTPARNASSE Belle alber 2 at R.E.R., commerc., écoles, bel imm. magnit. 700 as hail, cuis., gd sél., 3 ch., e.C., bains, cave, gar. 245,000 F av. 50,000 A.CS, 133 bis, r. Paris, Charenton. 368,46-25 et 51-00. YOUILE 4 P. + boutle + jardinet 280.000 F - 539-67-52, Province PROPRIETAIRE VEND /. CHAMPS-ELYSEES mem RES BEAU STUDIO ti confi til., diage eleva. - 734-99-75 PANTHEON VALETTE Immeuble neur pierre de taille 3 APPTS, séi. + 2 chores, antrée, culs., s. bains. w.c. + combles á MAILLOT-TERRES

Bel Igum. P. de T., 5 PIECES

cuis., S. de balos, 1°1 asc.

chbre serv., prof. Hibér. poss

Solell, 540.000 F - 331-89-46 55 à 220.000 F. - 227-19-75

PROPRIETAIRE

vend dans 12* résidentiel, mètro
2 min. C.C. Galaxie 3 min. Très
beau 2 Pces, 45 m2, ref. neuf,
gde cuis. équipée, nomb. rengements, téléphone, vue dégagée,
très calme. Prix 185.000 F.
M. MAIGNIER : 300-28-00 p. 2778

(H.B.O. ou 954-31-94 après 20 h.) VINCENNES BOIS, 2 P., stand Rez-de-ch. tt cft. 64 m3 idir privatit. 400.000 F. 370-64-10. BOULOGNE NORD 1930, 3 p., cuis., entr., w 1980, bains possible, cial 60 m², 193,000 F. Tét.: 825-60-40. MUETTE - 225 46-26 265 m2, grand standing, balcon, verdure, soleil. (M.S.O. 00 954-31-94 apres 20 h.)
OBSERVATOIRE - ODE, 42-76
Face lardins Luxembourg,
120 m2, 4 poss, satell, thi.
MOUFFETARD
Séduisant 2 pièces. Clair
tout confort. Prix 300.000 F
TH. 254-25-98 après 20 h.
Pr. Fredants ou Placement MARAIS
SULLY-MORLAND
3º étage sur ree et cour
Beau 5 p dole living rustiqu
7 av. cheminée + 3 ct
TR. BELL. POUTRES APPAR
ENTIEREMENT RÉNOVE
CIS. aménaggée. 2 de bs. 2 wr. BOULOGNE CNI. placement, studio, pee, entree, wc. penderie - 825-60-40. BOULOGNE 117 M2 entrée, triple living, 2 ch., cuis., s. de bains, terrasse, 160 m par escalier libér., gar., cave. Ecr., à T 94,923 M Régle-Presse, 85 bis. r. Réaumur, Paris-7. CENTRE CELLE-SAINT-CLOUD

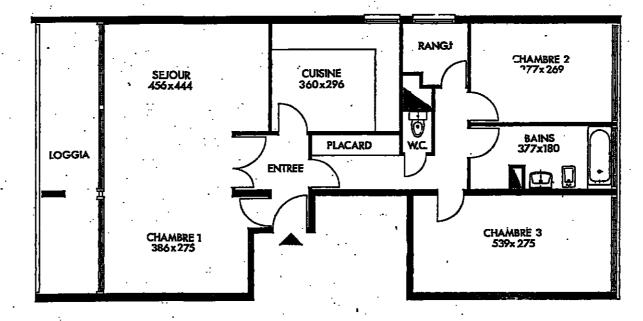
AAGNIFIQUE 5-6 PIECES

2 s. bs. cave, box, 105 m² +
balc., peint. et moc. à refaire.
SACRIFIE - 450,000 F.

Téléph. : 602-52-50, poste 301. Pr Etudiants ou Placement RIVE GAUCHE - Résidence Chires ou Studios conft. 10' Mo Quartier Latin x: 25.000 - 49.000 - 59.000 Tél. 870-80-50 le matin PRIX 695.000 F

AU VERGER DE MARLY

le vrai confort à 4.000 F le m2, ferme et définitif

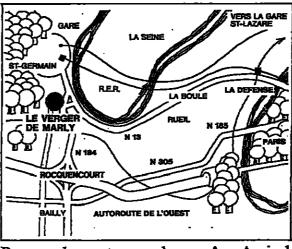


Des studios et des appartements du 2 au 6 pièces dans de petits immeubles autour de 20.000 m2 de jardins.

Pour se rendre au VERGER DEMAI : 17, c'est très simple:

Par le Pont de Saint-Cloud. Par le Pont de Neuilly. Par le Pont de Suresnes. Mais aussi, par le R.E.R. (à St-Germain) et le train gare St-Lazare, la gare de Marly est à 750 mètres.

TYPE D'APPARTEMENT	SURFACE	PRIX MOYEN
3 PIECES	71 m2+13 m2 de loggia	281.000 F
4 PIECES	85,50 m2 + 13 m2 de loggia	335.000 F
5 PIECES	103,50 m2+13 m2	403.000 F



Bureau de vente sur place : Av. Amiral Lemonnier à Marly le Roi, tous les jours de 14 h à 19 h (sauf mardi), samedi et dimanche de 10 h à 19 h ou GEFIC -ALM. 98-98.





REISEGNEMENTS ET VENTE
GEFTIC ALM. 98. 98

OFFRES D'EMPLOI cards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX, QU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés". Noxhle insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE 34,00 39.70 38,00 . 44,37 40,00 46,70 28.00 32,69

REPRODUCTION INTERDIFE

propriétés

L'immobilier

20°

119, RUE PYRENEES grandes loggias, cuisine équipée, téléph., parking. A PARTIR DE 4,200 F LE M2

(parking compris) RENTABILITE EXCELL. ET IMMEDIATE

NEUILLY-SUR-SEINE

ILE DE LA JATTE

41-51, boul LEVALLOIS STUDIO, 33 m2

cuis. équipée, tél., park. PRIX EXCEPTIONNEL A PARTIR DE 5200 F LE M2

9.00

70,00

10,33

81.73

DES APPARTEMENTS OFF HABITABLES IMMÉDIATEMENT A DES PRIX FERMES ET DÉFINITIES

76, RUE VANEAU STUDIOS, 2 PIECES, 4 PIECES avec belle réception, imm. pierre de taille, luxueuses prestations ueuses prestati Tél., parking

15° 309, RUE LECOURES STUDIOS, 4, 5, 6 Pièces vastes loggias sur jardin, cuis. équipée, tél., park. A PARTIR DE 5.200 F LE M2 (+ parking) (+ parking)

appartem.

achat

L'AGENCE LAGRANGE

Factor LAGRANGE
Fendés en 1876
Rech, pour clientés
Province, étraigér. STUDIOS,
APPTS, Paris Naully R.E.R.,
34, rue Pasquier. Tél. 265-53-14

Rech. Paris, 15°, 7° arrdis, pr bons clients, apois tontes suri. et insmeables. Palement compt. Jean FEUMLADE, 54, av. la Motte-Picquet. 15°. Tél. 566-00-75

appartements

occupes

NEUILLY - MAIRIE

Imm. pierre de tallie 1928 Chauff, central par l'imm., as

Louis jusqu'au te mai 1979
RAPPORT INTERESSANT
Discrete the service and the service trace dieve, bon état.
Remaignements et visites:
735-98-57 et 227-91-45

immeubles

Lingueux immeuble neuf, 25 fli + rez-de-chaussée, comm. 240 près Porte Louise (Bruzelle Rapport assuré 8 à 10 %. 25.000.000 de F.B. Téléph. 02/537-40-57.

VINCENNES. Local colal. Révenu annuel 24.000 F. A vendre 180.000 F.

SANCHEZ RETI, 893-23-00.

12, RUE COPERAU M° VOLONTAIRES 2 PIECES, 48 m2

CRÉDITS SPÉCIAUX

Les bureaux de vente sont ouverts sur place à chacune de ces adresses du jeudi au lundi (y compris week-and) de 11 h. à 13 h. et de 14 h. 30 à 19 h. ou tél. à l'OCEFI, Mme DEVILLE: 286-34-56.

locations non meublées Offre

TITY GERANT LOUE STUDIOS, APPTS TOUS QUARTIERS - 805-19-64 Paris

ECOLE MILITAIRE. 4 P. 90 m2 2 s. de bains, 4º ét., 2.000 F, It compris, vendredi, 14 à 16 h., 33, rue du Laos. 33, Tue dil Laos.

STUDIOS ET 2 APPTS 3 et 4
pièces à louer. Tél. 874-10-53
Propr. loue, P Mo ST-GEORGES
5º 61., SS asc., 2 p. vides, cuis.,
et bain, but équipés, w.c., tél.,
chff. 820 C.C. - 843-97-87 14-17 h. COM. 20 C.C. - 843-77-81 14-17 in.

VIII COURCELLES, 5 pièces, 120 m2, cuis., bains, tél.

2.500 F + charges - 924-92-45

PASSY Living double, 2 chires, 2 bains, 100 m2, étage étevé. 2.800 F + ch - 387-67-91.

17e 17, Av. NIEL - 2 P. 17e 17, Av. NIEL - 2 P. 160 m2, modulette neuve, 1 confort, tél. 1940 F charges compris. Ca jour, 14 h 30-16 h 30. COURTOIS 266-40-76 266-40-77 15° FRONT DE SEINE
TOUR RIVE GAUCHE
Face pour de Granelle
Lameeux 5 pièces, 29° étase
lamais habité
VUE SPLENDIDE SUR SEINE
LOGGIA, soleil, cuis. écologie.
cave, parking. TELEPHONE.
4.300 F + charges.
B A T I M A - 50441-00

GAMBETTA. Imm. rfc. 7° ét. Pat. Stud. 17 m2. Kitch., s. eau + terr. 15 m2. 800 net. PAS. 34-80 Montaisme - Part, cède bail App luxe, 2 p., bra, tél., mog. 1,800 r mois + repr. justifiée - 359-39-0

PARIS XXe

9-11 rue du Télégraphe «LES HAÙTS DE PARIS»

Un petit immeuble de qualité

entièrement terminé

PIERRE DE TAILLE MASSIVE

Reste quelques 2 et 3 PIECES HABITABLES IMMEDIATEMENT

Chauffage Electrique Intégré

PRIX FERME ET DEFINITIF

Sur place:tous les jours de 11 à 18h ou

GECOM 747.59.50 171 Avenue Charles de Gaulle 92200 Neuill

hôtels-partic.

16 - METRO POMPE RUE EUGENE-DELACROIX

ALESIA. Vole privée et très caime, sans vis-à-vis, hôte l'particulier, 7 p. (sud), balcon, terrasse, sanit, têt. à lous nivx, chauffage mixte, hauteur sous plafond 3,50 m., garage, jardin, 1,400,000 F - 542-98-37.

Boutiques

Cède boutiq, ball is commerces 40 m2 + 50 m2 arrière-boutique + cave et 1se étage. Rue princ. à VILLENEUVE-ST-GEORGES. Tél.: 925-80-44, après 20 heures.

RECHERCHE BEAU MAGASIN DE CLASSE avec murs si possible, VIDAL 758-12-40, poste 314.

NEUILLY 39-10

RICHELIEU-DROUGT

924-93-33. Réaion parisienne

TIFFEN

PARIS-11"

STUDIOS

Rue da Chemia-Verl. 25/30

Tél., park. 700/75 + ch.
8d Julies-Perry. 30 as 800 + c

2 PIÈCES

Rue de Charronne, 60 m²,
tél., park. 1.200 + ch.
c Listèce 2000 a, 43 m²
tre occupation, tél., park.
1.100 F + charges.
2 micros.

3 PIECES

Dies-Ferry, 68 m², park.
1.700 F + charges.

A PIECE

Rose de Malte, 102 = , stj.

(e + 2 chbres, s. de balas

et s. d'exp. culs. deulpée,

park. 2.500 F + charges

CHAVILLE, 3 P. résidence stand. Caime. Parking couve piscine. 2.300 F. - 926-40-08 COLOMBES GARE - 2 pièces Tèl. apr. 19 h et sam. 526-26-63. GONESSE Pavillon 6 pièces tr. ch. Cave, gar., jardin. Loyer mensuel 1.800 F Tél.: 990-00-22.

A DENFERT

8, VILLA SAINT-JACQUES, PARIS (14-)

4-6 PIÈCES, DUPLEX JARDIN

Habitables de suite - PRIX FERMES IMMEUBLE DE QUALITE

Appartement témoin, tous les jours : de 11 heures à 19 heures. — Téléphone : 542-69-70.

P. BLUM: 263-64-11 61, BOULEVARD HAUSSMANN — PARIS (8°).

usines

A VENDRE USINE DE-

FABRICAT. VÊTEMENTS

S/TERRAIN - 9.008 m2 Machines en très bon état de fonctionnement

70 KM DE PARIS

Banlifue ouest

Immense magasin de ve (SUPERMARCHE)
PRIX TRES MODERE
Ecr. nº T 94310 M, Régie-Pr.,
85 bis, rue Réaumur, Paris (2º)

Ch., ss Agce, 3 on 4 Pièc Banl, Owest. - 742-85-85

Paris STUDIOS MEUBLES à love

Immobilier:

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES

viagers

près du Golf de Saint-Cloud

«LES JARDINS DE GARCHES»

29-33 RUE HENRI REGNAULT

Une petite résidence en pierre de taille Appartements de grande qualité STUDIO AU 5 PIECES

prix ferme et définitif Appt-témoin s/place tous les jours de 1 in à 18h (sauf mardi) ou

bureaux

PARIS-8', RUE DE MESSINE Immeusile pierre de faille 112 m2 - 8 bureaux 2 cavea archives 5 lignes téléphoniques.

ACCÈS DIRECT

GARE VAL-

D'ARGENTEUIL

A 13 MINUTES

SAINT-LAZARE

BUREAUX

A LOUER

9.700 M2 "

ETAGES 900 M2

A PARTIR DE 163 M2

RESTAURANT PARKINGS TELEPHONE

CONDITIONS

DE LOCATION

Ach. viag., prix mm. important Parts ou prox. Ecr. Battandler, 4, rue Mosbel, 73017 PARIS. IBBE 9 Square Montholon Beau 4 P., 2 tetes 74 a. Compt. 120,000 F, renta 1,000 F. IE VIAGER 130, rue de Rivoti 233-65-75 à GARCHES-92

locaux

Mo PYRENEES. Propr. vd local commerc. murs et tends libre, 300 m², 320.000 F. T. 256-38-84. Bruxelles, bureau d'Ingén., 30 e. exist., kué ball jusq. 1984 7,5 % net indaxé, 16.000.000 FB. ROY téléph. 537-70-64 BRUXELLES. ST-GRATIEN LOCAL constr. 1960 | Terrein 1.100 mg. 4 60 mg bureaux | Terrein 1.100 mg. 4 cg. 35 m. Acc. camions. Px 750.000 F. 987-81-74.

pavillons

FONTENAY-LE-FLEURY, 4-5 p. gar., terr. 500 av, 400,000 F. IGNY, neuf, 8 p. loggia, gar., terrain 390 av, 400,000 P. 825-83-01, soir 626-30-79.

ENGHIEN PRES GARE

aste culs., ent., séj. 2-3 ch., is. Jeinet. 320.000 F. 989-37-74,

maisons de

campagne

YONNE, 6 km AUXERRE. Très belle MAISON CAMPAGNE, de pl.-pied, Gd séi. poutres appa-rentes, cheminée, cusine, chora, s. esu, chif. central, 2 granges attenant, aménageables, Gerder, lardin, Prix 189,000 F - Cabinet BOUVRET, 27, av. Gembetta, Joisny - (86) 62-19-44

PART. à PART. vends à 4 km de la TOURAINE et à 15 km de CHATELLERAULT (VIENNE): MAISON de CAMPAGNE, 5 P., Eau, électricité, cour, lerdin privé, prantes. The box état. Téléphoner au (49) 21-48-12, à CHATELLERAULT, heures repas, sauf élroanche et lundi.

PARIS SUD 72

Jeane couple, ch. à Paris, 2 p.
cuis., s. de bains.
Ecr. no 6381 e le Monde » Pub.
5, r. des italiens, 75427 Paris-Pe
Ch. 3 poes, cuisine, bains, avec
téléphone, 3° ou 17°.
1,200 F environ
Tét. : 246-33-63, de 13 h à 17 h Part, reth. Appt tout confort av. teléphia. 4/5 pièces. Prox. Parc Montsouris-Port-Royal - 597-30-15 Cherche Studio ou 2 pièces à PARIS, quartier indifférent. Téléphone : 250-38-58 MONTGERON, Part. vd pavill 5 p. pr., 98r. 2 volt., terrain 834 m², 390.000 F. Tel, 885-45-92 834 m², 390,000 F. Tel. 885-45-72.
Part. vd psyllion 4 p., ss-sol, cave, 600 m², 2 vlahlithis, avec 500,000 cpt. S/pt. Juvisy-s/Orge, av. de la Terrasse, ou 630-79-12.
CHELLES Centre, ties commod, caime, très b. pav., sous-sol, hall, cuis. + cuis. d'été, vaste double live en . L. 3 gdes chbres, poss. bur., bs, 2 wC, cab. toll., ch. cent., lingerie, gren., atsi, baand., lardin agrément clos, 340,000. ACC, 56, dv. Résistance, CHELLES - 957-82-20. Téléphone: 250-38-38
Rech. 2-3 pièces proche PARIS
pour JANVIER
Tél. matin: 283-36-71
TILS LOUE SOUS
24 HEURES
tous vos APPTS. 885-19-64.

locations

non meublées

Demande

Paris

Part. à Part., ch. 2 ou 3 pièces, tout confort. Impératif calme. Ecr. nº 6.382, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*

Région parisienne 5 PIÈCES Rue de Charome ,110 =3, sé; triple + 2 chbres, 2 s. de bains tél., park. 2.700 F + ch. Etude cherche pour CADRES villas, pavillons, ties beni. Loyer garanti 4.000 F. maxi. - 283-57-02 6 PIÈCES le Malte, 118 == sé 4 chbres, s. de 1 et salle d'eau, tél., 2 parkings 2.650 F + ch. VISITE SUR RENDEZ-VOUS 174, bd Haussmann, 8.

locations meublées Offre

Téi, 874-10-53 MONTMARTRE, sympati 2 p., entièrem, équ. Clair, (860 F + repr. T. 252-10-44

(information)

Maison campagne type Pav.

2000 mi. 4 ch., séjour, cuis.,
cattier, gar., élect., ean s/pres.
ch. cart. Prix 110,000 F. Credit.
ENTRE LE MARIS
ELLE FERMETTE 4 P. dép.
Eau s/pres. Elect. sur 900 mi.
Prix 95,000 F av. 5,000 cpt.
SUD- ARTHE
REGION SABLE. FERMETTE
2 P., dépend. Eau s/pres Elect.
Sur 1,000 mi. Px. 69,000 av. 7,000
CJ.O., 8, r. Gambetta, Le Maris
Tél. (15) 43-28-79-16.

CAYEUX-SUR-MER SOO ME

ielle maison 5 pièces tt. co*nf* 165.000 F. - Tél. 972-55-37. domaines

PART. HAUTE VIENNE sau terrain boise 30 à 60 ha TEL 951-54-62 AU PLEIN COUR DE s. d'eau, ch. centr., tél., dépend. Prix 402,000 F, crédit 80 %. S.I.R. Robinet, 5, rue, de Char-tres, ILLIERS, 15 (37) 22-81-31. LA SOLOGNE 290 HA

COMMERCIALX Mo PYRENEES. Propr. vd local commerc. murs et fonds libre. commerc. murs et fonds libre. VILLA 7-8 pièces sur sous-od, commerc. T. 955-324. 100 KM. PARIS SUD très luxueuse propriété lic-de-Frence, 550 m² habitables, 150 m² terrasse, tennis, haute décoration, très grand confort. Pare 20,000 m². Prix 1,500,000 F² S. LEOPOLD, agence ELYSEE, 14, run de l'Elysée, 37000 Tours, Tél.; (47) 20-73-28.

garage 2 voltures, tr. bon eta 700.000 P & deb. T. 903-74-0 IF VENNET Résidentiel
Calme
TR. SELLE VILLA Style rust.
récent 65 m², 5 chbres, 2 balms,
chbre serv., 8, jeux, gar. 2 voit.
PISCINE - TENNIS - SAIINA
Parc 2870 m², Affeire except.
P,P.J. 976-67-06. Tél.: (47) 20-73-28.

PROVENCE - Applies

Bastide du XVIIIe, Classée.

ALM. bon état. Platanes aécutoires. Ja r d'in de 5,000 m2,
possibilité 10 hectores.

PROVENCE - Lubérou

Mas à aménaper. Très belle
vue. Platanes. Source. 10 ha da
bois et terres. Village à 2 km.
Agence Emile GARCIN, 8, bd.

Airabeau - 1210 SAINT-REMYDE-PROVENCE
Téléphone: (70) 92-01-58

FORET THELLE. 73 km PARIS

PARC DE -- ZHOZIAM LAFFITTE MAISONS RUSTIQUES RESTAUREES: living 34 Chambres for the 4 chambres, tout co jardin de 600 m2. F.P.I. 976-07-86.

COTE D'AZUR LES LECQUES, 1 km place résid. VILLA 1.0 m2 habit. : sél., cuis. 5 ch.; 2 bhs. terras. chff. carát. 1.500 m2 cios en plaéde. Prix. : 430.00 F. AGENCE MOLLARD 37, les Arcades du Pari 8311 SAMARY-SUR-MER (Var) Tél. : (%) 74-25-03. Ouvert dim. LE VESINET Cairne, Charmante
VILLA, récept. 45 m2, 4 chbres,
bales, tout confert, marout.
JARDIN boles de 775 M2.
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinet - 976-85-90 - Orpi

19 km. de PARIS EST

FORÊT

DE MARLY

F. P. L. - 976-87-86

DEAUVILLE

DEAUVILLE

CCENTRE! - Très baile Prés
sur 850 m2 de terrain entièrement cias, Malson bourgeoise en
très bon étzi, 11 p., 8 chambres,
6 s. de bains, Prix : 1.300,000 F.
EMERY - (15-4) 457-15-16

PROVINS, Bel mais, bourgeois,
PROVINS, Bel mais, bourgeois,
PROVINS, Bel mais, bourgeois,
PROVINS, Bel mais, courgeois,
PROVINS, Bel mais, bourgeois,
PROVINS, Cave, gar, 1.000 ms terr.
423,000 F. aves. 83,000 ms terr. LUBERON MONTMORENCY BAS PRES GARE ENGHISM - Belle VIDS BV. gdd reception + 5 ch., 2 belos, Jard. 950 m2. Prix 750.000 F, 983-51-74 VDS IMPTE PROPR. BATIE 2 BATIM. (NEUF at STAT NF) terrains

PISCINE. PRIX: 3.50.305 F.
60 KM OUEST HOUDAN
princip. dépend. 5.000 = piscine
LARGIER ANJ. 12-49 rumune vend terrain 8.450 divisibles et constructibles. Prix : 160 F le ==2 Tél. : 020-11-60. PROVENCE SUD-LUBERON FEBRE anc. restaur., it confort, FRME 200 m2 hab.+gde dépend.
Beaux OMERAGES + TERRAIN expos. sud., joile vue. 25 km AIN Prix raison., facilitée possibles.
Ag. CATIER, 8636 Lauris. T. 46 REGION MERCUREY
bordure cash de Centre, piche
Autor, du Sud, sortie Chaire
sur-Saone, terrain à bêtir d
5 000 m2. T. 666-00-10, 13 à 20 i

Région GIORS Charmante.
MAISON
ANCIENNE, autrèe, it-ling, cheminés, pourres, 3 chipres, chauff,
cardr. Jard. 1,200 m2. 165,000 F.
Cahinet BLONDEAU-LEBLANC
2, 5g Cappeville, 3 GISORS
761. 520 (16-33-32-71-11) LABBEVILLE (95). Part word mais. p. de taille, 7 p. princ., 2 gar., nombr dépend., terrain 3.000=5, px élevé just. 933-01-02.

CROISSY-SUR-SEINE
LIMITE LE VESINET
COURT TERRAINS 800 M2 et
.800 M2 etfièrement viabilisés.
RIX TTES TAXES COMPRIS.
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinet - 976-85-90 Orpi châteaux En Poitou, BELLE PROPRIETE
AGREMENT, 13° et 19° s., 10 p.,
cft, beaux commune, parc 12 ha,
avec plan d'eau, ruissau, pecharie, peupleraie 2,000 pleds. Ensemble boe état. Px 750.000 f.
Urgent, Vendeurs âpés, Agence
PIERRE, 72, bd Blossec, 86100
Châtellerault, Tét. (49) 21-22-45. fermettes

PERCHE
(Retrier. 2.202), s/1 ha 70, beliefermet normande restaur., séj.
70 = 1, poutr., chemin. + saion
30 = 1, 5 cl., 7 sal., de bas.
1. dépend.
2. dépen

SE DECOMPOSANT: 40 HA DETANG, 39 HA DE CULTURE, 8 HA DE LANDE, LE RESTE EN RESINEUX; 1 maison de gardien + 1 corps de ferme en bon état. chaiet it cft, séj., cuis., s. d'eau, bois 9 ba 1/2. Unique, Exclus. Px 5.500.000 F. RENSEIGNEM. 4 chbr., dbie chauff., 270.000 F. Tél.: (56) 30-55-17. Tél.: (56) 30-55-17. BANDIERE près Margottique d'ambie. Ti P., 3 bris, it cft. Parc bois 9 ba 1/2. Unique, Exclus. G. BOURGUET 522-19-41 BA: bout. Haussmann, 75000 Paris

PARTICULIERS cherche MURS de BOUT. Loué. Placement. 704-77-89. 345 M2 sur boulevard. Cess ball 742-20-06. constructions neuves

ISSY-LES-MOULINEAUX-92
LES MARRONNIERS 3
111 ter, avenue de Verdun.

Une locueuse résidence de 6 étages, en pierre de taille comportant 32 apparts seulement STUDIO AU 3 PIECES confort tout électrique jardis indérieur.
Bureau de vente s/place tous les jeurs de 10 h. 30 à 18 heures. (sout mardi et mercr. mattin) ou GECOM 747-39-30 171, avesue Charles-de-Ganile 72200 NEUILLY. A 200 M. DU BOIS DE VINCENNES

Une patite résidence de prestige, pierre de talle « JEANNE DU LAC », 20-22, rue Jeanne-d'Arc, SAINT-MANDÉ (94)

DU STUDIO AU 5 PIÈCES

Pairons ou terrasses
et prestations raffinées.
CONFORT TOTAL ELECTRIQ. Bureau de vente sur pl. tous les jours, de 10 h. 30 à 18 h. (si marol et mercredi matin), ou GECOM, 747-39-30.

171, avenue Charles-de-Gastle,

171, avenue Charles-de-c 92200 NEUILLY. A PRIX NON REVISABLES

XIII", TOLBIAC 2 et 3 pièces. Habitables fin 1976. XV', M° DUPLEIX Studios, 2 et 5 pièces. Prix du studio : 176.000 l' l'abitables 2° trimestre 19 XVIII", CHAMPIONNET Studios, 2, 3 et 4 pièces. Prix du studio : 129.000 F. labitables 1er trimestre 1977.

MO MAIRIE DE VINCENNES Studio avec vrale cuisine. 2 et 3 pièces. Prix du studio : 169,000 F. Habitables les trimestre 1977.

IMMOSILIERE FRIEDLAND,

NEUILLY 65, BD DU CHATEAU

TRÈS BEAUX 5 PIÈCES TRES GRAND STANDING Chambre de Service. Toos les jrs de 14 h. 38 å 18 h Habitables de Suite Prix Ferme et definitif

P. DOUX. Tél. : 553-16-62. **NEUTLLY**

65, BD DU CHATEAU 2 PIÈCES 40 M2 Tacs les jours, 14 b. 30 à 18 b Habitables de suite Prix ferme et definitif

DOUX. Teleph. : 553-16-62. P. DOUX. Teleph.: 533-14-62.
Saint-Maur-des-Fossés R.E.R. petit immeuble de 4 étages. quart. résid, pr. de la Marne 1 p. 67 m2-h. 14 m2 27 900 F. 4 p. 85 m2-h. 21 m2 227 800 F. cv. cave et boxe fermés compr. Crand confort, chauffage indiv. Livraison immédiate. Large possibilité de crédit. Visite sur plece « les Terrasses es St-Maur.», 41, r., du Dauphiné sam., dim. de 11 h. à 19 h. en semaine : 924-62-94,

PARIS-XIIP 200 m Mo PORTE-DTVRY HABITATION ORIGINALE

construits SUR GRANDE TERRASSE 2. 3. 4. 5 piéces pertaines avec terrasse ou patio intérieur (9º étage) Livrés actuvés printemps 77 PRIX TRES COMPETITIES fermes, sans revision Bon investissement locatif Ranseignements sur place : 12-34, rue du Château-des-Rentiers Tous les jours sauf dimanch de 14 h à 18 h 30 et le samed de 11 h à 18 h 30.

bureaux AVENUE GEORGE-V
A LOUER
Suite de bureatox
28 m2 divisibles en 2 unités
adépendantes de 64 m2 chacune
nuoceusement aeménogés,
a ter étage, climatisés, parteing,
Disponiales immédiatement.
Tél. : Martine Brunau.
720-65-21.

NEUILLY
Pptaire loue 1 ou plusieurs bureaux, imm. neur. T. 758-12-40.
1 à 20 BURX. Tous quartiers,
Locations sans pas-de-porte. AGCE MAILLOT ST-LAZARE.
233-45-55 - 522-19-10.

8° SAINT-AUGUSTIN Os immeuble grand standing

POSSIBILLITES sal. de confér-bibliothère, archives en ss-sol. TELEPHONE: à lignes réseau-nié postes (possibilités exten-sion à 20 postes) permettant huit conversations simultanées. Capacité (illimitée par télex et terminaux informatique, Climailsation. Parkings, Tél

BUREAUX A LOUER DUSSIDORF - R.F.A.

2 FOIS 130 AU EN TOTAL OU
SEPAREMENT, CONST. NOUV.,
ASCENS, TELEX, TELEPH.
E.A. MUHLMEISTER,
4 DUSSELDORF,
Téléph, 19 (49-211) 37-39-03. PROPRIÉTAIRE Love 1 ou plusieurs bureeux ds immeuble neuf - Tél. : 758-12-40

o RUE MARBEUF 0 140 M2 de BURX 4 lignes tél. 75-99-82. MEANY Neuri, bureaux amb-nages sur 2 niveaux 445 ms à 1.150 F le ms. Très blen situés : quartier animé, restaurant à 100 m. et parking 500 places à proximité 985-37-58 et 987-06-13_ 615 3, avenue Pasteur, 7500 ARNOUVILLE

M° CRIMEE, 1.399 m2. Imm. Indéa, R. + 3 + 250 m2 sa-sois, ad stand, pr siège social, 8 tél., possibilité 16 lignes, location ou vente. Lagrange. 266-16-65.

TRÈS MODÉRÉES SARI 567.54.02

Avenue de l'Opére, propriétaire loue local professionnel 5 BURX 130 m2, 2 lignes tél., 5.000 F mensuel + charges nomacignaments : 522-81-30 ou 86-96, poste 602.

GECOM 747.59.50 171 Av.-Charles de Gaulle 92200 Neuilly fonds de

commerce Ball à céder, local 50 m² à Meudon, Sté d'alarme récenn. crèée. Tél. 027-25-37, 027-02-23. ETOILE
A wesdre Bljosterie,
état impeccable, fonds
et ball. Prix: 420.000 F.
359-51-72. Cêde bail tots commerces 3-6-9 nouveaux, 280 m2, rue Royale. Tél. ; 265-28-47

9° EMPLACEM. 1er ORDRE Pas-de-porte, bout R.-de-ch. 150 125, bell neuf. Prix très intèressant. Renselgnements le main : 531-56-39. DECH. FONDS DE COMMERCE 834-09-24 - 522-22-00. PRÈS SAINTE-MAXIME-SIR-MER (VAR)
HOTEL **** NN 15 CMBRES
avec restaurant 80 couverts
+ Bar et 2 autres salles
Jardin 2,800 m2. Piscine Plage
sable en face höbel Vendu
murs et fonds pour sa valeur
immobilière 2,400,000 F.
Lamot, RN 98, La Nartelle, 53120
Ste-Maxime Tél. (94) 95-86-86.

Promenade des Anglais
Société persienne cède
pour Gause étignement
tacciesse bourique
(ameutin décorat.
400 m2, sir canditioné
Cassion local-950,000 F
ou reprise exploitation
par concassionnaire
avec prix à débatire.
AMPUS, 45, av. de Priedla

Part. vd Libre Service SAR,
TABAC, 200 m2, affaire exceptionnelle Tres bon chiffre, en
augmentation constants.
PRIX à débattre.
Tel. 16-53-57-32-12 après 20 n
Pptaire vd cpt Hôtel 2 Etol
les N.N., fands, murs Shuatlon
exceptionn, très bonne cilentèle
Ecr. à ne 3369 PUBLIFOP,
100, r Richelleu, Paris-2a q. tr

A ventre dans renéfect. COTE A vendre dans s/préfect. COTE AZUR, HOTEL-REST. 50 ch. *** NN en SARL, offaire SAINE, vends couse retraite, tenue den 24 auts. Tél. : 16 94 68-00-05, ou der. n° 3.254, etc Mondes Pub., 5, r. des Italians, 75427 Paris-9°

Aujourd'hui:

choisissez votre décor. Dans un mois:

emménagez. A La Roseraie 2 vous pouvez choisir 2 fois votre décor : d'abord à l'extérieur en choisissant le panorama qui vous plaira le plus. Ensuite à l'intérieur car vous pouvez encore choisir tapisseries murales et moquette même si

vous réservez votre appartement anjourd'hui. Dans un mois vous entrerez dans votre décor-juste le temps pour nous de préparer votre dossier pour signature chez le notaire et de poser vos revêtements - et vous prendrez le rythme de cette petite résidence campagnarde, dèjà bien organisée. Pour preuve, le minibus qui est à la disposi-tion des copropriétaires et fait la navette plusieurs fois par jour entre La Rosersie 2 et Saint-German-en-Laye. Les écoles, le marché du mardi et du vendredi, les boutiques de la rue au Pain et la station du R.E.R. sont ainsi bien plus proches. Et c'est tant mieux. Alors, venez choisir votre décor!

 Du studio au 5 pièces. • Prix fermes et définitifs. • Livrables immédiatement.

Renseignements et vente. Sur place: 25, rue du Beivédère, Mareil-Marly.

Bureau de vente et appartement témoin ouverts limdi, jeudi, vendredi et dimanche, de 14 h à 19 h, samedi de 10 h à 12hetde14hà19h.Tél.958.30.59.

La roseraie 2 à Mareil-Marly (près de S'-Germain-en-Laye)

bruno rortand Immobilière Brono Rostand,

4, avenue de l'Opéra 75001 Paris. Tél. 296.01.25. Je suis intéressé par La Rose raic 2. Merci de m'envoyer votre documentation.

Non,... Prénom Code postal -___TEL__ Bon à retoumer à Brumo Rostand.

Téléphone: (90) 92-01-38
FORET THELLE, 75 km PARIS
Ppié normande, parfait état
Sél., salon 30 m2 en chapelle,
cuisine, 4 ch., loggla, 9d conft.
Chff. central. Gar. Beau terrain
3.000 m2 planté, vue sur vallée.
350.000 F. Gros crédit.
AVIS, 8. Fe Cappeville (16)
32-30-97-11 le 405 Gisors.

Retour . .

nenez

idedi 29 Oi

173 S (2) 31 æd30oc

> IPP (1) ER Fai

She de la ve

200

. .

2 . . STATE OF THE STATE

Administration of the Control of the ion perimenn **35**

11

חזווווים

ment emporté sur le « non ».

Le dossier préparé par l'EDF, a été modifié pour tenir compte des observations recueillies sur place au cours d'un voyage de réfiexion que les comités antinucléaires locaux regroupés aujourd'hui au sein du CRILAN (Comité régional d'information et de lutte anti-nucléaire) se sont chargés d'animer en liaison avec leurs activités dans la presqu'ile de la Hague, où se trouve installé un centre de retraitement des combustibles irradiés.

Un cap bien balayé

Au point de vue architectural, une équipe de spécialistes a été associée aux ingénieurs pour proposer un projet destiné à rester « discret » pour l'observateur installé sur les falaises et

vateur instant sur les navigateurs côté mer. Comme à Paluel, la qualité de grand chantier d'aménagement du territoire serait attribuée à la centrale de Flamanyille si le site était déclaré

RENÉ MOIRAND.

d'utilité publique.

A PROPOS DE....

LES STATISTIQUES D'ACCIDENTS AÉRIENS

Prenez l'avion, c'est plus sûr

L'avion est-il un moyen de transport sur ? Y a-t-il descompagnies aériennes plus sûres que les autres? Deux questions auxquelles des études récentes permettent de répondre.

Les compagnies aériennes américaines détiennent le record de la sécurité devant celles d'Europe de l'Ouest, alors que les compagnies est-européennes, à l'exclusion de l'U.R.S.S., sont dix lois pius dangereuses que la moyenne mondiale, révèle une enquête du Sunday Times. En comptabilisant les accidents survenus dans l'aviation civile du monde entier entre 1950 et 1974, le Sunday Times a établi que, avec quatre-vingt-dix-sept acci-dents mortels en vingt-cinq ans, les compagnies sériennes américeines sont deux fois et demie moins dangereuses que la moyenne mondiale des autres

1.2,

5.49

ourd hui:

s un mois:

METHICEZ.

za votre décor

plano toton

3000

La compagnie d'Europe occisûre est la British Caledonian Pour sa part, avec dix-neut accidents et huit cent vingt-neuf passagera tuéa, Air France se classe au vingt-troisième rang mondial. On feit valoir, au siège celle-ci n'a pas eu d'accident à déplorer depuis huit ans. Au demeurant les risques de përir dans un eccident d'evion « sont maintenant moindres que ceux d'être tué dans un accident de volture -, estime M. J. M. Ramsden, rédecteur en chef de l'hebdomadaire Flight international, dans un ouvrege sur la Sécurité de l'avion. Chaque année, deux cent cinquante mille personnes meurent sur les routes, moins de deux mille en avion.

Se référent aux statistiques des trente dernières années du transport sérien, l'auteur affirme qu'un groupe de cent Européens moyens de transport différents pour parcourir 800 kilomètres par an, devrait voyager en avion pendent trois cent solxante-dix ans avant d'être victime d'un accident mortel, en train pendant mille cinq cent quarante ans, en autocar pendant un siècle, en volture particulière pendant cent trente-trois and saulement at en

CIRCULATION

Retours de la Toussaint : les heures les plus difficiles

La plupart des routes de France, notamment aux abords des grandes villes, risquent d'être très encombrées au cours du week-end prochain. La direction des routes au ministère de l'équipement conseille aux antomobilistes d'étaler leurs départs et surtout leurs retours, et renouvelle à cette occasion sou expérience « heure H » mise au point l'été dernier. Sur les graphiques ci-dessous figurent en noir les heures où le trafie sera le plus dense au retour sur les grandes villes et où il est donc formallement déconseillé de rouler.

vendredi29octobre

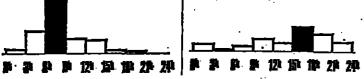
samedi30octobre



lundi 1 novembre



mardi2novembre



Faits et projets

Oualité de la vie

• PAS DE CENTRALE AU CAP PAS DE CENTRAINE AU CAP GRIS-NEZ. — Le prétet du Pas-de-Calais, M. Jean Vaude-ville, a écarté, le mercredi 37 octobre, l'éventualité de la construction d'une centrale nucléaire, au cap Griz-Nez, dans le Pas-de-Calais.

 NAUSSAC : MANIFESTANTS
 EXPULSES. — Cinquante personnes appartenant au comité
de défense de la vallée de
Naussacc : Carlon) Naussac (Lozère), qui occu-paient le terrain réservé à la construction d'un barrage, ont été expulsées le mercredi 27 octobre par des gendarmes

Depuis plusieurs jours, quelques disaines de manifestants, parmi lesquels des agriculteurs dont les terres vont être noyées pour permettre la construction de l'ouvrage, occupaient le site

Région parisienne

CERGY MAGAZINE: DEUX
CENT CINQUANTE MILLE
EXEMPLAIRES. — L'Etablissement public d'aménagement
de la ville nouvelle de CergyPontoise vient de créer une
revue: Cerpy magazine. Tiré à
deux cent cinquante mille
exemplaires il sera distribué
gratultement dans tous les
foyers de la ville, mais aussi
dans les gares, dans toute le
handene ouest, aux entreprises
de la région et aux organisations professionnelles.

Tourisme

. M. JACQUES MEDECIN semetaire d'Etat au tourisme, a souligné, mercredi 27 octo-bre, devant la commission sénatoriale des affaires économiques, que la France forme huit mille spécialistes du tou-risme par an, alors que vingt mille seraient nécessaires. Il a, d'autre part, annonce la prochaine parution du décret d'application de la loi sur les agences de voyages, votée au printamps dernier. « L'élabo-ration de ce décret, a dit M. Médecin, a été très déli-cate. » Le Consell d'Etat en est actuellement saisi.

Transports -

● L'URS.S. et les conférences maritimes. — L'Union soviétique a demandé à adhèrer aux conférences qui établissent les tarifs de fret maritime sur l'Atlantique nord, annonce la commission maritime fédérale des États-Unis. Les Soviétiques, que certains armateurs occidentaux accusent de dumping, confirmeraient ainsi l'abandon de leur politique de bas tarifs. — (A.F.P.)

FESTIVAL HAUTE FIDELITÉ

STRASBOURG

28 au 31 octobre

Placé sous le haut patronage de M. Pierre PFLIMLIN, Maire de Strasbourg, et le patronage du Syndicat des Industries Electroniques de Reproduction et d'Enregistrement, le Festival Haute Fidélité a pour but de faire connaître Penregistrement et la reproduction musicale de haute fidélité.

Comme le Festival International du Son de Paris, dont îl est le prolongement, le Festival Haute Fidélité de Strasbourg se présente sons trois especie essentials et complémentaires qui sont mit en valeur par les conférences, le programme artistique et l'exposition dynamique des matérials.

Les conférences, auxquelles participent d'éminents spécialistes, font le point sur l'électro-acoustique et la musicologie.

Le programme artistique permet aux visiteurs de comparer le concent vivant et l'écoute sur chaine haute inécité. Il est réalisé avec le concours de FE 3 Aisses sous le direction de Pieure ROURAUD, avec la participation de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, dirigé par Alain LOMBARD, le Super Cha ETL et les ausembles alanciens animés par Germain MULLER.

Enfin, l'autocition dynamique des matériels, sélectionnés selon des caractéristiques de qualité, donne un panorama de la production internationale.

Manifestation de prestique et de qualité, le Festival Haute Fidélité apporte une information objective.

Il établit un llem privilégié entre la recherche, l'art musical, l'industrie électro-acoustique et le public.

QUALITÉ DE LA VIE

L'enquête publique sur la centrale nucléaire de Flamanville est ouverte

De notre correspondant

Le conseil général de Basse-Normandie a été amené par la suite à se prononcer en faveur d'un troisième site, Englesqueville, mais la commission d'enquête créée à ce propos par le dépar-tement du Calvados n'a toujours pas terminé ses travaux, et l'E.D.P. estime aujourd'hui que les falaises de Flamanville lui offrent sur la Manche un emplaies ralaises de Fiamanville lui offrent sur la Manche un emplacement très favorable. C'est à Fiamanville qu'aveit été organisé dès avril 1975 le premier « référendum nucléaire » communal. Les « oul » l'avaient alors assez nette-

Cherbourg. — L'enquête publique préalable à la construction et à l'exploitation d'une centrale nucléaire dans la falaise de Flamarville (Manche) a débuté le mardi 26 octobre à la sous-préfecture de Cherbourg par la présentation du dossier aux édiles et à la presse régionale.

C'est pour répondre au sonhait de l'E.D.F. d'installer dès 1977 une nouvelle tranche de deux réacteurs de 1300 MWe de puissance électrique, installés en bordure de mer, que l'administration préfectorale a lancé la procédure réglementaire de déclaration d'utilité publique en fixant les modalités de l'enquête préalable. Celle-ci doit durer six semaines, du 5 novembre au 16 décembre prochain.

Comme à Paluel, en Seine-Ma-

vembre au 16 décembre prochain.

Comme à Paluel, en Seine-Maritime, l'EDF. prévoit de construire à Flamanville des réacteurs
à eau ordinaire du modèle P.W.R.
(Presurised water reactor) de très
grande puissance afin de renforcer, des 1983, l'alimentation en
électricité de la Normandie, de la
Bretagne et de la région parisienne. Son projet entraîne par
conséquent une extension du réseau d'intercomerdon à très haute seau d'interconnexion à très haute sean d'interconnexion à très naute tension. De Flamanville, deux lignes de 400 kilovoits par-tiront vers Caen et Rennes, com-plétant ainsi la réseau national de transport, et une troisième ligne — 150 kilovolts seulement ligne — 150 kilovolts seutement — pourrait renforcer par la suite l'alimentation de Cherbourg.

Retenu par la direction de l'équipement de l'EDJF. à l'issue de la «concertation nationale» en 1974, le site de Flamanville l'avait emporté dans la Manche au dépens de celui de Barfleur, de l'autre côté de la presqu'île du Cotentin. Il avait été en concurrence avec Manvieux, dans le Calvados, où des difficultés géologiques se sont ensuite révélées.

Un procès à Besançon

REDUIRE LES FACTURES D'ÉLECTRICITÉ POUR PROTESTER CONTRE LES_INVESTISSEMENTS NUCLEAIRES D'E.D.F.

Besançon. — Le tribunal d'in tance de Besancon était appelé le 27 octobre à trancher le cas d'un jeune instituteur du Doubs qui, per aux investissements d'E.D.F. Il reste ainsi devoir 32,42 france. E.D.F., il plutôt que de suspendre ses fournitures d'électricité. Pa fait citer en justice et réclame en outre 500 F de dommages et intérêts représentant la prise en charge par l'abount contestataire des honoraires de son avocat

Il s'agit là, seion l'avocat du défendeux, d'« une mesure d'intindidation qui vise à trapper durament des non-violents au porte-monnaie pour éviter que le mouvement ne fasse tache d'hulle ». « Ces gens, réplique tache d'hulle ». « Ces gens, réplique son adversaire, n'ont qu'à acheter des bougles. Ce qu'ils cherchant, c'est à désorganiser tout un service, et ils y parviennent dans la mesure où la comptabilité est traitée par ordinateur. S'ils voulent faire connaître leur opinion, qu'ils fas-sent des conférences. »

L'affaire a été mise en délibéré. Mais, après l'audience, des groupes animés se sont formés dans la cour animés se sont formés dans la cour du palais de justice. Dans le département, une association est sur le point d'être créée par des écologistes contestataires qui voudraient inciter les usagers à déduire non plus 6 % mais 15 % des factures d'électricité pour tenir compte de la récente majaration des tarifs. Ce prélèvement serait versé à des organismes travaillant sur les énergies « doutravalliant sur les énergies « dou-ces », en particulier l'énergie solaire

NAUFRAGES DE PÉTROLIERS

Comment sont indemnisés et réparés les dommages ?

Au large de l'île de Sein, un sous-marin d'observation a plongé plusieurs fois pour reconnaître l'épave du pétrolier est-allemand « Boehlen », qui a coulé dans la nuit du 14 au 15 octobre avec une dizaine de milliers de tonnes de pétrole à son bord, dont une très faible partie seulement s'est répandue dans la mer, poliuant les côtes de l'île et le littoral breton.

de l'Olympic-Bravery.

« Une enquête nautique, conforme aux dispositions du code disciplinaire et pénal de la marine marchande, a été ouverte le 26 janvier 1976, surlendemain de l'accident, sur les conditions de l'échouage, à Ouessant, du pétrolier Olympic-Bravery, dèclare le ministre. Ainsi, l'officier enquêteur a rendu le 3 août 1976 ses conclusions, aux termes desquelles û a décidé le renvoi devant le tribunal commercial maritime de Brest du capitaine et du chef mécanicien. Cette juridiction apprécieru s'il y eut ou non infraction à la loi pénale. Les assureurs français ont assuré 10 % de la valeur totale ausurée, qui était de 40 millions de doilars. La part française au règlement du sinistre n'a pas été versée à l'armateur, mais à la Banque française pour le commerce extérieur, créancière de l'armateur.

Le principal atout de Flamanville pour l'E.D.F. est d'offrir une
source d'ean froide constamment
renouvelée devant un cap balayé
par de violents courants de marée. D'importants travaux de
génie civil devront en revanche
être engagés si le décret de déclaration d'utilité publique est
pris par le gouvernement après
avis du Conseil d'Etat. Il faudra
procéder en effet au déroctage
d'environ 6 millions de mètres
cubes de granit, sur une longueur
de falaise d'environ 1 000 mètres,
réaliser une assise de roche sur
la mer et créer un port artificiel.
Mais l'emprise au sol sera du
même coup limitée à quelque
62 hectares, dont 40 seulement
à usage agricole (landes et prés).
Au point de vue architectural. on ne peut, d'une façon gé-nérale, qu'encourager l'assurance française à exporter ses services, française à exporter ses services, sous réserve de s'écarter de la clientèle à pavillon de complatisance. > « L'attention des assureurs a été attirée fermement sur ce point. En ce qui concerne les possibilités d'indemnisation des dégâts, la compagnie d'armement de l'Olympic Bravery est couverte, en dehors de ses contrats d'assurance, par Tje Tanker Owners Voluntary Agreement Concerning Liability for Oil Pollution (Tonalop), représenté par The United Kingdown Mutual Steam Steamship Assurance Association Lid, organisme auprès duquel toutes diligences sont jattes pour le recouvrement des dépenses engagées. »

Le problème le plus difficile qui se pose maintenant est celui de la réparation des dommages et de la détermination des responsabilités. A cet égard, on prendra connaissance avec intérêt des compaissance avec métres de plant dont che l'entre de l'intérieur, répondant lorer l'efficacité de ce plan dont l'objectif est double : d'une part, en mer, l'anéantissement des mappes d'hydrocarbure avec tous les moyens techniques actuellement con nu s et disponibles disponsaire, acquisition de l'allement des compaiss despreants, acquisition de l'allement des compaiss de plus de l'allement des compaiss de plus de plus de l'allement des compaiss de plus de l'allement des compaiss de plus des plus des compaiss de l'allement des compaiss de plus de l'allement des compaiss de l'allement des compaiss de plus de l'allement des compaiss de l'allement des compaiss de l'allement de l'allement des compaiss de l'allement de l'allement des compaiss de l'allement de l'allement de l'allement des compaiss de l'allement de l'allement de l'allement des compaiss de l'allement de duits dispersants, acquisition de 20 kilomètres de barrages, notamment ostrétooles); d'autre part, à terre, lorsque la pollution atteint le rivage, le netloyage mécanique des côtes, par le recueil des hydrocurbures dans des fosses promisoires et leur ésecution. provisoires et leur évacuation; puis un second nettoyage plus affiné des roches et des plages, à l'aide de produits aussi peu nocifs que possible sur le plan écologique. »

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

M. EDGAR FAURE : la région est menacée de mourir « par discrétion ».

M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, qui participait à la présentation d'une nouvelle collection de livres sur les régions, a dénoncé le 27 octobre « la sorte de complot antirégional qui condamne les régions, non pas à une mort violente, mais à une mort par dis-

« Après bien des difficultés, a-t-li déclaré, la région commençait à marcher, les habitudes étaient prises, un changement dans les esprits était intervenu, les régions avaient trouvé les problèmes correspondant à leurs dimensions. Aujourd'hui, on veut briser tout cela, on enlève les dos-siers aux régions pour les transférer aux départements, alors que ces derniers, s'ils ne manquent pas des compétences nécessaires, n'ont pas de dimension territoriale qui

RESPONSABLE

EXPORTATION

180/200,000 F. + Installations générales

Une société française spécialisée dans la réalisation et le montage d'installations générales d'usines, recherche un ingénieur pour prendre en charge le secteur exportation (plus de 1/3 du chiffre d'affaires). Dépendant de la direction générale, il sara responsable des contacts et des négociations commerciales, de l'estimation des coûts, de la rédection des offres, de l'organisation et de la supervision des chantiers, du respect des budgets.

Il aura pour l'ensemble de ses tâches l'assistance d'ingénieurs d'affaires Il aura pour l'ensemble de ses tâches l'assistance d'ingénieurs d'affaires et de responsables de chantiers. Agé d'au moins 35 ans, bilingue franco-anglais, ingénieur diplômé (ECP, A.&M., etc...) il aura l'expérience de la fealisation d'énsembles industriels clés en main à l'étranger sur le plan technique et commercial. Une compétence particulière dans la gestion de chantiers et dans le domaine du montage est spécialement recherchée. Ecrire à Y. Blanchon, rêt, B.9.229.

RESPONSABLE DE CHANTIER

Grosse Chaudronneria

ETAS-UNIS

Une société française spécialisée dans la fabrication de gros ensembles chandronnés recherche pour se filiale américaine un ingénieur devant assurer la direction de toute la partie industrielle. Après une période de quelques mois en France pour assurer sa formation aux techniques particulières de fabrication, il dépendra du directeur général américain et sera responsable techniquement et finencièrement de la fabrication d'ensembles chaudronnés, dans le cadre des budgets définis. Il assureta d'autre part les relations avec la clientèle et participera aux négociations commerciales pour l'obtention de nouveaux contrats. Agé d'au moins 30 ans, bilingue franco-anglais, ingénieur dinlêmé soécialisé E.S.S.A. si possible, il aura l'expérience de la conduite nodreaux contrats. Age d'au moins su ans, bilingue tranco-anguas, ingeleuri diplômé, spécialisé E.S.S.A. si possible, il aura l'expérience de la conduite de chantiers de fabrication et de montage, dans le domaine de la chaudron-nerie lourde. La résidence se situe sur la côte Est des Etats Unis. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9.228.

DIRECTEUR DES VENTES

Systèmes architecturaux en aluminium MONTPELLIER

Filiale d'un groupe multinational employant 7.000 personnes dans le domaine de l'aluminium, une société française vient de construire son usine à Montpellier et recherche dans le cadre de ses prévisions d'expansion rapide, son directeur des ventes. Sous l'autorité du directeur général et membre du comité de direction, le titulaire élaborera la politique de vente listen construire et sera autrès record de la direction chartié de son membre du comité de direction, le titulaire élaborera la politique de vente en liaison avec le groupe et sera, après accord de la direction, chargé de son application. Il complètera, organisera, formera, animera son équipe et sélectionnera un réseau de distributeurs. Il supervisera les questions de publicité et de marketing. Le candidet retenu, âgé de 30 ans au moins et connaissant bien l'anglais, aura acquis une solide expérience de la vente, de la direction et de l'animation d'une équipe, de préférence dans le domaine du second œuvre en bâtiment ainsi qu'une bonne pratique du marketing des produits industriels ou des biens d'équipement. Ecrire à P. Vinet, néf. B.3.796.

Pour chacun de ces postes, adresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune information ne ser transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un

AUSTRALIE - IRLANDE - ETATS-UNIS - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE -ALLEMAGNE - FRANCE - HOLLANDE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - SUEDE -AFRIQUE DU SUD - CANADA - SINGAPOUR

> 73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON Tél. (78) 62-08-33

Les comiques sont-ils tristes?

Laisses moi rive. (louis de Funes).

Cette semaine dans ELLE.



Toutes marques étrangères • Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine • • Toutes possibilités de crédit-leasing • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H **DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT**

SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.



Vrai canape revient

En douceur.

Cette semaine dans ELLE.

Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajonter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'antres. modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

SPECALISTE SOLUTION alfeuttout 4, rue de Nice, 75011 PARIS

02 59 371 03 39

Le jambon lerchoix. Attention danger!

Cette semaine dans ELLE.

SOCIÉTÉ

CINQ MILLE DÉLÉGUÉES AU CONGRÈS DE L'ASSOCIATION DES VEUVES CIVILES

« Tous les problèmes des femmes à la

De notre envoyé spécial

Strasbourg. — Mme Simone Veil, ministre de la santé, a été l'invitée, les 23 et 24 octobre, du neuvième congrès de l'Association nationale des veuves civiles chefs de famille (1), qui a réuni cinq mille déléguées à Strasbourg. Connue essentiellement pour son action en faveur de la reconnaissance par l'Estat des droits se sont appuyés sur les réponses fournies à un questionnaire se sont appuyés sur les réponses fournies à un questionnaire matériels des veuves, l'association regroupe cent mille adhérents,

Parmi les cinq mille déléguées venues de toute la France et réu-nies dans un hall de la Foire-exposition du Wacken, on remarexposition du Wacken, on remarquait nombre de visages marqués, parfois un air de dignité contrainte chez les plus âgés, de désinvolture feinte chez les « jeunes veuves ». Cinq mille f e m m es qui renvoyaient aux mêmes images futives : cinq mille décès, autant de solitudes, des muits d'angoisse passées dans des couloirs d'hôpital à balancer entre l'ultime espoir et l'incompréhension : la sympathie des proches les premiers jours, puis le vide : l'abattement physique consécutif à l'apment physique conséculif à l'ap-prentissage trop hratal du chagrin « Madame veuve Untel ».

chagrin, «Madame veuve Untel», cette sorte de particule du malheur qu'imposent les lettres administratives.

Autant de drames qu'elles vivent seules et qui, additionnés, plongent beaucoup de ces femmes dans la pauvreté, la dépendance et le renoncement. « Nous avons tous les problèmes des femmes à la puissance der », dit une jeune puissance dir », dit une jeune veuve pourtant « privilégiés » : son mari est mort d'un accident du travail, et, de ce fait, sa famille bénéficie d'une aide financière réelle.

Les trois millions de veuves françaises sont-elles des citoyennes à part entière ? Les dix mille réponses reçues au questionnaire ont fourni des indications éloquentes et bon nombre de parti-cipantes y ont trouvé des raisons supplémentaires à leur engage-

auparavant d'une formation pro-fessionnelle (2).

d'affirmer leur volonté d'être des citoyennes comme les autres.
« Nous savons bien que, au-delà de nos problèmes specifiques, nous occupons une grande place dans l'action pour l'amélioration de la condition féminine », a expliqué Mme Marie-Thérèse Bourrut-Lacouture, présidente de l'association, avant, que les congressistes ne se répartissent dans les neuf « assemblées partielles » consacrées à la participation des

ment: 40 % des veuves qui adhèrent à l'association ont plus de
soixante-cinq ans au moment du
décès de leur époux, mais la mort
d'un mari a frappé 30 % d'entre
elles à moins de quarante-cinq
ans. 56 % élèvent seules trois enfants au moins, « alors que les
revenus tirés de la retroite du
conjoint subissent une chute de
50 % ». Et parmi les femmes qui
travaillent (42 % à qu'i il faut
ajouter les 4 % de veuves en chômage ou à la recherche d'un emploi), 33 % occupent des emplois
de service, faute d'avoir bénéficié
auparavant d'une formation pro-

fessionnelle (2).

Deux jours entiers, tous les aspects du veuvage ont été évoqués. Avec, parfois, des instants d'intense émotion, comme lorsqu'une veuve évoqua la question des vacances, temps au cours duquel ces femmes a ressentent davantage leur malheur au milieu de couples heureux 2.

C'est pourtant cette base négative qui permet curieusement aux adhérentes de l'association d'affirmer leur volonté d'être des citoyennes comme les autres.

La première concerne l'acheteur d'un logement libre, qui donne ensuite ce logement en location (qu'il l'ait entre temps

habité ou non), et désire ultérieu-rement le reprendre pour l'habiter avec sa famille. Le droit de re-

prise qui est îri une conséquence directe et légitime du droit de propriété ne saurait alors être mis

propriété ne satirali alors être mis en cause, sous réserve bien en-tendu des tempéraments apportés par le législateur en faveur des occupants âgés et disposant de faibles ressources; on peut tou-tefois regretter que l'exercice de

ce droit ne soit pas subordonné au relogement obligatoire de l'occupant de bonne foi, dans des

ment erisce en fait implicité-ment presque toujours dans la pratique, ne serait-ce que par l'écart de plus de 56 % entre les prix des logements libres et ceux occupés. Dans la situation actuelle

du marché immobilier, la déci-sion d'achat d'un logement occupé

est beaucoup plus souvent règle par une motivation de spéculation que par la nécessité de trouver un logement ou de faire un pla-cement immobilier.

D'un point de vue simplement humanitaire, l'éviction du loca-taire de bonne foi dans les conditions de l'article 19 présente un caractère absolument abusif,

conditions décentes :

veuves à la vie sociale, profesverves a la vie sociale, fittles-sonnelle et civique. Un forum a particulièrement illustré le « nouveau regard » de l'association : l'action municipale. « Il arrive fréquemment que les a Il arrive fréquemment que les hommes fassent appel aux veuves pour compléter une liste municipale à la dernière minute, d'it une veuve, chef de famille d'un foyer de quatre enfants, mais c'est pour donner une tmage de respectabilité à ces assemblées. » Entre deux interventions, témoins d'un souci d'engagement civique on du simple besoin d'information sur la vie municipale,

Pour les personnes seules

UNE PROGRESSION PLUS RAPIDE DU MINIMUM VIEILLESSE

MME VEIL ANNONCE

Au cours de son intervention au congrès des veuves civiles, Mme Simone Veil, ministre de la santé, a anministre de la santé, a annoncé son « intention de fatre
admettre que, dans le cadre
de la revalorisation du minimum vieillesse, le montant
prévu pour les personnes
seules (c'est-à-dire essentieilement les veuves) progresse
plus vite que le minimum
prévu pour un couple (...). »
« D'autre part, a.-t-elle
ajouté, pour les jamilles monoparentales, les veuves notamment dont les repenus tamment dont les repenus dépassent le minimum ga-ranti, je compte proposer que le complément familial qui sera créé en 1977 soit doublé. Les veuves qui ont un jeune enfant ou au moins trois enjunts, quel que soit leur age, recevront ainsi, en plus des allocations jamiliales ordinaires, une prestation d'un montant élevé.

[Le projet de complément familial consiste à fusionner les allocations de salaire unique et de frais de garde. Le montant — non encore arrêté — pourrait être de l'ordre de 350 à 400 francs

se sont appuyés sur les réponses fournies à un questionnaire sur la situation actuelle des adhérentes de l'association.

عَلَى أَنْ اللَّهُ

13312 S31

1001 le s

sde is

1097 #7

Air in

11

POU

25 - DE RE

IS FAM

AIR IN

10159

les participantes ont même cri-tiqué le « misérabilisme » de la société masculine à leur égard. « Les choses ne changeront unai-ment que lorsque les femmes seront majoritaires dans les conseils. » Après avoir cherché, des années durant, à comprendre et à assumer leur différence, les militantes de l'association jugent le moment venu de « prendre les departs ». Le congrès a ainsi des prendre des que ce propuyement expressions par les propuyements expressions de la congrès en convergent expressions ex prouvé que ce mouvement, «sms heurts ni slogans », rencontrait les préoccupations des autres femmes, les épouses, les divorcées, les célibataires, les mères céliba-

Mme Simone Veil savait-elle que g les veuves » n'avaient « plus de rocation parliculière pour le peurage », selon l'expression d'une participante? Le ministre de la santé a montré, en la circonssante a montre, en la circins-tance, qu'on pouvait désormais la considérer comme ministre de la condition féminine. Elle a apporté son soutien à la démarche de l'association. « C'est à travers leur ressociation et a interes teur plein éngagement social, a-t-elle déclaré, que les jemmes chejs de famille trouverent l'équilibre, la sécurité et, je le souhaile, l'épa-nouissement personnel (...). Sur securités de la sounaire, teparannius sement personnel (...). Sur l'essentiel, leur combat est indissociable du combat fénitifin. «
L'association en restera là, au moins jusqu'à son prochain congrès, dans trois ans. Son apolitisme, la crainte qu'un engagement politique ou syndical n'entraine la restriction de droits matériels déjà faibles, n'ont pas pernis à ce congrès d'apporter toutes les réponses à la question posée. A quelques mois des élections municipales, la prudence est de mise, sutont pour un groupe social qui se voit régulièrement sollicité en pareilles occasions. «Nous sommes cent mille sions. Nous sommes cent mille adhérentes, dit une jeune veuve, cela compte pour faire une majo-

PHILIPPE BOGGIO.

(1) 28, place Saint-Georges, 75009 Paris.
(2) Pour l'ememble de la France, on sestimé à quatre cent quatre-vingt-dix mille sur trois millions le nombre de veuves qui ont une activité professionnelle. Selon Mme Veli, 4 % des femmes mariées perdent leur mari avant quarante ans et près de 10 % avant étaquante ans. Cais correspond à peu près au taux de diverces enregistrés avant ces âges.

A PROPOS D'UN ORDRE D'EXPULSION

Le cas de Mme Hélène Vernet

Nous avons à plusieurs reprises attiré l'attention sur la situation d'une habitante de Levallois, d'une habitante de Levallots, Mme Hélène Vernet. Menacée d'être expulsée de l'appartement dont elle est locataire depuis cin-quante-trois ans, qu'elle a équipé à ses frais et dont elle paie le loyer (voir le Monde des 26 fé-vrier, 10 mai et 20 octobre 1976), elle fait la grève de la faim et en appelle aux autorités contre la mesure qui la frappe. Son cas n'est pas isolé.

On lira ici la lettre que nous

On lira ici la lettre que nous adresse un de nos lecteurs, M. P. Desolneux, de Versailles, lettre qui nous paratt constituer une utile mise au point. J'ai suivi avec intérêt les arti-— La deuxième situation, qui vise l'achat d'un appartement déjà occupé, est tout à fait différente. Maigré le libellé de l'article 19 de la loi de 1948, qui exclu le cas du but « spéculatif » de l'opération pour l'acheteur, ce mobile existe en fait implicitement pressue toujours deux le

Jai suivi avec interet les arti-cles du Monde exposant la situa-tion lamentable de Mme Hélène Vernet, âgée de soixante-huit ans et malade, menacée d'expulsion à brève échéance de l'appartement brève échéance de l'appartement familial qu'elle occupe comme locataire de bonne foi depuis plus de cinquanté ans à Levallois-Perret, cet appartement ayant été acheté occupé dans un but de reprise par le propriétaire actuel. Cette affaire met en évidence, une fois de plus, le caractère anti-social de l'article 19 de la loi du 1st septembre 1948, permettant au propriétaire par acousition d'un propriétaire par acquisition d'un logement occupé de le reprendre sous certaines conditions en évincant le locataire de bonne foi ainsi que les personnes de sa

famille. Il est certain que l'exercice de cette procédure, ou même sa simple éventualité, peut avoir des conséquences dramatiques lors-qu'elle s'exerce à l'encontre de conséquences dramatiques lousqu'elle s'ererce à l'encontre de personnes âgées, ce qui est en général le cas, ainsi que le démontre l'affaire de reprise en question. Sur le plan social, la pression subte par les victimes de cette action judiciaire s'apparente aux lois de la jungle, les défendeurs étant souvent des personnes isolées, du troisième âge, attachées pour des raisons affectives compréhensibles au cadre de vie dans lequel elles ont passé une grande partie de leur existence familiale et élevé leurs enfants. Il convient de remarquer que dans le concept de la loi du 1° septembre 1948, article 19, il existe une confusion voulue ou tolérée par le législateur, et qui est grave du point de vue social : en effet, ce texte ne fait pas de distinction entre deux situations juridiques essentiellement différentes :

-PARLEZ ANGLAIS-

LABORATOIRE DES GRANDS **BOULEVARDS**

ESPAGNOL - ALLEMAND

conditions de l'article 19 présente un caractère absolument abusif, car cette mesure fait peser dans toute sa rigueur la loi de l'argent sur des personnes moins aptes à se défendre du fait de leurs moindres ressources, de leur âge ou de leur état de santé, et qui souvent ont déjà été lourdement pénalisées par l'inflation. Dans un marché immobilier caractérisé par la pénurie de logements à loyer modèré et l'insuffisance du rythme des constructions de logements sociaux, elle permet la réalisation d'opérations spéculatives systématiques de grande envergure sur les immenbles anciens dans la région parisienne et dans les grands centres de province. L'exercice du droit de reprise de l'article 19 ne peut être justifié en outre par l'intérêt pour la collectivité d'une meilleure répartition du patrimoine immobilier sur le plan du logèment, puisqu'un appartement de cinq pièces, par exemple, occupé par trois personnes peut être acquis et habité par un mênage de deux personnes ou même par un célibataire.

En définitive, de simples considérations d'ordre social, humain et simplement moral justifient la suppression de l'article 19 de la loi du 1= septembre 1948, dans le cas de l'achat par un tiers d'un appartement coursé par un tiers d'un appartement coursé par le cas de l'achat par un tiers d'un appartement coursé par le course par le cou le cas de l'achat par un tiers d'un appartement occupé par un locataire de bonne foi, les dispositions actuelles demeurant strictement limitées à la reprise du propriétaire initial ayant donné l'appartement en location, cette reprise ne pouvant avoir lieu que dans les conditions minima de l'article 18 de ladite loi.

Un cochon d'Inde pour tondre la pelouse.

Cette semaine dans ELLE.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Rallens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

98 F : 175 F 252 F 336 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 P . 355 F 523 F 699 F ETRANGER (pår messageries

L - BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 449 F II. — TUNISIS 163 F 395 F 445 F 590 F

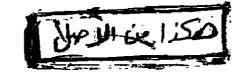
Par voie aérienne tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) rou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux, semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demanda une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Vealliez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres ca capitales d'imprimerie,



Pacer

LESCUR , au centre Maine **Montparnasse**



- - LE MONDE - 29 octobre 1976 - Page 35

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

transactions sur or entre banques centrales ». Les autorités américaines

Jamaīque, le total des ressources du Fonds monétaire doit être augmenté

de 32,5%, ce qui doit en porter le montant à 39 milliards de D.T.S.

(environ 45 millions de doilars). Pour permettre une augmentation plus que

peu plus de 5,70 F). - P. F.

carte du monde.

« LA LETTRE DE LA NATION » :

Commentant l'adoption par le Conseil des ministres d'un projet de loi approuvant le modification des statuts du Fonds monétaire international (F.M.I.) M. Pierre Charpy écrit dans Lettre de la Nation (bulletin U.D.R.):

MONNAIES ET CHANGES

Le dollar revient à 5 francs mais le deutschemark se raffermit encore

Le cours du dollar était revenu heures de la matinée à 1,5560 dollar Le cours du dollar était revenu jeudi matin aux environs de 5 F dans un marché où les transactions étaient peu nombreuses. Cependant, le cours du deutschemark se raffermissait encore, ce qui était le conséquence d'une nouvelle baisse du dollar à Francfort, où la devise américaine était cotée un peu au-dessous de 2,40 DM. En francs, le cours du deutschemark s'établissait à 2,0860.

la puissance 6

La Banque d'Angleterre Intervenait par intermittence pour essayer de freiner la baisse de la livre sterling. Le cours de cette dernière devise était même tombé dans les premières

Aucum changement notable n'était enregistré pour la mounais italienne. On la traitait sur la base d'un cours de 864 à 855 lires pour 1 dollar, ce qui correspondait à 5,78 f pour I 660 lires.

M. Barre souligne « la relative stabilité » du franc

M. Berthelot, député communiste de la Seine-Saint-Denis, ayant demandé au premier minules de ceuz qui agissent en toute impunité contre le france et contre la situation internationale actuelle était à l'origine de mouvement de mais réagissent sur elle a concernent pas directement la nôtre mais réagissent sur elle a concernent et es marges relativement étroites, et sa tendance est rélativement stable. » a Pourquoi? », a demandé le premier ministre, qui a répondu :



25 % DE REDUCTION POUR **LES FAMILLES**

Si vous devez vous déplacer en familie, à trois personnes et plus, Air Inter yous fait bénéficier d'une réduction de 25 % sur ses vols au départ de Paris. Air Inter double cette réduction pour vous-même si vous êtes détenteur d'une carte d'abonné.

Air Inter favorise les voyages

Renseignements, AIR INTER PARIS Tél.: 539.25.25

neures de la matinée à 1,5560 dollar, pour remonter un peu par la suite aux environs de 1,5725 dollar. Ces rapides fluctuations montrent que la monnaie britannique n'a pas encore retrouvé un niveau de stabilisation maigré la nouvelle chute qu'elle a suble depuis le début de cette semaine. A Paris, elle valsit 7,86 F.

« Parce que le gouvernement a pris un certain nombre de me-sures, non pas des mesures de contrôle, mais des mesures fondacontrôle, mais des mesures fonda-mentales qui per mettent de défendre notre monnais. Ainsi il a agi par les taux d'intérêts de mantère à éviter la perte des réserves de la Banque de France, et il a pris des dispositions pour freiner la spéculation en limitant les sorties de capitaux liées à des achats non utiles à la production. Ces mesures ont indisputablement Ces mesures ont indisculablement joué en javeur de cette relative stabilité.

a Pour l'aventr, il y a une seule condition à la stabilité du franc : c'est que le gouvernement puisse appliquer dans les melleures conditions son programme destiné à matriser la hausse des prix et le attable les mismients finde à materiser la hausse des priz et à rétablir les mécanismes fonda-mentaux de notre économie. C'est pourquoi fai demandé à tous les Français, quelle que soit leur ten-dance, de participer à cet effort général. »

● AU NOM DU PARTI COMMUNISTE, M. Charles Fiterman, membre du bureau politique, a écrit à M. d'Or-nano, ministre de l'industrie, pour lui proposer de débattre de la politique économique à la radio on à la télévision. M. Fiterman reproche au mi-nistre d'avoir déclaré que les prises de position de la gauche, particulièrement du P.C., por-taient cun mauvais coup à l'économie française ».

Le conseil des ministres a approuvé les nouveaux statuts du F.M.I.

Le Parlement sera saisi d'un projet du métal précieux «facilitera les de lot par lequel la France approu-vera la modification des statuts du Fonds monétaire et le relèvement de institution. C'est ce qu'a notemment décidé le conseil des ministres du marcredi 27 octobre, la conseil a justifié sa décision par le commen-

taire qu'on îlra page 10. il s'agit d'entériner les accords conclus au mois de janvier dernier à la Jamaique. Le texte diffusé par le gouvernement reprend l'interpréta-tion donnée par l'ensemble des pays signataires, et notamment par les Etats-Unis, des accords en question tout en y ajoutant, en ce qui concerne l'or, une phrase dont il reste encore à prouver qu'elle soit plus qu'un souhait trançais. Le conseil des mi-nistres a donc repris à son compte l'idée selon laquelle les amende-ments proposés aux statuts du Fonds Bretton-Woods (1944), actuellemen encore juridiquement en vigueur visent à poser les règles d'un nou-veau système monétaire international ». Pourtant, ce dont il s'agit est d'abord d'institutionnaliser le régime des changes flottants qui, par définition même, ne comprend aucune règie précise. La - terme surveil lance - du Fonds monétaire à laquelle fait aliusion le conseil des ministres reste pour l'Instant une expression vide de contenu; et on ne volt quère comment il pourrait en être autrement dans l'avenir. Il a blen été convenu que, dans l'avenir, le Fonds monétaire pourra, à la majorité de 85 %, décider d'établir un régime de « parités stables mais alustables :

Cependant, il est permis, à la lecture des accords de la Jamaïque, de se demander al tel est bien le cas (le Monde 12 janvier 1976) et cela pour deux raisons. D'abord, parce que la marge de fluctuations qui est prévue de part et d'autre de la parité est tellement large (4,5 %) qu'elle revient à maintenir le flottement des monnaies. Ensuite, parce que, avec l'étimination de l'or, la parité des monnaies ne sera plus rettachée à un point fixe mais au droit de tirage spécial, lui-même défini par rapport à un certain nombre de monnaies soumises, dans les conditions qui viennent d'être rappelées, à d'assez amples fluctuations.

Capendant, le consell des ministres estime que l'abolition du prix officiel

Octroi par le Fonds monétaire d'un crédit important au Mexique. — Le Fonds monétaire international s'apprête à ouvrir une ligne de crédit de l'ordre de l'ext simplement un immense embrouillamini. Les pays du bloc dit « socialiste » sont endettés de quelque 40 milliards de dollars. Les pays non-pétrollers en voie de développement sont endettés pour un siècle. La Grande-Bretagne cherche à qui refler ses d'eul saint se vouer.

3 Il est quand même insensé qu'au moment où les Etats-Unis hésitent entre un producteur de cachuettes et le football, — on vienne leur apporter sur un plateau une capitulation en bonne et due forme. C'est une vieille et longue épreuve de force dont les Etatsrevient à maintenir le flottement des

taire d'un crédit important au Marique. — Le Fonds monétaire international s'apprête à ouvrir une ligne de crédit de l'ordre de 1.2 milliard de dollars au Mexique, dont la monnaie, le peso, est en chute libre depuis mardi, c'est-à-dire depuis que la Banque centrale le laisse flotter librement. Le cours du dollar est monté de 19,70 à 26,37 pesos. — (AFP., Reuter.) (A.F.P., Reuter.)

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Doll	lara	Deutsc	bemarks	France suisses				
48 heures 1 mois 3 mois 5 mois	4 5/8 5 1/8	4 7/8 5 1/8 5 5/8 6 1/8	2 3 3/8 4 1/8 4 1/2	3 3 7/8 4 5/8 5	1/2 7/8 1 1/2 2	1 1/2 1 3/8 2 2 1/2			

La quatrième vente d'or du F.M.I. s'est effectuée à des prix nettement supérieurs à ceux de la précédente

sont-elles disposées à reprendre de talles transactions? Poser la ques-tion, c'est montrer les limites du jugament porté par le conseil des ministres français. En vertu des accords de la

Le marché a bien réagi à la quatrième vente d'or du Fonds monétaire international (FML), qui s'est déroulée le mercredi 27 octobre. Jendi matin, le cours de l'once de métal précieux variait entre 120 et 121 dollars (contre 117,85 dollars en clôture, la veille).

Cette adjudication s'est effectuée, il est vrai, à des prix s'échelonnant entre 116,80 et 119,05 dollars l'once, et qui font ressortir un prix moyen théorique de 117,71 dollars, nettement supérieur à celui de la précédente, qui était de 109,40 dollars.

Comme les précédentes, la vente portait sur 780 000 onces (24 258 kilogrammes). Dans un communiqué le F.M.I. précise que le montant global des soumissions atteignait 4 214 400 onces, mais que 779 300 onces seulement ont été vendues, le chiffre des 800 onces non vendues étant inférieur au minimum pour lequel les acheteurs étaient autorisés à soumissionner.

La vente de mercredi était la proportionnelle des contributions versées notamment par les pays pro-ducteurs de pétrole, les quotes-parts des pays industrialisés seront relevées d'un pourcentage moindre que la moyenne. Celle de la France sera ainsi accrue de 28 %, passant de 1 500 millions de D.T.S. à 1 919 mil-

sionner.

La vente de mercredi était la seconde effective selon le système d'enchères, qui amène chaque acheteur à payer le prix qu'il propose. Auparavant les ventes s'effectualent au prix plancher déterminé par le jeu de l'offre et de la demande.

Selon le FM.L, la vente de mercredi a permis de dégager un benéfice de 60,2 millions de dollars out porte le total des sommes le projet nous raye de la

lars, qui porte le total des sommes versées au Fonds fiduciaire des-tiné au tiers-monde à 255 millions

ENERGIE

L'augmentation du prix du pétrole

Nation (bulletin U.D.R.): a Pourquoi Raymond Barre a-t-il mis sa signature au bas de ce texte? Je n'en sais rien. Ce que je sais, en revanche, c'est qu'il faut dire a non ». Non à l'abolition du prix officiel de l'or, non au monopole des drotts de tiruge spéciaux, non à un système qui institutionnaliserail le désordre actuel. Nous n'avons cessé de le répéter. Depuis la décision américaine, en 1971, de supprimer la convertibilité du dollar en or, on pédale dans la choucroute. Ce n'est même pas au bénéfice d'un tel ou d'un tel. C'est simplement un immeuse NOUS DEVONS ÊTRE RÉALISTES déclare le secrétaire général de l'OPEP

A l'issue du premier symposium sur la coopération économique arabo-européenne qui s'est déroulé à Montreux (Suisse), le secrétaire général de l'OPEP, M. Feyide, a évoqué au cours d'une conférence la hausse des prix du pétrole, qui devrait être décidée en décembre

prochain par l'Organisation. a-t-il dit, de l'ensemble de la situation économique mondiale e être réalistes. » Et il a ajouté « Nous ne sommes pas décidés dans un sens ou dans l'autre ; nous n'avons pas décidé que no devons nuomenter les priz. Tout dépend des réalités. Tout est pos-sible » Et M. Feylde a poursuivi, avec un sourire : « Mais ce qui n'est pas possible, c'est que nous forme. C'est une vieille et longue épreuve de force dont les Elats-Unis ont jusqu'ici gagné toutes les manches. Nous avons ainsi accepté des aberrations qui nous ont coûté le maximum parce que nous étions faibles. L'affaire des taux de change flottants en est la plus belle illustration.

3 Il faudra bien commencer un jour à dire « non ». Et cette fois. réduisions les prix.»

Il a clairement laisse entendre toutefois, mais sans citer de chiffres précis, qu'un relèvement des prix lui paraissait inévitable, essentiellement en raison de la hausse des produits manufacturés.

• LOFP. ENTRE DANS STE POFP. ENTRE DANS STE-RIA. — L'Omhum français des pétroles (O.F.P.) a acquis la participation de 19.5 % du capital de Stéria détenue par la Banque de l'Indochine et de Suez. Les conditions dans lesquelles s'est déroulée cette nouvelle adju-dication ont été favorablement commentées dans les milieux spécommentées dans les mineux spe-cialisés. On fait remarquer en effet qu'elle s'est effectuée à des cours proches de ceux du marché et qu'elle n'avait pas été précé-dée d'un recul des cours de l'or, ce qui avait été le cas auparavant.

Tout laisse supposer que le ca-lendrier adopté par le F.M.L., qui prévoit que ses ventes d'or ont lieu toutes les six semaines, ne sera pas modifié. Le sous-se-crétaire d'Etat au Trésor, M. Yeo, a, en effet, indiqué que les Etats-Unis n'avaient pas l'in-tention de demander que ces ventes deviennent hebdomadai-res, comme l'avait suggèré, à res, comme l'avait suggère, à Manille, le secrétaire au Trésor, M. Simon.

Tout le monde a de bonnes raisons pour prendre **Air Inter**



DANS LA DEMI-JOURNEE

Pamilles nombreux vols qui escales d'Air Inter, 18 relien tous les jours (en semaine) PARIS à TOULOUSE dans les deux sens, permettant l'allerretour dans la demi-journée,

Paris ↔ Toulouse 18 liaisons quotidiennes (départ Orly Quest ou Roissy-Charles de Gaulle)

Air Inter favorise vos déplacements d'affaires

COMMERCE

ET D'INDUSTRIE

jour à dire « non ». Et cette fois,

jour à aire « non ». Et cette fois, cela vaut la petne. Je ne voudrais pas vous lasser en me répétant mais n'oublions famais que le général de Gauille, en attaquant le système monétaire international.

système manetate international, voulait touché un problème essentiel de Findépendance nationale. Or le projet gouvernemental sur le Fonds monétaire international nous raye

de la carte du monde. »

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'INGÉNIEURS MICROPROCESSEURS

1ºr Séminaire International

18 - 19 novembre 1976

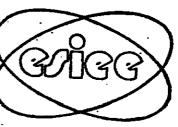
organisé avec le Polytechnic of Central London sous le patronage de la Société des Electriciens, des Electroniciens et des Radioélectriciens.

• Historique - performances comparées : les choix (logique câblée, microprocesseurs, minicalculateurs, circuits à la deman

- Technologie des microprocesseurs : bipolaires et MOS. Les différents produits existant sur le marché.
- Les éléments constitutifs d'un

 « système microproce Le logiciel des microprocesseurs.
- Les applications :
- dans les systèmes de commande,
 dans le traitement de signal,
 dans la commande numérique des machines-outils.
- Les conférences et communications sont assurées par des spé-cialistes français ou anglais, professeurs ou chercheurs des deux établissements qui organisent ce séminaire. Traduction simultanée. Ce séminaire aura également lieu à Londres, les 2 et 3 décem-

EXPOSITION Les constructeurs, promoteurs et distributeurs présenteront leur matériel dans une exposition attenante aux salles de conférences.



Depuis sa création, son serrice d'éindes et de fabrications industrielles où les éludiants accomplissent toute leur dernière année de formation, a réalisé 185 études industrielles pour plus de 104 sociétés. Nombre de ces études donnent lieu, tous les ans, à des dépôts de brevets par les entreprises promotrices.

Spécialement mis en place pour les moyennes et petites industries, un service de développement industriet, sur des problèmes proposés par les entreprises, donne aux ingcilleurs un complément de formation, dans les domaines de la conception et du développement de produits. Un centre de recherches est associé à l'ESIEE, l'ADERSA-GERBIOS, spécialisé dans la théorie des sys-tèmes, la modélisation, l'automa-tique et l'informatique.

INSCRIPTIONS séminaire se tiendra an Centre d'En-seignement Supérieur de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Palis à Jouy-en-Josse. Les droits d'Inscrip-tion sont de 850 F.

In participation su séminaire. Clôture des inscriptions : 10 novembre

Ecrire ou téléphoner à ESIRE, 81 à 91, rue Falguière, 75015 Paris, tél. : 567-55-54 (M. Tricard).

Cette collaboration entre dans une politique d'ouverture internationale. Par trois fois, des étudiants de l'ESIRE out été lauréais de l'IREE (Institute of Ejectrical, Electronical Engineers). Chaque année, les universités américaines accueillent des ingénieurs ESIREE qui y préparent leur Master of Science. l'ESIRE a également développé une collaboration avec les entreprises.

Prononcez écié.

In cochon

e pour ton

to remain the data Elle.

ndi

Le manteau

Cette semaine dans ELLE.

Communiqué de Georges Bartoli Conseil

A proximité de Toulon. un exemple intéressant d'habitat sauvegardant l'environnement.

Jouissant d'un climat particulièrement clément, la région toulon-naise bénéficle encore d'oppor-tunités immobilières attrayantes pour ceux qui désirent y vivre en permanence, y passer des vacances ou encore y investir.

Nous v avons rencontré l'un de l'environnement, qui a su remarquablement bien concilier les Impératifs de construction moderne avec la protection des sites.

C'est une dame, active, passionnée, amoureuse de sa pinède : "J'ai le culte de la Nature. Aussi, tout a-t-il été fait pour l'épargner malgré les impératifs du chantier. Dans certains cas, on a ébranché, dévié les chemins, changé la largeur des trottoirs pour sauver çà et là queiques arbres que le bon sens aurait incité à sacrifier".

Le charme du petit port de Saint-Mandrier.

Vous aimez vivre la vie d'un petit port méditerranéen? Alors la Mandrier, sur une presqu'île joux-tant la rade de Toulon, semble avoir été conçue pour vous. Le Port de plaisance et ses voi-liers colorés est là, sous votre fenêtre. L'animation joyeuse de Saint-Mandrier vous entoure et pourtant vous êtes au calme, dans votre parc. Vous bénéficiez d'un tennis d'une vue merveilleuse sur la mer, de la tranquillité.

la Pinède La Pinède Saint-Georges

Studios, 2, 3 et 4 pièces Livralson printemps 1977 Possibilité de location. Renseignements et vente sur place (7 jours sur 7). Tél. (15-94) 94 97 03 En un mot, tout ce qu'il faut pour

vivre heureux, à la méditerranéenne. La seconde tranche de la Pinède Saint-Georges est très avancée. L'appartement-témoin attend les

visites. Pourquoi pas la vôtre? Pour recevoir notre documentation gratuite en couleur, envoyer ce bon à SOGERIM -47, av. Hoche - 75008 Paris - Tél.: 924 45 63

15 idées

Cette semaine dans ELLE.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE DE TUNISIE MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET DES COMMUNICATIONS

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le Ministère des Transports et des Communications (DIRECTION DE LA MARINE MARCHANDE) se propose de confier à un bureau d'étude spécialisé l'étaboration d'un PLAN DIRECTEUR DES TRANS-PORTS MARITIMES. Les termes de référence peuvent être retirés par les Bureau d'Etudes à la Direction de la Marine Marchande, i0, avenue de la République, Tunis. Les offres doivent parvenir sous plis cachetés et recommandés au plus tard le 1st décembre 1876.

Les aliments irradiés aux

rayons ionisants.

Plus de peur mal.
que de mal.

Cette semaine dans ELLE.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Un autre langage

Les réactions, officielles ou non, qu'ont suscitées en France les deux éditoriaux que le Wall Street Journal a consu-crés la semaine dernière au plan Barre, prouvent que l'au-teur de ces deux articles n'a teur de ces deux articles n'a pas été entendu à Paris. Il ne l'avait pas été davantage à Londres, l'année dernière, quand il avait publié, sur le même ton de provocation, son fameux « Good-Bye, Great Britain » (reproduit à l'épo-que, sans protestation, par la presse française!).

presse française!.

Il faut dire que notre confrère américain avait mis presque toutes les chances contre lui, en faisant preuve d'u n e connaissance t ro p approximative de la situation politique en France. C'est là un trait propre à maints économistes. Une intention, ou une analyse juste, dans le domaine qui est le leur, est souvent desservie ou privée d'application par leur incapacité à lui donner un tout qui la ferait accepter par l'opicité à lui donner un tour qui la ferait accepter par l'opinion publique, et — ce qui est plus important, peut-èire — pour les politiciens qui agissent sur elle. Quand, par
exemple, le fournai américain croit ou feint de croire
que la gauche française a
combattu l'impôt sur les plusvalues proposé par M. Giscard
d'Estaing, parce qu'elle
estime, à l'instar de la rédaction du quotidien de Wall estime, à l'instar de la rédac-tion du quotidien de Wall Street, qu'il s'agissait d'un impô! anti-économique, visi-blement il s'abuse. De l'inter-prétation de certains sonda-ges, on pourrait, à la rigueur, conclure que tel était le sen-timent d'un certain nombre de citoyens qui volent pour les socialistes ou encore pour les communistes, mais il est clair que la motivation des états-majors politiques était autre.

Il reste qu'en accusant ni plus ni moins le plan Barre d' « être exactement le genne de programme désigné pour accroître l'inflation ». Le Wall accroître l'inflation ». Le Wall Street Journal est fidèle à la ligne intellectuelle qu'il dé-jend avec constance et qui, faut-il le souligner, est presque aussi insolite aux fitats-Unis qu'en Grande-Bretagne et en France. En quoi con-siste-t-elle? A réaffirmer un certain nombre de principes qui pour certains, neuvent certain nombre de principes qui, pour certains, peuvent paraître franchement réactionnaires, et pour d'autres, ingénus. Mais l'ingénuté ne manque jamais de force quand elle consiste à ruppeler le fondement même sur lequel repose un système économique auvuel on contisai teque en repose au signature economique auquel on conti-nue à demander, même si on ne l'aime pas, de produire les richesses matérielles néces-saires au progrès social.

Atnsi, le Wall Street Jour-nal pense-t-il qu'il est con-tradictoire de compter sur les vertus de l'initiative individuelle tout en lazant de jaquelle tout en lazant de jaque les bénéfices des
sociétés et les revenus individuels; que le déficit dugétaire est une source d'inflation; que la baisse de la valeur de la monnaie sur le
marché des changes appavorit
la nation sans rétablir pour
autant l'équilibre de la balance des paiements. C'est
pourquoi il s'oppose aux idées
généralement reques en matière de fiscalité, puisqu'il demande une réduction des impôts directs; en matière de
répartition du revenu national, parce qu'il demande une
diminution des dépenses sociales et d'une jaçon plus générale des dépenses publiques,
afin de laisser une part plus
grande de ressources à la disposition du secteur privé productif.

Ente — sacribées suprême, duelle tout en taxant de faductif.

Enfin — sacrilège suprême, — il n'a que mépris pour les explications « psychologiques » de l'inflation qui sont plus que jamais à la mode. Il croit fout bonnement que l'infla-tion est un phénomène mo-nétaire comme les Anglais devraient s'en convaincre une devraient s'en convaincre une bonne jois avec la chute actuelle de la livre survenue après une expansion de 25 % de la masse monétaire pendant la période de trois mois allant du 1° fuillet au 30 septembre. Dur réveil pour ceux qui, au x Etats-Unis et en France, citaient, il y a quelques s'em aines encore, la Grande-Bretagne en exemple pour le succès qu'elle était, selon eux, en train de remporter dans la lutte contre l'inflation, grâce à la «sagesse» dont les trade-unions jaisaient désormais preuve en faisaient désormats preuve en matière de rémunération. Une sagesse qu'on enviait parce qu'elle ressemble fort au fameux « consensus » que le président de la République française invoque comme une condition necessaire à tout

A dire vrai, la doctrine du Wall Street Journal peut se résumer en quelques mots : les Elais-Unis sont déjà dangereusement engagés dans la voie qui a conduit la Grandevoie qui a conauxi la Grande-Bretagni à sa perte et qui a consisté à sacrifier les sti-mulants économiques a natu-rels » à la construction d'un Etat — providence (« welfare state »). Comment son a mes-sage » pourrait-il être compris en France où la référence au a modèle angle sarm » « » et t en riance du la rejevence la a modèle anglo-sazon» s'ert au jond de doctrine politique et aussi économique au chej de l'Etat et à la plupart de

PAUL FABRA.

AGRICULTURE

La France pourrait manquer de riz

avertissent les producteurs camarguais

Le riz pourrait manquer dans les prochaines semaines. Tel est, en substance, le cri d'alarme lancé par les riziculteurs de Camargue à l'occasion de la remise du grand prix de la Ville de Paris à M. Edmond Clauzel, l'ingénieur agronome qui a réintroduit (1) cette culture dans le delta du Rhône après la demilère course mandiale. dernière guerre mondiale.

Apres d'importants travaix de terrassement et d'hydraulique, quelque 33 000 hectares étalent emblavés dans la région d'Arles au début des années 60. La France produisait alors 140 000 tonnes de riz non décortique, de très bonne qualité, soit pius que les besoins de la consommation nationale. En 1976, ce ris n'est pius cultivé An 1970, ce nz ness plus culuve que sur 8000 hectares, et la France importe de quoi couvrir 85 % de ses besoins, qui ont progressé de 25 % en dix ans.

Pourquoi la production s'est-elle effondrée depuis 1963 ? C'est le résultat de la « politique de Gribouille » de la France et des autorités bruxelloises qui a con-duit à « étrangier » la riziculture comportusies sesurent les procamargualse, assurent les pro-ducteurs. « Dans l'Europe des Neuf, deur pays seulement pro-duisent du riz : l'Italie et la France. Le rapport des forces au sein du conseil des ministres sein du conseil des ministres européens est de deux contre sept. Nous sommes en minorité. Et, en douze ans, le prix d'intervention pour le riz n'a augmenté que de 32,5 % alors que, pendant la même période, le coût de la vie a augmenté en France de 105,30 %. Quelle entreprise pourrait survivre dans de telles

Après d'importants travaux de conditions ? 3, note le Centre rrassement et d'hydraulique, national d'information du riz (2). conditions? 3, note le Centre
national d'information du riz (2).

Les producteurs estiment que
la France a besoin de son independance rizicole. D'abord, pour
ne pas être tributaire d'un marche mondial très fluctuant en
ce qui concerne les approvisionnements. Ensuite, pour ne pas
grever la balance des palements,
car « 1 kilo de riz importé coûte
le priz de 5 litres d'essence ».

Les producteurs demandent un
relèvement de 30 % du prix
d'intervention européen, c'est-àdire le minimum garanti (281,03
unités de compte la tonne), pour
relancer la production. Ils estiment que ce la n'entrainerait
aucune hausse de prix à la
consommation. Pour l'heure, les
rizienteurs craignent que, du fait
de la flambée des cours mondiaux, des spéculateurs m'achètent le riz français au « plus
juste prix » pour le revendre sur
le marché international. Du coup,
la France pourrait manquer de
riz...

(1) La culture du ris avait été pratiquée dans cette région sous le règne d'Esnri IV. (2) 2, rue Saint-Simon, Paris (70), Tél. 544-38-44.

Négociants et producteurs s'efforcent d'organiser le marché des vins de Bordeaux

De notre envoyé spécial

Bordeaux — « Bordeaux renonce à la spéculation. » C'est
ainsi que que M. Jean-Paul Jauffret, le négociant qui préside
pour la première fois le Comité
interprofessionnel du vin de
Bordeaux, présente l'accord qui
organisera désormais les marchés
des vins d'appellation générique
Médoc et Graves. Après les difficultés de 1974 et la climat de
suspicion qui a pesé sur les
affaires, la nouvelle équipe du
CLVB. s'est efforcée de doter
la place d'une organisation de

la place d'une organisation de marché.

Il s'agit, après consultations entre la viticulture et le négoce, de déterminer un prix de campagne, c'est-à-dire un prix-plan-

cher et un prix-plafond qui ne devront pas ètre dépasses dans les transactions sur une appel-lation donnée. Ces « fourchettes » lation donnée. Ces « fourchettes » de prix ont déjà étá fixées pour les deux plus importants groupes d'appellation, représentant à eux seuls 75 % de la production de vin rouge du vignoble : 2 000 à 2 500 F le tonneau de 900 litres pour les principaux bordeaux de côte ; 3 100 à 4 000 F le tonneau pour les médocs et les graves. Four faire respecter ces décisions, le C.I.V.E. aura la possibilité de bioquer les quantités excédentaires au niveau de la propriété et les frais de financement des stocks seront pris en charge par l'Interprofessionnel. charge par l'Interprofessi



Tel. 927.25.92.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucup diplôme exige
Aucune limite d'ége
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 683
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMIPISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
umise au contrôle pédagogique
de l'Etat

de l'Etat 4, rue des Petits-Champs, 75080 PARIS - CEDEX 02

Du skier

En Sicile et en Corse.

Cette semaine dans ELLE.

Les Amériques Nord et Sud. Avec ou sans Concorde.

Air France vole vers les 2 Amériques 41 fois par semaine, dont 6 fois en Concorde. Et offre ainsi aux hommes d'affaires le réseau le plus important qui soit au départ de Paris. Un réseau digne de Concorde.

Washington, Caracas et Rio : Concorde.

Air France gagne Washington les mercredis, vendredis et dimanches, Caracas les vendredis et Rio les mercredis et dimanches. Depuis sa mise en service le 21 janvier 1976, Concorde a déjà accueilli 20.000 passagers sur ces trois

Amérique du Nord : des exclusivités.

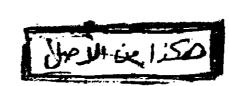
Sur son réseau nord-américain, Air France offre 4 exclusivités: Houston et Toronto sans escale en 747, Mexico en 74? avec une seule escale à Houston, et New York avec le premier départ de la journée à 10 h. De plus, Air France dessert Montréal 5 fois par semaine, Chicago 5 fois, et Los Angeles 3 fois. Toujours en 747.

Amérique du Sud : 11 villes desservies.

Air France propose au départ de Paris le plus grand nombre de vols vers les grandes places économiques sud-américaines : Caracas, Bogota, Quito, Guayaquil, Lima, Santiago, Cayenne, São Paulo, Rio, Buenos Aires et Montevideo, soit 32 liaisons hebdomadaires.

Pour gagner les Amériques, du nord au sud, adressezvous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE



pourrait manquere,

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

LE GROUPE GRACE REDEVIENT L'ACTIONNAIRE LE PLUS IMPORTANT DE JACQUES BOREL INTERNATIONAL

Nouvelles modifications de la structure du capital de Jacques Borel International. Après avoir détenu jusqu'à 60 % du capital, le groupe américain W.R. Grace, qui sétait lorgement désengagé en mai 1975, vient de reporter sa participation de 2,6 % à 15,2 %.
D'autres administrateurs de Jacques Borel International ont décidé de ranforcer leur participation. Le détail des opérations em sera donné dans le courant du mois de novembre, lorsque les opérations amont été matérialisées.

La transaction qui vient d'êtra

La transaction qui vient d'êtra réalisée porte sur quatre-vingt-quinze infile titres — avec une option d'achat valable quatre ans en faveur de M. Jacques Borel — et fait de W.R. Grace l'actionnaire public impostruir d'actionnaire te plus important dans J.R.T. 12en. le plus important dans J.E.I. L'en-semble des transactions a été réalisé à un prix de l'ordre de 300 francs par sitre. L'action, qui était cotée 385 francs début juillet, avait comnu m vit repli en août, pour tomber jusqu'à 248 francs.

HONEYWELL . SE FÉLICITE DE L'ACCORD PASSÉ AVEC LA C.I.I.

New-York (A.F.P.). — Honeywell va tirer grand profit de la récente fusion de sa filiale française, Honeywell-Bull, avec la Compagnie internationale pour l'informatique, ont indiqué, mercredi 27 octobre, à New-York, devant un groupe d'analystes financiers progress proposers pr financiers, plusieurs responsables de la compagnie américaine.

M. Spangle, numéro deux de la at Spangle, numero deux de la compagnie, a notamment indiqué que Honeywell avait repu un pale-ment compant de 58 millions de dollars (290 millions de francs) supérieur à la valeur comptable des actifs cédés, ce qui avait permis à la compagnie américaine de réaliser une plus-value de capital de 12 mil-lions de dollars (50 millions de

francs). L'opération, a-t-il ajouté, va permettre à Honeywell d'augmenter sa part sur le marché français des ordi-nateurs et de renforcer sa position dans le domaine de la recherche et du développement.

ALIMENTATION

LE CAFÉ A PLUS DE 2 100 LIVRES STERLING

Les cours du caté, déjà à des niveaux records, ont encore bondi d'une ceutaine de livres par tonne mercredi 27 octobre à Londres, à la suite de rumeurs en provenance du Brésil. Ce pays, principal exporta-teur, limiterait ses exportations à deuze millions de sacs pendant l'année courante, au lieu des quinze mil-lions escomptés. Le cours du robusta livrable en janvier s'est élevé ainsi à 2140 livres la tonne. Il avait franchi 2000 livres pour la première lois au début de la semaine der-

Devant une telle évolution, les torréfacteurs français groupés au sein de la Confédération nationale du café ont déclaré : « Si une hausse minimale de 3,75 à 5 francs (selon la qualité) du kilo de café à la consommation n'est pas immé-diatement autorisée, les torréfacteurs seront contraints de stopper leur production. » Les prix actuels à la consommation sont basés (depuis la dernière tévision intervenue en août dernier) sur le cours d'achat du café vert de mai 1976. Or, entre cette date et le début d'octobre, les cours du café vert ont doublé.

CERTAINS FRANÇAIS

LISENT

UNSECOND

QUOTIDIEN

CHAQUE

PRIX

La forte hausse de septembre n'a pas aggravé la dépréciation du franc

(Suite de la première page.) Les industriels, les grossistes, les détaillants se renvolent la balle quand Il s'agit de savoir qui a profité de la rentrée des classes pour augmenter les prix. Il appartient au ministère de l'économie et des finances de fournir des précisions intéressantes sur ce

Même si l'on met à part l'habillement et les chaussures, les produits manufacturés ont augmenté, en septembre, de façon anormale : + 0,6 % contre + 0,4 % en juillet et en soût. C'est un mauvais signe et M. Barre doit se mordre les doigts d'avoir accepté, devant le Parlement, d'adoucir l'application de la « serisette » (taxa conjoncturelle).

● LES PRIX DES SERVICES ont à nouveau augmenté très fortement : + 1 % par rapport à 200t, + 12,2 % par rapport à septembre 1975. En rythme annuel calculé sur trols mois, la hausse est maintenant de 15,6 %. Ce sont les postes « santé » (+ 1,5 % en un mois), = soins personnels et soins de l'habillement > (1,7 % notamment à cause de la hausse des tarifs des colffeurs), « utilisation des véhicules privés » (+ 1,1 %), « hôtels, (+ 1,5 %), qui ont le plus augmenté. Line baisse spectaculaire est cependant à signaier : celle des analyses en laboratoire (- 5,8 %).

La sécheresse n'est pas seule en cause

Les consommateurs auront du mai à croire que la sécheresse explique chent aussi blen les chaussures d'enfants que le café ou les tarifs des coiffeurs et des garages. Le finances le reconnaît d'ailleurs sans ambiguité, déclarant dans un communiqué publié jeudi en fin de matinée: «La hausse des prix s'est accentuée pendant l'été. Cela est particulièrement net pour les produits alimentaires en raison des condi-Mais cela est vrai également pour les autres produits et les services. Les relevés de septembre démoi ainsi que le gel des prix décidé par la convernement à la fin de ce même mois répond à une nécessité; ce gel sera maintenu avec fermeté.»

Ce très mauvais résultat justifie faites, cet été, de nombreux commentateurs, mais aussi des ministres et des personnalités de la majorité, qui reprochalent à MM. Giscard d'Estaing et Barre d'avoir trop tardé pour annoncer des mesures qui, de toute façon, s'imposaient sur le plan psychologique. On se rappelle que le blocage des prix n'avait été décidé qu'au demier moment, sous la pression de hauts fonctionnaires, qui réussirent in extremis à convaincre le chef de l'Etat et son premier ministre. Quelques avant l'annonce du plan, M. Barre étudialit encore très sérieusen avec le C.N.P.F. l'efficacité d'un dispositif basé sur un simple engagement moral du patronat de modé-

rer les hausses des prix. Ces erreurs ne doivent pourtant pas faire oubiler l'essentiel. Un dispositif d'ensemble est maintenant en place, presque tout entier destiné à raientir le rythme de l'inflation. Il concerne aussi blen les dépenses de l'Etat que la distribution du crédit et le blocage des prix. Malgré des bavures » inévitables — et, semblet-il assez nombreuses, - ce dispo sitif est appliqué avec une sévérité et une rigueur auxquelles le pays n'était plus habitué depuis longtemps. Nous avons personnellement assisté à des contrôles de prix effectués en province avec sérieux par la gendarmerie. M. Barre surveille en

détail la développement du plan. Les Industriels no s'y sont pes trompés qui, interrogés en octobre par l'institut de statistique, ont fait état de « perspectives personnelles de prix » en très net raientissement,

ce qui n'avait jamais été constaté avec une telle ampieur depuis 1963. Le changement de climat est donc

Las premiers résultats noellife du plan ne devraient se faire sentir concrètement qu'en décembre, mois pour lequel les pouvoirs publics prévoient une hausse des prix très sen-liblement ralentie : + 0,4 %. Avant d'atteindre cette plage d'accalmie, l'économie française aura encore à traverser deux mols médiocres pendant lesquels la hausse devrait se situer aux environ de 0,7 % par

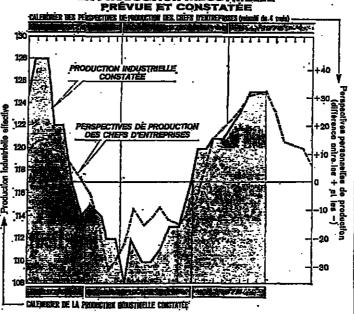
Éviter le renchérissement des importations

SI les marchés des changes n'ap-portent pes de nouvelles tempéres, l'année 1877 devrait être placée —

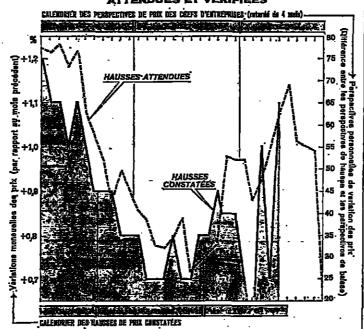
comme le montrent les graphique ci-contre — sous le signe d'un dou-ble ralentissement de l'inflation et de la croissance, le tout s'accompa crudescence du chômege.

Le problème, dans l'immédiat, est de convaincre les opérateurs - étrangers notamment — qui font et défont les monnales, de la flabilité du plan en effet, s'accentuer, l'économie du fait du renchérissement catastrophique des importations, de maux pires que ceux dont elle souffre actuellement. Aussi, la question est-elle maintenant posée en haut ileu de savoir si les autorités monétaires du pays ne doivent pas engager les réserves de devises pour défendre la parité de 5 francs pour 1 dollar

ALAIN YERNOLHES. LA PRODUCTION INDUSTRIELLE



LES HAUSSES DE PRIX ATTENDUES ET VÉRIFIÉES



A niusieurs reprises délà nous avons publié le graphique du haut, qui montre l'étroite corrélation qui existe entre les perspectives de production indiquées par les chefs d'entreprise à l'INSEE, lors des enquêtes mensuelles de l'Institut, et l'activité effectivement constatée, quatre mois plus tard par l'indice mensuel de la production industrielle. Sa mise à jour, qui tient compte des dernières informations obtenues par l'INSEE, non seulement confirme le ralentissement de la croissance que nous avions pronos-tiqué dès le printemps (« le Monde » du 10 février), mais encore laisse prévoir une chute de la production industrielle au cours des prochains mois. Si, blen entendu, la corrélation constatés depuis dix ans entre les deux courbes demaure exacte, comme il y a lieu de le penser, cein aigni-

deux courbes demeure exacte, comme il y a lien de le penser, cela signifieralt, d'ici à janvier, una sensible aggravation fin châmage.

Les enseignements à tirer du second graphique sont plus fragiles, car,
cette fois, les deux courbes na sont pas parfaitement homogènes. Les cheis
d'entreprise annoncent les prévisions de hausse pour leurs propres prix,
qui ne représentant qua 46 % du total de l'indice officiel des prix, dont
l'évolution est ici représentée en grisé. Cet indice, qui est composé pour
22,6 % de prix de produits alimentaires et pour 27,7 % de tarifs de
services, peut évoluer diriféremment des prévisions des industriels si les
hausses accélérées des prix de produits agricoles (le caré, la pomme de
terre, certaines viandes, par exemple), des carburants ou des services
contrarient la décélération des tarifs industriels. L'expérience montre
toutefois un certain parallélisme entre les prévisions des chefs d'entreprise et l'évolution de l'indice d'ensemble du coût de la vie. On peut
donc s'attendre, d'ici à janvier, à un certain ralentissement des hausses
de prix. — G. M.

SECTEUR PUBLIC

Durcissement des fonctionnaires F.O. qui envisagent de «passer à l'action»

Le moment est venu d'engager le jer avec le gouvernement. Aussi, toutes les jédérations Force Aussi, toutes les jédérations Force ouvrière du secteur public et nationalisé sont-elles appelées à se mobiliser d'ici à la fin de l'année et à passer à l'action en vus de déjendre la politique contractuelle », a notamment déclaré M. André Giauque, secrétaire général de la fédération de fonctionnaires F.O., au cours du huitième congrès du syndicat général des impôts F.O., reuni les 27 et 28 octobre, à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine).

Pour ce qui concerne l'évolution de salaires pour 1977, définie par le plan Barre, M. Giauque a le plan Barre, M. Glauque a affirmé : « Nous n'accepterons jamais, pas plus aujourd'hat que demain et quel que soit le gou-pernement qui se trouvera en face de nous, que les pouvoirs publics restent fixés sur les objectifs qui niennent d'être errosée par le viennent d'être exposés par le premier ministre. Cette prise de position ne concerne pas seule-ment les fonctionnaires, mais aussi ment les jonctionnaires, mais dussi l'ensemble du secteur nationalisé. Nous rejusons de négocier à par-tir du seul maintien du pouvoir d'achai. Nous nous en explique-rons avec le gouvernement et nous lui demanderons des explications

sur ce point. »

Ce durcissement d'une importante fédération de F.O. n'est pas un cas isolé. Il est aussi perceptible au niveau des confédérations qui multiplient les contacts biladu minapient les consect ma-téraux afin de surmonter les c di-vergences qui subsistent » et de préparer une riposte commune contre les projets de gouverne-

ont été envisagées. Elles ont tout d'abord annoncé leur intention d'organiser « une réaction vigou-reuse sous forme de grèves et de reuse sous forme de grèves et de manifestations » si le gouvernement entend fixer unilatéralement l'évolution des salaires — avec le seul maintien du pouvoir d'achat — dans les secteurs public et nationalisé. Elles proposent ensuite de lancer « une campagne d'information et de sensibilisation » sur les inégalités de la fiscalité en proposant l'imposition du capital et des fortunes, une plus grande progressivité de l'impôt direct et un allègement de la T.V.A. Elles affirment, enfin « leur vòlonté de défendre la Sécurité sociale » et de rechercher avec la C.G.T. les « moyens à mettre en œuvre pour s'opposer à tout démantélement ».

mettre en œuvre pour s'opposer à tout démantélement ».

Le même jour, dans l'aprèsmidi, les dirigeants de la FEN ont rencontré les leaders de Force ouvrière. Les deux organisations, qui doivent à nouveau se concerter sur les problèmes de sécurité sociale et de fiscalité, ont rappelé leur opposition à toute prédétermination de la masse salariale des fonctionnaires par le gouvernement. Sans minisistent », notamment avec la C.G.T., la FEN considère que son soutien à la tendance Unité et Action est une « atteinte à l'unité » qui a proposé une nou-velle journée d'action liant les revendications sur la sécurité so-ciale et la fiscalité, la FEN et la CFD.T. s'efforcent d'obtenir un rapprochement des points de vue ment.

La FEN et la C.F.D.T. se sont rencontrées mercred i matin, 27 octobre. Trois séries d'actions

Tapprochement des points de vue et un élargissement de l'unité d'action sur la revendication qu'elles jugent prioritaire : la défense du pouvoir d'achat.

ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

Près de cent candidats du CID-UNATI aux chambres de commerce ont été battus

Selon les résultats officieux des élections aux chambres de commerce et d'industrie, qui doivent être avalisés par les commissions départementales ad hoc, près de cent candidats du CID-UNATI ont été battus. Sur les 2 365 sièges à pourvoir, la répartition des élus s'établit en effet ainsi, d'après les communiqués par le michiffres communiqués par le mi-nistère du commerce et de l'arti-sanat : 2043 candidats de la tensanat: 2043 cancidats de la tendance dite « traditionnelle » (86,38 %), 299 CID-UNATI (12,84 %), 23 « isolés et divers » (0,97 %). Le mouvement de M. Gérard Nicoud avait présenté près de quatre cents candidats à la consultation du 25 octobre. Pour M. Léon Peillon, président de l'assemblée permanente des chambres de commerce et d'indus-

Selon les résultats officieux des trie, le CID-UNATI a ainsi perdu trie, le CID-UNATI a ainsi perdu 25 % de ses sièges. Ce n'est pas, cependant, le calcul fait par le ministère du commerce et de l'artisanat, qui indique que le mouvement de M. Nicoud a perdu 5,85 % des sièges, les « isolés et divers » 0,43 %, tandis que les « traditionnels » ont gagné 8,27 %. Ce calcul se fonde, en effet, sur les résultats de 1974, où le renouvellement était total et portait sur 1148 sièges. La répartition des venement eint total et portait sur 4 148 sièges. La répartition des sièges s'établissait ainsi : 3 323 « traditionnels » (80,11 %), 767 CID-UNATI (18,49 %) et 58 α isolés et divers » (1,40 %).

La participation à la consultation consulaire du 25 octobre a été de 35 %. Elle est en diminution par rapport au taux record de

par rapport au taux record de 1974 (40 %).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LUCHAIRE S.A.

Le chiffre d'affaires du premier semestre s'est élevé à 383 560 000 P, en progression de 22,8 % par rap-port à celvi des six premiers mois de 1975 (297 749 000 P).

de 1975 (297 799 000 F).

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe atteint 451 230 000 F.

La situation comptable de Luchaire S.A. arrêtée à în luin, fait ressortir un bénéfice avant impôt de 15 885 000 F (contre 9 499 000 F pour le premier semestre 1975), après 12 757 000 F d'amortissements (contre 14 307 000 F). Les plus-values de cessions (solde compensé entre plus-values et moins - values) comprises dans ce résultat n'y contribuent que pour 141 000 F (contre 2 778 000 F).

Le deuxième semestre a commencé de façon favorable. A fin septembre, le chiffre d'affaires était et aux-mentation de 35 % aur celui de la période correspondante de 1975. Malgré le blocage des prix du quatrième trimestre, les résultats de l'exercice devraient permettre su conseil de proposer à la prochaine assemblée un dividende en augmentation, sous réserve des mesures qui pourraient être arrêtées par les

SOCIÉTÉ DU LOUVRE

La situation provisoire au 20 juin de l'année 1976 fait apparaître, avant impôts et sprés provisions pour amortissements, un bénéfice de 4,01 millions de francs contre 2,52 millions de francs pour la pé-riode correspondante de l'année pré-

riode correspondante de l'année pré-cédente.
Conformément aux décisions de l'assemblée générale extraordinaire du 23 juin '1976, la société procède à partir du 3 novembre 1978 à l'attri-bution gratuite d'une action nou-velle pour dix actions anciennes. Les actions nouvelles auront droit au coupon de l'exercice 1976. En même temps que cette attri-bution, la société procède à l'échange de toutes les actions anciennes contre des actions nouvelles recou-ponnées.

SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS ET DE CONSTRUCTIONS

Le montant des loyers émis par la société au cours des trois premiers trimestres de l'année 1976 s'élève à 61 831 953 F contre 56 800 231 F pour les trois premiers trimestres de l'exercice 1975.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

 I.A SOCIETE AIRGAZ a dé-cidé de construire une usine de production d'oxygène et d'hydrogène sur la zone indus-trielle du Péage-de-Roussillon (Isère). Spécialisée dans les (Isère). Specialisee dans its gaz techniques, Airgaz est une filiale commune de deux groupes allemands Messer-Griescheim (Hoescht) et Linde A.G. Cette usine devrait créer dans un premier temps deux cents emplois.

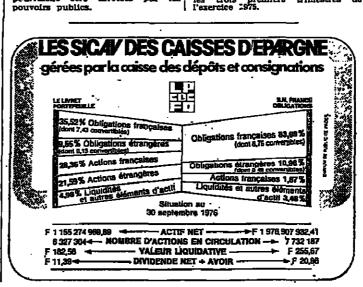
LA COMMISSION EURO-PEENNE a autorisé le groupe Marine-Wendel à prendre le contrôle de la société Resorts

Conflits

 LE MERIDIEN MARTINIQUE FERME. — L'hôtel Méridien de la Martinique est fermé, depuis le vendredi 22 octobre, pour cause de grève. Le per-sonnel de cet établissement qui appartient à Air France, de-mande des augmentations de salaires allant jusqu'à 30 %.

 LICENCIEMENTS CHEZ JAC-QUES BOREL. — LA C.G.T. et la C.F.D.T. protestent, dans un communiqué; contre le li-cenciement de sept employés, à Besançon, de la SORETEF (restauration d'entreprise pour

l'est de la France), fillales de Jacques Borel international. Selon les syndicats, la direction de la SORETEF reproche à ces employès, tous militants CFD.T. dont un représentant su comité d'entreprise et dons au comité d'entreprise et deux délégués du personnel, d'avoir déclenché une récente grèva, d'avoir procédé à une vente « sauvage » de sandwiches et de brochettes et surtout d'avoir distribué dons le véries de de direcheuse et surtout d'avoir distribué, dans la région de de Besançon, un petit livret « expliquant les méthodes de restauration chez Jacques Borrel ». La comité d'entreprise de la société Kelton a décidé de reprendre à son compte la certion de son restaurant si gestion de son restaurant si les sept employés n'étalent pas réintégrés.



rd et Sud ncorde.



Le S. N. C. M. (SOCIÉTÉ NATIONALE MARITIME CORSE - MÉDITÉRRANÉE) communique :

Les perturbations d'horaires consécutives à la poursuite de la grève des officiers entraînent la S.N.C.M. à modifier ses horaires d'une manière très importants.

Les personnes devant emprunter les car-ferries de la S.N.C.M. de ce jour au 7 novembre sont invitées à prendre contact avec les agences S.N.C.M. avant de rejoindre le port de départ.

SAS

à Charles de Gaulle

1° novembre : Les DC9 de la SAS fant leur nid à Raissy-Charles de Gauile.

Désarmais, 4 fois par jour SAS , la compagnie génenne scandinave s'envolera vers Copenhague, Oslo et Stockholm avec correspondance directe vers 62 villes du Dane-

SAS 742.06.14

Organisé par BUREAUX-PROVINCES et LES ÉCHOS Sous la présidence de Monsieur Jean LECANUET, Ministre d'Etat chargé du Plan et de l'Aménagement du territoire

Forum

L'Entreprise, l'Etat

et la Décentralisation Tertiaire

La décentralisation des activités de bureau est vécue différemment par l'entreprise et par l'Etat. L'entreprise y voit souvent une contrainte mais aussi une manière d'accroître son potentiel économique et d'améliorer sa gestion.

Confronter les points de vue de chacun et examiner les solutions possibles,

En motinée, deux tables rondes: la décentralisation bancaire et financière,

Un déjeuner-débat : la décentralisation tertiaire, choix impasé ou choix stratégique pour l'entreprise ? avec Messieurs Arrighi de Casanova (CCI Paris), Chatenet (BUREAUX-PROVINCES), Essig (DATAR) et Hannart (CNPP).

Pour recevoir le programme détaillé du Forum, prenez contact avec l'Association Bureaux-Provinces, 39, rue de la Bienfaisance - 75008 Paris -

L'Etat, pour sa part, l'envisage comme un mayen d'équilibrer les activités sur

tel est le but de la journée organisée à l'intention des chefs d'entreprise le jeudi 18 Novembre de 9 h 00 à 18 h 00 au Palais des Congrès, à Paris.

L'après-midi, trois ateliers techniques: les procédures administratives et les aides de l'Etat, le marché national des bureaux, les rémunérations du personnel.

ASSOCIATION

les télécommunications et la décentralisation tertiaire.

de bureau et le coût de la vie en province.

La participation aux frais est de 200 F.

Tél. 522.86.20 (poste 299).

Pour tous renseignements consultez votre Agence de voyages ou

l'ensemble du territoire.

mark, de Norvège et de Svede.

LA VIE ÉCONOMIQUE

A L'ÉTRANGER

LIBAN: la livre enregistre une remontée spectaculaire SUISSE: le déficit budgétaire

Beyrouth. — La livre libanaise a supporté le choc de la guerre avec une robustesse remarquable. Après plus d'un an et demi de Après plus d'un an et demi de combats meurtriers, qui ont en partie détruit l'économie nationale, la décote n'est aujourd'hui que de l'ordre de 20 % par rapport au dollar, et de 10 % par rapport au franc. La livre libanaise s'est même appréciée de 5 % par rapport à la livre sterling.

5 % par rapport a la livre sterling.

Après avoir atteint des décotes de l'ordre de 40/45 % en juin et juillet derniers, la monnaie libanaise s'était lentement relevée, pour se stabiliser à une décote de 30/33 % entre août et octobre, avant de remonter vivement ces derniers jours. Ainsi, le doilar, coté autour de

De notre correspondant

2,30 livres à la vaille de la guerre, c'est-à-dire au début d'avril 1975, a atteint 3,40 livres à son maximum. Il valait, mardi 26 octobre, 2,90 livres libanaises. Les paliers correspondants du franc français ont été de 0,52 0,70 et 0,58 livre. Ceux du sterling de 4,95, 6,65 et 4,60 livres (cours moven entre 4.50 livres (cours moyen entre l'achat et la vente, les écarts étant considérables, surtout au cours des dernières quarante-huit heures).

La récente remontée spectacu-La récente remontée speciacii-laire de la livre libanaise est due à deux causes conjoncturelles. La première est économique. L'of-fre des devises étrangères, parti-culièrement de doliars, sans être plus forte que d'habitude, rencon-tre peu de contreparties: le flot des voyageurs fuyant le pays se ralentit; ceux qui étaient en mesure d'emporter (ou de faire fuir) des capitaux importants fuir) des capitaux importants l'ont déjà fait ; enfin, le mouve-ment des importations est très réduit.

La seconde cause est politique : les accords de Ryad, entérinés par le « sommet » du Caire, ont laissé croire, à tort ou à raison, à la pos-sibilité d'une solution de la crise et d'une aide massive — estimée, à Berrouth entre l'ulliard et a Beyrouth, entre 1 milliard et deux milliards de dollars — pour la reconstruction du Liban. Le marché a réagi à ces perspectives par anticipation.

Mais plus importantes que ces causes conjoncturelles, les rai-sons profondes qui ont permis à la livre libanaise de suragger alors que le pays s'effondrait sont pour l'essentiel au nombre de deux. D'une part, l'arrivée de

fonds de l'étranger pour alimen-ter la guerre à compensé, partiel-lement au moins, les sorties de devises provoquées par les impor-tations d'armes et par les fuites de

capitaux.

D'autre part, la couverture en or et en devises de la livre libanaise excède toujours les 100 %. A la veille de la guerre, celle-ci était théoriquement de 80 %, mais elle dépassait en réalité 200 %, car l'or était comptabilisé dans le bilan de la Banque du Liban à l'ancien cours officiel de 42 dollars l'once. Pour une circulation fiduciaire qui était à l'époque de près de 1,6 milliard de livres, la valeur réelle de la couverture dépassait donc 3 milliards de livres.

Durant un an et demi de guerre civile, la Banque du Liban a du émettre de la monnais pour alimenter les hesoins de l'Etat un Etat qui continue de payer régulièrement ses fonctionnaires — et du secteur privé, La circulation fiduciaire a un peu plus que doublé, s'établissant aujourd'hui légèrement au-dessus de 3 milliards de livres. La couverture réelle devrait donc être de 100 %, ce qui est déjà considérable. Elle est en réalité supérieure, étant donné que sa portion en devises, constituées essentiellement de dollars, de marks et de francs suisses, s'est réévaluée.

Où l'or de la Banque du Liban a-t-il été mis à l'abri pour ne pas être pillé durant les dix-huit mois d'anarchie ? « En lieu sûr », répond-on à la Banque du Liban, où l'on a le culte du secret. A l'étranger donc ? On a parlé de Zurich, de Londres, de Fort-Knox, Sans doute a-t-il été réparti en plusieurs endroits.

LUCIEN GEORGE. vres. Durant un an et demi de guerre

LUCIEN GEORGE.

BELGIQUE: le patronat demande une limitation des salaires

De notre correspondant



Selon l'administrateur délégué de la F.E.B., M. Raymond Pulinckx, la Belgique n'est plus compétitive sur les marchés étrangers et les salaires ne peuvent plus augmenter davantage que ceux des pays voisins. Le porte-parole du patronat attire, une fois de plus, l'attention sur le danger, que constitue, à son avis danger que constitue, à son avis, le rattachement automatique des salaires à l'indice officiel des prix

salaires à l'indice officiel des prix. Au lieu d'un ajustement mensuel. M. Pulinckx propose de limiter les adaptations à une ou deux fois par an. Pour 1977, les salaires ne devraient pas, selon lui, augmenter de plus de 8 %.

Les trois syndicats ont aussitôt protesté. Ils veulent « l'application purs et simple de l'indice des prix » et ne tolèrent aucune limitation dans l'augmentation des salaires. Ils accusent le porteparole du patronait de « rompre le dialogue » en « voulant imposer unilotéralement sa politique salariale ».

Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL

T CARAT 28 octobre – 47.196 F. T.T.C. commission 4,98 % + M. GÉRARD, JOAILLIERS 8, avenue Montaigne - Paris (8*) Tél 359-83-86

augmente de 36 %.

(De notre correspondant.)

Berne. — En constante aug-mentation depais quelques an-nées, le déficit budgétaire de la Confédération helvétique est estimé à 1,9 milliard de francs suisses (1) pour 1977 contre 1,4 milliard en 1976 et 1,3 mil-liard en 1975. En un an, le défi-cit gracordt de 36 5. Toutefois

cit s'accroît de 36 %. Toutefoi-présentant ce budget le 26 octo-bre à Berne, M. Georges-André Chevallaz, chef du département fédéral des finances, a parié de « dérapage contrôlé ».

Les dépenses s'élèvent à 16.1

Les dépenses s'élèvent à 18,1 milliards de francs suisses. La défense nationale constitue le poste le plus important (20 %), suivie par la prévoyance sociale (18,5 %), les communications (17,9 %), l'enseignement et la recherche (9,8 %) et l'agriculture (9,3 %). Les recettes, quant à elles, sont évaluées à 14,2 milliards de francs, soit 250 millions de profes que dans la hudget

liards de francs, soit 250 millions de moins que dans le budget précédent. Cette baisse est due aux moins-values de l'impôt sur le chiffre d'affaires et à une réduction évaluée à 1,3 milliard de francs des recettes douantères. Pour faire face à ses obligations en 1977, la Confédération envisage d'emprunter quelque 2,6 milliards de francs.

Le ministre suisse des finances a tenu à avertir ses compatriotes que « l'exervice de compression

a tenu à avertir ses compatriotes que a l'exercice de compression des dépenses ne peut être poussé plus loin sans une réduction substantielle des investissements et sans porter atteinte aux prestations sociales de la Confédération comme à sa capacité de défense ». Pour s'assurer des recettes supplémentaires, les autorités helvétiques espèrent que le peuple et les cantons accenteront un

ple et les cantons accepteront un projet d'introduction de la T.V.A. qui sera soumis à référendum en juin 1977.

BOURSE DU BRILLANT

MARCHE DU BRILLANT

(1) I franc suisse = 2 P.

JOURSE E

gg 35

12.75

YALEUM,

Bruxelles. — Un appel lancé par la Fédération des entreprises de Belgique (F.E.B.) en faveur d'une limitation du coût salarial globat a provoqué la colère des syndicats à la veille d'une conférence sur la relance de l'emploi.

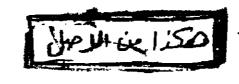


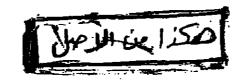
LAMARCK AUTOMOBILES S.A. PARIS 18º Tél 076.80.92 OPEL

PARIS COLOMBO EN DC 10 DEPART TOUS LES SAMEDIS.

UTA.LES LIGNES LES PLUS DIRECTES VERS LE SUD EST ASIATIQUE







VALEURS

O	u	E
7	V	C

aculaire .

4

Mile.

LES MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES

NEW-YORK

Nouvelle avance

PARIS

Redressement

La Bourse rivest pas encore tout à fait morte. Elle a ouvert un celt mercreti, se redressant même pour foire quelques pas.

Une bonne chaquantaine de culeurs out dans remonté la pente, les mémies, ou presque, qui les fours précédents avalent été éprouvées : la plupart des hausses étant relevées à la construction mécanique, à l'alimentation, au hétiment, au matérie électrique et aux pétroles. Mais l'atingue et des l'atingues de trents louisses out de la membre de phocoment collectif sont intains de l'atingue et aux pétroles. Mais l'atingue et aux pétroles de sorte que les huities et res de l'atingue et aux pétroles de sorte que les huities et res de l'atingue et aux pétroles et l'atingue et l'atingue et l'atingu

Nouvelle avance

De nouveaux progrès ont été accomplis mercredi à Wall Street, oi l'indice des industrielles a encore gagné 7,98 points à 356,12. Au plus haut de la séance, il avait attaint 959,77.

Une activité toujours très modérée a régné : 15,79 millions de titres ont changé de mains contre 15,50 millions le veille.

Aucune information particulière n'a épanlé le marché, toujours sous l'effet de facteurs techniques. La demande s'est principalement portée sur les « biue nips » et les valeurs de prestige (« giamours »).

Sur 1346 valeurs traitées, 850 ont monté, 534 ont baissé et 462 n'ont pas varié.

Indices Dow Jones : transports, 26,52 (+ 0,19); services publics, 96,62 (+ 0,19).

VALEU25 26/1D 27/18

VALEURS | Précéd. | Cours | VALEURS | Précéd. | VALEURS | VALEURS | VALEURS | Précéd. | VALEURS | VALEURS

YALEURS

27/18 23

grund mal à tenir le marché. « Ma droite est enjoncée, ma gauche fléchit, mon centre cède, fattaque », disait le maréchal Foch. Les investisseurs ne semblent pas encore décidés à agir de cette façon, la navigation sans visibilité les poussant au contraire à ne pas prendre de risque.	Résultais au 30 juin 1976	27/18 28/19	01st. Indoching. 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348	156 SQ Rochette Ceeps. 74 10 74 10 11 12 13 13 14 15 15 15 15 15 15 15	50 Hal. Medurianden 145 150 152 20 152 20 152 20 152 20 153 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155	Drocot (avest
elles aussi, pluiôt orientées à la hausse, notamment les américaines, les allemandes et les mines d'or. L'or a poursuivi son avance. Le lingot a encore gagné 210 francs à 19 335 francs. Progrès plus modeste du napoléon à 226,80 francs (+ 0,90 franc) après 226,80 francs. Le volume des transactions a	PEUGEOT S.A.: 113.77 millions de francs (+ 38,3 %). SOMMER-ALLIBERT (consolidé): 18,62 millions de francs (+ 1,5 %). Pour la société seule: 2,11 millions de francs (- 60 %). FRANCE-DUNKERQUE: 44,98 millions de francs (+ 10 %). LABORATOIRE BELLON (avant impôt): 7,48 millions de francs (- 5,6 %).	Toux de marché monétaire Effets srivés	Chateson (Us.), 45 50 Motobecane 94 50 94 50 5 50 5 50 5 50 5 50 5 50 5	45 60 125 125 126 63 126 63 127 64 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63 128 63	Refrect 350 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352	France-Epargne 136 77 139 57 France-Epargne 132 61 126 62 127 France-Invest 132 61 126 62 Laffitte-Read 132 61 126 62 Laffitte-Read 185 18 101 29 Laffitte-Paylo 167 52 155 92 165 75 France Placement 152 80 145 87 685 thou Readem 24 89 185 31 685 155 France Placement 146 67 134 29 Laffitte-France 146 67 134 29 Laffitte-France 174 16 165 25 186 185 186 186 186 186 186 186 186 186 186 186
		(Base 100 : 29 déc. 1951.) Indice général 59,5 59,6 RE - COMPTANT rs Damier VALEURS Cours Demier précéd cours	Drag. (raw. Pub	39 SEB S.A 0313 303 90 623 623 623 90 623 623 623 91 623 623 623 92 623 623 623 93 624 624 624 94 625 624 95 625 624 95 625 625 625 95 625 625 625 95 625 625 625 95 625 625 625 95 625 625 625 95 625 625 625 625 95 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625	Bell Canada	Interselection
3 %	str.j. 562 802 Paris-Réescongt. 302 paris-Réescongt. 304 Marsell. Crédit. 255 A.L.R. 243 242 Séguanaise Banq 196 616 615 SLIMINCO	. 99 50 Onion Rabit 155 152 50 255 155 152 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 128 50 12	Remitere Colas. 252 25 25 25 25 25 25	55 50 Tissmetal 55 50 63 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	Manualsmann	Silvatente. 142 64 136 08

ine spilet in pai

ATEL: DE

• • • LE MONDE — 29 octobre 1976 — Page 39

YALEURS

HORS COTE

Piac. Institut, | 12200 26 | 1788 04 17 catégoria. | 18124 88 | 9928 35

VALEURS

	marani A	te dans se	- decret like	ree Adir	inat ti	es errac	s beine	on poblier la at pariois fig première édi	- 10 EU		M	AR	!C	HĒ	A	T	E,	RI	NE	cots	ethan des	: who	s ayaat	falt Proje	et de tr	ermental, de ansactions en exactitude des	tre 14 b. 1	5 et 14 s	2. 30. Pour
	Compen- sation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	STEERING .	Compar sation	IVALT ELIBO	Prácád, cióture	Premier cours	conia Detajat	Compt. premier cours	Compan sation	VALEURS	Précéd. ciôture	Premier cours	Dernier cours	Incemier	Compen- sation	/ALEURS	Précéd. clôture	Premier CONTS	Conta Detrojet	Compt. premier cours	Compen Sation	YALEURS	Prēcēd. Pro ciòlare c	mier Der	Compt premie cours
	699 . 1590 .	4,50 %, 1973 C.H.E. 3 %. Afrique Occ	J597	603 593	606 1595	604 90 1594	53	Cla Gie Esax. E. J. Lefsbare Essa S.A.F Espatranca.	175 50 95 188	188	52 168	165 IP	134 87	Olida-Caby Opfi-Paribas.	132 88 58	131 70 86 70	131 70 86 70	82 60 138 10	535 . Te	L Electr (abl.j L Ericstop	1/6 50 325	330 .	331 {16 60	326 20	j2	Gan. Electric Gan. Moters. Galdfields. Harmony	355 10 35 9 60 12 40	58 80 35 9 85 1 12 40 1	9 70 357 3 9 85 9 8 2 28 12 1
	60 . 200 . 56 .	Air Hquide Als. Part, Ind Als. Soperm. Aisthem	310 59 50 200 . 51 50	312 61 199 61 90	8 2 6 (99 .	908 59 80 198	350 345	Ferodo	343	335	335	340 330 18 135 90	73	Paris-France. Pechethrosu. P.U.L Penasruya	70 60	99 . 68 50 78 42	98 50 70 (0 78 42	68 78 80	185 . To 206 . IL. 172 . U.	erres Raug. Joneson-Br. J.S. C.B. D. Fr.Bques	174	60 50 155 203 169	155 203	59 32 155 200 40 155 88 177 50		Noechst Akti Imp. Chem. Imperial Oil. Inco Limited I.B.M.	21 35) 2 98 50 9 158 50 10	21 90 2 99 50 8: 80 30 16:	9 80 271 21 85 21 9 19 50 97 8 19 70 159 8
	142 . 285 . 54 . 113 .	Applicat. yaz Agultuine — certit Arjon-Prisu. Ass. Gr. Paris	(13 240 .	272 78 53 50 115 -	272 70 52 50 115 236	270 52 55 114 68 +215 .	189 62 72 95	. — shi. cosv. Flo. Un. Eur. Fraississt Fr. Pétrales .	187 80 IG 71 89 58	187 53 40 78 98 40	186 60 59 40 · 70 90 18	185 52 40 70 91	226 355 88 62 215	Penheet. Perned-Ric. Perrier Petroles 8.P. Pengent	213 333 83 . 60 50	212 334 83 05	212 334 83 62 60 193 53	209 - 33! 82 58 61 58	68 . U. 44 . Us 119 .— 149 . Vs	T.A	67 42 118 78 137 50	55 50 49 85 118 99 139	65 50 40 85 118 90 139 80	65 40 05 118 30 137 50	150 290 6648 250 -	L.I.]	150 10 15 288 50 25 6460 653 243 50 24	50 80 151 83 . 283 30 . 6581 63 . 243	0 90 149 9 3 298 5 0 5500 .
	164	Aux Entrepr. Aux. Naviz Babe-Fives.	175 59 184 75 50	163 58	163 60		58	. — (Certific.) . Galeries Lat.	58 90	57	57 123 50	Eli det	290 64 80 (65	— (abl.) Plerre Arty. P.L.M. Poctain Polist et Ch.	282 62 58 05 161	282 60 62 50 169 90	297 60 62 50 171 90	282 60 62 58 165 50	470 . Vi	albrix	454	450 297	451 297	450 253 20	540 53 48 276	Petrofina Philips Près. Brand. Quitmès Raudientele.	541 54 51 50 ! 47 50 4 251 40 21	49 54 51 50 5 48 47 52 263	4 . 544 1 35 51 1 7 90 47 5
	141 205	Bail-Equip Bail-Invest B.C.T Bazar H. V Beehin-Say	140 B0 202 50 98 80	141 282 59 96 87	141 202 50 95 87	96 :: 57 ie	147 170	Gie d'entr Gie Fouderie Générale Oct Gr. Tr. Mar Suyenne-Sas.	143 50 167 50 150	145 165	146 165 153 50	142 50 165	i i	Pombey	72	71			72 An 138 As 240 B. 300 BA	ngold tur. Mices Ottoman LSF (Akt)	74 130 232 10 297	75 126 50	72.50 134 .	73 50 132 238 78 303	235 12 .	Rand. Select. Royal Outra. RigTinto Zinc	22 50 2	23 50 22 25 78 22!	2 90 23 3 9 227 8 0 80 10 6
	755 . 256 . 825 .	Bie Bonygues B.S.ME.D	725 . 245 50	731 258 70	731 258 504	725 253 70	158 . 119 103 310	Hachette Hetch. Maps. (meta) lost. Mériens	106 95	100 98 275	147 101 . 97 50 278	148 180 98 279	37 169	P.M. Labinat. Prénatai. Presses-Cité. Prétaball Si. Pricel.	87 50 36 168 308 58	35 50 156 50 308	35 50 157 50 308	88	34 80 9 Ch 144 Ch 475 C	rifeisfeut. Larter Laso Masib. F. FrCag.	31 80 8 35 143	32 15 8 20 144 30 481	32 15 \$ 29 144 30 484	31 50 8 35 142 10 457	90 465 32 530	St-Belesz Schlumberg. Shell Tr. (S). Stemens A.G.	60 10 6 472 68 47 29 78 2 523 53	59 40 54 74 30 471 29 50 21 25 52	8 28 59 44 8 18 472 24 9 10 28 94 5 525
	275 1 190 275 70	Carrefour — Obl.) Casigo C.D.G CEM	287	257	269 1974 257 28	278 1968 257 61 70	260 85 72 46	J. Borel Fat. Jeamont Ind. Kall Str Th., Kither-Col	78 50 70 39 18	68 40	78 50 69 40 50	63 10 41	177	Primagaz Printemps Radar S.A — (obl.)	105 175 44 50 365 465	105 178 40 44 365 486		173 44 358	570 Be 185 Do 806 Do 430 Es	Pont Hess est Kadak	191 613 416	196 50 618 416	558 196 50 618 410	568 . 193 60 615 418 58	13 - 220 14 50 129	Sony. Tanganyika Unilever. Union Corp. D. Mio. 1/10.	12 25 1 210 28 21 14 50 1 130 39 12	12 12 21 4 78 14	3 f0 42 60 2 12 1 21 4 76 14 50 9 89 129 80 2 80 90 30
		Cátelem Char. Ráin ChátCoran. Chiers Chim. Roul.	160 50 38 50 80 50 (00 10	164 . 38 (0 79 68 181 50	30 10 78 103 50	29 50 78 10 99 50	186 180 285 295 1688	Lafarge Lafarge (chilg.) La Héain Lagrand	267 80 296 50	267 50	1880	295 296 (850	73	Radiotaca Raffie, (FS2) .	76 58	416 50 72	76 80	70 GD	285 Ex 275 Fo	ictsen ictsen xen Corp rd Mater ee State	13 40 119 50 253 50 277 50 58 50	267 50	12f	128 258	37 - 76 -	West Oriet West Daep West Hold Zambia Cop.	38 20 3 76 10 7	15 90 36 77 80 77	6 36 21 7 10 78 21 9 97 0 91
	325 .	Che. Franc. — (Obl.) C.LT. Alcatel Citrolia Cheb Méditer.	39 40 332	39 \$0 334 50	122 50 1289 - 39 80 334 70	121 50 1255 39 330	137 111 275 866 3078	Lecentarics Lecentarics Lecindes L'Oréal — tbl. corv.	135 . 110 28 256 237	267 338	135 20 110 20 267 836 3040	109 . 261 70 838	570 70 124	Raff. St.L Radouts Rhậne-Fox). RosssVelaf Rue (mpérial	66 60 115 50	89 - 550 - 65 (D 1(6 405 20		119	er, effert		on déla	chė; d	; dema	odér "di	relt dét	INS FERMÉS S aché — Lors s la colonna	260,00 = bu		1413 » 0'6\$i
Ì	102 .	C.M. Industr. Coffmeg Cofradel	(D) 60	140 101 248	38 DI 248	248	420 29	Lyonn, Estat.	27 30	312 28	392 28 70	392 · · · 28 18	36 150 505	Sacitor Sada Sagem	35 158 473	33 60 180 . 483	33 80 150		СОТ	E DES	СН	AN	GES	DES BIL COUR		MARCH	IÉ LIBI	RE D	E L'OR
į	245	Cle Bancaire. C.C.E C. Entretr	234 236 96 50	233 236 93	234 237 93	230 . 231 90 93	(380 77 82	Mais. Phònix Mar. Wendel Mar. Ch. Réu	53 40	68 . 52 70	1255 68 52 78 1351	66 70	102	Saint-Gobala S.A.T Saoines	180 450 SI 90	101 · 440 ·	(0) 446 93	101 . 440 . 91 26	MARCH	NE OFFICIEL	te. Cos	URS éc_	COURS 27/18	de grá : entre ha	ă gre	MONKAIES E	r devises	COURS préc.	27/18
	52 108 175 300	Col-foncher Cr. Cont Fr. (861.) Créd fonc. C.F. IMPL	53 10 97 · · 175 294 98 105 10	52 95 20 175 290 44	197	95 (72 . 290 60 (85 10	410 - 55 72 1200 540	Matra M.E.G.I Mat. Rorm	325 53 68	391 10 54 59 66 58	396 54 50 67 1126 528	392	220	Samiler-Day. Schneiger S.C.O.A Seffmeg S.I.A.S	87 149 80 68 49 100 211	70 IG 190 211	190 219 50	70 ID 188 . 215	Canàda (\$ c Allemagno (Antriche (1)	(5 1) (700 DM)	207 29	290	5 913 5 153 208 458 29 360	5 01 5 13 287 75 29 11		Or fin (kilo en Or fin (kilo en Pièce français	lineoth	. 19125	. 19335 226 98
	98 310 67 103	Crèd, Indust. Crèd. Nord. Crèdii Nord. Cremes-Leire	97 3/1 65 98 154 50	309 85 85 50	97 309 65 95 50 166 58	99 90 318 63 83 93 50	435 735	Mott-Hon Not Lerry &. Mos Dass	482	407 785 185	405 ·· 725 · 184 [0	7465 7740	2/6 2/6 1/7 1/7	Sign E. El S.I.L.L.G Since S.I.M.R.O.P Sk. Possignol	215 115 87 70	215 (18 36 50	86 59	113 75 84 80	Danemark (Espagna (1) Grande-Brei Italia (1)	00 F.J T00 kml) D0 per.) tagne (£ 1) 0 lires)	84 7	352 038 350	13 585 85 128 7 382 8 015 6 829	13 25 . 85 . 7 55 . 6 57	5 75 ·	Pièce français: Pièce trançais: Pièce suisse (2 Galon tatine (2 Seprerain Pièce de 20 de	ilars	174 192 58 824 40	176 20 195 1 937 20
		C-S.F		1 1		189 50	338 92 .	Hat Invest. Haviy, Mixto.		329. 95 85	95 9 5	326 18 93 38	72 418	Sognrap Søttoer-All Sogs	72 492 50	71 384	398	70 10 385 20	Narveee (10	10 k.) 00 fl.)	197	400	\$4 900 93 325 15 950	197 15	. [1	Pièce de 10 do Pièce de 5 de Pièce de 50 pa	(jars	300	. [

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. LE SÉJOUR EN FRANCE DU ROI JUAN CARLOS Selon M. Lecat, les entretien
 - sont marqués par le désir d'« aller au fond des choses ».
- 3 4. EUROPE
- Les deux coopérants français détenus par le Polisorio ont été libérés.
- 5. AMERICHES ÉTATS-UNIS : la minorité chicano » entre deux civi-
- 6. PROCHE-ORIENT LIBAN : incertitude et in-
- JAPON : le premier ministre M. Miki, tire avantage des
- 8 à 11. POLITIQUE POINT DE VUE : « Un
- projet de société », par René Lenoir. L'affaire Dassault.
- 12. JUSTICE - NICE : les policiers inter-
- rogeni un suspect qui pourroit être l'un des resp 12. FAITS BIVERS

Après la mort d'une fillette

- violée près de Vesoul, les anciens harkis demandent à
- collaborer avec la police, 13-14 RELIGION
- Autre foi ? gutre loi ? rutre Eglise ? », par André
- 14. EDUCATION M. Haby, I
- 15. MÉDECINE Une greffe du pancréa
- méthode pouvelle.
- 15. PRESSE
- LE MONDE DES LIVRES Pages 17 à 24
- LE FRUILLETON de B. Poirot-Delpech : Queneau mon ami. LITTERATURE ET CRITIQUE : La conversion d'Henry Bon-nier; Le fantaisie de Michal Bernard
- LETTRES ETRANGERES : Paso lini ; Thomas Pynchon. EAN CAZENAVE ET LES MASS MEDIA »: Un socio
 - 16. SPORTS _ CYCLISME : l'offensive contre le dopage.
- 25. JEUNESSE — Le Salon de l'enfance.
- 26 à 28. SPECTACLES 33. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - Les statistiques d'accidents
- 34. SOCIETÉ
- 35 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
 - MONNAIES ET CHANGES le conseil des ministres a

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (29) Annonces classées (30 à 32); Aujourd'hui (25); Carnet (16); « Journal officiel » (25); Loterie nationale, Loto (25); Météoro-logie (25); Mois croisés (25); Bourse (39).

L'ordre des médecins commence à appliquer son plan de réformes

Les modalités ne font pas l'unanimité

L'ordre des médecius a réuni, ce jeudi 28 octobre, une conférence de presse pour exposer les décisions prises, les 23 et 24 octobre, lors d'une assemblée générale qui a groupé à Paris les représentants des conseils régionanx et départementaux. Cette assemblée générale faisait suite aux travaux de réflexion menés par ses représentants depuis les assises exceptionnelles de décembre 1975 (- le Monde - du 9 décembre 1975) — et portant sur l'évolution des structures de l'ordre, sur l'exercice de la médecine, sur la morale médicale. A l'issue des assises exceptionnelles sept groupes de travail avaient été constitués et ont remis leurs propositions dans les délais prévus

l'ordre, le système d'élection et les attributions du conseil natio-nal et de son président.

nal et de son président.

D'autre part, ce groupe demande que l'assemblée générale
att, comme cela avait été demandé lors des assises, voix
délibérative et non consultative.
Il ajoute que certains s'abritent
derrière des arguments juridiques pour masquer une opposition farouche à toute évolution.
Aloutous cependant on'il ne

tion farouche à toute évolution. Ajoutous cependant qu'il ne s'agit que de craintes et non d'un désaven ; ces départements ne sont pas inconditionnels de l'ordre, mais ne souhaitent nullement sa disparition. D'ailleurs le renouvellement du tiers du bureau du conseil national, en juin 1977, pourrait, en fonction des résultats, modifier ces craintes dans un sens ou dans l'autre. Pour ce qui concerne le code de déontologie, une réunion fixée au 14 novembre permettra de mettre la dernière main au projet de modification, qui sera remis

Après un examen juridique at-tentif, les réformes les plus importantes n epourront être entre-prises immédiatement car elles supposent un remanlement légis-latif exigeant un vote du Parle-ment. D'autres réformes peuvent, en revanche, être appliquées d'emblée, en l'état actuel des tex-tes administratifs et législatifs. ces administraturs et legislatirs. Ce sont celles-ci que la « base » des conseils départementaux a décidé dans une motion adoptée à l'unanimité (moins 7 absten-tions) de mettre en application tout de suite.

Tout d'abord, une assemblée gé-Tout d'abord, une assemblée gé-nérale de l'ordre devra, désormais, se réunir au moins une fois par an à l'initiative du Conseil natio-nal de l'ordre et d'autres assem-blées générales pourront être re-quises à la demande d'un groupe de conseils départementaux (plus de 20). Le vote à bulletins secrets pourra être reservi lors de cette pourra être retenu lors de cette

D'autre part, une commission paritaire permanente est créée, comprenant les présidents des sept groupes de travail des assises et un nombre égal de conseillers nationaux qui aura pour tâche d'étudier et de préparer les rapports mis à l'ordre du jour des assemblées générales dont la première devra nécessairement avoir lieu avant juillet 1977. On sait d'ores et déjà que lors de cette assemblée sera retenue l'étude des incidences déontologiques concernant une « meil-D'autre part, une commission

mettre la dernière main au projet de modification, qui sera remis dès le lendemain à Mme Simone Veil. Dix articles sont encore soumis à discussion. Le mot « grève » (en ce qui concerne son interdiction) devrait être supprimé et remplacé par une formulation moins précise relative à l'obligation d'assurer la permanence des soins. D'autre part, un article additionnel traitera du rôle du médecin à l'égard de l'homme privé de liberté.

MAPTIME ALLAIM DECALAIST giques concernant une a meil-leure utilisation de la médecine dans une optique d'économie de dans une opique d'economie de la santé ». L'assemblée n'aura pas voix délibérative, mais consultative. Ce mouvement de réforme ne fait pas cependant, l'unanimité. Pour les uns, la « fraction dure »

Pour les uns, la «fruction dure » de l'ordre, on aurait préféré attendre, pour appliquer quelque réforme que ce soit, un éventuel remaniement législatif; pour beaucoup, mieux valait, comme cela a été décidé, évoluer par étapes et appliquer immédiatement et doucement ce qui était applicable. Pour un troislème groupe (sept départements, dont deux de la région parisienne), ces réformes partielles sont nettement insuffisantes. Pour ce groupe, les assises ont été détournées de leur sens et de leur but, et cette pseudo-évolution risque de renvoyer dans un avenir incertain les vraies réformes. Il

incertain les vraies réformes. Il souhaite notamment changer très rapidement les structures



PLANOS : Paris-Owest : 71, rus de l'Aigle, \$2250 LA GARRANE - Tél. 242-26-20 & 762-75-67 IOS, OGSUES : Paris-Est : 122-124, rue de Paris 93100 MONTREUL - Tél. 857.63.38

CAFETIERES ÉLECTRIQUES ELECTRO-MENAGER Siche-cheveux - Miroirs BROSSERIE - COUTELLERIE CADEAUX - GADGETS UTILES

DIDIER-NEVEUR 39. Rue Marbeuf - Tél.: BAL, 61-70 20. Rue de le Paix — PARIS Quvert du lundi au samedi de 9 à 19 h.



Le numéro du . Monde daté 28 octobre 1976 a été tíré ABCDEFG à 562 440 exemplaires.

Dans le Val-de-Marne

un jeune homme est arrêtê après le viol d'une fillette

Un jerne homme âré de dix-neuf ans, Didier Deroc, manutentionnaire interpellé dans la soirée du mercred 27 octobre à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne) par des policiers, a avoué être l'auteur du viol d'une fulctie marie) par use pointiers, a avoid étre l'auteur du viol d'une fuiette âgée de sept aux. Le jeune homme, qui semble être un déséquilibre men-tal, a été déféré au parquet.

Pour occupation illicite de bâtiment public

LE MAIRE D'ARCUEIL EST RENVOYÉ DEVANT LE TRIBUNAL DE CHARTRES

La chambre d'accusation de Parl M. Marcel Trigon, maire communiste d'Arcueil (Val-de-Marne), devant le tribunal correctionnel de Chartres pour occupation illicite d'un bâti-ment public, en le faisant bénéficier d'un non-lieu pour voi de document et en accordant également un nou-lieu à M. Gaston Doiselet, son pre-mier adjoint, qui avait été, iui, inculpé pour occupation de bâti-ment public.

MM. Trigon et Doiselet se trou-

mm. Irigon et d'une délégation, vaient à la tête d'une délégation, composée d'une trentaine de per-sonnes, qui pénétra le 17 mars 1915 dans le bureau de M. Michel Dura-four, ministre du travail, et y demeura pour attendre le retou celui-ci... jusqu'à l'arrivée de la

Cette manifestation avait pour objet d'attirer l'attention du minis-tre sur les conditions de l'emploi de l'occupation de son bureau, mais aussi de la disparition d'un dossier.

NOUVELLES BRÈVES

● M. John Brademas, représentant (démocrate) de l'Indiana a reçu en 1972 et en 1974 environ 4 700 dollars de contributions électorales d'un homme d'affaires sud-coréen, M. Tongsun Park, a indiqué mardi 28 octobre un de ses collaborateurs. M. Edwin Edwards, gouverneur de la Louisiane avait déjà reconnu lundique sa femme avait reçu une somme de 10 000 dollars de que sa temme avait reçu une somme de 10 000 dollars de M. Tongsun Park « Nous sommes des êtres humains et il n'y a pas de raison que je cesse de vivre ou d'être un être humain reconstruir de la contra contra se contra contra se contra contra se contra contra contra se contra parce que je suis dévenn gouver-neur », a affirme M. Edwards. neur», a affirmé M. Edwards. Une chambre de mise en accusa-tion fédérale enquête actuelle-

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

(O.S.P.A.A.) et de l'African National Congress (ANC). Cette manifestation, précise - t - elle, « constitue la réponse de la communauté internationale aux tentatives de l'impérialisme de conserver le régime fasciste de Pretoria et d'isoler le combat de celui qui se déroule en Namibie ou en Rhodésie.»

• Amnesty international a demandé aux autorités judiciaires d'Union soviétique d'enquêter sur le sort du secrétaire de l'organisation à Moscou, M. Albrecht, qui se plaint, dans une lettre, d'être harcelé par les services de sécunité et d'aveir personnes. Une chambre de mise en accusation fédérale enquête acquellement sur les contributions électorales illégales faites par des hommes d'affaires sud-coréens à des politiciens américains. — (A.F.P.)

L'Association français e d'amitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique (94, rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris) participera à la conférence qui se tiendra les 30 et 31 octobre à Addis-Abebs, à l'initiative de l'Organisation de solidarité des peuples d'Afrique et d'Asie

Old England a choisi pour vous...

An masculin « Young Man's Shop »

Trench coat sable, 100% coton 950 F Costume flanelle, 100 % laine..... 1200 F Veste 3/4 ou manteau peau lainée,

marron ou beige, à partir de 1750 F Chemise fantaisie Turnbull & Asser. 180 F

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL 10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris

les nouvelles 6 cylindres | 754.91.64 IMPORTANTS ATELIERS SPECIALISES | 755.62.29

754.91.65

du Quai d'Orsay

M. Jean-Marie Soutou, ambassadeur de France, a été nommé secrétaire général du ministère des affaires étrangères, en romplacement de M. Geoffroy de Courcel.

M. Soutou devient secrétaire général

Le nouveau rôle dévolu au secrétaire général dans le cadre de la réorganisation projetée du Quai d'Orsay a été évoque par Maurice Delarue dans les numéros du « Monde » des 13 et 15 octobre.

« Un grand commis »

La nomination de M. JeanMarie Soutou comme secrétaire
général du Quai d'Orsay, avec mission de le réorganiser, couronne
une réussite tout à fait exceptionnelle au « Département ». Non
seulement M. Soutou est un
homme décidé, qui a l'habitude
de dire ce qu'il pense, et de le
dire sans excès de précaution,
mais il a dù interrompre ses études très jeune, en raison de problèmes familiaux, ce qui constituait évidemment au départ un
handicap dans une carrière où se La nomination de M. Jean-

tuait évidemment au départ un handicap dans une carrière oil se pressent énarques et héritiers de grands noms.

Né en 1912, devenu secrétaire de rédaction de la revue Esprit, marié à la fille d'un ambassadeur de la République espagnole, ce qui fait de lui le beau-frère de l'écrivain Jorge Semprun, M. Soutou est entré très tôt dans la Résistance. Militant de l'amitié judéo-chrétisnne, il est arrêté par les Allemands et interné à Fort-Montine, près de Lyon. Libéré sur l'interpention du cardinal Gerlier, recherché par la Gestapo à la recherché par la Gestapo à la suite de la découverte d'un de pôt de Témolgnage chrétien, il passe en Suisse où il devient suc-cessivement délégué des Mouvements unis de la résistance, puis délégué du Commissariat à l'information du gouvernement pro-visoire. Rattaché à l'ambassade de France, il entre à ce moment dans France, il entre à ce moment dans la carrière diplomatique. Premier secrétaire à Beigrade, il y est remarqué par l'ambassadeur de France, M. Philippe Baudet, qui l'appelle à ses côtés lorsque M. Mendès France lui confie, en 1954, la direction de son cabinet. M. Jean-Marie Soutou devient aiors, pour queiques mois, la cheville ouvrière de la diplomatie francaise, participant à toutes les

ville ouvrière de la diplomatie prançaise, participant à toutes les grandes négociations sur l'Indochine, l'Europe, les rapports Est-Ouest, les rapports, franco-américains, quand il ne les conduisait pas hui-même.

M. Soutou est ensuite successicement sous-directeur d'Europe orientale, ministre conseiller à Moscou, consul général à Milan, Moscou, consul général à Milan, directeur d'Europe, puis directeur d'Afrique-Levant au Quai d'Orsay. De 1986 à 1971, il occupe le poste d'inspecteur général des postes diplomatiques avant d'être nommé ambassadeur à Alger. Il s'acquitte de cette mission delicate avec un tact qui lui vaui le respect général. En avril 1975,

il représente la France auprès des

Communautés européennes à Bruxelles. Grand lecteur, causeur brillant, de la mémoire inépuisable, curieur de tout, M. Soutou est d'abord un intellectuel, mais un intellectuel qui ne sépare pas l'intelligence de l'action de l'action de l'action de l'action. Vers !

espagn

qui ne sépare pas l'intelligence de l'action. « Un grand commis », a pu dire de lui le général de Gaulle. De ses négociations avec les Soviétiques et de son séjour à Moscou. il a gardé un intérêt privilègié pour les pays de l'Est, dont il a suivi depuis lors l'évolution avec la vigilance d'un homme qui n'aime pas s'en laisser conter. De sa collaboration avec M. Mendès France, il a gardé le goût de la décision, de la netieté. C'est un réaliste, mais un réaliste chez qui les voleurs et les attifudes morales comptent pour beaucoup. — A. F. beaucoup. - A. F.

LE TCHAD FERME SA FRONTIÈRE AVEC LA LIBYE

La frontière entre le Tchad et la Libye a été fermée le 10 octobre dernier par les autorités tchadiennes, a-t-on appris mercredi 27 octobre à Paris de source diplomatique. Le général Malloum, chef de l'Etat tchadien et président du Conseil supérieur militaire, aurait pris cette décision en raison de l'attitude équi-voque du gouvernement libyen à l'égard des rebelles tehsdieus membres du PROLINAT (Front de libération nationale du Tchad), qui opèrent dans le nord du Tchad.

C'est à la suite de la fermeture de la frontière tchado-libyenne, selon ces sources, que le colonel Endhafi a fait une escale technique à N'Diamena, mercredi deraler, alors qu'il regagnalt Tripoll à l'issue d'un séjour en Bépublique Centre-Afri-caine, afin de s'entretenir de ce problème avec le général Malioum.

Le différend frontalier tchadolibren (la Libre occupe une partie du territoire tchadlen dans le Nord, dite « bande d'Aouzou ») a été évoque à cette occasion. Le général Malloum aurait signifié au colone! Kadhafi que le retrait libyen de la a bande .d'Aouxou » constituait une condition préalable à toute discus-sion relative à la coopération entre les deux pays.

1.27

4000

- ...

12:

er tu.

A distribution of the second s

12 Haragaria (1985)

L'ARCADE CHAUMET 12 place Vendôme Paris 1er

Fabuleuses (gardes de sabre japonaises)

Exposition de la Collection du

Docteur Walter A. Compton du 27 octobre au 20 novembre 1976

de 10 h à 18 h sauf dimanches et fêtes

